THE PARTY OF THE P

BOURSE

150

等等 等學者不多

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14843 7 F

SAMEDI 17 OCTOBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Votes aléatoires en Afrique

E mouvement devait être inrésistible : sous l'effet, tout à la fois, de l'effondrement soviétique, de l'émergence des opposi-tions et de l'usure des équipes en place, la grâce de la démocratie allait enfin pouvoir toucher l'Afrique, après trois décennies de parti unique et de coups d'Etat à répé-tition. Au bout du chemin se profilait, peut-être, outre la liberté politique, une reprise développement éconon

Tel était le rêve, il y a peu, de nombre d'observateurs esquis a perspective d'une ère nouvelle naufrage. Et, de fait, comme en témoigna la multiplication des lles voix se firent entendre, sou-

on sait maintenant que le chemin sera bien plus tortueux que prévu. Réunis lors du récent sommet de Libreville, des dirigeants africains ont, à juste titre, souligné combien la catastrophe économique qui frappeit leurs pays hypothédémocratisation. Tout aussi ifastes, les vieilles structure olitico-ethniques freinant encore 'apparition d'une Afrique nou comme on le voit actuelle-

Ces deux pays viennent de vivre leurs premières élections prési-dentielles pluralistes depuis l'indé-pendance. Le scrutin à peine clos, voilà que s'accumulent les difficul-tés. A Luanda, M. Jonas Savimbi conteste la victoire du président conteste la victoire du président sortant, M. José Eduardo Dos Santos, arguant d'irrégularités « massives » que les nombreux observateurs de l'ONU dépâchés sur place ne semblent pas avoir remarquées. Scénario quasi identi-que à Yaoundé, où le challenger le l'apposition, M. Ni John Fru Ndi, met en doute la victoire annoncée du président sortant, M. Paul Biya, et dénonce des traudes qui, elles, n'ont échappé à personne. Dans les deux pays, si aucun compromis n'est trouvé, les lourdes : la reprise des affrontements armés en Angola, une vague d'agitation pouvant e à une intervention mili-

BREF, Il ne suffit pas de Divoter : encore faut-il pouvoir mettre en cauvre les conditions d'un scrutin honnête, en accepter loyalement le résultat, et que la majorité respecte les droits de la minorité. C'est ici que l'Histoire, les intérêts et toutes sortes d'aléas pèsent de tout leur poids. Des situations angolaise et carne-rounaise, les Africains attentifs à la chose publique tireront au moins la conclusion que leur avenir. aujourd'hui encore, dépend moins du contenu des umes que d'arrangements postélectoraux et, surtout, des rapports de forces préexistants. Ainsi, en jouant avec les résultats, décidera-t-on peutêtre d'un deccième tour en Angola pour ménager M. Savimbl.

Pour n'être pas neuve, la lecon est amère. Elle risque aussi de se répéter dans les pays où des élec-tions générales sont en prépara-tion. Dans les aemaines et les mois qui viennent, on votera en effet en Centrafrique, au Ghana, au Kenya, au Nigéria et en Guinée. Plus tard encore, si le calen-drier des récents accords de paix signés entre la RENAMO et la gouvernement de Maputo est res-pecté, ce sont les Mozambicains qui seront appelés aux umes. Mais, à des degrés divers, aucun de ces pays ne peut aujourd'hui garantir que le processus sera mené à bonne fin.

Lire nos informations pages 4 et δ



Tandis que M. Bush multiplie les pressions sur le dossier commercial

Birmingham, les Douze veulent restaurer la confiance dans la construction européenne

d'un accord équivaudrait à « la perte d'une sus de ratification du traité de Maastricht.

Dans une lettre adressée aux chefs d'Etat et occasion historique», estime le président améride gouvernement des douze pays de la Com- cain, qui se refuse à toute nouvelle concession. munauté, à la veille de leur réunion de Birmin- Les Douze n'entendaient cependant pas étaler gham, vendredi 16 octobre, le-président leurs divergences sur ce dossier, ni sur d'au-George Bush les presse d'accepter les récentes tres, au sommet de Birmingham. Ils comptaient propositions américaines pour débloquer les surtout réaffirmer leur cohésion et restaurer la négociations du GATT. Différer la conclusion confiance pour que soit mené à bien le proces-



Lire l'article de PIERRE SERVENT page 6. Lire aussi l'article de PIERRE-ANGEL GAY : « Le textile europées face à la forteresse Amérique », et nos informations page 17

La guerre des archives en Russie

Les millions de documents laissés par le régime soviétique sont loin d'avoir livré leurs secrets

par Michel Tatu

Au-delà de l'affrontement entre les autorités russes et M. Gorbatchev, les dernières révélations et polémiques sur les responsabilités du PC soviétique dans le massacre des Polonais en 1940 et la destruction du Boeing de la KAL (le Monde du 16 octobre illustrent la confusion qui règne dans la gestion de l'énorme fonds documentaire sé derrière lui par le régime

Ce régime cachait beaucoup de choses, mais il les conser-vait tout de même, le totaliterisma allant de pair avec un

bureaucratisme tatilion et des scrupules de notaire. Les seules archives du comité central du PC comptent au moins 75 millions de documents, dont beaucoup, il est vrai, n'ont guère d'intérêt. On trouve par exemple dans le gfonds Molotov » des dizaines de coupures de toutes sortes de journaux régionaux soviétiques annonçant, sous le même format et dans les mêmes termes, la nomination de l'ancien chef du gouvernement au poste d'ambassadeu

> Lire la suite et l'article de JAN KRAUZE page 3

M= Rigoberta Menchu prix Nobel de la paix

Le Comité Nobel du Parlement norvégien a attribué, vendredi 16 octobre, à Oslo, le prix Nobel de la paix 1992 à M- Rigoberta Menchu. Agée de trente-trois ans, cette militante de la cause des Amérindiens dirige le Comité de l'unité paysannne (CUC), qui lutte, au Guatemala, pour les droits de la idulation indianne

Elle vit, depuis 1981, en exil au Mexique. Cette récompense a été décernée quelques jours après les cérémonies controversées du cinq centième anniversaire de la découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb.

Normalisation de façade au Liban

Le nouveau Parlement entre en fonctions avec le handicap d'une représentativité très partielle

de notre envoyée spéciale

Apparemment, tout est désormais en place pour une reprise normale de la vie politique. Fort de cent vingt-huit membres, le nouveau Parlement libanais, où chrétiens et musulmans se trouvent à parité, est entré en fonc-tions vendredi 16 octobre, alors que le gouvernement de M. Rachid Solh présentait, conformément à la Constitution, sa démission au chef de l'Etat, M. Elias Hracui.

Après vingt ans d'activités, convrant seize ans d'une guerre Liban, le Parlement étu en 1972 avait terminé jeudi son mandat. La première tâche de la nouvelle Assemblée, qui devrait se réunir mardi prochain, sera d'élire son président. Après le renoncement de M. Hussein Husseini à un nouveau mandat, ce sera, selon toute vraisemblance, M. Nabih Berri, chef du mouvement chiite Amal, qui sera élu.

Le fonctionnement inexorable des institutions laisse un gout amer au sein du camp politique chrétien, qui, après avoir choisi de boycotter les élections législatives, se trouve aujourd'hui de facto hors du jeu politique.

qui a ravagé et bouleversé le Car, si le Parlement compte bien une moitié de députés chrétiens, conformément à l'accord concin A Taef en octobre 1989 pour mettre fin à la guerre civile, ces députés ne sont pas, à quelques exceptions près, représentatifs du «camp chrétien».

> Mais, quelles que soient les conditions, contestables et contestées, dans lesquelles se sont déroulées ces élections, le Parlement est là et, contrairement aux calculs de certains dirigeants chrétiens qui avouent avoir fait l'« erreur » de croire que le boy-cottage « chrétien » suffirait à annuler les élections, aucun pays

ner l'Etat libanais. Le seul gain du camp chrétien, pour reprendre la formule d'un dirigeant, est a la réorganisation d'une présence » mise à mal par la guerre inter-chrétienne en 1990 entre l'armée du général Michel Aoun et la milice des Forces libanaises de M. Samir Geagea, mais elle reste fragile.

L'opposition chrétienne regroupée autour du patriarche maro-nite, Mgr Nasrallah Sfeir, ne voit pas d'un même œil l'avenir.

> FRANCOISE CHIPAUX Lire la suite page 8

M. Milan Panic au Kosovo

Dans un souci de détente, le premier ministre de la nou-veile Yougoslavia (Serbie et Monténégro), s'est rendu, jeudi 15 octobre, au Kosovo, où les tensions sont vives entre Serbes et Albanais de souche. Il y a rencontré les dirigeants kosovars, dont le principal, M. Ibrahim Rugova. M. Milan Panic a notamment promis à son interlocuteur de lever les mesures discriminatoires qui frappent la communauté albanaise majoritaire depuis la suppression, en 1990, de l'autonomie de la province. Toutefois, les dirigeants de la Serbie pourraient s'opposer à ces gestes de bonne volonté. Lire l'article

de FLORENCE HARTMANN et nos informations page 4

La lutte contre la corruption

En accord avec le gouversent les dons des entre-prises aux partis à condition qu'ils soient publics et pla-fonnés.

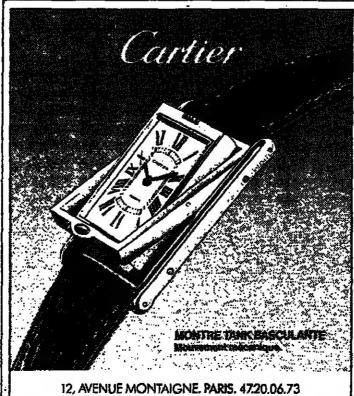
Baisse des taux en Grande-Bretagne

La Banque d'Angleterre a annoncé, vendredi 16 octo-bre en milieu de journée, qu'elle rédulsait de 1 point à 8 % son taux sur le marché monétaire.

SANS VISA

Les roses rouges de la Neva. . La Cure : plus rien à déclarer ■ « Sauvages » d'hier et de demain. z Changement d'adresse à l'Intelligence Service. . La table. ■ Les jeux. pages 25 à 32

Le sommire complet se trouve page 24



haine du samedi soir

Se proclamant hooligans, des supporters du Paris-SG rêvent de football, de bagarre et de nationalisme

par Philippe Broussard

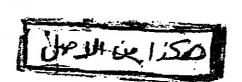
Les coupures de presse s'alicomme autant de trophées. Des articles de journaux, comptes rendus d'émeutes dans les stades d'Europe, histoires de sang et de haine. Des photos, aussi, clichés noir et blanc de l'Internationale des affreux : des durs et des tatoués, des casseurs « propres sur eux» et des crânes rasés, des Français, quelques Allemands, un Luxembourgeois. Marc, un chômeur d'une vingtaine d'an-nées, a tout affiché avec amour, sous une écharpe du Paris SG et un portrait du joueur bosniaque Safet Susic. Ainsi décorée, sa chambre est un musée. Un musée intime du «hooliganisme», cette «guerre du foot» qu'il pratique volontiers, avec quelques cen-

taines de copains, le samedi soir, du côté du Parc des Princes.

Son appartement de célibataire, égaré dans une cité sans joie de la banlieue sud, sert parfois de point de ralliement à quelques-uns de ces jeunes gens de France, ni cas sociaux ni marginaux, simplement a hooligans pour le plaisir ». Ils viennent ici une dizaine, étudiants, chômeurs on chauffeurs-livreurs, pour discuter des bagarres passées et des matches à venir. Outre le football, qu'ils aiment sincèrement et connaissent en experts, les sujets de conversation ne manquent pas. A les entendre, en effet, la violence est devenue un rituel. Echauffourées avec les CRS, voitures incendiées et, parfois, agres-

sions racistes.... Lire la suite page 12

A L'ETRANGER: Algéria 4.50 DA; Maroc. 8 DH; Turrsin, 750 m; Allemagne, 2.50 DM; Austiche, 25 SCH; Belgious, 40 FB; Canada, 2.25 S CAN; Austiche, 86 F; Cite-d'Ivoire, 485 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Iriande, 1,20 £; Linto, 2 200 L; Linto, 2 200



Céline face à Rajchman

C'EST avec grand intérêt que j'ai lu votre critique de la pièce de Céline, l'Église (le Monde daté du 4-5 octobre), et notamment les passages que vous consacrez à Ludwik Rajchman, dont je suis en train d'achever la biographie. En tant qu'arrière-petite-fille de Rajchman, je me permets cependant d'apporter ces quelques précisions sur les relations entre Ludwick Rajchman et Céline.

Vous avez parfaitement raison de dire qu'à l'acte III Céline fait « une satire effrayante » de son chef Rajchman, directeur de l'organisation d'hygiène de la Société des nations. Il est vrai aussi que le manuscrit de l'Église a été lu, sur l'invitation de Céline, aussi bien par Rajchman que par sa femme; en revanche, il n'est pas vrai que Céline fut « bien sûr... licencié ».

Revenons un peu sur les faits, afin d'entrevoir l'épisode curieux que constitue l'amitié Céline-Rajchman. C'est en effet Selskar Gunn, qui dirigeait la division médicale de la Fondation Rockefeller en Europe, qui introduisit Destouches (Celine) auprès de son ami polonais Ludwik Rajchman en 1924. Le jeune docteur Destouches, voyant sans doute, dans l'organisation d'hygiène, avant tout la possibilité de voyager, écrivit plusieurs fois à Rajchman, avec des offres de candidature, et finit par être embauché. Lorsque Destouches n'était pas en mission à l'étranger, il était un habitué de la maison des Rajchman, à Genève, où il allait souvent déjeuner, amenant parfois avec lui sa petite fille Colette (il était déjà séparé de sa femme, dont le père, le docteur Athanase Follet, professeur de médecine à l'université de Rennes, lui avait rendu de grands services). La fille de Rajchman, âgée alors d'une quin-zaine d'années, se souvient de Céline comme d'un « bel homme . et surtout comme d'un homme drôle qui faisait rice sans

et bénévoles en Pologne avant la première guerre mondiale).

Quand Céline, dans les premiers mois de 1927, écrivait à Genève l'Église, il venait la lire, par petits bouts, à Marja Rajchman, qui, un beau jour, put entendre une description caricaturale, nettement antisémite, d'un protagoniste de la pièce, membre de la Société des nations, appelé « Yudenzweck » : compte tenu de son activité, que précisait le manuscrit, ce personnage ne pouvait être que Ludwik Rajchman, tourné par l'auteur en ridicule, et

Marja Rajchman, appréciait les échanges littéraires qu'elle pou-

vait avoir avec le jeune homme,

et aussi bien elle que son mari étaient particulièrement impres-

sionnés par le fait qu'il avait tra-

vaillé dans un dispensaire pari-

sien (ils avaient tous les deux été

très actifs dans les œuvres sociales

Pourtant, après avoir fait lire sa pièce par son supérieur, et une fois sa mission technique à la SDN achevée (Céline ne faisait pas partie de la section permanente d'hygiène qui comptait une

sophe roumain.

douzaine de membres, y compris Rajchman et les secrétaires, et ses missions étaient donc d'une durée limitée), Céline ne cessait d'écrire à Rajchman en lui demandant des bourses d'études. » Cher directeur et ami, ecrit-il par exemple le 20 août 1932, toujours soucieux de me tenir à l'avant-garde du progrès sanitaire, anxieux d'être prèt en toutes circonstances à répondre en toutes circonstances à repondre à l'organisation d'hygiène pour toutes les tâches qu'il lui plairait de me confier, je viens vous demander de me permettre d'entreprendre un voyage dont j'ai depuis longtemps le dessein... » Une fois, il voulait partir pour la Scandinavie, une autre fois pour Dresde, Prague, Vienne, une autre fois encore pour Nancy, Berlin et Breslau... et toujours Rajchman donnait son aval. Cette volonté de Rajchman paraît d'autant plus surprenante que Céline s'était montré plutôt distrait au cours de ses missions (une fois il avait non seulement oublié un grand nom-bre de ses affaires personnelles à Genève, mais aussi les adresses des banques où il devait toucher l'argent aécessaire à sa mission et à celle de ses collègues), et qu'il avait contracté des dettes que Rajchman a remboursées de sa propre peche.

En octobre 1932 paraissait Voyage au bout de la nuit. Céline envoya à Genève un exemplaire hors commerce sur papier de luxe, « imprimé spécialement pour le docteur et M « Ludwik Rajchman », avec la dédicace : « A Ludwik Rajchman, grand humain voyageur. » A l'un des journalistes venus l'interviewer. Merry Bromberger, il déclara : « Mes maîtres ? Des mêdecins. Follet. d'abord, de l'université de Rennes, un grand bonhomme : Rajchman ensuite, qui dirige à la Société des nations la lutte contre les épidémies, qui m'aime comme son fils et m'a fait voyager. » (L'Intransigeant, 8 décembre 1932.)

Et pourtant, le portrait de Rajchman que Céline avait fait dans l'Église n'est rien, si l'on ose dire, en comparaison de celui qu'il réitéra, en 1937, sous le pseudonyme cette fois de « Yubelblat », dans Bagatelles pour un massacre. Ludwik Rajchman, ici, devient tout à fait monstrueux ; la violence antisémite se donne libre cours, comme dans l'ensemble du livre. Alors que la famille du docteur Rajchman eut à subir les pires retombées de l'antisémitisme nazi en Pologne, il est frappant de lire encore, dans le carnet d'adresses de 1944 de Ludwik Rajchman, à la lettre D : « Louis Destouches, 98, rue Lepic, Paris 18. »

Loin de vouloir se venger, Rajchman a constamment protégé le jeune médecin qui allait devenir l'écrivain renommé.

MARTA ALEXANDRA BALINSKA

[Céline, en effet, ne fut pes « licencié » par la SDN. Il ne la quitta pas non plus de son propre gré, sur an coup de tête, comme il le prétend dans Bagatelles pour nu massacre : « Un matin, je claquai la porte... C'est dans an coup d'héroïsme que j'ai quitté la SDN. » Plus simplement, il avait, en jula 1924, signé un contrat qui vensit à expiration le 31 décembre 1927, et ce contrat ae fut pas renouvelé. —

Le Monde des

Le Monde

EUROPE

La résistance des nations

Un entretien avec Julia Kristeva, psychanalyste et écrivain; une analyse de Dominique Wolton, chercheur au CNRS: un face-à-face entre Paul Thibaud et Jean-Marc Ferry, philosophes; le point de vue de Jack Hayward, sociologue britannique, et de Gabriel Liiceanu, philo-

EMPLOI

Partager le travail?

Les réponses contrastées de Marc Blondel, secrétaire général de FO, Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT. Margaret Maruani, sociologue, Gérard Mordillat, roman-

RÉFÉRENDUM Un miracle encourageant

JE ne partage pas du tout la réaction dominante, toutes opinions confondues, à propos du résultat prétendu « étriqué » du référendum.

L'objet d'un référendum populaire n'est pas de solliciter un jugement d'ordre technique. Combien en 1958 avaient lu et analysé les articles de la Constitution, en 1962 ceux des accords d'Evian, en 1969 ceux de la réforme constitutionnelle et administrative proposée? Il s'agit tout au contraire d'obtenir une sorte d'aval émotionnel à un projet engageant la nation dans ses profondeurs. Or, lors du dernier référendum, il ne s'agissait de rien de moins que d'obtenir des détenteurs de la souverain d'Europe qu'ils consentent à la voir amputée à terme d'un de ses attributs les plus lourds de symboles : célui de battre monnaie. Les chantres (et la chantresse) du « non » ne s'y sont pas trompés en insistant sur ce point et en l'assortissant, pour faire bonne mesure, d'une abdication de fait entre les mains de l'« ennemi héréditaire ». Quand on ajoute à cela les peurs devant l'inconnu (elles aussi savamment exploitées) et la tentation de dire « non » à un président majoritairement rejeté, que le oui puisse l'emporter, ne fût-ce que d'une seule voix, relevait du miracle. Or le miracle s'est produit, et à plusieurs centaines de milliers de voix.

On nous a dit que les ouvriers et les paysans avaient voté « non ». Ce n'est pas exact : il ne s'est agi que de la majorité d'entre eux. Et c'est parce qu'il y en eut suffisamment, et avec eux d'autres citoyens, pour délibérément voter à l'encontre de leur intérêt personnel ou de leurs réflexes ataviques que le « oui » a finalement gagné. C'est là tout le mystère et tout l'honneur du suffrage universel. Les partisans du « oui », plutôt que de pleurnicher, et ceux du « non », plutôt que de ricaner, devraient s'accorder sur ce point et y puiser des raisons de confiance dans notre système de gouvernement et dans l'avenir de notre nation.

JEAN-PIERRE MARTY

EUROPE Frontalière licenciée

JE travaille depuis treize ans comme frontalière, au service douane de l'entreprise Eurotransit à Kebl en Allemagne. Le 30 septembre 1992, j'ai reçu ma lettre de licenciement et mon patron m'a informée que je n'avais droit à aucune indemnité, vu que mon licenciement était dû à une décision de Bruxelles et non du patron.

En France, les employés dans mon cas bénéficient d'un bon plan social. En Belsique, pareil. En Allemagne, rien n'est prévu! Est-ce la l'Europe prônée par le chancelier Kohl lors du référendum français?

Les Allemands dans la même

Les Allemands dans la même situation, mais travaillant en France, bénéficieraient du plan. Il est incroyable qu'à la fin du vingtième siècle l'Europe traite avec autant de désinvolture les personnes victimes de ses réformes. Il est à noter que sur les sept licencies de mon entreprise, six sont français.

Mon plus grand regret est d'avoir voté « oui » comme la majorité des Alsaciens en septembre. Que compte faire le gouvernement français pour que chaque victime des décisions de Bruxelles ait un minimum de droit?

ANNETTE STRUB

APARTHEID Se priver de rugby

CONTRAIREMENT à l'auteur de l'article sur la tournée de l'équipe sud-africaine en France (le Monde daté 4-5 octobre), je ne pense pas que Me Frédérique Bredin soit « tombée dans un piège » en marquant sa désapprobation par son absence au premier match organisé en France. En effet, il lui était difficile de s'opposer à une tournée que les organisations antiapartheid de l'intérieur avaient accepté de ne pas remettre en question afin de favoriser la poursuite des négociations avec le président De Klerk. En revanche, l'argument du choix des joueurs sur le seul critère du mérite ne tient absolument pas si l'on prend en compte au moins les quelques éléments d'information suivants : conditions de vie profondément inégales depuis des décennies entre les Noirs et leurs homologues blancs, et placées en outre sous le signe de l'insécurité; moyens inexistants ou largement inférieurs tant au niveau des cooles que des

équipements sportifs, de l'entraînement, de la compétition..., cela sur des critères exclusivement raciaux.

هكذا من رلاميل

Dois-je rappeler encore que, jusque récemment, les Africains étaient limités dans leurs déplacements dans le pays et soumis à des conditions vexatoires; qu'ils ne sont toujours pas citoyens, ne disposent pas du droit de vote ni de moyens d'expression au Parlement ou dans quelque autre instance gouvernementale? On pourra reparler de «mérite» dans une dizaine d'années, si les choses changent vraiment à la base. En attendant, j'approuve entièrement la position prise par Me Bredin et m'abstiendrai moi-même, pourtant fervent adepte de rugby, d'assister aux matches prévus ou à leur retransmission télévisée.

JACQUES ALVAREZ-PÉREYRE

PRISONS L'heure de la promenade

TIRER sur les hélicoptères qui viennent indûment se poser dans l'enceinte des prisons semble un jeu fort dangereux. Chacun le reconnaît, même monsieur le garde des sceaux, une fois apaisé un mouvement de colère au demeurant compréhensible.

Tisser des réseaux de filins protecteurs au-dessus des cours intérieures de toutes les prisons de
France semble une entreprise follement onéreuse, à laquelle d'ailleurs
la ruse des délinquants ne tardera
guère à opposer quelque parade.
Ne serait-il pas mille fois plus simple, plus économique et plus efficace de prescrire aux responsables
de nos maisons d'arrêt de dérégler
l'horaire des promenades et des
exercices physiques de leurs hôtes,
celui-ci variant d'un jour sur l'autre et d'une semaine à la suivante?
Le directeur de la prison serait le
seul maître d'une chronologie
désormais imprévisible pour tout
autre que lui.

Il se peut bien que cette mesure entraîne quelques difficultés pratiques de mise en œuvre. Mais l'enjeu est tel qu'il mérite largement de la part des exécutants un petit effort d'imagination et d'adaptation.

GÉRALD ANTOINE

ŒCUMÉNISME De Taizé

à Vatican I

DANS sa Lettre aux évêques de l'Eglise catholique sur certains aspects de l'Eglise comprise comme communion) datée du 28 mai 1992, le cardinal Joseph Ratzinger e fixe de nouvelles limites au dialoque æcuménique » (le Monde du 16 juin). Cette lettre a consterné ceux qui œuvrent pour la réconciliation des chrétiens et la conversion des Eglises parce qu'elle met comme condition à l'unité la reconnaissance de la primauté de

Il vient un moment où il faut prendre position. Je le fais d'autant mieux que je sais que mes amis du Groupe des Dombes (1) se trouvent dans la même situation que moi.

Mais la coupe a débordé en apprenant que le Père Max Thurian devient membre de la commission théologique internationale qui assiste la Congrégation pour la doctrine de la foi que préside au Vatican le cardinal Ratzinger (le Monde du 2 octobre).

Frère Max, pasteur de l'Eglise réformée suisse, cofondateur de la Communauté de Taizé, théologien œcuménique de premier plan, maître à penser de plusieurs générations de théologiens, pilier depuis des décennies du Groupe des Dombes, avait discrètement été ordonné prêtre en 1987. Cette décision personnelle avait été respectée par tous.

Mais le voici arrivé à ce qui me paraît être aux antipodes de ce qu'il a enseigné et publié. Le voici publiquement aux côtés du cardinal Ratzinger, donc solidaire de sa Lettre aux évêques évoquée ci-des-

Frère Max, le Père Max Thurian, ne rend pas service à la cause qu'il a défendue durant toute sa vie. Il n'est il sociale rend service ni à l'Eglise, ni à la communauté de Taizé, ni au Groupe des Dombes. Son tête-à-queue spectaculaire lui fera lire Vatican II, concile auquel il a lumière du concile vatican I, comme le cardinal Ratzinger. J'ai tant aimé Frère Max. Qui est le Père Thurian?

Pasteur DANIEL FRICKER

 Le Groupe des Dombes réunit plusieurs dizaines de philosophes catholiques et protestants français.

TRAIT LIBRE



FRANCOPHONIE Météo linguistique

A YANT participé récemment à A Toulouse à un congrès sur la météorologie alpine, j'ai été très choqué, par l'usage presque exclusif de la langue anglaise. Vingt-quatre nationalités étaient représentées; parmi les 162 participants, on comptait 63 francophones, dont 40 Français, mais aucun Britannique et seulement... 4 Américains. Pourtant, toutes les annonces écrites et orales y ont été faites en anglais, et plusieurs conférenciers français se sont exprimés dans cette langue. En revanche, de nombreux étrangers ont présenté leur communication en français et se sont vivement étounés de la place tenue par l'anglais dans un congrès organisé en France par des Fran-

Onze ans de socialisme

CHÔMAGE

C'EST fait! J'ai cinquante-deux ans et me voilà «chômeur économique», je viens de recevoir de l'ASSEDIC mon inscription et j'apprends que je vais recevoir pendant cent vingt-deux jours 57 % de mon dernier salaire; et encore, je recevral le premier versement le 27 décembre (deux mois après la fin de mon préavis.)

Voilà bien à mes yeux le résultat de onze ans de socialisme. Quand nous avions un gouvernement de droite, un chômeur économique recevait 90 % de son dernier salaire pendant un an et sans-restrictions.

Après la nuit, la lumière ? Je crois que je suis devenu un antisocialiste primaire.

JEAN MARCEL

136 46

w- 3/47/4

一个一直一个

he winder a

-

The state of the s

412 N. (1944)

NAMES S

and the state of the second state of the second second second second second second second second second second

ما المستوة الكار المستوة الكار

्रा । ज्या क्षेत्री हुन्हें हैं ज्या के अध्यक्षित की स्टब्स्ट्री

برويف د. چ**اند** وفيد و د

A 34 86

· · · · Financia, Militar

.

· ·

192 4.4

-- 3 44

1

-

4.3

3-6

1. 1. 1. 4.4

المنتف المستعدد

<u> المتعد</u> ط

e en elegany 🎉

UN LIVRE

Ceux du dehors

GUY BLANCHET

Villeurbanne

LES QUARTIERS D'EXIL: de François Dubet et Didier Lapeyronnie. Le Seuil, 246 p., 110 F.

VAULX-EN-VELIN vient se rappeler à notre bon souvenir, de la manière le plus triste – et le plus banale – qui soit : coup de feu mortel, jets de pierres, virtines brisées, «rodéos» noctumes, voitures incandiées... Les commentaires sont prudents, et sans passion. Impression de déjà vu, de déjè dit. Et, surrout, grand désarroi : comment soigner les benfieues malades, alors que tous les remèdes semblent avoir été déjà essayés?

Deux sociologues, François Dubet et Didier Lapeyronnie, nous entraînent sur le terrain, pour observer et comprendre ces explosions périphériques dans lesquelles des enfants d'immigrés jouent souvent les artificiers. Un livre dense sans être indigeste, avec un joil titre, ambigu à souhait, les Quartiers d'evil

d'erd.

Au cours des vingt demières années, un glissement essentiel s'est produit en France : le travail n'est plus au cour de l'orgenisation sociale. C'est le ville qui a pris le relais. Les grèves ouvrières cèdent la place aux émeutes urbaines. Le question sociale » s'estompe au profit des problèmes sociaux. Dens les banlieues, de nouvelles «classes dangereuses » ont fait leur apparition : elles ne se plaignent pas d'être exploitées, mais marginalisées, méprisées, ignorées. Entre les exclus » at les «inclus», entre ceux du dehors et ceux du dedans, il n'y a même pas de réelle confrontation : les deux composantes de la société française vivent côte à côte, dans deux univers différents, sans

se combettre ni même se rencon-

Est-ce un hasard si une bonne partie de l'ouvrage traite des immigrés et de leurs enfants? Cette population est concernrée dans des cités, des immeubles, voire de simples cages d'escalier où sont relégués tous les «problèmes». Il arrive alors que la marginalité culturelle s'additionne à l'exclusion sociale, donnant lieu à des situations inextri-

Mais les vrais révoltés sont ceux, au contraire, qui connaissent une assimilation culturelle forte. Parfaitement francisés, ils participent à le culture de masse sans avoir les moyens de s'en procurer les objets fétiches. Les vols, reckets, trafics en tout genre ressemblent alors à «une stratégie d'intégration illégale» dans cette société qui leur est fermée.

Plus l'assimilation culturelle est forte, plus l'axclusion sociale est difficile à vivre. On assiste alors à des phénomènes irrationnels : des jeunes détruisent des équipements sociaux alors qu'ils en réclament; ils se retournent contre leur propre quartier alors qu'ils souffrent de le voir montré du dolgt. Ce sont des émeutes sans lendemain, qui ne débouchent sur rien mais permettent d'être «vus», sinon reconnus.

Comment en sortir? Il n'appartient pas aux sociologues de définir une politique. Les demières pages de François Dubet et Didier Lapeyronnie, dans lesquelles ils souhaitent un retour à «l'intégration par le conflict», sont d'eilleurs un peu compliquées.... Au moins nous ont-ils offert une grille de lecture de la France d'aujourd'hui, et c'est déjà beaucoup.

ROBERT SO

Control of the Contro

M. Gorbatchev s'interroge sur la publication tardive du document concernant le massacre de Katyn

MOSCOU

de notre correspondant

Accusé par Boris Eltsine d'avoir dissimulé la vérité sur le massacre de Katyn, Mikhaïl Gorbatchev, ulcéré, à cran, accuse à son tour : pourquoi l'actuel président russe a-t-il lui-même attendu si long-temps avant de publier l'extraordinaire document portant la signature de Statine et ordonnant de fusiller les prisonniers polonais (le Monde du 16 octobre)? Et pourquoi n'en a-t-il souffié mot lorsque Lech Walesa est venu en visite officielle à Moscou, au printemps dernier?

La question, de fait, mérite d'être posée: que l'on accepte ou non la version de M. Gorbatchev, qui affirme avoir pris connaissance de ce document quelques heures seulement avant de transmettre à Boris Elisine le contenu du fameux « dossier numéro un », le plus secret des archives secrètes, il est incontestable que l'actuel président russe l'avait lui-même en sa possession depuis le mois de décembre 1991. Or il a attendu le mardi 14 octobre pour en faire part à Varsovie, en même temps qu'il le portaît à la connaissance du Tribunal constitutionnel : après bien des détours, l'avocat de la « partie présidentielle » au procès sur le PC soviétique, M. Makarov, nous a indiqué qu'un pli contenant ce document avait été remis le même jour au tribunal.

Il est bien difficile de ne pas en conclure que M. Eltsine avait gardé cette « bombe » en réserve — avec peut-être quelques autres, à utiliser plus tard — et qu'il a choisi de la lâcher au moment jugé le plus opportun, en même temps qu'il

remettait de manière aussi spectaculaire que possible aux SudCoréens et aux Américains des
documents, par ailleurs assez décevants, sur l'affaire du Boeing
abattu en 1983 par la chasse soviétique. Se donner le beau rôle tout
en accusant M. Gorbatchev de dissimulation, sinon de mensonge :
l'opération aurait pu être habile, si
elle n'avait été si lourdement
orchestrée. A trop vouloir ternir la
réputation de son ex-rival, M. Eltsine, cette fois, n'a pas grandi la
sienne.

«Un procès de merde!»

Sans doute conscient que l'affaire prenait un tour déplaisant, M. Sergueï Chakhraï, le représentant personnel du président au procès sur le PCUS, s'est donc efforcé jeudi de remettre les choses à leur place, de concentrer l'attention sur

après son passage sous la coupe du

ministère russe de la défense.

L'homme fort en la matière est le

général Dmitri Volkogonov, ancien

directeur de l'Institut d'histoire

militaire et aujourd'hui membre du conseil consultatif du président de

des ordres portant la signature de Staline et des autres dirigeants de l'époque, on a ainsi pu prendre connaissance d'un texte manuscrit (manière d'éviter que même une secrétaire puisse en prendre connaissance) adressé en 1959 à Khrouchtchev par Alexandre Chelepine, alors chef du KGB. Il y faisait état du nombre exact de représentants de « l'élise de la Poloene bourgeoise» fusillés en application de l'ordre de Staline (21 857), et suggérait de détruire tous les documents concernant ces faits. En effet, expliquait tranquillement le chef du KGB, « ils ne présentent pas d'intérêt pour les historiens soviétiques », et « il est douteux qu'ils présentent un intérêt réel pour nos camarades polonais»,

a d'autant au'il existe une version

officielle, largement acceptée par

politique russe, mais il suscite

aussi beaucoup d'intérêt. Il s'agit

d'abord de très volumineuses

archives de divers partis et mouve-

ments ouvriers d'Europe occiden-

tale que leurs responsables avaient

volontairement confiées dans les

l'opinion mondiale », qui attribu les exécutions aux Allemands...

Ce cynisme absolu se retrouve dans les instructions données, en 1971 et en 1972, par le bureau politique à l'ambassade soviétique à Londres : ordre était donné de protester contre une «èmission calomniatrice» alors préparée par la BBC sur Katyn, et de dénoncer l'utilisation par «les milieux réactionnaires» de la «propagande de Goebbels» dans le but de «sair la réputation» du pays qui avait «sauvé l'Europe du fascisme»...

D'autres documents apportent des précisions sur la manière dont fut décidée l'intervention soviétique en Afghanistan (dans la datcha de Brejnev, où s'étaient retrouvés la plupart des membres du bureau politique): une preuve supplémentaire d'une réalité dont personne, pendant plus de soixante-dix ans

d'histoire de l'URSS, n'avait jamais douté le moindre instant, à savoir que le PC, ou plus exactement le bureau politique du comité central, dirigeait le pays. Etablir cette évidence, et donc justifier la thèse de l'« inconstitutionnalité» du parti, et par-la même le bien-fondé de la décision prise par M. Eltsine de l'interdire, tel reste en effet l'objet théorique du procès devant le Tribunal constitutionnel.

« Un procès de merde», comme l'a dit récemment M. Gorbatchev, dans un de ses – nombreux – moments d'énervement. A la suite de quoi le président du Tribunal, M. Zorkine, s'est à son tour mis en colère et a annoncé à l'ex-président qu'une procédure judiciaire pour « offense à la Cour» allait être ouverte contre lui... Le feuilleton continue

JAN KRAUZE

La guerre des archives

Suite de la première page

Entre ces inutiles « documents » et celui de Katyn, il y a donc un énorme travail de tri à réaliser. Et celui-ci s'effectue dans un flou artistique où les considérations d'opportunité – politique mais aussi tinancière – prennent souvent le pas sur la recherche de la vérité historique.

A theure actuelle, les archives soviétiques se répartissent, selon teurs origines et les thèmes traités, en au moins sing « fonds » bien distincts

1) Les archives du comité central du PCnedina éreconicas sont pour l'essentiel celles qui ont été confu-quées dansines immenbles de la Viellic Piace de Moscoll main du putsch manqué de 1991. Elles sont abritées au Centre de conservation des archives contemporaines, ouvert en février dernier Moscou sous la direction de Rudolf Pikhoïa, chef des archives d'Etat de Russie. Ce centre est en principe ouvert au public, mais l'accès aux dossiers se fait sur demande motivée : le chercheur doit préciser son thème de recherche, et les journalistes, selon plusieurs témoignages, n'y sont pas particulièrement bienvenus... De toute manière, les «sensations» qu'on leur reproche de rechercher ne se trouvent pas là, dans le fouillis des innumbrables instructions et notes que s'adressaient les divers départements du comité central : ceux-ci ac faisaient qu'appliquer les décisions prises « en haut ».

2) Le « fonds présidentiel » contient précisément ces décisions venues d'un haut. C'est le nouveau nom donné aux archives du Polit-

buro au printemps 1990, lorsque, après que le PC eut renoncé en principe à son rôle dirigeant, M. Gorbatchev en prit le contrôle en tant que président de l'URSS. M. Eltsine, qui a bérité de ce fonds en décembre 1991 (en totalité ou après quelques « prélèvements», il est bien difficile de le savoir), y puise aujourd'hui les munitions dont il a besoin contre son prédécesseur ou pour les intérêts de sa diologratie.

Le gardien de ce trésor est le même M. Pikhola, mais, plus haut, M. Mikhall Poltoranine, un ancien journaliste deveau vice-président du golivernement, supérvise son travail en tant que président de la commission présidentielle des archives. Et ce dernier ne cache pes la couleur : dans un entretien publié par l'Unita du 9 juin dernier, il se vantait de pouvoir abattre Gorbatchev d'un seul coups et a faire trembler le monde entier d'indignations par la révélation de ce qu'il trouvait...

Des archives « ouvertes à an seul homme »

3) Les archives du KGB sont également fermées au public, malgré la promesse qu'avait faite Boris Eltsine au lendemain du putsch. Plus précisément, elles sont utilisées, comme les autres, de manière sélective, selon les besoins des institutions héritières de l'appareil policier soviétique, essentiellement le ministère russe de la sécurité.

4) Les archives de l'armée sont dans le même cas, d'autant que cette institution est la seule qui soit restée pratiquement intacte Russie. A ce titre, M. Volkogonov bénéficie également d'un accès privilégié aux archives du Politburo.

années 20 au Komintern et à la patrie du socialisme : là encore, divers groupes et chapelles se dis-

Il a publié nombre de documents inédits dans ses ouvrages sur Staline et plus récemment sur Trotski, mais cela ne va pas sans susciter des jalousies. Dans une lettre ouverte adressée à leurs collègues, les historiens Pierre Broué (français) et Alexandre Pantsov (russe), spécialistes de Trotski, contestent non seulement le dernier ouvrage du général, mais aussi le fait que les archives aient été ouvertes « à un seul homme » dont « on ne peut vérifier les citations ».

5) Le «fonds étranger» touche beaucoup moins directement à la

putent le butin. Mais l'on trouve aussi dans ce fonds les prises de guerre ramenées par l'armée rouge

> La curiosité de l'étranger

après sa victoire de 1945.

C'est là qu'ont été exhumés le journal de Goebbels, acquis - moyennant finances - par divers journaux occidentaux, ou encore les archives du 2 bureau français, saisies en France par les Allemands, puis en Allemagne par l'armée soviétique. Bien que Moscou

en ait promis la restitution à Paris, celle-ci n'a toujours pas eu lieu. Bien sûr, il ne faut pas sous-estimer les progrès accomplis. Quoi que l'on puisse penser de ses motivations. Boris Eltsine n'en a pas moins produit des documents capitaux pour la connaissance du passé, comme on l'a vu avec Katyn. Les nouveaux journalistes de Moscou font également un précieux travail d'investigation, à base de témoignages et de documents recueillis par leurs propres moyens: en particulier les Izvestia, dans une série d'articles remarqués, avaient déjà fait faire de sérieux progrès à l'enquête sur le Boeing sud-coréen.

Il reste que d'autres chercheurs, étrangers notamment, éprouvent maintes frustrations devant les barrages rencontrès. Tel professeur se voit communiquer un document sur une session du Politburo, mais il constate qu'il ne s'agit que d'un très bref ordre du jour, mentionnant une mintervention » de telle ou telle personne, mais n'en donnant pas le texte : cela figure dans un autre document, qui se trouve « ailleurs », on ne sait où.

Les Américains, sous la direction

de M. Billington, «patron» de la Bibliothèque du Congrès et soviétologue lui-même, s'intéressent d'autant plus au problème que leur aide avait été sollicitée pour le microfilmage et l'emploi des méthodes modernes d'archivage (le Monde du 27 mars 1992), Mais la commission internationale qui devait être constituée sous sa présidence n'a toujours pas vu le jour. M. Billington a en revanche obtenu de M. Pikhoïa, au terme de négociations parfois difficiles, une sélection de divers documents significatifs qui ont été exposés l'été dernier à Washington. On y trouvait notamment les lettres échangées entre Khrouchtchev et Kennedy pendant la crise des missiles de Cuba, une savoureuse autobiographie de Mikhaīl Souslov, le futur idéologue du brejnévisme, écrite pour le service des cadres du parti en 1952, enfin un calendrier des événements et anniversaires à connotation anti-américaine à célèbrer dans la presse, calendrier établi au début des années 70 par... Alexandre Iakovlev, celui qui devait devenir, la décennie suivante, l'associé de M. Gorbatchev et le père de la glasnost.

De toutes manières, il faudra des dizaines d'années et des trésors de patience de la part de centaines de chercheurs pour écrire l'histoire du régime soviétique. Ce travail a déja commencé, mais il irait plus vite si l'accès aux archives était normalisé, soumis à des règles sans doute limitatives (la notion de secret d'Etat n'est pas abolie, et des délais seront nécessaires), mais du moins égales pour tous, à l'instar de ce qui a été fait en Allemagne à propos des archives de la Stasi et du SED. Cela est une nartie de l'« Etat de droit » qui reste encore très largement à créer, mais aussi affaire de génération, car les révélations à venir peuvent atteindre bien d'autres personnes que M. Gorbatchev. Après tout, Boris Eltsine et la plupart des gens qui l'entourent sont eux aussi d'anciens

MICHEL TATU

n RECTIFICATIF. - Dans l'article de notre correspondant à Moscou consacré aux révélations sur le massacre de Katyn et le Boeing sud-coréen, publié dans nos éditions du 16 octobre, il était écrit par erreur qu'en septembre 1983M. Iouri Andropov était chef du KGB. Il était en réalité déjà secrétaire général du PCUS, ayant succédé à ce poste à Leonid Brejnev en novembre 1982.

MOIS-CI:

Reconnu coupable de 52 meurtres

Le « tueur de Rostov » a été condamné à mort

MOSCOU

de notre envoyé spécial

C'est la beve aux lèvres et en criant des propos incohérents - «Ukraine libre l'», «Je n'ai pas volé le linoléum l'» - qu'Andréi Tchikatilo a accueilli, jeudi 15°octobre, le verdict du tribunal de Rostov-sur-le-Don, dens le aud de la Russie, le condaminant à mort.

Reconnu coupable de cinquante-deux crimes particulièrement atroces commis en majorité sur des enfants et des adolescents, Andrel Tchikatilo, cinquante-six ans, était docteur en philologie et ancien enseignant.

Devant la commission des grâces

Arrêté, après douze ans de recherches, en novembre 1990 il avait été reconnu sain d'espni à l'issue de deux analyses psychiatriques.

Il avait fait, indirectement, une cinquente-troisième victime puisqu'un suspect avait été appréhendé à sa place et condamné à mort il y a quelques années.

La «tueur de Rostov» serat-il exécuté ou bénéficiera-t-il d'une grâce, que, seul, le président Boris Eltsine est en droit d'accorder, après l'avis de la commission des grâces?

Celle-ci est composée en majeure partie de personnalités, désignées par le président russe, opposées à la peine de mort.

Ainsi, sur les quatre-vingtquinze condamnés à mort qui attendent dans les prisons du pays, un seul a été exécuté cette année. En 1991, il y avait eu trente-trois exécutions, contre plus de cinq cents il y a dix ans. Le nombre des crimes d'Andrei Tchikatilo et leur sauvagerie donnant toutefois à penser que la sentence devrait être, dans son cas, appliquée.

Echec des discussions sur l'Abkhazie

GÉORGIE

Les ministres des affaires étrangères russe et géorgien, MM. Andréi Kozyrev et Alexandre Tchikvaïdze, se sont entretenus, jeudi 15 octobre, pour préparer la rencontre de leurs chefs d'Etat respectifs, MM. Boris Eltsine et Edonard Chevardnadze, à propos de la guerre en Abkhazie, mais ne sont pas parvenus à dégager de « formules de règlement acceptables par les deux parties».

« Je n'ai pax l'Impression que l'Abkhazie et la Géorgie soient décidées à régler le conflit par des moyens politiques, a déclaté M. Kozyrev à la presse. Les deux parties continuent de jouer au plus fort.» – (AFP, Reuter, ltar-Tass.)

o ITALIE: M. Craxi entend res-

ter à son poste. — Le secrétaire du Parti socialiste, M. Bettino Craxi, a annoncé, jeudi 15 octobre à Rome, son intention de « rester fermement à son poste ». M. Craxi, qui dirige le PSI depuis 1976, répondait ainsi à des rumeurs de changement à la tête du deuxième parti de la coalition gouvernementale. Un vent de contestation souffle sur le PSI, à la suite de scandales de corruption qui ont touché des responsables locaux socialistes, notamment à Milan (le Monde du 7 octobre): — (AFP.)

A LIRE
Un dossier

détaillé sur LA CAGOULE

La Cagoule, cette organisation d'extrême droite née sous le Front Populaire, a-t-elle failli prendre le pouvoir en 1937?

LA QUESTION INDO-EUROPÉENNE

Le débat entre linguistes et archéologues. L'analyse du «cas» Georges Dumézil. Un entretien avec Maurice Olender sur l'exploitation politique de la question.

LHS UKE Chand to fromce deduction to greene of Europe Les derniers incients

LA CAGOULE:

FURTIFIE CARD IN COMPLETE COMPLETE CARD IN COMPLETE

LA CAGOULE:
ENQUÉTE SUB UN COMPLOT D'EXTRÊME DROITE

des Indo-Européens

159 - OCTOBRE 1992 - EN KIOSQUE 33 F

Ceux du denors

Section (A)

 $(\tau_i = \hat{\phi}_i + i, \sigma_{\pi_i})_{i \in \mathcal{A}} = \ell$

 $(1, n, p) = \frac{n^n}{n} = (1, 2, n, p) = 2$

 $(g(x_0) \otimes (a_0) \mathcal{S}_{a_0} \otimes (a_0)^{2n})$

 $(-\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}+\frac{1}{2}\frac{1}{2}-\frac{1}{2}\frac{1}{2}-\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2})$

188 - 18 TONE 1888

 $\operatorname{SR}(\overline{\varphi}^{A}\tau) = \mathcal{O}(r) = r \cdot r^{A}(r^{A})$

State of the second

24.20 m 1.30 1.30 1.

Mary transfer

The state of the s

Offensive de charme de M. Panic à Pristina

Le premier ministre yougos-lave, M. Milan Panic, a réussi, lors de la visite qu'il a faite. ieudi 15 actobre, au Kosovo, à nouer le dialogue avec les Albanais de souche qui constituent 90 % de la population de cette province du sud de la Serbie. Le fossé qui s'était creusé au fil des années entre Serbes et Albanais en raison de l'oppression permanente du pouvoir de Belgrade et de la suppression, en 1990, de l'autonomie du Kosovo semblait avoir rendu toute négociation impossible.

PRISTINA (Kosovo)

de notre envoyée spéciale

A la volonté de domination serbe, les Albanais répondaient par le séparatisme. Privés de leurs le séparatisme. Privés de leurs droits civiques et sociaux, ils ont unilatéralement proclamé une «République du Kosovo», dont les responsables ont été élus en mai 1992. Or c'est justement le « président » de cette « République », M. Ibrahim Rugova, qui a accepté, jeudi, la main que M. Panic était venu tendre à la communanté albenaise. Déterminé à régler le problème du Kosovo et à prévenir une olème du Kosovo et à prévenir une nouvelle vague de violences, M. Panic est le premier dirigeant serbe à avoir gagné la confiance des représentants des Albanais de

M. Panic a fait moult promesses. Certes, elles ne seront peut-être jamais tenues, mais elles marquent un premier pas dans l'assouplisse-ment des relations entre Belgrade

ne processus sera anni avant de parvenir à un règlement de la question albanaise au Kosovo. Favorable à «un débat politique» pour éviter la rupture totale avec Belgrade.

M. Rugova n'avait jamais trouvé d'interlocuteur dans le camp adverse. L'intransigeance à laquelle il s'était beurté l'avait rendu réticent devant les premières approches de M. Panic. La persévérance du premier ministre semble l'avoir convaincu. Et c'est dans le bâtiment de l'ancien gouvernement autonome du Kosovo, désc

Levée des mesures discriminatoires

tions avec M. Panic.

mais sous la coupe des autorités serbes, que M. Rugova a accepté de s'asseoir à la table des négocia-

Le débat - qualifié de « sérieux » par le leader albanais et qui s'est conclu par une accolade - a fait naître une lueur d'espoir chez les partisans de la réconciliation Certes, nombreux seront ceux qui la déploreront et verront dans l'entente subite entre les deux hommes un acte de trahison. Mais, comme l'a souligné M. Panic, « le pro a été cerné et les modalités du règlement de la crise ont été établies ». Les négociations se sont déroulées sans grande difficulté, M. Panic ayant décidé d'attaquer le problème sans faire référence au passé. Cette approche toute nou-velle a permis aux délégations you-goslave et albanaise de convenir de la création de plusieurs groupes de travail. Ces commissions mixtes seront notamment chargées de régler des « problèmes concrets et urgents » dans les domaines de la justice, de l'enseignement, de la

L'objectif premier de M. Panie est de réintégrer les Albanais de souche dans la vie politique yougoslave. En signe de bonne volonté, il a promis de contribuer à la levée des mesures discrimina-toires afin de permettre notamment aux quelque 124 000 salariés albanais licencies depuis 1990 de retrouver leur emploi et aux 400 000 élèves et étudiants albanais de suivre un enseignement reconnu officiellement dans leur langue maternelle et selon un pro-gramme choisi par les spécialistes de leur communauté. M. Panic n'a toutefois pas été en mesure de fixer la date de la récuverture des écoles et de l'université de Pristina, sachant qu'une telle décision dépendait en grande partie du bon vouloir des autorités de Serbie. Le premier ministre yougoslave est enfin convenu du droit des Albanais à disposer de media dans leur langue, tout en admettant que, pour la radio et la télévision, il était impuissant. M. Panic se heurte lui-même à Belgrade au pro-blème de la liberté des media, maintenus sous la férule de M. Slo-bodan Milosevic, le président de

En échange de ces concessions, M. Rugova s'est engagé à convaincre sa communauté de participer, dans l'avenir, aux élections serbes et fédérales, boycottées par les Albanais de souche depuis la suppression de l'autonomie du Kosovo. M. Ymer Yaka, chef du Parti démocrate-chrétien et respon-Parti démocrate-chrétien et respon-sable du Comité des droits de l'homme au Kosovo, qui a assisté aux négociations, ne doutait pas, jeudi soir, de la bonne volonté de

avec le leader des Serbes de Bosnie-Herzégovine, M. Radovan Karad-

zic, qui avait lui-même proposé

« Nous ne partirons pas. Notre

patrie est ici et nous n'en avons pas d'autre», a déclaré le général Nin-kovic dans un appei aux unités de l'armée de l'air et de la défense anti-aérienne de la «République-

Serbe» (proclamée par les indépen-dantistes serbes en Bosnie) cité par

l'agence Tanjug. A Genève, M. Karadzic a aussitôt annonce

qu'il se rendrait samedi en Bosnie

pour expliquer an général la néces-

sité de respecter une promesse faite « dans l'intérêt de la paix». Il a

Tandis que les Serbes sont divisés sur le retrait de leur aviation de Bosnie

Plusieurs dirigeants ex-yougoslaves

vont se concerter à Genève

dont dispose actuellement le premier ministre yougoslave.

Reste le problème politique du statut du Kosovo. Et là, chacun campe sur ses positions. M. Panic conçoit une forme d'autonomie de la région mais s'oppose à la création d'une entité séparée de la Serbie. M. Rugova, pour sa part, ne renonce pas à la «République» qu'il préside. Les leaders albanais, dont la revendication maximaliste est la fusion du Kosovo et de l'Albanie, se disent cependant prêts faire un compromis, à savoir accepter le maintien du Kosovo, en tant qu'État indépendant au sein de la Yousoslavie.

FLORENCE HARTMANN

C Les Douze et l'aide sux réfugiés gères des pays de la Communauté Major avant le sommet de Birmingham pour attirer leur attention sur l'urgence de ce problème à l'approche de l'hiver.

- Les ministres des affaires étranréunis jeudi 15 octobre à Birmingham, ont approuvé les mesures budgétaires présentées par la Commission en faveur des réfugiés de l'ex-Yougoslavie. A la fin de l'année, 468 millions de dollars (soit plus de 2,3 milliards de francs) auront été débloqués pour cette aide, dont 300 millions affectés au budget de la Communauté et 168 millions répartis entre les pays membres et les autres pays du G 24 (le groupe de 24 Etats chargé de coordonner l'aide à l'Europe centrale et orientale). Le chancelier Helmut Kohl avait adressé une lettre à MM. Jacques Delors et John

précisé qu'il comptait, au préalable, renéontrer, vendrédi à Genève, le

premier ministre yougoslave;

M. Milan Panic, pour parachever l'accord sur le transfert des avions.

D'autres dirigeants politiques de l'ex-Yougoslavie sont attendus dans les jours prochains à Genève, où les

deux coprésidents de la Conférence internationale, M. Cyrus Vance (ONU) et lord Owen (CEE), pour-

uivent leurs efforts diplomatiques

en négociant sur plusieurs fronts.
Outre M. Panic, le président de
Macédoine, M. Kiro Giigorov, était
attendu vendredi à Genève, où le

président bosniaque Alija Izetbeso-vic rencontrera, lundi, M. Dobrica Cosic, le président de la nouvelle

Yougoslavie. Le lendemain, M. Cosic verra son homologue croate Franjo Tudiman pour faire

le point sur l'accord conclu le

30 septembre dernier et visant à

normaliser les relations entre la Croatie et la Yougoslavie. – (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

Un entretien avec le premier ministre roumain

M. Stolojan estime qu'il faut accélérer « la construction de mécanismes de marché »

M. Theodor Stolojan avait déjà son billet d'avion en poche pour Washington, où il devait prendre son poste à la Banque mondiale, lorsque, en septembre 1991, les mineurs descendirent sur Bucarest, provoquant la départ du premier ministre, M. Petre Roman. M. Stolojan, alors chef de l'Agence pour les privatisations après avoir démissionné de son poste de ministre des finances à ceuse des réticences de M. Roman à imposer une politique économique radicale, fut chargé de former un

nouveau gouvernement. Un an plus tard, ce réformateur convaincu, sans affiliation politique, s'apprête à céder la place à un nouveau premier ministre - encore introuvable après svoir, paradoxalement, atteint une popularité record. Dans un entretien accordé au Monde à Bucarest, il tire les leçons de son combat solitaire pour tenter d'imposer le passage à l'économie de merché.

BUCAREST

de notre envoyée spéciale

Très largement réélu président, mais handicapé par les résultats insuffisants de son parti aux élec-tions législatives qui ne lui don-aent pas de majorité au Parlement, M. Ion Iliescu a ressorti la carte du gouvernement « d'experts » dirigé per un premier ministre « neutre ». Reste à trouver l'homme de la

Le premier ministre sortant, Theodor Stolojan, quarante-huit ans, a fes quatités requises; mais pour lui, renouveler l'expérience de l'anitée écoulée à la tête du gouver-nement est éaclu : « [ci, nous a-t-il expliqué la semaine dernière, il s'agit de construire un système démocratique, pas de sauver la situation au jour le jour. Ce sys-tème, il faut le mettre sur pied. reme, il juit is mettre sur pedi.
Pour cela, il faut un gouvernement
fort, qui jouisse d'un soutien clair
au Parlement. Et puis, la transition
c'est long, il faut de nouveaux

Chef d'un gouvernement formé en pleine crise, « avec la mission de mener le pays aux élections », M. Stolojan, lui, jette l'éponge – momentanément, du moins – avec de rudes souvenirs. Par exemple « lorsque, le 1 e septembre, j'ai dû procèder à la réduction de certaines subventions, les syndicats et les par-tis politiques se sont unis pour attoquer cette mesure. Je me suis retrouré seul pour la défendre – et ça, on le fait une fois, pas deux. Vous savez, la transition, c'est un peu comme la guerre, et on ne sait pas la guerre sans appuis ». Seul le soir, dans son immense

bureau au siège du gouvernement, dont les couloirs sont déjà tous éteints, M. Stolojan donne effecti-vement l'impression d'un homme éprouvé par l'âpreté de la bataille, et en même temps persuadé de la nécessité de la livrer. Le costume strict, le regard bleu acéré, il dégage une force de conviction qui rappelle la détermination d'autres architectes de la transition postarchitectes de la transition post-communiste, Leszek Balcerowicz en Pologne, Vaclev Klaus en Tché-coslovaquie. C'est en enseignant à l'université, sous Ceausescu, les « finances publiques dans les pays non socialistes », avant de devenir responsable du secteur internatio-nal au ministère des finances, qu'il nar au ministre des finances, qu'n a pu se familiariser avec l'écono-mie de marché, puis observer attentivement les tentatives de réforme économique en Pologne et en Hongrie dans les dernières

Maintenant, estime-t-il, c'est anx Maintenant, estime-t-il, c'est aux partis politiques de jouer et surtout de mûrir un peu : « Il faut qu'ils apprennent à faire des alliances et des compromis. Dans la transition d'une économie centralement planifiée vers une économie fondée sur la propriété privée, il y a des passages obligatoires. Par exemple, le 1 janvier 1993, nous avons prévu d'introduire la TVA; quel que soit le vainqueur des élections, il faut le faire! Il n'y a pas trente-six alternatives Il n'y a pas trente-six alternatives ici, la voie à suivre est très claire.»

Thérapie de choc

Dans l'Europe post-communiste la Roumanie, seul pays à avoir comu une fracture violente, est un cas à part. « Ici, remarque M. Stolojan, la question «thérapie de choe's ou « transition graduelle » ne se pase pas. En Roumanie, il faite simplement construire très vite des mécanismes d'économie de marché, parce que le système tout entier s'est effondré en décembre 1989. A présent, il nous faut construire un système fondé sur la liberté. El pour cela, il n'existe qu'une seule politique. En Pologne, ou même en Tchécoslovaquie, ils ont eu un peu plus de temps; ils pouvaient envoyer des étudiants apprendre à l'étranger, nous on ne pouvait pas. N'oubliez pas qu'ici, même l'exprestion « entreprise privée » était inter-

Il faut donc aller de l'avant, et le plus vite possible. «Si l'on ne fait pas les réformes structurelles nécessaires, le niveau de vie baissera de plus en plus vite. Si on les fait, on a au moins l'espoir d'une améliora-tion l'estime M. Stolojan, Le problème n'est pas de risquer de retourner en arrière, mais de perdre un, deux, trois ans. Si nos partis politiques ne parviennent pas à un compromis, nous perdrons un an, comme la Pologne. Veut-on ralen-tir? Très bien, mais cela va coûter

Le président lliescu, pourtant, ne tient-il pas un discours différent? « J'ai très bien travaillé avec lui, répond le premier ministre. Cha-que fois que j'ai eu une décision à prendre dont je savais qu'elle aurait un impact important, je suis allé l'expliquer au président, au prési-dent du Sénat, au président de l'As-semblée...» Avec M. Iliescu, « nous avons discuté pendant sept heures de la dernière étape de la convertibilité du leu. Au bout de sept heures, il a accepté. Même chose pour la réduction des subven-tions. Il a compris, tout en sachant que cela nuirait à sa campagne electorale. Mais j'ai quand même dû réviser mes cibles à la baisse».

Il y a, bien sûr, des limites à la résistance de la société, et c'est pour cela que Theodor Stolojan a consacré beaucoup de temps aux syndicats, dont il a obtenu la paix sociale depuis un an. « Personne ne croyait, en octobre 1991, que nous pourrions tenir l'économie pendant un an sans explosion. Pour attein-dre mon but de maintenir la housse des salaires en dessous de celle des prix, je peux jouer sur différents facteurs. Actuellement, le laux de chômage est de 7,6 %; on peut maintenant lever un peu la pression sur le dégraissage d'effectifs dans les entreprises, pour mettre l'accent sur les salaires. Les syndicais me pressent de garantir un salaire minimum, et je ne dois pas lutter constamment contre eux. Je brois qu'en Roumanie il nous faut un an de plus de politique monétaire dure. Après, nous pourrons relacher un

SYLVIE KAUFFMANN

BIBLIOGRAPHIE

«L'Europe à l'épreuve des Balkans» de Xavier Gautier

Histoire d'une impuissance

Que vollà donc un livre à la fois inconfortable et salutaire i Xavier Gautier, journaliste su Figaro, pose, sans tourner autour du pot le question qui nous hante deouis l'effondrement de l'empire soviétique : la libération des nationalismes. Qu'a fait l'Europe, celle des Douze, pour enrayer le mai qui met à feu et à sang la Yougoslavie at menace -pour commencer? - l'est et le centre du continent? Que peutelle, que doit-elle faire pour rattraper le temps perdu? Résumons la pensée de notre confrère : l'Europe pourrit per les Balkans, Il le dit un peu moins crûment en paraphrasent Chur-chill : «Se replier et oublier les Balkans pour sauver l'Europe communautaire? Nous perdrions les Balkans et nous perdrions

L'auteur est manifestement de ceux qui ont fait du rapprochement franco-allemand une de leurs raisons de vivre et de l'Europe leur espérance. Ca qui ne l'empêche pas d'envoyer, à propos de la Yougoslavie, une volée de bois vert aux dirigeants français, allemands, et à l'Europe communautaire en son ensemble. L'histoire des quelque quinze mois passés depuis la proclamation des indépendances slovène et croate est ainsi retracée. Histoire d'une guerre que l'on n'ose pas dire civile. Histoire d'une impuissance européenne, et singulièrement de la disjonction de la mécanique franco-allemande.

Xavier Gautier n'est évidemment pas tendre pour le Serbe Slobodan Milosevic qui a déchaîné les éléments pour accéder au nouvoir et s'y maintenir. Ni pour les chefs de l'armée fádérale, il n'est guère plus indulgent pour le président croate Tudiman. Mais dens le dossier, d'ailleurs fort bien documenté. qu'il présente, c'est surtout le rôle des petits et moyens chefs de bande qu'il met en lumière. Donc, if faut les mettre hors d'état de nuire par une intervention rapide que souhalteraient les ex-Yougoslaves car, pour les populations, l'intolérable, c'est



a pour reconstruire le pays des Slaves du Sud».

Il était bon que ces choses-là. si souvent sous-entendues, fussur le territoire yougoslave.

Disparités économiques

Le doute commence à propos des moyens à employer. Suffirait-il d'envoyer trente mille hommes bien armés (selon lord Carrington) ou cent milie (selon des stratèges français) pour que canons et fusils soient remisés pour de ban?

Et quelle perspective la Communauté peut-elle offrir? Xavier Gautier critique fort justement les reconnaissances d'indépendance accordées au coup par coup, en commencant par la Slovénie et la Croatie. Comme si la CEE s'intéressait d'abord aux nations catholiques, au risque d'inciter ceux que l'on appelle Musulmans à chercher l'appui de puissances islamiques. L'auteur est moins convaincent lorsqu'il recommande «l'intégration immédiate et sans conditions à la CEE» (une formule que, d'ailleurs, il nuance. dans la suite de son propos). Peut-être n'a-t-il pas attaché l'importance qu'il convient aux disparités économiques dans l'implosion de la Yougoslavie. Qui donc a donné le signal des indépen-dances? La Slovénie, qui n'avait guère de problèmes avec les autres nationalités, mais qui était

la République la plus développée. Les démonstrations de Xavier Gautier n'emportent pas toulours l'assentiment. Mais il crie juste.

BERNARD FÉRON ▶ L'Europe à l'épreuve des Balkans, de Xavier Gautier, éditions Jacques Bertoin,

L'accord sur le retrait des forces aériennes serbés de Bosnie vers la Yougoslavie (Serbie et Monténégro) sous contrôle de l'ONU est remis en question, le chef de ces forces, le ration conjointe dont la France et général Zivomir Ninkovic, s'étant opposé, jeudi 15 octobre, à un tel retrait. Il est sinsi entré en conflit l'Allemagne seraient les auteurs

sent enfin dites et fissent l'objet de discussions sérieuses. Les constats de carence que dresse Xavier Gautier ne souffrent pas de discussion, ni même ses pronostics pour les lendemains dramatiques qui attendent tout le monde si un cessez-le-feu définitif n'est pes imposé, et très vite,

cette solution.

GRANDE-BRETAGNE Contre-attaque juridique des mineurs

Après l'annonce de la fermeture de 31 des 50 mines de charbon, les syndicats britanniques ont lancé, jeudi 15 octobre, une contre-attaque juridique. L'Union nationale des mineurs (NUM) a décidé de saisir la Haute Cour de Landres sur la légalité de la ferme-ture des puits. La British Coal aurait enfreint la législation sur la protection de l'emploi en ne procédant à aucune consultation préslable des représentants du personnel avant la présentation de son

Dans cette affaire, le gouvernement est la cible de vives critiques, qui s'expriment jusque dans les rangs conservateurs. Ces critiques sont accentuées par la publication, le 15 octobre, des statistiques indiquant une hausse du chômage en Grande-Bretagne. RAK

L'ONU demande à Bagdad d'assurer la sécurité des experts en désarmement

Par la voix de son président en exercice, l'ambassadeur de France, M. Jean-Bernard Mérimée, le Conseil de sécurité de l'ONU a

sécurité de la mission d'experts en désarmement qui était attendue vendredi à Bagdad et de «coopérer pleinement » avec elle.

tion à s'acquitter intégralement des obligations qui lui incombent au titre des résolutions du Conseil», a déclaré M. Mérimée, après que le chef de la commission chargée de l'élimination des armes de destruction massive de l'Irak, M. Rolf Ekeus, eut exposé les buts et le cadre général de la mission d'inspection. M. Ekeus a e attiré l'attention du Conseil sur les déclarations faites à haut nivezu en Irak, susceptibles de constituer une menace pour la sécurité des inspecteurs des Nations unies ». La semaine dernière, le président Saddam Hussein avait qualifié les inspecteurs de la commission spéciale de «chiens

MOZAMBIQUE Attaque des rebelles

en dépit de l'accord de paix

Selon le journal Naticies du jeudi 15 octobre, les rebelles de le Résistance nationale du Mozambique (RENAMO) ont attaqué, la veille, une des positions de l'armée régulière, à Charre, dans la province de Tete (nord-ouest du pays). Le commandement militaire

de la province a indiqué que l'initiative de ces affrontements pourrait revenir à une unité de la RENAMO qui a déjà pris pour cible un convoi humanitaire, le 6 octo-

signés, la 4 octobre à Rome, par

dépasserait 160 morts

ayant succombé à leurs blessures à l'hôpital. - (Reuter, AP.)

Bagdad devrait saisir cette occasion pour « démontrer se disposi-

bre demier. Cette attaque, qui n'a pas causé de pertes dans les rangs de l'armée régulière, constitue une viole-tion du cessez-le-feu conclu dans le cadre des accords de paix le président Josquim Chissano et le chef de la RENAMO, M. Afonso SRI-LANKA

Le bilan du massacre de musulmans

Le bilan du massacre de villageois musulmans dans le nord de Sri-Lanka, attribué par l'armée aux séparatistes tamouls du LTTE (Tigres de libération de l'Eslam tamoul), jeudi matin 15 octobre. continue de s'alourdir lie Monde du 16 octobre). Selon des sources autorisées, ce sont 164 personnes dont de nombreux enfants tués pendant leur sommeil, huit soldats et onze policiers - que les quelque 150 «Tigres» ont assassinés par balles ou à l'arme blanche. D'après des villageois, le bilan dépasseralt les 180 morts, plusieurs blessés peu la pression.»

demandé, jeudi 15 octobre, aux autorités irakiennes d'assurer la que «l'Europe cède chaque jour 170 p., 125 F. In entretien

ye ye 2

gang series of the series operate version parties

and the Reservoir

enter a la contra de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de

5- - - 2 m g = - 18 m s

Section Section 2

سيسق المفادية الملكمات Special references to the contract of

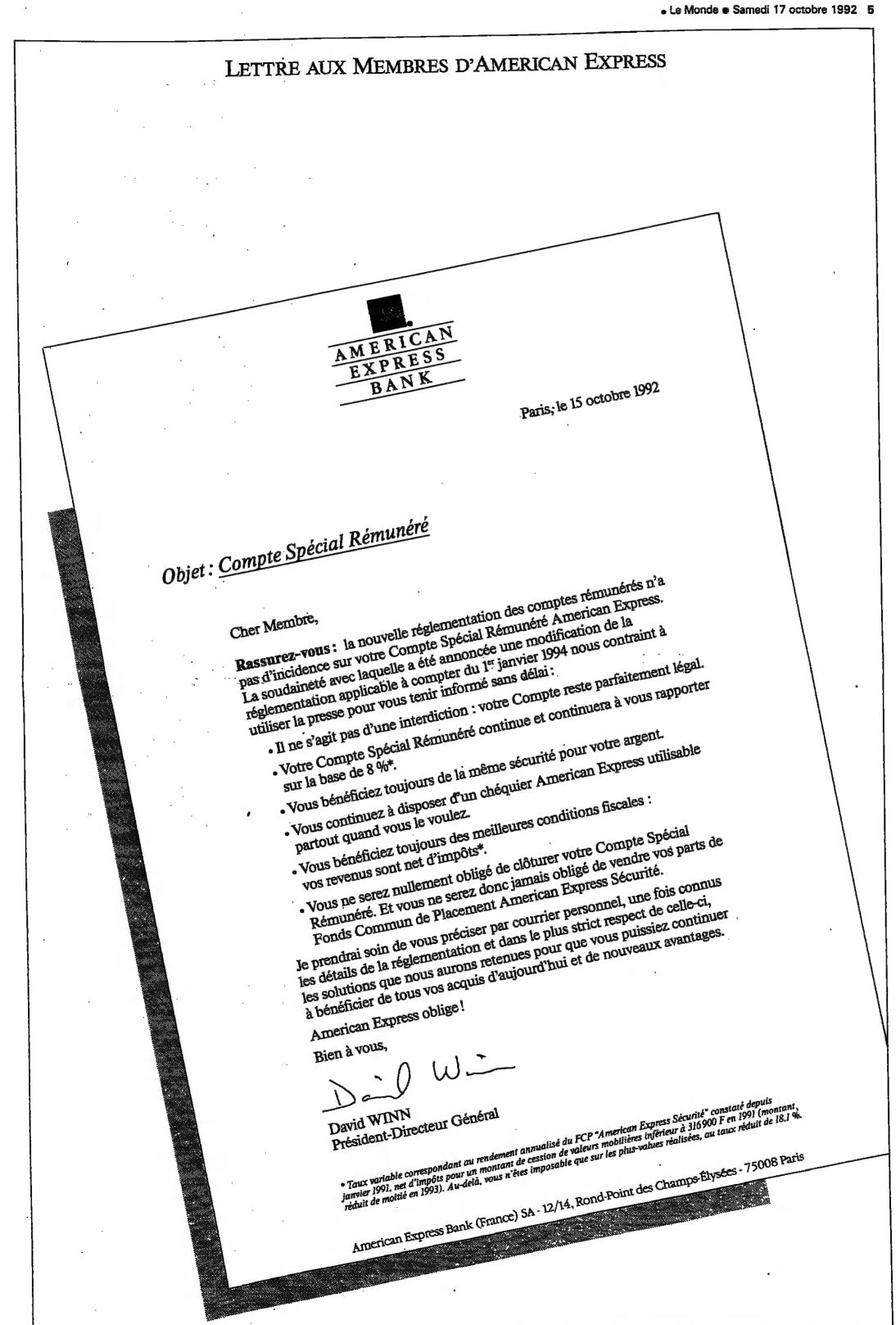
was a steel of A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH mage to the second

THE RELEASE OF THE PARTY. HOME OF THE PART OF No. of Contract of A Property of the Control Market & Market &

and the second of

the second

mier ministre rom



Le sommet de Birmingham

Les dirigeants européens entendent afficher leur détermination à poursuivre à douze sur la voie de Maastricht

Lors d'une rencontre de deux heures et demie jeudi solr 15 octobre à Birmingham, le premier ministre britannique, M. John Major, et le chancelier Kohl sont convenus de la nécessité de « ratifier Maastricht à douze ». « Le chancelier a souligné que la Communauté doit aller de l'avant à douze et

La déclaration finale du sommet européen de Birmingham, dont les grandes lignes ont été dégagées ces derniers jours, doit avant tout adresser à l'opinion publique un « signal de conflance » pour « dissi-per le scepticisme ambiant », expliquait-on, jeudi 15 octobre, au ministère français des affaires souligne-t-on à l'Elysée en mettant en avant le nécessaire travail péda-gogique qui reste à accomplir, même si les ratifications à venir européennes. Après des semaines de grande turbulence, les Douze daient afficher une solidarité débouchaient toutes sur des succès. sans faille et leur détermination à poursuivre le processus de ratification du traité de Maastricht, Les sujets par trop délicats (le SME, par exemple) ont donc été écartés. En outre, l'heure est à la pédago-gie, et le jargon communautaire ne

de Birmingham ». La perestroïka européenne est en marche, et il est bon que l'opinion publique des Britanniques) s'en convainque. Il s'agit, comme l'explique en

devrait pas trouver droit de cité, vendredi soir, au moment de la rédaction finale de la « déclaration

indiqué des sources britanniques, qui y ont vu e un rejet de l'idée d'une Europe à plusieurs vitesses ». C'était le premier tête-àtêta Kohl-Major depuis la récente polémique germano-britannique consécutive à la crise monétaire. Au cours d'un entretien avec

gou, de préparer « la mise en œurre intelligente » d'un traité qui n'est qu'une structure, en insistant tout «la primauté du politique». Pour cela, «il faut cadrer les choses»,

Ce conseil devrait donc être plus celui du verbe que de la décision. Sur le fond, on estime en effet, dans les milieux diplomatiques français, n'avoir « pas grand-chôse » à attendre d'un sommet qui est en fait un galop d'essai avant celui qui marquera la fin de la présidence britannique, à Edimbourg en décembre. La déclaration de Birtre de mieux identifier les thèmes sur leaquels un effort d'explication est indispensable pour les pays qui n'ent pas encore ratifié le traité de Maastricht, au premier rang des-quels la Grande-Bretagne, et pour

l'Union européenne. La subsidia-rité, la recherche d'une plus grande transparence des prises de décision. un contrôle démocratique plus effi-cace, sont quelques-uns de ces thèmes.

Solidarité sur le GATT

S'agissant de la subsidiarité, la France devait insister auprès de ses partenaires sur le risque qu'il y aurait à faire de ce principe une sorte de «question préalable» sys-tématique, brandie avant d'aborder un texte, comme cela se fait au Pademant français dans le cadre Parlement français dans le cadre des motions de procédure. La submer en une sorte de droit de veto bloquant la machine communautaire. C'est un principe régulateur qui doit permettre à la Communauté d' « agir moins pour agir mieux », rappelle M= Guigou, en insistant sur le fait que les Douze doivent faire preuve d'imagination

« réserves » sur le projet de déclaration élade la répartition des compétences entre les

> travall original» qui ne soit pas la simple reproduction de ce qui peut exister ailleurs, par exemple dans les systèmes étatiques fédéraux. Le sommet d'Edimbourg permettra d'apprécier la qualité de la copie

> D'autre part, la Commission présentera un rapport sur les négocia-tions du GATT. Mais il n'est pas prévu de débat et aucune décision ne devrait être prise. M. Roland Dumas avait affirmé mercredi qu'il ne voulait pas que ce dossier vienne « empoisonner » le sommet de Birmingham. Du côté du ministère des affaires européennes, on comptait jeudi sur une solidarité sans faille des partenaires de la France, « C'est cela, l'esprit communautaire, affirmait Me Elisabeth Guigou. Il faut ensemble faire pays rencontre des difficultés, même si cela en pose moins aux autres, »

Les mutations à l'ONU

La France et la francophonie absentes du secrétariat...

NEW-YORK (Nations unles)

Depuis l'arrivée à l'ONU de M. Bourros Bouros-Ghali, dont la candidature avait pourtant été for-tement appuyée, par Paris, la France et la francophonie brillent

La réforme tent attendue du secrétariat a privé la France de postes-clés, et il n'y a plus un seul Français de rang élevé au 38- étage à New-York. Cela a encé par le remplaceme de M. Antoine Blanca au poste de-responsable des affaires économiques, considéré comme le enuméro deux » des Nations unies. M. Bianca est devenu directeur général du palais des Nations à Genève - une nominetion largement honorifique.

Après le dépert de M. Blence, il ne restait plus au secrétariet, pour défendre la langue française, que M-- Françoise Cestac, chargée du service des conférences et tra-ductions à l'ONU. M- Cestec serait remplacée par un Améri-

cénéral aux affaires humanitaires. créé orâce aux efforts de la nard Kouchner, a été confié à un

des sources proches du secré-taire général, M. Boutros-Ghali ne voulait e surtout pas a avoir M. Kouchner comme adjoint, le considérant comme «un m sans système de guidage ».

Autre coup dur pour la France et pour la presse française, pour-tant nombreuse à l'ONU : le remplacement abrupt du porte-parole, M. François Giuliani, encore une fois per un Américain, M. Joe Sills, qui ne perle pes un mot de français.

Le secrétaire général s'apprête également à remplacer une autre porte-parole, Mr. Nadia Younes, diplomate égyptienne, parfaite-ment francophone et surtout francophile. Selon des rumeurs, son poste serait offert à un Egyptien.

M. Boutros-Ghali avait su fe bon sens, il y a moins de six mois, de choisir pour mettre la main à ses discours une «plume» françaisa, M. Paul-Marie Coutaeu, très apprécié pour ses talents d'écrivain. Coup de grâce pour le francophonie aux Nations unies : selon des rumeurs insistantes, compte tenu de l'éviction de la France du secrétariat, M. Pau Couteau envisagerait d'abandon-

APSANÉ BASSIR POUR

AMERIQUES

ÉTATS-UNIS: la campagne pour l'élection présidentielle

Le candidat démocrate Bill Clinton conserve son avance

Les trois candidate à l'élection présidentielle ont offert aux téléspectateurs américains, jeudi 15 octobre, un débat moins incisif que prévu, dans un format pourtant plus direct. Toujours devancé par son rival démocrate dans les sondages, M. George Bush n'a pu asséner à M. Bill Clinton les coups qui pourraient l'aider à combler son retard : selon un sondage «expres» de la chaîne CBS, 53 % des téléspectateurs ont estimé que M. Clinton était sorti gagnant

WASHINGTON

de notre correspondant

Le spectacle se situait entre le show-biz, l'emission type Posez votre question, et l'exercice de démocratie directe, le «forum» ou l'«agora» à l'âge de la télévision. Les candidats étaient à moitié assis sur des tabourers de bar ou arpentaient le plateau, micro baladeur en main, pour répondre, «en direct»,

Si les Américains commencent à avoir l'habitude de voir les candidats au scrutin présidentiel du 3 novembre s'expliquer à la télévision – déjà deux débats en quatre jours, – la forme de la rencontre était, jeudi soir, assurément nou-velle. Elle avait lieu à Richmond, capitale de la Virginie. Gallup avait sélectionné 209 Américains parmi les électeurs dits «indécis» l'Etat. Réunis sur le campus de l'université, ils pouvaient s'adresser directement au président George Bush, au candidat démocrate Bill Clinton, gouverneur de l'Arkansas, et à l'indépendant Ross Perot. À cet exercice-là, le maintien, la pres tance, le contact avec le public les candidats, que leur connaissance des dossiers. Ils « jouent » le role dans lequel ils veulent être popitre, lorsqu'ils se contentent de répondre aux questions des journapremier débat, dimanche 11 octo-

M. Bush, presque discret, un peu absent parfois, se voulait « présidentiel», au-dessus de la mêlée, pius que jamais très patricien de la Nouvelle-Angleterre, paraissant ne pas très bien comprendre pourquoi il est si difficile de se faire réélire. Eminemment courtois, il donnait du egouverneur » à M. Clinton et du « mon ami Ross » au milliardaire texan (qui déteste cordialement M. Bush). M. Clinton fut fidèle à lui-même : un mélange hyper-efficace de compétence mocratique et de pugnacité politique. Il a «un plan» - «pre-mièrement, deuxièmement»,... pour chaque problème et la bonhomie du visage plein et poupon ne cache pas longtemps le métier du professionnei. Il ne donne jamais du « monsieur le président » à son adversaire, mais dit « lui », «il» ou, au mieux, «M. Bush»; il surveille son temps de parole, s'ap-proche du public, la voix doucereuse, un peu cassée, micro entre les doigts, penché comme un chan-teur de charme, pour susurer que lui connaît les «vrais problèmes» des « gens mais».

Nouvelles

« runeus » L'exercice favorisait M. Perot. Populiste roublard, blagueur, for-midable animal de scène télévisée, il est omniprésent sur le plateau et monopolise souvent la parole. Il fait rire le public aux dépens des deux «grands» qui l'entourent et qui, visiblement inquiets, n'ont cessé de le regarder, durant les sion, en paraissant se demander combien de voix il allait leur prendre avec son numéro très au point de bateleur-politicien. Le public résistait difficilement à sa prestation de maître du «n'y a qu'à» (il dit toujours : «c'est simple») débitée avec l'accent texan. Il s'est taillé un franc succès en annonçant qu'elu il ne demanderait pas à être payé, pas plus qu'il ne solliciterait un second mandat, afin de ne pas gaspiller son temps en basses consi-

Le public était poli, discipliné, respectueux, et, encore plus, sérieux. Les questions posées furent le juste reflet des préoccupa-tions manifestées par les Améri-cains depuis le début de la campagne: l'économie, priorité méro un, l'éducation, la santé, la criminalité. La politique étrangère eut droit à une question. Les réponses des candidats furent sans mie, M. Bush et M. Clinton sont tous deux en faveur du libreéchange, pro-ALENA (la zone de libre-échange avec le Canada et la inge avec le Canada et le Mexique), pour un nouvel accord au sein du GATT. M. Perot est résolument protectionniste, « pour reconstruire la base industrielle du pages. An chapitre social, le répu-blicain Bush ne jure que par des baisses sélectives de la fiscalité pour faciliter l'initiative privée, qu'il s'agisse de l'école ou de la santé; MM. Clinton et Perot veulent une intervention plus volontaire de l'Etat. Le président, en réponse à une

question, a réitéré ses critiques du passé de l'étudiant Clinton, qui, boursier à Oxford, participa en Grande-Bretagne à des manifestations contre la guerre du Vietnam. Il n'insista pas longtemps. La salle fit rapidement savoir qu'elle abborrait ce débat sur le « caractère » des aspirants à la présidence. Il y a deux jours, le vice-président Dan Ouayle avait martelé ce thème. cependant que la Maison Blanche allait plus loin, enjoignant au département d'Etat de traquer le dossier Clinton, aux archives des passeports et dans les consulats européens des pays où le jeune homme s'était rendu à la fin des années 60. Il s'agissait de vérifier des rumeurs selon lesquelles M. Clinton aurait peut-être cherché changer de nationalité pour

échapper à la guerre du Vietnam. Une bonne partie de la presse et les démocrates au Congrès ont

dénoncé cette nouvelle tentative des républicains pour démotir la crédibilité de M. Clinton en insinuant qu'il aurait beaucoup à cacher sur cette période de sa vie. Pour l'heure, le FBI a fait savoir qu'il n'y avait rien de suspect dans le dossier Clinton aux archives des passeports. Les réactions de l'opinion sont difficiles à évaluer. Les spécialistes assurent que la campagne d'insinuations des républicains est sans effet, ou produit même un effet opposé à celui

recherché par les amis du prési-

De fait, au lendemain de l'offen sive de M. Quayle, un sondag CBS-New York Times donnais M. Clinton toujours confortablement en tête (47 % des intentions de vote) devant M. Bush (34 %). Mais ABC annonceit un net resserrement de l'écart, avec 44 % des suffrages pour le gouverneur et 37 % pour le président sortant. Et les mêmes spécialistes de reparler de l'extrême volatilité de l'électorat de M. Clinton.

ALAIN FRACHON

CANADA: le débat télévisé entre M. Bourassa et M. Parizeau avant le référendum constitutionnel du 26 octobre

Le «combat des chefs» s'est terminé par un score nui

Pour la première fois depuis trente ans, les téléspectateurs québécois ont eu droit, lundi 12 octobre, à un « combat des chefs » opposant le premier ministre, M. Robert Bourassa, et le dirigeant de l'opposition, M. Jacques Parizeau, respectivement chefs de file du couis et du cnons dans la province pour le référendum du 26 octobre sur la réforme de la Constitution canad

Ce début télévisé fut très technique, mais la plupart des observateurs s'accordent à dire que M. Bourassa n'a pas réussi le KO dont il avait impérativement besoin pour stopper l'élan du «non», auquel les intentions de vote donnent, depuis le début du Belle Province. « Match nul », a titré le quotidien montréalais la Presse, tandis que son concurrent anglophone The Gazette estimait

OCTOBRE

que M. Parizeau e avait gagné en évitant de perdre».

Selon le plus récent sondage effectué du 7 au 10 octobre, 50 % des Ouébécois interrogés rejettent l'entente constitutionnelle conclue le 28 août dernier par les dirigeants politiques et les représentants des Amérindiens de pays, et 34 % l'approuvent. Les 16 % d'indécis n'auront sans doute guère été éclairés par des orateurs qui ont débattu pendant plusieurs minutes de «la justiciabilité de l'article 36 B I» en invoquant « le jugement rendu en 1988 en Alberta sur la

Doute et agressivité

Il est vrai que la règle du jeu limitait strictement leurs propos au contenu de l'entente. Malgré quel-M. Bourassa n'a donc pas pu entraîner son adversaire sur le terrain des conséquences économiques et politiques d'une victoire du «non». M. Parizeau, chef du Parti québécois (PQ), s'est gardé de pro-mouvoir l'indépendance du Québec. Il a continué à dénoncer le projet de réforme comme «un brouillon», en soulignant les nombreux points qui doivent faire l'objet de pourparlers ultérieurs. Il a semé systématiquement le doute sur «l'intérêt» pour le Québec de « signer ce contrat » dangereux pout son avenir. M. Bourassa a contré. point par point son interlocuteur avec beaucoup d'agressivité. « Voter non, c'est prendre des risques, c'est perdre du temps, c'est un pas vers la rupture», a-t-il-affirmé, alors que l'entente présente « des gains majeurs » sens « aucun risque à les accepter».

CATHERINE LECONTE

a PÉROU: vers le rétablissement de la peine de mort. - Le président peruvien, M. Alberto Fujimori, a annoncé, jeudi 15 octobre, son intention de rétablir la peine de mort et de dénoncer, pour ce faire, la Convention américaine sur les droits de l'homme que le Pérou a ratifiée en 1980. D'après la Constitution, cette peine ne pourrait cependant pas être appliquée rétroactivement au chef du Sentier lumineux, Abimaël Guzman, dont la condamnation à la prison à vie vient d'être confirmée par le Conseil suprême de la justice mili-

Le Monde ROSSIERS

UN SEUL DOSSIER : L'ALGÉRIE DEPUIS 1945

Ce numéro spécial de Dossiers et Documents consacre 16 pages à l'histoire de l'Algérie, de la domination française à l'indépendance, à travers les archives du journal le Monde. Trois grandes étapes : la colonisation d'abord, et l'erratique mise en place d'un statut, suite d'incertitudes et d'ambiguités qui va déboucher sur sept années de guerre. L'Algérie gagne son indépendance dans le sang au prix du départ massif des Européens. La période contemporaine voit la dégringolade économique, la corruption de la nomenklatura, le désespoir d'une jeunesse trop nombreuse et mal formée et la montée du courant islamiste, nourri de la misère et du mécontentement.

Au sommaire des « clés de l'info » : la campagne pour l'élection du président des Etats-Unis, la chute du dollar, la question de l'Etat-nation, les dérives de l'inculpation, le XIVe congrès du PC chinois, le marché des déchets, le tarif réduit au cinéma le mercredi, la polémique autour des ours pyrénéens, la natalité n'est plus ce qu'elle était, l'achat d'espaces publicitaires et les centrales, que se passe-t-il en Irak aujourd'hui?

Ils répondent aux questions qu'ils n'ont pas toujours envie d'entendre.



A 12 h, François-Henri de VIRIEU reçoit Ségolène ROYAL

Plus de choix

C'est-à-dire plusieurs gammes de micros pour le bureau, la maison ou le voyage. Et pour tous les utilisateurs, du débutant au super-professionnel:

• le PS/I, la micro à domicile, simple à utiliser et conviviale. La solution est dans la boîte;

 les nouveaux PS/VP, des micros professionnels alliant normes du marché, qualité IBM et prix défiant toute concurrence;

• les PS/2: une gamme d'élite pour diminuer le coût d'exploitation de l'entreprise, et lui fournir sécurité, évolution, performances et ergonomie;

enfin, les nouveaux portatifs: une vraie gamme pleine d'innovations techniques, au service de ceux qui bougent. De quoi séduire les plus exigeants!



Plus de performances

Avec, notamment, le nouveau serveur multiprocesseur intégré PS/2 295 à tolérance de

pannes: le premier "micro-mainframe" IBM. Et aussi, la nouvelle puce 486SLC2 à double fréquence d'horloge, qui multiplie par 2 ou 4 les performances des postes de travail PS/2 modèles 56 et 57.



Plus de services

Une ligne d'assistance téléphonique 24 heures sur 24, un club utilisateurs, un magazine. Tout cela gratuitement pendant trois mois pour tout possesseur de micro IBM avec Helpware, les tout nouveaux services de la micro IBM.

Et en plus, des offres de financement et de formation adaptées...



Plus de confort

Les nouveaux écrans des PS/2 répondent déjà aux normes internationales ISO, obligatoires à partir du le janvier 1996. Très bientôt, aucune entreprise ne pourra ignorer ces normes et le confort qu'elles apportent aux utilisateurs.



Plus facile

Avec le PS/1: le micro de la famille, des PME et des professions libérales. Livré avec des applications et un système d'exploitation préchargés.

Outil convivial par excellence, mais aussi très performant avec ses nouveaux modèles dotés de processeurs i486SX et DX.

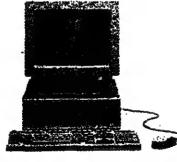


Plus de liberté

Les PS 386SX (et plus) peuvent accueillir le nouveau logiciel système OS/2 2.0. Vous pouvez alors choisir les applications DOS, Windows et OS/2 disponibles et en utiliser plusieurs simultanément à votre convenance, pour une convivialité de travail sans équivalent.

Pour toute information, appelez le 05.03.03.03. (appel gratuit).

UINS



8255 F HT* (9 790 FTTC)

IBM PS/1 Modèle III 386SX 25MHz

2Mo RAM Disque dur 85 Mo Ecran VGA couleur DOS 5.0 Windows 3.1 Works Windows Kit ease-of-use



9350 F HT* (11089 FTTC)

IBM PS/VP 6384 modèle C20

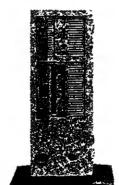
386SLC 25MHz 2Mo RAM Disque dur 80Ma Ecran VGA couleur Clavier, souris DOS 5.0 préchargé Cinq slots



19000 F HT* (22 530 FTTC)

IBM ThinkPad 700 Modèle 9552-F00

486SLC 25MHz 4Mo RAM Disque 80 Mo amovible Pointeur IBM intégré DOS 5.0 Station d'accueil (option) 3,1 kg - Format A4 Autonomie 3 heures



23 050 F HT* (27337 FTTC)

Serveur IBM PS/2 Modèle 77 OUA i486SX 33 MHz 8Mo RAM 212Mo disque SCSI (12 ms) Carte intégré e XGA-2 Clavier, souris OS/2 2.0 préchargé 5 slots - 4 baies

Prix généralement constatés variant avec les prestations fournies. - Helpware, PS/2, OS/2 et 486SLC sont des marques d'IBM Corp. i386 et i486 sont des marques de Intel Corp. Windows est une marque de Microsoft.

Pour en savoir plus sur ou par 3616 IBM). Ou r	etournez ce c	oupon-réponse	à : Point réponse IBM -	Service 5000	BM (liste dispor) – Cedex 50 – 9	nible par le 05.03.03.03 2066 Paris La Défense.	
Nom		Socié					
Adresse Je suis intéressé par :	PS/1 🗆	PS/VP	PS/Portables	PS/2 □		C'est tout.	

par un score in 3 L 4#-19 55

الأماث المهام والمواقعين والمساور $\int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} d^{$ garage Sec.

wangs and the second

AND REPORT OF

SACIANT EASSES

 $= e^{i \frac{2\pi i \pi}{4} h}$

The section 1888 and ign agents to a series of the ● 通子 (4)5年 - 1.5 Bros.

Service State of ** 資金機能 You Page 1 The distance

Le chef de l'Union nationale pour l'Indépendance totale de l'Angola (UNITA), M. Jonas Savimbi, aurait finalement accepté de rencontrer le président angolais, M. José Eduardo dos Santos, à la suite de la médiation du ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Roelof « Pik» Botha. Cette rencontre, qui, selon des sources informées à Luanda, des sources informees à Luanda, devait avoir lieu vendredi ou samedi, permettrait de désamorcer la crise qui avait éclaté après la contestation par M. Savimbi du résultat des élections des 29 et

M. Savimbi, qui se trouve à Huambo, dans le centre de l'Angola, aurait aussi accepté, selon des informations de l'agence portugaise LUSA, un second tour de scrutin pour l'élection présidentielle, prévu par la loi électorale si aucun des candidats ne franchit la barre de

Les résultats n'ont pas encore été

Le conflit du Sahara occidental

Le plan de paix toujours dans l'impasse

Au cours d'une conférence de presse organisée, mercredi 14 octobre, dans un camp de réfugiés près de Tindouf, aux confins algéro-marocains, le secrétaire général du Poli-sario, M. Mohamed Abdelaziz, a exprimé sa « déception » devant la lenteur avec laquelle les Nations unies traitent le dossier du Sahara occidental. Cette remarque était adressée indirectement au représentant du secrétaire général de l'ONU, M. Yacoub Khan, en visite dans le

Le pian de paix de l'ONU, pré-cédé, depuis le 6 septembre 1991, d'un cessez-le-feu entre l'armée marocaine et les troupes du Polisario, devait conduire, au début de l'année 1992, à un référendum d'autodétermination. Ce dernier a été, depuis. reporté sine die, les Marocains ayant remis en question les critères de définition du corps électoral.

Par ailleurs. l'émissaire de l'ONU au Sahara occidental a ouvert une se seraient déroulés à Smara, capitale spirituelle de l'ancienne possession espagnole. La semaine dernière, le Polisario avait fait état de la mort de quinze personnes, tuées par la police marocaine au cours de la répression d'une manifestation. Le Maroc avait, pour sa part, démenti, ne reconn sant que quelques brefs incidents liés au climat social et à la campagne électorale en cours pour les élections communales. - (AFP, Reuter.)

□ NIGER : l'élection présidentielle prévue pour jauvier. - Les deux tours de l'élection présidentielle ont été fixés aux 2 et 23 janvier 1993, a annoncé, jeudi 15 octobre, le président de la commission chargée du contrôle et de la supervision des élections. Le calendrier initial prévoyait ce scrutin pour les 13 et 27 décembre 1992. Les Nigériens doivent se prononcer sur un projet de nouvelle Constitution, par référendum, le 28 novembre, et élire leurs représentants locaux le 5 décembre. La date des élections législatives n'a pas encore été fixée.

□ TCHAD : la Conférence nationale ne se réunira qu'en janvier. - La radio tchadienne a annoncé, jeudi 15 octobre, que la Conférence natio-15 janvier prochain. Les différents reports de ces «états généraux» avaient suscité de vives réactions du Forum de l'opposition démocratique (FOD, coalition de quinze partis), qui avait exigé, dans un communiqué rendu public jeudi, la réunion « effective d'une conférence nationale souvergine » avant la fin de l'année. -

derniers chiffres donneraient 49,57 % des voix au président dos Santos contre 40 % environ à M. Savimbi. Au lendemain de l'élection présidentielle, M. Dos Santos était officieusement donné réélu avec plus de 50 % des suffrages, mais le chef de l'UNITA, qui a dénoncé des «fraudes massives», a brandi la menace d'une reprise des combats si les résultats étaient publiés sans nouvelle vérification

En revanche, il n'avait pas contesté la victoire du Mouvement pour la Libération de l'Angola (MPLA), du président dos Santos, arrivé en tête, avec plus de 53 % des voix, aux législatives qui avalent lieu le même jour que l'élection présidentielle. Retiré dans son fief, M. Savimbi avait également, dans un premier temps, refusé de rentrer à Luanda, invoquant des raisons de sécurité, peu avant l'explosion d'un dépôt de munitions dans la nuit de mercredi à jeudi près de l'aéroport.

Le compromis politique qui a permis de désamorcer la crise a été élaboré, selon les dernières informations, avec la participation active, non seulement de M. Botha, mais aussi des Nations unies et des membres du Conseil de sécurité, en particulier les Etats-Unis et la Russie, garants des accords de paix. Il pré-voit un second tour de scrutin pour l'élection présidentielle dans un délai qui varierait de 45 jours à deux ou trois mois, sous la supervision d'un plus grand nombre d'observateurs de l'ONU. Ceux-ci, au nombre de 400. lors du premier tour, n'avaient pas trouvé trace des fraudes dénoncées par M. Savimbi. La formation d'un gouvernement d'unité nationale. comprenant les principaux partis politiques, est également en discus-sion. - (AFP.)

AFRIQUE DU SUD

La chambre métis rejette un amendement permettant aux Noirs de devenir ministres

La chambre méris du Parlement sud-africain a bloqué, jeudi 15 octobre, l'adoption d'un amen-dement à la Constitution qui sursit permis l'entrée de ministres noirs an gouvernement. La Constitution sud-africaine actuelle n'autorise pas la désignation d'un ministre s'il L'amendement constitutionnel,

présenté par M. De Klerk, aurait permis d'accueillir au gouvernement des Noirs qui, contrairement aux Blancs, aux Métis et aux Indiena, ne sont pas représentés au Parlement. Il semble que le Parti démocrate (DP), qui est à l'origine du rejet de l'amendement, ait voulu par ce vote contraindre le gouvernement à rester sur la voie des négociations constitutionnelles globales et lui interdire des retouches partielles risquant de ralentir les réformes.

La violence qui sévit en Afrique

du Sud suscite, par ailleurs, de multiples réactions. Jeudi 15 octobre, réunis à Gaborone (Botswana). les treize chefs d'Etat africains membres du Comité pour l'Afrique australe de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) ont décidé l'envoi en Afrique du Sud d'une quinzaine d'observateurs. Ils ont également appelé l'ONU à envisa-ger un déploiement d'une « foros de maintien de la paix».

Les observateurs de l'OUA collaboreront avec les cinquante observateurs permanents de l'ONU pour tenter de prévenir les violences et d'aider au processus de négocia tions sur l'avenir du pays, L'OUA a également confié au président du Zimbabwe, M. Robert Mugabe, une mission de « contacts avec les acteurs politiques en Afrique du LIBÉRIA: pour la première fois depuis deux ans

Des obus ont été tirés sur Monrovia

Pour la première fois depuis deux ans, plusieurs obus tirés par les forces rebelles se sont abattus, jeudi 15 octobre, sur des quartiers de la périphérie de Monrovia, où les combats ont repris. Ces affroatements ravivent les craintes des habitants de la capitale libérienne, encore traumatisés par la guerre civile de 1990 qui avait fait plus de 15 000 morts.

Le gouvernement intérimaire de M. Amos Sawyer – qui ne contrôle que la capitale – et les Forces armées du Libéria (AFL, de l'exprésident Samuel Doe) ont accusé le Front national patriotique du Libéria (FNPL), de M. Charles Taylor, d'avoir attaqué à l'aube le camp militaire de Schiefflin, à 20 kilomètres à l'est de Monrovia.

De son côté, le FNPL a imputé l'initiative du déclenchement des hostilités à ses rivaux du Mouve-ment uni de libération (ULIMO) et à la Force ouest-africaine d'inter-position (ECOMOG).

Une intense canonnade a eu liet dans l'est de la capitale, dans le secteur de Mount-Barclay, bouclé par l'ECOMOG, dont les 7 000 hommes assurent la protection de la capitale depuis deux ans. Selon le gouvernement intérimaire, des obus so sont abattus à environ proximité de l'ambassade du Nigé-ria et de celle - inoccupée - d'Allemagne. Ces tirs visalent apparemment le quartier général de l'ECOMOG, implanté dans la zone

Deux raids du FNPL contre des positions de la force ouest-africaine d'interposition avaient fait quatre morts et un disparu parmi les «casques blancs», les 31 août et 2 octobre. «Je suis persuade que cela va se transformer en une guerre totale», avait averti le porte-parole du FNPL, M. Tom Woewiyu, mercredi à Abidjan.

Un sommet de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) sur le Libéria doit avoir lieu, lundi et mardi, à Cotonou, capitale du Bénin. Treize Etats d'Afrique de l'Ouest ont été invités à y participer. - (AFP.)

ASIE

CHINE: le XIVe congrès du Parti communiste

La pensée de M. Deng Xiaoping nouveau « trésor » du peuple

le « Grand Timoniar » et la « pensée maotsétoung ». En août dernier, selon des sources de Hongkong, M. Deng Xisoping avait même mis en garde les dirigeants du PC chinois contre toute mention officielle de la «pansée Deng Xiaoping», déclerant : «A mon avis, il vaut mieux ne pas utiliser ce terme pour le moment. Il faudre le soumettre à l'épreuve du temps. Peut-être qu'après une dizaine d'années ou plus de pratique, si cette ligns fait ses preuves (...), le peuple la reprendre à son compts. » Et d'ajouter - reprenant les termes de l'Internatiouale - dr. i u, A a bae qe sanveni. suprême, et que rie merxismeléninisme n'est pas une vérité

Ce côté un pau iconoclaste du e petit homme invincible » vient d'être battu en brèche lors du XIV- congrès du PCC, qui se déroule actuellement à Pékin. Jeudi 15 octobre, le Quotidien du peuple a publié à la « une » un article intitulé « Conservons notre trésora, qui dresse un parallè entre le « Grand » et le « Patit Timonier», et fait le part beile à ce demier. «La théorie du camarade Deng Xisoping sur la construction d'un socialisme à la chinoise, peut-on y lire, est une arme magique des plus puissantes et notre parti tient cette anne bien en meins (...) Dens le passé, le peuple chinois avait la chance d'avoir la PCC et la pensée de Mao. Maintenant, dans ce monde instable et face aux difficultés et aux revers que rencontre le socialisme, il a encore plus de chance car il a la théorie du camarade Deng, * Et de comparer les sept premiers congrès du PCC, dominés par Mao, sux sapience du « Vieux Deng » .

«Le peuple chinois est fier d'avoir eu ce grand fils », et il « est encore plus heureux » que sous Mao, ajoute le Quotidien du peuple, relayé par Pékin Infor-mations, qui célèbre « l'homme

On le disait prudent, voire qui fait l'Histoire », dont la pen-modeste, refusant l'adulation sée «n'a pes été puisée dans les frénétique dont étaient entourés livres mais s'est forgée dans les sée «n'a pas été puisée dans les livres mais s'est forgée dans les épreuves de la vies. C'est donc sous son auréole que devrait s'intensifier, au lendemain du congrès, la politique de réformes économiques à laquelle il a donná son nom. Et, étant donné l'influence qui est la sienne à la tête du régime communiste chinois, il est peu probable que ce panégyrique ait été publié à son insu, encore moins contre sa

En tout cas, cette sarme megique» - inhabituelle entre les mains de partisans du «socia-Esme scientifique » – devrait per-mettre è M. Deng de conforter les positions de l'équipe de réformistes qu'il compte mettre en selle et dont il souhaite qu'alle ait, enfin, une supériorité numérique confortable face eux partisans du conservatisme néomediste. C'est dans ce comente sans doute ou'il faut comprendre l'annonce, faite vandredi par le quotidien pro-communiste de Hongkong, Wen Wei Po, de la décision de huit heuts dirigeants du PCC de prendre leur retraite et de ne pas se représenter à l'élection des nouveaux membres du comité centrel.

· 中海經濟

TO THE WAY SHOWN

- - A SHE WAS

The state of the s

المراجع المها الميانين الر

and the second second

11 1700

and the second seco

The section of the se

اری آریکاری اور ایران پارستان اوران ایران است.

No.

appropriate to the second

verseases.

Il s'agit du chef de l'État. M. Yang Shangkun (agé de quatre-vingt-quatre ens), du prési-dent de l'Assemblée nationale, M. Wan Li (soixante-seize ans). du ministre de la défense, la général Qin Jiwel (soixente-dix-huit ans), de MM. Li Ximing (soixante-six ans), Song Ping (soixante-quinze ans), Wu Xue-qian (soixante et onze ans), Yang Rudai et Yao Yilin (soixante-quinze ans), membres du bureau politique. M. Li Ximing, chef du parti de la capitale, s'étalt fait remarquer pour extrémistas lors du printemps de Pékin, et son départ pourrait bien ne pas être uniquement dû à son âge ; il est, en effet, né la même année que le secrétaire général du Parti, M. Jiang Zemin.

PATRICE DE BEER

PROCHE-ORIENT

Normalisation de façade au Liban

Suite de la première page

En ce sens, on ne peut d'ailleurs pas parler d'une opposition chré-tienne mais de plusieurs, dans la mesure où se retrouvent dans le même camp les farouches détracteurs de l'accord de Taëf et de tout ce qui s'y rapporte, c'est-à-dire en gros les partisans du général Aoun dont certains commencent à craindre le jusqu'au-boutisme sans issue, - et, de l'autre, les artisans de cet accord, qui ont refusé les élections au nom, comme le dit l'ancien ministre de l'éducation. M. Boutros Harb, du «refus d'une fausse interprétation de Taēf», qui était avant tout un projet de récon-

Sortir de l'impasse ne sera pas facile car les demandes de certains opposants pour la limitation de la durée – quatre ans – ou des pouvoirs du Parlement sont inacceptables en droit, sans compter qu'il serait paradoxal pour des hommes qui rejettent ce Parlement d'en sol-liciter la confiance pour devenir ministres. Conscientes toutefois de la nécessité de trouver une solution à la crise causée par les élections, les parties en cause font aujourd'hui assaut de bonne volonté et, tout en soulignant que la balle est dans le camp du pouvoir, les opposants se déclarent prêts au dialo-

La première étape sera la formation d'un nouveau gouvernement qui, dit-on, pourrait prendre du temps, le président Hraoui, en consultation avec le nouveau prési-dent de la Chambre, devant pren-dre contact avec le maximum de parlementaires dont beaucoup en parlementaires, dont beaucoup sont des nouveaux venus. Or la nouvelle Assemblée n'est pas aussi monolithique que certains veulent le dire. En son sein se définissent déjà comme opposants ceux qui veulent avant tout en finir avec l'incapa-cité, l'immobilisme et la corruption des gouvernements précédents.

Un triumvirat plus homogène

Le changement de président de la Chambre, voulu avant tout par le président de la République – dont les divergences avec M. Husseini étaient notoires (et qui, dit.on, a mis sa démission en jeu pour obtenir de la Syrie qu'elle ne soutienne pas M. Husseini), -devrait contribuer à faciliter le fonctionnement des rouges de l'Etat. Car, avec la désignation parallèle d'un nouveau premier ministre, le triumvirat qui dirige le pays devrait être plus homogène que celui qui l'a précédé et pouvoir s'atteler à la tâche de remettre sur les rails le processus de Taëf tout en se penchant sur la crise écono-mique et sociale.

S'il ne ravit pas tout le monde, le choix quasi certain – puisqu'il est seul candidat – du chef de la milice chiite Amal comme président du Parlement répond sans doute à plusieurs raisons, dont la moindre n'est pas qu'il soit un fidèle allié de Damas; dans les cir-constances actuelles, M. Berri est le plus représentatif d'une communauté qui est pratiquement la seule à avoir joué à fond le jeu électoral.

où, en fonction de l'évolution du processus de paix, un désarmement des intégristes chiites du Hezbollah pro-iranien serait envisagé et aussi dans le cas d'un règlement au Liban sud qui nécessiterait des arrangements avec Israel.

Ouant au choix du premier

ministre, la nomination du milliar-daire libano-saoudien Rafic Hariri, candidat préféré du président Hraoui, serait pour la première fois envisagée sérieusement. On laisse entendre, en effet, que la Syrie, inquiète de possibles dérapages dans une situation économique et sociale désastreuse, pourrait se résoudre à accepter un candidat qui a toujours eu contre lui d'être considéré comme proche de l'Ara-bie saoudite, donc d'une certaine façon des Etats-Unis, Damas, s'étant assuré d'un Parlement qui s'etant assure d'un Parlement qui ne risque pas de remettre en cause ses intérêts stratégiques, pourrait lâcher du lest dans la gestion des affaires courantes. La Syrie serait désireuse de donner la preuve que ces élections sont pour le Liban un nouveau départ et que commence la vraie période de reconstruction.

Le choix du premier ministre risque toutefois de dépendre de l'évo-lution de la situation régionale, elle-même tributaire, dans une cer-taine meaure, des résultats des élec-tions américaines. Une victoire éventuelle de M. Bill Clinton ouvrirait en effet une période d'incertitude peu propice aux expé-

Auquel cas, la situation économique et sociale deviendrait une priorité au détriment des échéances politiques. Il demeure cependant que l'une de ces échéances, le repli des troupes syriennes sur la plaine libanaise de la Bekaa, serait une mesure de confiance propre à ras-surer les dirigeants chrétiens surer les dirigeants chrétiens. Coupé du camp politique chrétien, qui lui dénie en quelque sorte sa représentativité à la tête de l'Etat, le président Hraoui cherchera sans doute à inclure dans le cabinet des opposants chrétiens modérés; mais, plus que le choix des hommes, c'est la politique du futur gouvernement qui intéresse au pre-mier chef les chrétiens. Le futur La présence de M. Berri pourrait cabinet devra en effet faire preuve d'autre part se révéler utile au cas d'ouverture et avant tout montrer cabinet devea en effet faire preuve

son souci de réconcilier avec l'Etat une communauté qui, contrairement à toutes ses traditions, s'en est détachée lors des élections.

Comme l'affirme l'ancien premier ministre, M. Salim Hoss, le cadre politique accepté par la majorité, le processus de Taëf, existe. Reste au gouvernement qui l'a enfreint lors des élections à le faire appliquer dans son esprit et dans sa lettre. Et si ce processus prévoit bien un rééquilibrage du pouvoir en faveur de la communauté musulmane, il ne remet pas en cause celui de la communauté chrétienne, dont les dirigeants devront toutesois reconnaître les institutions politiques en place pour y participer.

FRANÇOISE CHIPAUX

D EGYPTE : quatre coptes toés par des islamistes. - Pour venger l'un des leurs, baltu à mort par des coptes dans la localité de Tama, en Haute-Egypte, des membres de l'organisation clandestine extrémiste islamiste Jamaa Islamiya ont tué, jeudi 15 octobre, quatre coptes du même village, a indiqué la police. Les extrémistes out également incendié des commerces. deux églises et plusieurs voitures. La police, qui a imposé le couvrefeu, a annoncé plusieurs arresta-tions. - (AFP, AP.)

O IRAN : quatre blessés dans un attentat à la bombe. - Dans une pension du centre de Téhéran, l'explosion d'une bombe, jeudi 15 octobre, a blessé au moins quetre personnes, dont l'auteur de l'attentat, qui est dans un état critique, a indiqué l'agence officielle IRNA. Selon celle-ci, l'établissement est notamment fréquenté par des familles pauvres de passage dans la ville. C'est la première fois que l'explosion d'une bombe à Téhéran même est rapportée officiellement depuis la fin de la guerre irako-iranienne en 1988. -

The second secon

Regain de violence en Israël et en Cisjordanie

JÉRUSALEM

de notre correspondant La grève de la faim de quelque

trois mille détenus palestiniens, entamée à la fin de septembre (le Monde du 3 octobre), et partielle-Monde du 3 octobre), et partiello-ment suspendue dimanche deraier, a pris fin, jeudi 15 octobre, dans toutes les prisons israéliennes. Les représentants des prisonniers ont accepté les propositions du ministre de la police, M. Moshe Shahal, visant à améliorer leurs conditions de détention. « M. Shahal a adopté une attitude positive à l'égard de nos revendications», ont fait savoir les avocats des détenus. avocats des détenus.

En dépit de cet accord, dont se félicitent les deux parties, les déte-nus d'un grand nombre de centres de détention, dont ceux de Beer-shava, Nasha et Ashkelon, dans le sud d'Israël, ont repris jeudi, pour quelques heures, le mouvement de protestation après la mort de l'un des leurs, M. Hassan Assad Ibidad, la veille (le Monde du 16 octobre). L'annonce de ce décès a, d'autre part, provoqué une série d'émeutes à l'érusalem-Est, où la societé d'émeutes à salem-Est, où la police a massé d'importants renforts.

Par ailleurs, le meurtre d'un Israélien à coups de couteau, près de la ville de Jénine, en Cisjordanie, a contribué à accroître la tension qui régnait dans les territoires occupés depuis le décienchement de la grève des prisonniers. Le corps mutilé de Shimon Avraham, trente-trois ans, a été retrouvé dans les champs du markers (connective agrécals) moshav (coopérative agricole) Metav, en territoire israélien. Peu après, plusieurs autobus israéliens ont été lapidés par des manifestants palestiniens. Ces évènements ont provoqué la colère des colons des implantations de la région de Hébron et de Ramallah. Plesieurs Palestiniens ont été brutalisés et de nombreux véhicules immatriculés en Cisjordanie saccagés. Un climat de violence qui rappelait à s'y méprendre celui des premiers mois de l'Intifada. – (Intérim.)

Le Monde de l'éducation

Octobre 1992

ENQUÊTE RÉUSSIR A L'ÉCOLE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

機能しまいまでは g grote billiate

James or many

Control of the Contro

 $\frac{1}{\sqrt{2+2\alpha}}P_{\alpha}(\underline{x}) = 1 \qquad (4.14) \qquad (72)$

give the second

A Company of the Company

Robert Brown & Barrell

garage Land

無対対は各の、1995年後20年

Marie Contract Contract

graphic a service of the

SHEETER V. MANNY WAS THE

Section that the second

Marie Comments

A MARINE H

The second secon

Marie Marie

THE RESERVE OF

MARIE & ANDREA

POLITIQUE

Le financement des partis et des campagnes

Le gouvernement renonce à interdire les dons des entreprises à condition que ceux-ci soient publics et plafonnés

Les députés ont poursuivi, jeudi 15 octobre, l'examen du projet de loi relatif à la prévention de la corruption et à la transparence de la vie économique et des procédures publiques. Conformément au compromis trouvé entre le gouvernement et le Parti socia-liste sur la question de la participation des entreprises au financement de la vie politique, les députés ont décidé de rendre obligatoire la publication des dons des entreprises aux candidats et aux partis, que le gouvernement se proposait d'interdire. Ces dispositions ont été adoptées par les seuls socia-listes. L'UDC et l'UDF se sont abstenues ou n'ont pas participé au vote. Le RPR et le PC ont voté contre.

Depuis trois jours, il n'était ques-tion que de lui. M. Jean Auroux (Loire), président du groupe socia-liste, avait commencé de l'évoquer dès mardi. « Il existe», affirmait-il avec la foi du charbonnier dans les contrie de l'assemblés assignate Le avec la foi du charbonnier dans les couloirs de l'Assemblée nationale. Le lendemain, mercredi, on s'était donc mis à sa recherche. Signalé de bon matin entre Matignon et l'Elysée, « l's avait été vu ensuite, en fin d'après-midi, au siège du PS, avant de s'évanour brusquement en début de soirée entre la rue de Solférino et le Parlement où les socialistes l'altendaient pourtant avec impatience sous les quolibets de l'opposition. « l's a été finalement trouvé jeudi, en tout début d'après-midi, à l'Assemblée nationale par Pierre Bérégovoy, Laurent Fabius, Jean Auroux, et Yves Durand (Nord), rapporteur du projet de loi, qui en avait lui aussi beaucoup entendu parler. « l's – le compromis entre le gouvernement et les socialistes aur la question ment et les socialistes sur la question des dons des entreprises, proche de celui présenté par le premier soci-taire du PS devant le bureau exélongues tergiversations.

L'accord conclu, le débat a resa-gné l'hémicycle. Cela n'a pas été sans mai car les députés de l'oppo-sition ne se sont pas privés de cri-tiquer les atermoiements de la majo-

mé, qui s'étaient traduits, au cours des dernières heures, par d'incessantes modifications de programme.

« On finira par ne plus s'y retrouver dans ce bazar», lançait dès le début de la séance, M. Jacques Barrot (Haute-Loire), le placide président du groupe UDC, pour donner le ton. La raillerie a rapidement pris le pas sur l'agacement ionsque le gouvernement a exposé les modalités du fameux compromis. « C'est surréaliste», s'est exclamé M. Pierre Mazeand (RPR, Haute-Savoie), peu convaincu par les dénégations de M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur. Le gouvernement va faire échec à son propre texte.»

Le RPR et l'UDF n'ont en effet

Le RPR et l'UDF n'ont en effet rien trouvé de commun entre le texte du projet de loi, qui interdisait les dons des personnes morales (entreprises et sociétés) aux candi-dats et aux partis parce qu'elles attendent généralement en retour des «services» de leur part, et les ultimes amendements du sonvernedes «services» de leur part, et les ultimes amendements du gouvernement visant au contraire à les réglementer, en prévoyant la publicité, hautement dissuasive, de tous les dons, que ce soit pour les candidats on pour les partis politiques, à condition qu'ils n'excèdent pas, pour une même année, 25 % du total des ressources de ces derniers. Les amendements stipulent que la liste de tous ces donateurs sera annexée au compte de campagne des candidats et au compte des partis.

En quête d'une majorité '

La paix étant revenue du côté socialiste, où on avait, la veille encore, dangereusement louvoyé entre financement minte (public et privé) et financement strictement public, le gouvernement s'est mis aussitôt en quête d'une majorité. Alors que les députés MRG choisissaient de s'abstenir pour montrer leur hostilité au financement par les entreprises des activités politiques, M. Quilès, ministre de l'intérieur préposé à la défense de ces dispositions, n'avait rien à attendre de ses anciens alliés communistes pour le vote de ces amendements. Le PC, favorable, tout comme le gouverneanciens allies communistes pour le vote de ces amendements. Le PC, favorable, tout comme le gouvernement initialement, au seul financement public de la vie politique, a vigoureusement protesté contre cet accord « conforme aux veux de la droite». « Il s'agit d'une véritable capitulation du gouvernement qui est l'indition d'un protesté contre cet accord « conforme aux veux de la droite». « Il s'agit d'une véritable capitulation du gouvernement qui est l'indition d'un protesté contre cet accord « conforme aux veux de la droite». « Il s'agit d'une véritable capitulation du gouvernement qui est l'indition d'un pas pris part an vote : 76 UDF; 40 UDC (sur 40); 6 RPR : MM. Devedjian, Fillon, Galy-Degian, Msedeu-Arus, M∞ de Pana-fieu, M. Séguin ; 3 socialistes : MM. Billardon, Dray et Kucheida; 4 non-inscrits : MM. Boucheron, Franchis, Hoerau et Pota.

lourde de conséquence pour la vie politique et la démocratie», a déploré M. Jean-Claude Lefort (Val-

Un tantinet inquiet, M. Quilès, qui tenait absolument à ce qu'on en finisse, a alors regardé du côté du centre. Il s'est ainsi montré ouvert, contre l'avis de nombreux sociacontre l'avis de nombreux socialistes, à la proposition de M. JeanJacques Hyest (UDC. Seine-etMarne) de porter à 30 % le plafond
des dons dans l'espoir d'amadouer
les centristes. Divisés sur cet amendement et livrés à eux-mêmes, les
députés de la majorité ont ulors
régalé les parlementaires présents
d'une inoubliable «séance de clefs».
Un magnifique ballet où des travées
entières furent alternativement
comptabilisées «pour», puis «contre», puis à nouveau «pour», sous
les vivats des députés de l'opposiles vivats des députés de l'opposi-tion. La proposition de M. Hyest, commentée avec suspicion par

L'analyse du scrutin

L'amendement du gouvernement prévoyant la publicité des versements des entreprises au compte de campagne d'un candidat a été adopté au scrutin public par 262 voix contre 157, sur 447 votants et 419 suffrages exprimés (l'Assemblée nationale compte actuellement 570 membres).

Out voté « pour » : 255 socialistes (sur 267) et 8 non-inscrits : MM. Cambacérès, Charbonnel, Chermann, Daillet, Léontieff, Miqueu, Wacheux et Warhouver.

Ont voté « coatre »: 119 RPR (sur 125); 26 communistes (sur 26); 2 UDF (sur 88): MM. Mestre et Wolff; 10 non-inscrits: M. Bertrand, M. Daugreilh, MM. Dubernard, Legros, Noir, Royer, Sergheraert, Spiller, M. Stirbois, M. Thien Ah Koon.

Se sont abstems: 10 UDF; les 9 radicaux de gauche (apparentés au groupe socialiste); 2 non-inscrits: MM. de Peretti della Rocca et

M. Pascal Clément (UDF, Loire) -fusillé du regard par le député cen-triste – au nom de la transparence, a été repoussée par 176 voix contre 159, 113 députés PS votant pour,

Il n'y avait pourtant pas matière à affolement. En définitive, le vote des dispositions sur le financement des candidats et des partis a été largement acquis grâce à l'abstention de l'UDF et de l'UDC, qui ne s'est pas montrée rancunière, alors que le RPR et le PC ont voté contre.

Bonne volonté à l'égard du PC

En dépit des apparences, le gou-vernement n'a pas économisé les gestes de bonne volonté à l'égard du PC pour gagner sa mansuétude au moment du vote final. Au cours de la discussion, en effet, les commu-nistes ne se sont pas opposés à une des nouvelles dispositions du gou-vernement qui précise que «les dons» des entreprises « ne peuvent être versés aux mandataires des orga-nisations territoriales ou spécialisées d'un parti ou d'un groupement politid'un parti ou d'un groupement politi-que». L'obligation faite aux entre-prises de verser leurs dons aux ins-tances nationales a du combler nombre de trésoriers aux prises avec des fédérations trop indépendantes, y compris place du Colonel-Fabien...

Alors que le plafond des dépenses pour les législatives était abaissé conformément au souhait de Yves Durand, rapporteur de la commission des lois (1), M. Quilès a également fait un geste sans doute apprécié par les communistes en élevant du dixième au cinquième du plafond de dépense la part forfaitaire. du dixieme au cinquieme du pla-fond de dépense la part forfaitaire remboursée par l'Etat à tout candi-dat ayant obtenu au moins 5 % des suffrages à une élection.

Une fois ces mesures votées, la discussion a pris un tour plus paisible. Emportés par un unanime élan de transparence, les députés ont fait un sort «aux associations d'auto-admiration ou d'admiration munuelle», selon l'expression cinglante de M. Clément, c'est-à-dire aux associations que constituent certains pariementaires passablement mesquins, aux yeux de leurs collègues, pour récupérer à leur profit la part octroyée par l'Etat aux députés et sénateurs, qui est versée ordinairement aux partis ou aux groupes. Dans le système actuel, la première fraction de l'aide publique prévue Une fois ces mesures votées, la

PERDRE LES ÉLECTIONS, SA COÛTE COMBIEN?

par la loi de 1988 sur le finance-ment des partis est attribuée aux partis ou groupements politiques qui ont présenté des candidats dans au ont presente des candidats dans au moins soixante-quinze circonscrip-tions. La seconde est distribuée aux partis (les partis réels, ou les associa-tions constituées par un ou plusieurs parlementaires) proportionnellement au nombre de leurs membres. Désormais, cette seconde fraction sera affectée toujours en fonction du nombre de membres, mais uniquement aux partis ayant présenté des candidats, comme pour la première fraction, dans an moins soixante-quinze circonscriptions.

d'application '

La discussion a enfin repris un tour plus vif lorsqu'il a été question de l'application de ces mesures. En commission des lois, M. Clément avait convaincu ses collègues qu'elles ne pouvaient concerner les pro-chaines élections législatives, les lois n'étant pas rétroactives, puisque de nombreux candidats avaient déjà commencé leur collecte de fonds. M. Bérégovoy voulait au contraire

que ces mesures s'appliquent immé-diatement.

Un moyen terme a été proposé par MM. Durand et Quilès, la publicité des dons sera obligatoire des la promulgation de la loi. En revanche, l'abaissement du plafond ne sera appliqué qu'aux élections suivantes. La promulgation de la loi ne surviendra cependant pas avant la fin du mois de janvier 1993, à une date où les candidats auront définitivement constitué leur trésor de camment constitué leur trésor de cam-pagne. La portée de cette disposition sera donc très limitée.

Le chapitre du financement de la vie politique étant clos, M. Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances, prenaît le relais de M. Qui-lès pour défendre, vendredi 16 août, les dispositions du projet relatives à la publicité.

GILLES PARIS

(1) Le piafond passe de 500 000 francs (ou 400 000 francs selon que la circons-cription compte plus ou moins de 80 000 habitants) à 250 000 francs per

L'aide de l'Etat : 290 millions en 1993

Pour mettre un terme au conflit vement public. M. Paul Quilès. entre le gouvernement et les socia- ministre de l'intérieur, n'a pas fait listes sur la question du finance-ment exclusivement public de la séance du jeudi 15 octobre. Il a cependant indiqué que « l'aide de l'Etat aux candidats pour les remboursements des campagnes légales s'est élevée entre 1988 et 1992 à sion des lois, avait souhaité, mer- 1,05 milliard ». Il a ajouté que credi 15 octobre, devant le groupe l'aide de l'Etat aux partis politi-socialiste de l'Assemblée nationale, ques a atteint 105 millions en ques a atteint 105 millions en 1989, et que « la prévision dans le budget de 1993 est de 290 mil-

M. Jean-Michel Galabert est nommé président de la section du rapport et des études du Conseil d'Etat

Sur proposition de M. Michel Vauzelle, ministre de la justice, le conseil des ministres a nommé, mercredi 14 octobre, M. Jean-Mi-chel Galabert président de la section du rapport et des études du Conseil d'Etat, en remplacement de M. Guy Braibant, qui exerçait cette fonction depuis 1985 et qui rient d'être admis à faire valoir ses droits à la retraite.

[Né le 18 février 1931 à Paris, ancien élève de l'ENA, M. Galabert a fait la clève de FENA, M. Galabert a lait la plus grande partie de sa carrière au Conseil d'Etat, comme auditeur de deuxième puis de première classe (m 1959), maître des requêtes (en 1963), conseiller d'Etat (en 1981), président de sous-section de la section du contentieux (depuis 1986). Il a été également conseiller juridique à l'ambassade de France au Maroc (de 1967 à 1970), chargé de mission au cabinet de Mer Catherine Lalumière, ministre de la consommation (en 1981), président de la commission consultative des radios locales privées (de 1982 à 1985), médiateur du cinéma (de 1982 à 1985), médiateur du cinéma (de 1982 à 1984), secrétaire général de l'Institut français des sciences administratives (de 1982 à 1985).

M. Bérégovoy souhaite «un climat politique apaisé»

de notre correspondent

M. Pierre Bérégovoy a souhaité
pour la France, jendi 15 octobre à
Sarre-Union (Bas-Rhin), «un climat politique apaisé où l'on ne dit
pas que tout est mal d'un côté et
bien de l'autre». Selon le premier
ministre, qui inaugurait la nouveille
usine du producteur de jus de
fruits Les Vergers d'Alsace —
contrôlé par le groupe suisse Hero
après que M. Bérégovoy, alors
chargé de l'économie et des
finances, eut donné son autorisafinances, eut donné son autorisa-tion en octobre 1990, – «la grande leçon du référendum» est que «les Français ont besoin de plus d'expli-cations». Il a ajouté: «Il faut savoir écouter les autres, être à l'écoute du Parlement, du pays (...).
Chaque fois que l'on essaie de se
comprendre, d'écouter ceux qui ne
pensent pas comme soi, alors on
sait faire le rassemblement indispensable au succès du pays ».

Poursuivant sur la voie de la recherche du consensus, le premier ministre a prôné un « partenariat » entre l'industrie et l'agriculture afin de « ne pas laisser se creuser un

villes et la France des campagnes». Soucieux de rassurer le monde soucieux de l'assurer le monde agricole, il s'est engagé à « répondre aux préoccupations des agriculteurs en poursuivant la démarche d'ac-compagnement de la réforme de la compagnement de la rejorme de la politique agricole commune par des mesures fiscales, sociales et financières ». Sur sa lancée, M. Bérégovoy a affirmé que « la France refusera tout accord au GATT qui diminuerait les chances de l'agricul-

ture française». Le premier ministre a néanmoins teau à souligner que « la France n'était pas seule en Europe et dans le monde» et que, dans ces conditions, il valait mieux « sourenir les efforts du gouvernement que les combattre ». « D'autant plus, a-t-il dit, que d'autres gouvernements européens ne partagent pas nos thèses. » « Aussi, a-t-il conclu, faut-il continuer à se battre d'ar-rache-pied. Je le fais parce que je crois en notre agriculture, à sa com-pétitivité et à sa contribution à la

MARCEL SCOTTO

Après la décision du bureau de l'Assemblée nationale Le rapporteur du Sénat regrette que la Haute Cour

ne soit pas saisie dans l'affaire du sang contaminé

A l'occasion de la sortie en librairie du rapport consacré à «la crise
du système transfusionnel français»
(1), établi par la commission
d'enquête du Sénat que présidait
par M. Jacques Sourdille (RPR) (le
Monde du 19 juin), M. Claude
Huriet (Union centriste), rapporteur
de cette commission, est revenu,
jeudi 15 octobre, sur les circonstances dans lesquelles le bureau de
l'Assemblée nationale avait décidé,
la veille, de ne pes retenir la propo-

Selon M. Huriet, ce qui s'est produit le 14 octobre à l'Assemblée

AIR PORTUGAL

chaque jour davantage

sition de mise en accusation de Mª Georgina Dusoix et MM. Laurent Fabius et Edmond Hervé devant la Haute Cour de justice dans l'affaire du sang contaminé. «Il n'est pas possible que la justice s'arrête en chemin», a déclare M. Huriet, ajoutant qu'il est «évident» que, dans cette affaire, «des responsabilités administratives et politiques sont en jeu».

Selon M Huriet es qui s'est prosénateur de Meurthe-et-Moselle à expliqué que l'on ne peut pas, « à li fois, initier une démarche parlementaire et faire en sorte, ensuite qu'elle s'arrête ». De deux choses l'on considère que les anciens ministres dant les noms ont été cités sont responsables, et ils doivent être jugés; ou bien l'on pense qu'ils n'ont rien à voir avec cette affaire, et il ne fallait pas les mettre en cause publiquement ». quement v.

Enfin, M. Huriet souhaite que le rapport sur les collectes de sang effectuées dans les prisons jusqu'à la fin de 1985, demandé par trois ministres, MM. Michel Vauzelle, René Teulade et Bernard Kouchner, à l'IGAS et à l'inspection générale des services judiciaires, soit rendu public, sans tarder, dans son intégralité. Dans cette affaire, a-t-il expliqué, « plus on fera de transparence, mieux cela vaudra pour jour le monde ». Enfin, M. Huriet souhaite que le

(1) La Crise du système transfusionnel français, rapport de la commission d'enquête du Sénat, éditions Économica, 145 pages, 95 F.

 M. Pierre Mauger (RPR) démisnationale. - Absent lors de la réu-nion du bureau de l'Assemblée nationale consacrée à l'examen des propositions de résolution portant mise en accusation de trois anciens ministres socialistes devant la Haute Cour de justice (le Monde du 15 octobre), M. Pierre Mauger, député RPR de Vendée, a présenté sa démission du bureau, où il occupait les fonctions de secrétaire. M. Mauger était en désaccord avec l'initiative prise par le président de son groupe, M. Bernard Pons, Agé de soixante-neuf ans, il a décidé de ne pas se représenter aux prochaines élections législatives.

M. Juppé estime que «les socialistes ont disjoncté»

PERPIGNAN

de notre correspondant

Venu prendre le pouls des viti-culteurs des Pyrénées-Orientales, au lendemain de la journée nationale d'action des agriculteurs, M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a évoqué, jeudi 15 octobre, la politique que soutiendrait son parti dans la perspective d'une victoire aux prochaines élections législatives, il a notamment souligné la nécessité d'alléger les charges sociales et fiscales des agri-culteurs, ainsi que leurs dettes. Selon lui, en juillet dernies, la France a accepté une réforme de la PAC «inadmissible». Le sécrétaire général du RPR a estimé qu'il

serait préférable de pouvoir « prati-quer, si nécessaire, la politique de la chaise vide face aux Améri-cains ». « L'agriculture n'est pas la tasse de the des socialistes », a-t-il poursuivi, précisant : « Ce n'est pas non plus leurs fonds de commerce électoral. » M. Juppé a ajouté que, pour défendre l'agriculture, il fal-lait aussi revenir à une politique d'aménagement du territoire, qui n'existe plus puisque, d'après lui, 40 % du territoire rural est aujour-d'hui dévitalisé.

Dans le domaine de l'emploi, il a dénoncé « le tollettage statistique du chômage par le gouvernement ».

« Une croissance de 3 % par an,

a-t-il dit, aurait pour effet de stabi-

climat de confiance savorable à une reprise de l'économie. » M. Juppé est revenu ensuite sur les propositions générales du RPR: favoriser le salaire direct, pratiquer la formation en alternance, baisser les charges des entreprises et rechercher de nouveaux emplois, notamment dans le domaine associatif et dans l'aide à domicile, qui mériteraient mieux que les termes de « petits boulots ». « Le pays ne peut plus continuer ainsi; les socialistes ont disjoncté», a affirmé M. Juppé, tout en indiquant que les résultats positifs d'une nouvelle politique ne pourront cependant pas se faire sentir avant trois ans.

JEAN-CLAUDE MARRE



LE PORTUGAL

"Tarif valable au départ de Bordesux et Toulouse, a partir de 1900f A/R au départ de Paris, Lyon, Marseille et Nice, soumis à des conditions particulières de vegie et de transport. Reuseignez-vous auprès de Tap Air Portugal on de votre agent de voyages.

La Gauche socialiste envisage de rompre avec le PS

tions législatives mobilisent, ces jours-ci, les sections du Parti socialiste. Les directions de deux fédérations, celles de la Somme et de l'Essonne, ont été dissoutes. Le courant Gauche socialista s'interroga sur'une éventuelle rupture avec le PS.

Deux fédérations socialistes sont placées sous la tutelle directe du responsable des fédérations au secrétariat national, M. Daniel Vaillant. Il s'agit de celle de la Somme et de celle de l'Essonne. L'affaire a occupé longuement le bureau exécutif, réuni le 14 octobre. Elle révèle, dans les deux cas, la solidité de l'alliance entre les fabiusiens et les rocardiens, qui se sont entendus, dans la Somme, contre un premier secrétaire fédéral jospiniste et, dans l'Essonne, contre le courant Gauche socialiste. dont cette fédération était le bas-

La décision prise pourrait entraîner une rupture avec ce cou-rant, qui, dans l'Essonne, compte un député, M. Julien Dray, un sénateur, M. Jean-Luc Mélenchon,

membre du gouvernement, Marie-Noëlle Lienemann, ministre délégué au logement. Les trois animateurs de la Gauche socialiste ont saisi l'occasion du débat sur la corruption (sujet sur lequel Me Lienemann s'était illustrée en mettant en cause, en mai dernier, certains élus de son dépar-tement) pour affirmer leur appui au président de la République et au premier ministre.

> La bataille du dix-neuvième

Dans une lettre adressée jeudi à M. Laurent Fabius, M= Lienemann, M. Mélenchon et M. Dray désapprouvent « la pression exercée par la direction du PS» pour moditier le projet de loi. Déplorant que « la prééminence de moyens matériels considérables ait éliminé le rôle des militants » et « finalement creusé le fossé entre citoyens et élus au dirigeants », ils affirment que « la loi proposée par M. Bérégovoy permet de mettre un coup d'arrêt à cette évolution » et « peut contribuer permes ue meure un coup d'arrêt à cette évolution » et « peut contribuer à redonner sens aux combats collec-tifs plutôt qu'à la publicité indivi-duelle ».

Les investitures pour les pro-chaînes élections législatives, qui sont dans leur première phase celle des députés ou anciens députés élus sur leur nom en 1988, préoccupent les différents courants du PS. Le rejet de la candidature de M= Denise Cacheux par les militants de la cinquième circonscription du Nord a ému M- Yvette Roudy, chargée des droits des femmes au secrétariat national du PS, qui a rappelé que la France est à l'avant-dernier rang des pays de la Communauté européenne pour la proportion de femmes au Parlement (5,7 %, chiffre qui n'est inférieur qu'en Grèce). M. Michel Delebarre, ministre d'Etat, ministre de la fonction d'Etat, ministre de la fonction publique, maire de Dunkerque, a indiqué à l'AFP, de son côté, qu'il sera candidat aux élections législa-tives, mais qu'il hésite entre la trei-zième circonscription du Nord, où il avait été élu en juin 1988, et la dossième

Celle-ci, plus sure électoralement, est tenue par M. Albert Denvers, qui, bien qu'âgé de quatre-vingt-sept ans, a fait savoir à M. Fabius qu'il entend continuer « le combat engagé dans sa jeu-nesse». A Paris, la désignation du

candidat dans le dix-neuvième arrondissement ne dément pas les traditions. M. Jean-Christophe Cambadélis, député sortant, jospi-niste, est contesté par M. Roger Madec, conseiller de Paris, proche de M. Georges Sarre mais ayant rejoint le club Espace socialiste, qui réunit d'anciens militants de Socialisme et République ayant rompu avec M. Chevènement. M. Madec reproche à M. Cambadélis le recrutement tardif, dans une des trois sections socialistes de l'arrondissement, de quarante-trois résidents d'un foyer de travailleurs africains. Selon le député, ces adhé-sions, échelonnées sur plusieurs mois, sont le fruit d'une action persévérante menée pour obtenir des travaux de réfection dans ce foyer.

هِ كَذَا مِن رِلامِل

Après intervention de la fédération, trente et un adhérents ont été «gelés» pour le vote de désigna-tion du candidat aux élections législatives. Jeudi soir, un premier tour de scrutin, organisé dans les trois sections, a donné 64 voix à M. Madec, 56 à M. Cambadélis et 14 à un candidat fabiusien. Un second tour est prévu, dont la date n'est pas fixée.

Deux députés socialistes lancent une pétition pour la prise en charge des personnes âgées dépendantes

Deux députés socialistes, MM. Jean-Claude Boulard, président et rapporteur de la mission d'information sur la prise en charge des personnes âgées dépendantes (le Monde du 6 juillet 1991), et Jean-Michel Belorgey, président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, lancent une pétition nationale pour demander au gouvernement de déposer au Parlement. cette session, un projet de loi sur le financement de la dépendance des personnes âgées. En faisant part, jeudi 14 octobre, de leur initiative, les députés, qui étaient accompa-

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Edité par la SARL le Monde

Derie de la société :

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »,

Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Commission paritaire des journaux et publications, ur 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-85-29-33

1 038 F

1890 F

Durée choisie : 3 mois □

12. r. M. Gunsbourg 94852 IVRY Codes

3 mais

6 mois _

lan.

Ġ.

ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définités on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

1 123 F

2 086 F

gnés de représentants d'associations et de députés de l'opposition, notamment MM. Jean-Yves Chamard, député RPR de la Vienne, et Denis Jacquat, député UDF de la Moselle, ont souligné la «situation de blocage » devant laquelle l'Assemblée se trouve sur un sujet qui fait pourtant l'unanimité.

Les élus invoquent les promesses faites par M. Michel Rocard en octobre 1990, alors qu'il était premier ministre, de créer un fonds de financement au profit des personnes âgées dépendantes, et par M. René Teulade, ministre des affaires sociales et de l'intégration.

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1).40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261,311F

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du cornité de direction :
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsalidl.
15-17, rue du Colonel-Pleure-Avia.
75902 PARIS CEDEX 15
Tel. : (1) 46-62-72-72
Téles. : 46-62-81. - Societé filiale
de la SAUL le Mondre et la Médien in Mages Europé SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

SUISSE-BELCIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE

1 560 F

6 mois 🗆 1 an 🗆

Prénom :

Code postal:

_ Pays:_

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

Le Monde

en avril 1992, de déposer un projet de loi à la session de printemps. Ils rappellent l'insistance de M. Laurent Fabius, au congrès de Bor-deaux, en juillet 1992, sur l'ur-gence du dépôt d'un projet de loi traitant de ce sujet. M. Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille et aux personnes âgées, a-fait état, dans le Monde du 7 août, du projet de loi préparé par son ministère, qui n'attend que le feu vert du gouvernement. Il y a quelques semaines, pressé d'intervenir. M. Pierre Bérégovoy s'est dit prêt à légiférer « à condition que le finan-

Plusieurs propositions ont été formulées tant par la commission Boulard que par le Commissariat général du Plan (le Monde daté 22-23 septembre 1991). La dépendance est déjà partiellement prise en charge par des institutions diverses. Les avis convergent pour réclamer une rationalisation et un regroupement des sommes déjàallouées aigei qu'une augmentation des ressources par le biais de la plus-value fiscale dégagée avec l'instauration de la CSG et éventuellement une légère hausse de la cotisation maladie des retraités.

« Les parlementaires doivent de temps en temps faire preuve d'hu-milité et reconnaître les limites de leurs pouvoirs, à déclaré M. Bou-lard. Nous ne sommes pas maîtres de l'ordre du jour de l'Assemblée, nous ne sommes pas maîtres des dépenses. Nous pourrions faire une proposition de loi, mais le Parlement est un cimetière de proposition de lois.» « Nous pourrions bien sûr ne pas voter le budget, mais outre le fait que nous estimons quand même ce gouvernement le plus apte à faire face aux problèmes actuels, nous n'avons certainement pas l'intention de le faire tomber sur ce sujet», a souligné M. Belorgey. « Nous, parlementaires, a reconnu M. Boulard, ne pouvons que nous retourner vers les associations, les familles, pour leur demander de se joindre à nos efforts et faire circuler la pétition.»

CHRISTIANE CHOMBEAU

d M. Pasqua veut écarter MM. Cartigny et François-Poacet des réunions de la droite sénato-riale. – M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, a demandé, mercredi 14 octobre, que MM. Ernest Cartigny, président du groupe du Rassemblement démo-cratique et européen (RDE), et Jean François-Poncet, président (RDE) de la commission des affaires économiques, ne partici-pent plus aux réunions de la majorité sénatoriale RPR-UDF, qui rassemble les Républicains et indépendants, l'Union centriste, le RDE et le RPR. M. Pasqua a invoqué notamment la réélection de M. François-Poncet, le 8 octobre, à la présidence de la commission des affaires économiques avec les voix socialistes, contre un candidat présenté par le RPR. Le groupe RDE, qui comprend vingt-deux membres, est composé pour deux tiers de sénateurs de droite et pour un tiers de membres de la majorité prési-

M. Barre met en garde contre les risques d'une politique de relance

Dans sa lettre mensuelle Faits et arguments d'octobre, M. Raymond Barre affirme que la France ne pourta « remplir ses obligations et exercer une influence » au sein de l'Union européeane que « si se poursuit sans relâche l'effort d'administration availle a dèià entred'adaptation qu'elle a déjà entre-pris ». « Il est regrettable, ajouteques et politiques aient saisi l'occa-sion des controverses électorales sion des controverses électorales récentes pour préconiser l'abandon de la politique du franc fort, le retour à une certaine inflation, l'adoption d'une politique de relance destinée à accélérer la croissance et réduire le chômage. N'ontits rien appris au cours de ces dernières années? (...) Ce n'est pas le moment de jeter par-dessus bord les disciplines que la France observe désormais en matière de monnale désormais en matière de monnale et de change, de budget, d'évolution des rémunérations. A la veille d'élections législatives, la plus grande circonspection s'impose en matière de programmes et de pro-

messes, a « Les privatisations, précise M. Barre, à condition que le mar-ché financier permette de les réaliser, ne seront pas la panacée finan-cière qui permettra de satisfaire les revendications multiples montant des diverses catégories socio-profes-sionnelles. Désinflation, stabilité du franc, maîtrise des dépenses publiques et sociales, accroissement de l'épargne et de l'investissement, telles sont les exigences auxquelles sans tarder la France devra satissaire. Il faut que les Français en

soient avertis, p D'autre part, l'ancien premier ministre a indiqué, mercredi 14 octobre, sur France-Inter, qu'il ne serait « pas hostile à voter la censure » sur le projet de loi de finances pour 1993, qu'il ne juge « pas tout à fait raisonnable ». « Il comporte une augmentation des dépenses que j'aurais souhaitée pour ma part moins forte, a-t-il dit. Le point que je conteste le plus est qu'il y a un certain nombre de dépenses de fonctionnement, plus practement en favour du châmons exaciement en faveur du chômage, qui seroni financées par des ressources externes, c'est-à-dire atten-

dues de la privatisation, »

Guyane) et l'intersyndicale des socio-professionnels, non satisfaits des réponses du ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, à leurs revendications prioritaires, ont, en effet, décidé de poursuivre le mouvement entamé le 12 octo-bre pour « amener l'Etat à négocier immédiatement ». « Notre refus des réponses de la lettre ministérielle

Annulation de quatre élections cantonales

Le tribunal administratif de la Réunion a annulé, jeudi 15 octobre, l'élection des conseillers généraux des cantons de Saint-André-i, Saint-Denis-9 et Sainte-Suzanne. Dans le premier, le tribunal a estimé que M. Claude Hoarau (PCR), maire de Saint-Louis, qui avait devancé de 114 voix le 29 mars M. Louis Virapoullé, conseiller sortant (UDF-CDS), a dépassé d'environ 14 000 F le plafond de dépenses autorisé par la loi (130 365 F). Dans le deuxième, il a jugé le mandat de conseiller géné-ral de M. Nicolas Moutoussamy (div. d.), réélu le 22 mars, incompatible avec ses fonctions d'entrepreneur des services départemen-

taux. Dans le troisième, il a reproché à M. Lucet Langenier (PCR). réélu le 22 mars, d'avoir obtenu de deux entreprises des dons supé-rieurs au plafond (10 % du total) fixé pour une personne morale.

D'autre part, le tribunal administratif de Nancy (Meurthe-et-Moselle) a annulé l'élection cantonale de Saint-Nicolas-de-Port (Meurtheet-Moselle), qui avait vu la viçtoire, le 29 mars, de M. Robert Blaise (PS), maire de Dombasle, avec 108 voix d'avance sur M. Gilles Aubert, conseiller sortant (RPR), maire de Saint-Nicolas-do-Port. Le tribunal a jugé litigieux

Après l'appel du secrétaire général du PCF aux autres formations de gauche

M. Bartolone (PS): « M. Marchais essaie de nous jouer l'éternel retour»

M. Claude Bartolone, membre du secrétariat national du PS, en du secretariat national du FS, en charge des relations extérieures, a opposé une fin de non-recevoir ironique, jeudi 15 octobre, à la lettre adressée la veille par le secrétaire général du PCF aux autres formations de gauche pour leur proposer un « grand débat national » (le Monde du 15 octobre). « M. Marchais essaie de nous jouer l'éterne! Monde du 15 octobre). « M. Mar-chais essaie de nous jouer l'éternel retour, a-t-il déclaré sur Radio-Communautés judaïques FM, mais ce n'est pas dans l'air du temps. » « Cette lettre, je n'y vois qu'un point positif, a ajouté M. Bartolone, c'est que M. Marchais reconnaît qu'il y a une différence entre la qu'il y a une différence entre l qu'il y u de affecteure en le politique que pourrait pratique la droite et celle que pratique la gauche. Restons-en, dans un premier temps, à l'idée de désistement républicain pour le second tour des législatives. »

M. Bartolone a ajouté qu'il voit « mai comment M. Marchais peut demander aux socialistes de rencon-trer les communistes dans chaque département et menacer à tout bout de champ de censurer le gouverne-ment de M. Pierre Bérégovoy». Scion ini, «les élections législatives approchent, et le Parti communiste n'a pas envie de se retrouver avec moins de dix députés ».

Réplique de MM. Fiterman, Herzog et Rigout

L'initiative de M. Marchais a également suscité une réaction cri-tique de la part de MM. Charles Fiterman, Philippe Herzog (tous deux membres du bureau politique du PCF) et Marcel Rigout, qui ont rédigé un communiqué commun indiquant notamment: « Nous constatons que cette lettre n'a pas été adressée aux associations et for-mations suivantes : Refondations, Confrontations, Alternative-Democratie-Socialisme. Or celles-ci ont été créées précisément pour favori-ser des échanges, des rapproche-

ments, susceptibles d'ouvrir de nouvelles perspectives. Elles ont su réu-nir, dans ce but, des communistes, des socialistes, des démocrates d'au trez appartenances et sensibilités. En les excluant du dialogue qu'ils proposent, Georges Marchais et la direction du PCF mettent en lumière les limites et les contradic-tions de leur démarche, leur réti-cence à s'inscrire dans la construction d'un véritable rassemblement nouveau des forces de progrès, dégagé de tout a priori, de toute volonte d'hégémonie ou d'exclu-

« Personne n'est exclu»

M. Marchais leur a rétorqué jeudi soir, en soulignant, dans une déclaration, que sa lettre n'était pas « destinée aux adhérents », « qui sont tous, n-t-il dit, partie prenante de cette démarche, qu'ils soient en accord ou en désaccord avec la direction ». Se défendant de tout arections, se detendant de tout a ostracisme à l'égard de qui que ce soits, le socrétaire général du PCF a expliqué que sa proposition s'adressait « aux autres forces qui s'opposent à la droite». « Perso absolument personne, n'est exclu du dialogue proposé, aucun commu-niste, aucune personnalité ou orga-nisation de gauche ou de progrès. aucune association réunissant des communistes et des non-commu-nistes », a-t-il ajouté. Au passage, M. Marchais a jugé « dommage que des membres du bureau politique du PCF fassent connaître teur opi-nion par voie de presse », sans avoir suggestion » devant cette instance.
«Notre démarche est un appel au dépassement de l'esprit de boutique », a déclaré le secrétaire général du PCF, en précisant qu'il n'avait « pas l'impression » que la réaction de MM. Fiterman, Herzog et

Cinquième jour de grève générale en Guyane

Les villes de Cayenne, Kourou et Saint-Laurent-du-Maroni isolées par des barrages

de notre correspondant

La Guyane s'apprétait à vivre, La Guyane s'apprétait à vivre, vendredi 16 octobre, son cinquième jour de grève générale. Des barrages d'engins de travaux publics, de camions et de voitures, surveillés par des piquets de grève du mouvement syndical unitaire (MSU), ont été de nouveau dressés aux entrées de Cayenne, Kourou et Saint-Laurent-du-Maroni.

Ces trois localités sont totalement isolées du reste du départe-ment. RFO observant le mot d'or-dre, les radios privées s'en donnent à ceur joie. Le port de Degrad-de-Cannes reste également bloqué par les embarcations des artisans pêcheurs.

Quelques

Le MSU (formé par l'Union des travailleurs guyanais-FO Guyane, la Centrale démocratique des tra-vailleurs guyanais-CFDT, et la fédération de l'éducation nationale-

est global», a déclaré M. Roger Hutchinson, délégué du MSU. Les grévistes demandent au gouvernement l'élaboration d'un « plan d'urgences pour sortir la Guyane d'une crise économique « extrêmement

Selon certains témoignages, le déroulement de la grève aurait connu quelques « dérapages », surtout à Kourou, le jour où elle a commencé. Des enseignants auraient été meuscés et parfois malmenés, au lycée et dans plusieurs écoles, par certains manifes-tants qui auraient également usé de la manière forte pour contraindre certains commerçants à fermer leurs boutiques. Le MSU a rappelé ses militants à l'ordre en soulignant que « rien de définitif ne sera possi-ble sans ordre, maîtrise et disci-

EDMOND FRÉDÉRIC



3 11111103

法建盟

FONDATION ABBE PIERRE

POUR LE LOGEMENT DES DEFAVORISES

3 MILLIONS DE MAL LOGÉS EN FRANCE

La Fondation Abbé Pierre veut que des solutions soient enfin mises en œuvre.

1990: Place de la Rénnion 1991: Quai de la Gare

1992: Esplanade du Château de Vincennes...

Des plantées au hasard, des feux de fortune, des yeux hagards. Des centaines de personnes, des familles, des enfants, expulsés de leur logement du jour au lendemain, 📖 nulle part où aller... sauf la rue, alors qu'elles 🚃 solvables 🗷 en situation légale. Des images qui nous ont frappés un soir, et que nous roum déjà oubliées... Des images destinées 🛮 🖿 répéter car elles ne montrent que la pointe de l'iceberg: il y a 2 500 000 mal logés et 400 000 sans abri encore aujourd'hui en

Des chiffres effrayants qui pourtant ne peuvent pas rendre compte de la détresse de m foyers surpeuplés, entassés dans des logements insalubres; de la souffrance de ceux qui se terrent dans des taudis, cachés aux yeux du monde; de l'angoisse des familles qui vivent dans la peur quotidienne de l'expulsion. Des personnes tout à fait "normales" qui pourraient, qui devraient, "avoir leur chance" 💶 🎹 la société rejette tous 🜆

Il suffit de cumuler un ou deux "handicaps" (manque d'emploi, d'éducation, de formation, de liens communautaires) pour risquer de tout perdre et de se retrouver "sans abri", sans aucun droit, même pas celui à la dignité humaine, car, faut-il le rappeler?, LE DROIT AU LOGEMENT EST UN DROIT DE L'HOMME.

Certes, le problème est très complexe: crise des banlieues, croissance à deux vitesses... unue les facettes du phénomène un été élucidées, du moins théoriquement, au point que nous avons oublié que les solutions peuvent être simples lorsqu'elles sont dictées par le coeur, lorsqu'on wu vraiment regarder, lorsqu'on commence par "vonioir savoir".

Il faut savoir qu'en 1991 on a construit en Île de France 23 700 logements sociaux de moins qu'en 1990, alors qu'il existe 11000 demandes dont 100 000 prioritaires; que la part du revenu national que la France consacre aux aides au logement est une des plus faibles en Europe.

L'Abbé Pierre a dit: "Pour que le coeur s'ouvre, ne fout-il pas commencer par "vouloir savoir", jusqu'à en avoir mal soi-même, savoir comment l'on souffre d'être sans logis et pas seulement dans les pays du Tiers Monde, mais aussi dans nos pays qui disposent pourtant des ressources et des moyens techniques pour guérir ce mal " ?

La Fondation Abbé Pierre 📰 II en premier lieu pour "SAVOIR" ET "FAIRE SAVOIR", pour comprendre les miner il les effets de l'exclusion du logement et pour que les millions de personnes qui en sont frappées ne soient pas oubliées.

Elle we bat chaque jour pour que truit le monde sache qu'il peut, qu'il doit faire quelque chose; elle interpelle l'Etat, les collectivités locales, les élus, bien sûr, 📰 aussi la conscience 📧 la responsabilité de chacun de noun Mais après avoir "su" il faut "AGIR".

Aujourd'hui, il ne suffit plus "d'assister"; le défi que les exclus du logement lancent la société, et que la Fondation Abbé Pierre a repris pleinement, est celui d'une véritable intégration qui passe par la participation active des bénéficiaires, par la globalité de la démarche d'insertion, par le partenariat avec d'autres organismes.

En opérant dans perspective la Boutique Solidarité de Marseille a suivi, pendant première année d'existence, 700 sans abri environ, et le processus de réinsertion a pu aboutir pour 70 d'entre une : d'autres and à leur tour en voie de remane une place active dans la société.

Le même pari d'insertion semble tenu aussi pour le millier de personnes relogées dans les 330 logements réhabilités un construits grâce à la Fondation.

Avec ses réalisations, la Fondation Abbé Pierre démontre qu'il 😅 possible d'agir efficacement, intelligemment et généreusement au côté des mal logés, non pas "pour" eux, mais "avec" eux.

Et elle continuera de le faire en poursuivant la mise en place du réseau des Boutiques Solidarité dans d'autres villes (Toulon, Perpignan, Grenoble, Paris, Argenteuil, Angoulême et Saint-Denis de la Réunion); en construisant ammur d'elles des lieux d'hébergement adaptés et en faisant aboutir le projet de création de 600 logements en Région Parisienne, accessibles aux plus défavorisés.

Un programme ambitieux mais loin d'être complet.

Les objectifs que la Fondation Abbé Pierre s'est fixés ne sont pas arbitraires, ils sont imposés par l'urgence du problème des mal logés, par la souffrance qu'ils éprouvent tous les jours, par notre dignité qui nous fait dire "ASSEZ!".

Tout échec serait intolérable, pour les familles qui se trouveraient sans logement et sans l'espoir d'en avoir, et pour nous qui n'aurions rien su faire

Envoyez d'urgence vos dons pour les aider.

Comment vivre

FONDATION ABBÉ PIERRE POUR LE LOGEMENT DES DEFAVORISES B.P. 205 - 75624 Paris Cedex 13 - CCP 13.33 E Paris

COMMENT VIVRE SANS TOIT!

je vous envoie, ci-joint,

un don de francs.

Je désire recevoir un reçu fiscal: 🗌 oui 🔲 non

Bon ■ retourner, avec votre don, à:

FONDATION ABBE PIERRE

BP 205 - 75624 PARIS CEDEX 13

· 112.00 Briefer Land

Brother Broken . Britani umang agin isi

8 40 WY 7 10 2

第二条的复数 10% fregelijk tie die versien

n same digital property in

MINE FORESTAL

nites de Cayenne, ker

Saint-Laurent-du-Marc

plées par des barrage

 $(1-\frac{1}{2}\log\frac{1}{2})\frac{1}{2}\frac{\log \log \log n}{\log n} = (1-\frac{1}{2}\log n)^{\frac{1}{2}}$

and the second that the second

garagetter i Santana a

A Property of the second

gift was to the first of the anapish's Cale Comme SAME OF SHIPE

Electronic Control

La mémoire de la Résistance

Avec l'inauguration du Centre d'histoire de la Résistance et Ma la déportation (CHRD), implanté dans l'ancienne école de santé militaire de Lyon, qui fut en 1943 et 1944 le = 19 m la Gestapo M Kiaus Barbie, I l'ouverture d'un colloque international, réunissant une soixantaine de personnalités, du thème - du thème et mémoire», Lyon s'est posée, jeudi 15 octobre, en capitale du souvenir. Ce colloque est organisé par le mensuel Passages et l'Association des amis de Par Dans son allocution d'ouverture, le directeur de la publication, M. Emile Malet, a souligné que la Résistance est. à la fois, sur mete noble, un acte 🚅 courage 🚾 un 🛶 d'aspérence ».

LYON

bureau régional

C'est une sorte d'anti-musée, sans objets, ou presque, mais non sans objet, un pur « lieu de mémoi qu'ont inauguré conjointement, jeudi 15 octobre, MM. III Moir, mais de Lyon, Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre et IIII Wiesel, prix la la paix. En s'adres-sant ses camarades », résistants, internés, déportés, largement asso-à ces manifestations, la maire de Bordeaux, martin de la Libération, ne s'y ma pas trompé: « Le malheur des temps mu que des horreurs, que nous avions and disparues, reparaisseni. Il donne d

La mémoire comme un nadal.

Comme un «devoir»
l'expression qu'affectionne le maire de Lyon, pour qui le Centre d'histoire le la Résima la déportation (CHRD) (1) constitue la grande de Symbolique poli-dehors! » La promise voulant joindre le su cri, un des bousculade s'ensuivit.

Un musée d'histoire « impressionniste »

la visite inaugurale de ce qui constitue de la premier musée d'histoire «impression-niste ». Le CHRD, dont muséographique péda-ique paraît fort riscureuse n'en moins autant appel l'émotion la sensibilité qu'à l'intelligence le texte le son l'intelligence. Le texte, le son, l'image, s'insèrent, en effet, ici un « décor » imaginé par scénographe, M. Guy-Claude François. La collaboration de cet homme de « spectacle »

architectes - Felice Fanuele, Régis
Masson et le cabinet lyonnais
Girodet-Levasseur - permet au
visiteur, in monde par un
casque à infrarouge qui, par ues
commentaires, des bruits, des
sonorise ce qu'il voit, de

l'immerger de l'époque. La vocation — qui regroupe — auditorium, un centre de documentation (cinq — livres, trois cents cassettes de d'expositions temporaires, aménagée — anciennes cellules — sous-sol, et un espace jeunes pour les scolaires – tient dans ce — d'Ehrard que le visiteur lit en émergean de la nuit du temps : «Si l' — périrons.» La vocation 🕮 CHRD - qui

Deax voix de fearmés

Après Eluard, c'est la Char et Willy Brandt M. Dumas, detrangères, du detrangères, du colloque de la première journée la consacrée l'évocation la France. Prance de deux mille auditeurs pressèrent ensuite aux

Tandis que MM. Raymond Aubrac, ancien membre de mouveresponsable «Com-bat», Jean-Pierre Lévy, compagnon de Libération, fondateur du mouvement «Franc-tireur», discu-avec Dumas, l'histories Jean-Pierre Azéma, I un psycha-nalyste, des différentes formes d'engagement, Pévolution dans le temps d'un mouvement irréductible à schémas – « Sûrement jamais 40 millions de pétainistes — ucoup d'atten-tion et jusqu'à sans

doute de résistants, plus ou moins engagés, admit-on - l'autre «ate-lier» proposait témoi-MM. I Jeannoney, ancien ministre de opposant an règime de Vichy, Daniel Mayer, deau, ministre des anciens combatdeau, ministre des anciens compai-tants, Haroun Tazieff, «petit sol-dat» de la bataille du rail en Wallonnie, Jean Mattéoli, membre du réseau Navarre, confrontaient leur expérience d'ann à celle de l'historien François Bédarida.

Dans ce concert tellement masculin, deux voix de femmes se firent entendre. Celles de Man Marie-Claude Vaillant-Couturier et Geneviève de Gaulle. Ces deux anciennes combattantes u donnèranciennes combattantes donnerent la plus de lecon de vie
st d'éthique en lecon de vie
bribes de leur engagement - «collectif» insistèrent-elles, - mené par
des chemins différents mais qui
ma par converger. Marie-Claude
membre de l'Association des Résistance que préside Gene-viève (nièce du général) et, mand dans la Rose et le résèda, leurs sensibilités politiques contrastées ne les emple pas de se retrou-ver sur Belle leçon, aussi édifiante à sa manière que la succession de témoignages, déchirants, que pro-pose la montage de quarante cinq minutes d'extraits du procès la projetés a deux pas.

ROBERT BELLERET

(1) en tête des remié de son mandat, dès 1990, la de ce projet de «munée», vieux de la ans. aurait été entièrement financée per ville, pour II de francs, e afin de ne perdre deux ans à rechercher d'éventuelles subventions ».

amis, plus dirigeants III. Paris SG we sont pas loin de faire le même constat. Ils rencontrent les responsables policiers, pré-parent les déplacements, pré-lent aux «fans» adverses de ne olus venir à Par réunions avec les Manuel associations de supporters, rappellent que tous les partisans du club ne sont pas, loin de là, des casseurs (et c'est le cas). En vain. La violence gagne du terrain. Les prési-dents d'associations ne maîtriseat plus leurs troupes, sou d'émous-tillées par l'enivrant parfum

la police, elle, a ma pas toujours préparée à ce type da délinquance. La plupart des CRS présents dans le stade n'ont pas surveiller une foule supporters de football ment mirror Trial les nun du quartier, la man encore a cher des «skinheads» de caricature cher des «skinneaus» de carreaure quand les «hools» (abréviation de «hooligans») d'aujourd'hui s'habil-lent en gentils lycéens. Enfin, il les mesures adoptées dans l'enceinte du stade - retrait des sièges en plastique qui servaieni de mije-tiles, présence policière plus discrète sur les travées, etc. - sont relativement efficaces, elles m changent rien au limit du problème : les exactions les plus graves sout commises à l'extérieur. Comme le reconnaît M. Lionel Dreksler, le délégué à la sécurité du PSG, « nous faisons tout notre pos-sible, mais le phénomène nous

PHILIPPE BROUSSARD

(1) Un jeune homme de vingt-deus ans, militaire de carrière basé en Alfo-magne, a été interpellé le soir même à proximité de Pare em Princes. Illi calpa-bilité n'aurait pas encore del établie.

(2) Six jeunes gens, supporters de l'Olympique lyonnais et sympathisants néo-nazis, um été interpellés, mercredi l'octobre, dans le cadre de l'enquête mur la profanation du ciunctière juil de La Mosche, il Lyon, le ill septembre (h-Monde du 15 septembre). Sur la montée de l'acisme dans les stades, lire le Monde du 21 intuier.

D POOTBALL : Francis Main élu président de l'Ad Cannes. Francis Borelli . In élu, jeudi 15 octobre, à l'unanimité, président du directoire in l'Associasportive de Cannes, club de deuxième division. Agé de soixante deux président du Paris-Saint-Germain remplace Alala Pedretti, démissionnaire. I Borelli bir an entrée sons de la rencoatre Cannes-Mulhouse. Il retrouvera son ancien entraîneur, Erick Mombaerts, qui avait mani au PiQ la succession de Gérard Houllier, et IIII qu'il IIIIII son fils spirituel, l'ex-international de l'équipe de France

ENVIRONNEMENT

Suscitant une nouvelle polémique

Les partisans des barrages sur la Loire reprennent l'offensive

conférence presse, mercredi 14 octobre à Paris, le maire de Tours 14 octobre à Paris, le maire de Tours a expliqué que la catastrophe de Vaisson-la-Romaine, survenant douze ans après Brives-Charensac (Haute-Loire), confirmait nécessité des barrages prévus par l'EPALA écrèter le la le bassin de la Loire, « Plus que jamals, il malessailre de faire Serre-de-la-Fare », a-t-il confirmait puy-en-Volay, qui avait été gelé en 1990 par le souvernement Rocard, abanten 1991 sous le gouvernement Cresson.

Les inondations catastrophiques du surpris de ne pas avoir été prévenu vaucluse et de l'Aude ont rendu l'es- de cette démarche, comme président Vanciuse et de l'Aude ont rendu l'espoir aux partisans des barrages sur la Loire, à commencer par M. Jean Royer, maire (non inscrit) de Tours et président de l'Etablissement public pour l'aménagement de la Loire et de gie, l'alonde dénoncé la amagouille politiciennes qui amagouille politiciennes qui galement prioritaires », a t-il conclu.

soir même, lors d'un point de Ecologie, la Lalonde dénoncé la «magouille politiciente» qui la troquer le soutien du PC à l'Assembles contra une roquese de ben semblée contre une promesse de banrage: « Le gouvernement choisit la gistes.» La polémique rebondissait le tendemain, jeudi 15 bre, avec un communiqué

M.

cion de se Ségolène Royal. Le
porte-parole Verts estime, lui
aussi, que, « pour satisfaire
munistes, M. Bérégoroy désavoue son
prédicte de démontre l'extrême
finoillié de consisteires anciennas ragilité de convictions environne-nentales». Le martie de l'environ-el meno d'acce en attimant
ele gouvernement
décit d'abandonner Chambonchard prise par l'ancien premier
ministre Cresson», mais qu'il
«a renoué le dialogue». La auditions
de la parlementaire pour
l'aménagement récemment déposé,

ou e les lais prode la naure et des personnalide la name et des personnalicomme Brice Lalonde, Royer
et Antoine Waechters, ont permis,
dit-elle, de dégaget une solution
native en d'un «petit barrage»
Chambonchard qui l'objet
d'une étude. Le gouvernement
prononcera alors et entre ce
«petit barrage» Chambonchard et

MÉDECINE

La mort de Robert de Vernejoul

Le professeur Robert de Verneloul, membre de l'institut (Académie des sciences) et mémbre de l'Académie nationale de médecine, est mort dans la nuit du mercredi 14 au jeudi 15 octobre, à l'âge de cent deux ans, à son domicile marseillais (le Monde du 16 octobre). Spécialiste de la chirurgie cardiaque, il avait notamment fondé en 1955 le centre de chirurgie cardiaque Cantini à Merseille, qu'il avalt dirigé jusqu'en 1963. Il avait été président du conseil national de l'ardre des médecins de 1956 à 1970.

L'homme de cœur

par le docteur Escoffier-Lambiotte

Lorsqu'on lui demandait 🛎 Vernejoul répondait : son œuvre, il y a quelques années. Robert de Vernejoul répondait : Soulager guerir. » Puis, après un temps, « la recherche « chirurgie : que ». Pour cu technicien le grande et a... du contribua hautement au développement européen de la din le le
dio-vasculaire, la The du
n'avait de effet,
readre au service qu'il pouvait

L'atténuation de la peine des hommes, le de la souf-france final le essentiel d'une vocation qui a incité le l'in-

il fonde, en 1955, de de chirurgie cardiaque Cantini à Marseille et le dirige durant dix ans. Le le de ce soit à Marseille qu'ait de ce soit à Marseille qu'ait de ceur, le vitria, n'est, à titre, certes un hasard, membre et ancien préside de toutes les académies, des médecine. de chrirugie, des médecine, de chrirugie, des sciences, Robert de Vernejoul devient en 1956 président du conseil national de l'ordre des médecins, il me und me président d'honneur jusqu'en 11 m.

Pichilme du haut Pulle médical M la lectura sociale, membre Conseil économique social, membre du conseil fordre de la Légion d'honneur (il grand-croix de la ordre), le chirurgien bienveillant qui, durant quatorze um fui la garant de la dignité, de la moralité et de l'indépendance de la médecine, affronter un and nombre tempêtes, les missions diverses qui le conduisirent, la le l'Elysée, Algéric notam-

Telle III la lie devise II l'un hommes in plus droits, i

pius généreux, plus dévoués qu'ait comptés la médecine fran-caise. Actif presque jusqu'au terme de son existence, Robert Verne de son existence, Robert
Vernejoul durant un siècle,
défendu la bonté, ill bonté
qu'il plus haute
vertus, onté qui
jusqu'aux plus diff
l'ordre qu'il incarnait.

School Section 1

The state of the state of

一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一

Committee to

- 31.2554

The State of the S

(Né le 19 mars 1890 à Montearet (Dordogne), Robert de Vernejoul a fait ses études secondaires au lycée Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, avant de commencer ses études de médecine à Marseille, qu'il termina à Paris, Devenu chirurgien des hôpitaux, il fut, jusqu'en 1963, titulaire de la chaire de clinique chirurgieale et chirurgie expérimentale à la faculté de Marseille. Il en était, depuis, professeur honoraire.

depuis, professeur honoraire.

Lere guerre, le docteur de l'autorie disestive. Mais, progrès des disestives de l'autories de l'autories de l'autories de l'autories pour mieux connaître les l'autories de chirurgie cardiaque Cantini, qu'il dirièses jusqu'en 1963, dans lequel furent réalisées plus premières greffes cardiaques françaises. Robert de Vernejoul était enseignant. Il avait foudé la première école de chirurgie française, réservée aux internes, avait obtenu la création d'un certificat apéciales de chirurgie.

de crestion d'un certificat epéciales de chirurgie.

I vingt-cinq vingt-cinq la conseil national l'ordre pendant son dat, il spécialement occapé la l'étaboration d'un enseignement médical coutinu, multiplié les obtenir le rétablissement du la santé publique, pour faire modifier de l'étaboration d'un enseignement médical coutinu, multiplié les obtenir le rétablissement du la santé publique, pour faire modifier de les pour faire modifier médical la membre du Conseil économique et de 1959 à 1974. En 1965, il membre du l'ordre comités des programmes et la récnercie.

Junguel d'honneur, professeur de Vernejoul était membre la récnercie.

Junguel d'honneur.

La haine du samedi soir

Suite de 🕍 première 🚃

Au cri de . Rostock, Rostock / ... une certaine jeunesse de Paris, raslogne», l'el trouvée l'els salier : le football, la bagarre, le nationalisme. Certes, le phénomène n'est pas nouveau. Depuis douzaine d'années, la incidents se multiplient dans la sillage de l'équipe de capitale, me bien à domicile qu'en déplacement. La tribune « Boulogne » d'en forgée une réputation aussi indélébile que graffitis zénophobes
graffitis zénophobes
gris.
sont longtemps
quelques dizaines d'individus,
parmi lesquels les skinhead d'extrême droite connus de

■ Un territoire 100 **ustionaliste diblanc**

tous quitté les travées. Ou portent désormais le mem un peu la court, in plus discret. Whit la tel degré de gravité. Et le football français, qui se flatte d'am l'abri d'un phénomène ancré chez la plupart de ses voisins (le du l'juin 1990), décou-l'ampleur des dégâts. La France, elle aussi, a ses « hoolid'Europe contre le PAOK Salonique, illi la CRS abords du Après la de championnat la Metz, tains d'entre eux ont incendié véhicules et agressé immigrés (1). Quant au match con-Lens, 17 octobre 1 Paris, il peut, comme les autres, être classé l « hauts risques », compte Mini incidents nière, lors matches les deux équipes. Ni le club (et son

DEVCOM 92

3ème Salon des Associations

18-19-20 novembre Palais des Congrès-Paris

Organisation: THEMATICA Tel. (1) 34 24 90 90

nartenaire Canal Phis), ni la nolice ne stopper cette déferiante. fois, en effet, il ne s'agit plus d'une poignée de margijeunes, âgés de quinze à vingt-cinq de tous milieux sociaux. Répartis en milieux sociaux. Répartis en petits incelu viendra peut-être», affirment-ils), sont plus nombreux chaque in à vouloir police mies supporters Les plus très au intechniques de guérilla urbaine, au « front » suivis de gamins, yeux émerveillés devant tant de vio
"Le football reste la priorité. emerveilles dévant tant de vio
Le football reste la priorité.

Au moins dans la stade,

le la assure un étudiant

vings-deux ans. La bagarre la

sortie, c'est la cerise sur le gâteau,
un moment de la un, un jeu dange-

■ Dangereux », ce jeu de 🌬 l'est doute. Surtout pour spectateurs ou africains. Les «anciens» s'interpoagressions racistes,
parviennent toujours évice qu'ils qualifient «barures glorieuses ». Im tendus. siogans nazis et chants seraient-ils davan-où les gars de banlieue expri-cette haine et ce sentiment d'injustice, qui amme a au au cours de la semaine ».

Des casseurs ordinaires

militent, I titre individuel, au groupuscules extrémistes, l'ensemble du phénomène ne rien quelconque manipulation. La tive III récupération signalée I 🖃 jour - par iminuscules Internationalistes révolutionnaires du skinhead parisien Serge Ayoub, alias «Batskin» – « 6choué. Pré-senté comme un « hooligan» par les journalistes qui lui donnent par les journaisses qui ini données.

aplaisa la parole, Ayoub

représente qui le le une
poignée la jeune de la
tribune Boulogne ne reconnaispas en lui. Notre principal jour ou l'autre, va mal finir.

point le foot, Certains gars prêts à faire sou fils souvent beaucoup plus à les armes », regrette l'un Luis Fernandez.

Front national », un étu-en commerce. Ils me revendi-quent donc supporters et casseurs à la fois. C'est ainsi qu'ils s'intéres-sent aux performances sportives dequipes étrangères tout antant qu'aux paridents recoverage par leurs « fans». Certains ... fréquemment à l'étranger pour assister à des matches à risques. Ils échangent photos et vidéos (les vidéos (les vidéos et vidéos (les vidéos et vidéos (les vidéos et vidéos et vidéos (les vidéos et vidéos e diel étrangers et s'inspirent Um etrangers is suspicent in the continues of the continues

C'est ainsi, également, qu'il me plus question de porter écharpes aux couleurs du club ou d'arborer la «panoplie» ou d'arborer la «panoplie»
voyante du mancae. Ils uvoyante du mancae. Ils uvoyante du mancae. Ils uvoyante du mancae. Ils uvoyante de leurs des disparaître sitôt leurs accomplis. L'Angleterre, «mère-patrie» du hooliganisme, a trouvé un nom pour ces ordinaires, pas à jouer les caméléons ma la foule des sorties de stade : les «canuals». des sorties de stade : les « casuals », allusion aux tenues de « détente » (e casual remains de weetenes portent (jeans, vestes la capuche, tennis, blousous...).

Le distant de la police

Les hootigans PSG, I l'image leurs homologues anglais ou allemands, se targuent, eux aussi, d'être l'avant-garde du hooligavoyous. Nous ne voyous. Nous une vie normale pendant la semaine. Au foot, c'est autre chose. avec qui battre, les les supporters adverses, province, l'on déteste les Parisiens. Nous allons awant tout voir un match. allons avant tout voir un match, mais si l'occasion de cogner se pré-le le l'entre de l'entre de l'entre d'honneur, de réputation.

Les e cusuals », de Paris ou d'aillimitées, distribute la Strasbourg et l Lyon (2), — la stades ce une les « Zoulous » 1111 aux 1111 de banlieue : des fils III béton et de la rage, adolescents par leur propre image. Lurand dans l'engrenage d'une violence instinc-live = ritualisée, | lenr la plus exaltante | aventures, sans se que con n'arrive qu'aux que de la l'arrive qu'aux

Et puis, la marche
arrière l'impossi La

entrèe dans les
gamins quinze
assurée», un jeune
homme, livreur de profession. « Un
jour ou l'autre, va mal finir.
Certains gars prêts à faire
n'importe muni » compris à

是解码有了

WORL .

हें किं⊤िका नक्ष्यू न

The Allert Contract

gradient to the second

Contract of

State of the state of the Control of

A the second of the second of

State of the second

grant the contract of the

1 To 1 1 1

Harris (1997)

State of the state

graphy, and the implementation of

Agricultural transport of the Control of the Contro

Service of the servic

gar respectate to the Property of

4-1-6

Market Market Market

100 mm

Special Contraction

restains they are

in the state of th

Market States

The all the

網絡 植物 200

美容等 1000 150

A STATE OF THE STA

THE TANK OF THE PARTY OF THE PA

STEPHEN OF THE

El Charles Co.

non de Robert de les

Limme & A

partisans des barran

sire reprennent long

Le crime contre la faiblesse

vent, les jurés M l'Hérault ne savent toujours pas précisément comment est mort Hipeau, ce marginal qu'Y Dandonneau a voulu mourir I m place pour toucher près de 11 millions mi la part des Exceptionnellement, l'« arme du crime » reste ignorée en la parmi fatal lui-même ne pourra lli-apprécié qu'à la lumière de l'intime conviction.

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial

Au quatrième jour des débats, une se la containe : Yves Dandonneau m and infirmier, Daniel Blouard, Mallim Hipeau avant in placer dans un volpour un accident un Joncels (Hérault). La voiture enflammée, Blouard IIII parti cher-TAC du manus si c'est mus l'identité 🖦 Dandonneau que 🔊 Hipeau a led liceani militi White State of the last of the

Blouard ne MATERIA pas 115# placé cho ou comprimés de Valium la la la Joël Valium le heures, juin lun peu domi, le marginal réclamait, à Au repas lunidi, l'endemain, il aurait absorbé une bouteille lunidire l'endemain aurait whisky, or son the aurait and vers 17 hours

Salsy is multiplicate literatus. In pour provoquer la si on admet l'absorprieure. Dandonneau accuse
Blouard d'avoir

dans la bière vers i heure du matin. Mais cette affirmation ne convainc pas le spécialiste. La Penthotal, très amer, est cimbuvable » à la dose indiquée et il suppose que la victime aurait immédiatement recraché une bière ainsi préparée. Et l'expert reste dans son role en refusant, comme le font de trop nombreux spécia-listes, de se livrer à des supputations sur les multiples hypothèses que lui présentent les avocats. Pressé de questions, il répond seulement : «Rien n'est clair dans cette affaire, ni les horaires ni les doses. Je ne peux pas répondre, » Le rapport d'expertise souligne cependant : «La dose d'alcool, sous forme de vin et de whisky, a pu, à elle seule, entraîner le décès par intoxication alcoolique algue, d'autant qu'elle un terrain per un éthylisme chronique.»

> Le catamaran et la villa

Est-ce III l'arme 📠 crime? Il n'est 🚃 Lamar qu'à ce instiand allers are question conserve encore une impor-tance. Certes, juridiquement, le exige mieux défini. D'aiseurs, i poursuite pour assamout révèle que l'imme n'est pes absolument un matter que la Valium i joué un rolle prépondérant puisqu'elle n'e pas qualification d'empoisonnement prévue spécifiquement per la iol.
Mels la cour d'assisse, temple de
l'a intime conviction », n'a
besoin ces autres juridiques.

Aussi les débets de jeudi por-tent-lis manuai sur la période qui s sulvi l'accident. 10900000 francs de les 4 250 000 I payé partie de récupérée mais le comportement de Dandonneau,

montre préoccupations étaient les les du me de la construction d'une broke cili in militare saminere broke reux. Cash porture and the qui l'avait animé. Male plusieurs projets étaient en cours man fait l'objet de négociations comme (main) d'un villa de 2600000 francs. Tout neh s'est in the mail asplénière de la plénière risques (APS-AIRD), du nombre in manual caractéristiques, a chargé un enquêteur de vérifier 📺 sinistre. Celui-ci, un gendarme, manual le mécanisme, 📰 🗀 📥 🔄 le 15 janvier IIII = 15 ra dans la Alpes-Mentimes.

démoniaque, 📰 l'on 🖦 venait 🖡 savoir-faire », soupire bâtonnier Gérard Christole. conseil de l'épouse de la victime, en current la long cortège d'anni min de querre pleidoiries, Dis-La la accusés, l'avocat Hipasu I Yves Dandonnesu : «# y w celul qui est # et celui qui l'illes pes II. lin premier a voulu s'écreser 🖛 🖼 📜 système a de plus mani: l'argent i Le sexual était le contraire. ii mat iki mu oo qui ilaalia mu libertés, nos amours. Il M appelé « le clochard ». Vous l'avez tué parce qu'il - Vous avez | | faiblesse, le différence, 🖿 margina-IN 2 In tournant will les jurës, il leur manurule : « Demain. some affect due tout l'or du marain ne veut pas le plus 🏣 🗎 plus d'entre nous.»

«C'est un IIII intelligent III

MAURICE PEYROT

le EVIII représentent environ 81 000 syndiqués, « iminori-taires de l'ex-SNI-PEOC qui ne

reconnaissent nouveau Syndicat des enseignants (SE) la la FEN, revendi-

quent de leur med 10 000

Quant au SNETAA (ensei-gnement technique), fort syndiques, il devra décider, avant le congrès, s'il quitte la FEN ou s'il attend d'en être la L'en-

Après l'exclusion du SNES et du SNEP

La direction de la FEN propose de nouveaux statuts

Le général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), M. Guy Le Néouannic, son projet de gui seront discutés la du congrès de Perpignan (Pyrénées-Orientales):

Le général de la Fédération de l'éducation nationale de perpignan de la FEN depuis sa creation en 1947. Avant le congrès de Perpignan, un questionnaire sur ca projet sera déferents.

De leur côté, le acclus a'organism front commun. I SNES

Après l'exclusion de lors du congrès de Créteil (Val-de-Marne), le 6 octobre, im deux principaux syndicats minoritaires,

Syndicat minoritaires,
enseigne-Syndicat enseignesecond degre et
national de l'
hysique (SNEP) (le
octobre), la de la FEN
a le champ libre engager or projet de ministra-tion interne. Le conseil national fedéral a ainsi proposé que les synnationaux adhérents à la
FEN regroupés
huit de syndicats », correspondant à
la (enseignants,
ignants, chercheurs, etc.).
Les la départementales seraient outre par sections régionales qui n'existent actuellement. Le conseil fédéral national, instance dirigeante l'organisation, serait posé des représentants de syndi-

député du Parti libéral, qui réclame

un parlementaire sur l'aspect éthique, arguant que « la médecine n'a pas le droit de faire tout ce qui est

techniquement possible.» – (AFP, UPL)

🛘 Journée mondiale du refus 🧥 🕍

misère. - La Journée mondiale du

refus de la misère, samedi 17 octo-

touche le 8 le le huit syndicats, trois courants de pensée mentales - oat d'ores déjat constitué liaison unitaires (CLU) qui seraient implantés de quarantaine département. Après le congrès de Perpignan, c'est quelque 120 000 membres le FEN (sur un tutal affiché in 351 000) qui pourraient, facto, quitter la fédération.

sections regionales. EN BREF D Une semme enceinte cliniquement norte est maintenue en vie par des médecins allemands. — Des médecins allemands de la chinique universitaire d'Erlangen souhaitent maintenir arti-ficiellement en vie une jeune femme de dix-huit ans enceinte de quaire Parallèlement, le conseil régional mois et diniquement morte depuis le 8 octobre à la suite d'un accident de

la Guadeloupe, réuni en extraordinaire jeudi 11 octobre, s'est prononcé pour la maintien l'académie le enseignants qui devaient le mutés en le min pole. Dans une meutre adoptée à l'unanimité, en conseillers exigent le retrait de le circulaire de juin instaurant l'automaticité de la lauréats ille concours internes de l'éducation nationale = dorenavant accordée, dans leur démie d'origine, au originaires de départements d'outre-mer lors de mouvements nationaux v 12 1882

A Commence of the Commence of

l'opinion autour de l'extrême pau-vreté qui touche un miliard de personnes dans le monde, huit millions en Europe, deux millions et demi en France. Des manifestations auront lieu au Trocadero, à Paris et à Noisy-je-Grand. I mombreuses régions de Farm dans le monde, Jacob Interception of programndi milar du mouvement ATII la route, jusqu'à la naissance de son la route, jusqu'à la nassance de son enfant, prévue pour le mois de mars. Les parents de la jeune mère autaient donné leur accord. L'affaire a suscité de nombreuses réactions, dont celle de M= Cornelia Schmalz-Jacobsen, Quart-Monde. Alm 🕍 connaître 🗈 programme des manifestations, on peut consulter le 1614 (3615 ATD) ou appeler le II (1)

30-37-11-11. ci Rectificatif. - Contrainement | ce que nous avons indiqué le le Monde du le octobre, M. Georges Charpak, prix le de physique 1992, pas le onzième le le dixième physicien français I avoir recu cette prestigieuse récompense. M. Charles Guillaume, prix Nobel de physique 1920, m en effet de natio-

Devant le tribunal correctionnel de Lyon

M. Michel Noir est mis en cause par les anciens régisseurs de son journal électoral

Dominion d'affaires, dirigeants ou collaborateurs in la district parisienne d'éditions AIDP, MM. André Cohen, Sidney Lellouche, Léon Samuel Haddad, um comparu, jeudi 15 octobre, devant la cinquième chambre du tribunal correctionnel de Lyon. présidée par M. Line Courtel, Régisseurs de l'ancien journal électoral de M. Michel Noir, qui evait diposi pishin crein was Ils étaient poursuivis pour avoir effectué. In 1984, 1985 et 1986, im management frauduleuses, obtenu indûment des paiements par im annonceurs et rialla des faux en derillare privées, sur papier il en-tête de l'Assemblée nationale, A l'audience, ils a contre-attaqué en mettant 🖦 cause le maire 👪 Lyon.

régional

La deputé du Rhône a simple RPR, député du Rhône simple adjoint unaire Lyon, M. Francisque con la loor inscrit), dont il devait finalement impher en 1989. C'est M. Noir, lui-même, qui, en qualité président l'inscrit, editrice, déposa une plainte, le 5 novembre 1985, contre les collaborateurs d'AIDP, estimant, comme devait le Piot-Mouny, que « ses conciuvers Piot-Mouny, que « ses concitopens devalent pas être roulés i la farine » par cette société, dont l'antenne yonnaise était installée dans les les les de sa permanence. L'association de M. Noir s'est constituée partie civile, que le 5,166 de francs « à des fins personnelles ».

A l'audience, les monte de la jeu, une exception in nullité de l'ensemble in procédure. Invoquant le « privilège de juridiction », ils estiment in le magistrat instructeur. M. Jacques Chauvot, aurait du interroger la Cour cassation, in lors que in noms il MM. Michel Noir Jean-Pierre Pierre-Bloch, adjoint au de Paris, tous police judiciaire, apparurent dans intertat que « clients » d'AJDP. M. hand que «clients» d'AIDP et d'une amnis-de que les poursuites enga-

Un market de 400 000 francs?

La défense s'est surtout employée à démontrer que M. Noir n'aurait été la d'AIDP mais, destinataire d'un d'argent liquide, d'un d'argent liquide, pour un montant de 400 000 francs, devant un l'qui fut, semble-t-ll, jamais entendu, a Nos clients, rèsuma l'un n'on été que le exècud'un plan arrêté par M. Noir son élection. » d'affirmer que l'association éditrics aurait bénéficié indirectement du de dèrenses d'imprime. de dépenses d'imprime-rie aux Bérard, Imprimerie générale Fauritte, qui éditèrent de factures d'un montant surestimé.

Piot-Mouny s'est étonné L cause I de Lyon qu'il plaignant : « A supposer faits crédibles, quelle infraction pourrait-on repro-cher à Noir?», devait-il lancer. Les Mala ont, de plus, all influencés la publication, mer-credi 14 octobre, dans le Canard enchaîné, d'une manuscrite du juge Chauvot, figurant au dossier, sous D281, et indiquant que, « de 1987 I septembre 1987, le parquet de surseoir I l'annuelle publicaire (consigne de L' chancelle-

Le tribunal s'est refusé l joindre sur-le-champ incident de procé-dure au fond de l'affaire. Après une d'audience, le pré-sident Courtel devait finalement indiquer que le tribunal pronon-cerait, le cotobre, conclu-sions déposées par la défense renverrait ... eventuellement » 1 une audience sur 📓 fond, déjà fixée au 7 avril 1993.

GÉRARD BUÉTAS

QUELLE HISTOIRE !

PAR CLAUDE SARRAUTE

FRÉROT, wail-justicier d'Action directe, le Zorro du peuple opprimé qui ■ récusé son avocat en l'accusant d'avoir choisi, je cite, le camp de la sur juive le la camp m du communisme, passait CMIII semaine III cour d'assises. A la barre de témoins, 📺 🚞 victimes 🚞 la benda déposée dans lui toilettes, au quatrième étage de la brigade im répression du bandform on juillet 1999. Un grand muyon we blouson, au regard sombre, déterminé, 🗷 chee dru, li mous-

tache poivre Huche,

type épatant, M non-violent, surnommé «le la Maille Ménigon i C'est vieux prof tranquille de la brigade ». Il ne comprend de la demande tout uniment Frérot : Pourquoi t'as fait ça? Pour venger un gamin victime d'une bavure commise mère. Je na la jamais qu'un M de la délinquance et, ton copain Vecchi, il est XVI arrondis-C'est en contradiction Où philosophie III IIIIA.

un énorme dossier constitué la patience l'obstination d'une fourmi. 🝱 le feuilimi i je vois qu'il exige, question de principe, le remboursement we objets perdans bureau III III Gesvres. 550 F il worm il SOS-Atten-

- Vous and qui a fini par les payer, 🖿 sa poche? Le préfet Broussard, I un formidable. Dire que, pendant me pour avoir enfin droit un avancement un

deux malheureux assistance judiciaire en un du Il est flic. Il a vu mourir son chef.

cel Basdevant, un type épatant saient en faveur

> quand même mormal! Dan par w hiérarchie négligé par 🔰 syndicats, il n'en fait partie, il finira, I force 📶 requêtes, 📖 pièces justificatives 🔳 🔳 certificats illi bonne conduite, par obtenir gain ill was II in fout, II continue le combat :

- Pour Kall collègues Kal rade. Et attendez, c⁷est pas fini. En allant me constituer partie civile, qu'est a je constate ? Ni la préfecture ni le ministère n'avaient déposé



Moi, je te vois 🗎 l'extrême C'était tellement spontané, tellement 📠 qu'à 🗓 🟬 pension 📥 séance je l'al ammené prendre un verre, curlouse in savoir sustanti il affaire. Mal. Très mal. Les tympans imail per la déflagration, il a sorti au copains décombres, il des heures i leur chevet. Et très 🖛 il 🛮 obtenu

of Harrison. - C'est M que j'ai débuté, M dix-sept and life the life the life that is a second at the life that is a tagne i J'ai une muitani tami que au colfont braquer quatre

of fare muté is la serve estate

il va de consultation en : surdité 😃 80 M l'oreille gauche, 40 1 droite, céphalées, bourdonne-ments, traumatisme crânien nertes de connaissance www.vertiges, plusieurs opérations, prothèse auditive...

- Et personne pour régler in trois here in any th frais médicaux. Rennes me dit : C'est pas icus problème. Voyez avec Paris. Et Paris balle il Herman. Moi, je hillim ill payer. Les terro-garantie. Du coup, ca y est, je indemnisé. Mais je n'accepte pas que Im victimes d'un attentat, M camarades ça leur a fait pareil, soient en Ma mesquinerie, à l'inertie IIII ronds-de-cuir III l'administration. Alors j'écris au ministre de l'intérieur. Vous voulez voir ma lettre?

Et ce justicier **and** l'âme, m modeste, ce minimum redresseur in torts, tout in contraire de l'imposteur d'Action directe, me fourre VIIII le III les reins

plainte ce tueur, qui a blessés, des millions ille dégăts rien qu'à Paris. ii a menum fallu uiu ee soit mol qui bu pousse au derrière l Bon, c'est pas tout ca, l'audience a dû reprendre. On w

Om y mu allé. El je n'en া pes manus. Moi qui n'avais emais mis 🖿 pieds 🖦 Palais, de voir, après ce que le venals d'entendre, 🕍 sourlante courtoisie www laquelle le président 🎒 la 🕬 s'adressalt 🖟 «Monsieur » Frérot, j'ai 🗪 🖿 choc ma vie. Hallucinantes de précision, les déposivoler boiseries 🛮 l'ancienne 🛍 prêtoire sous mi charges explosives, coups de feu, les lumina tirées hout touchant au Caura d'un autre milimitati iun Falguière, sur un cadre 🚛 éditions Robert Laffont. On nageait illimi un bain illi sang.

Et magistrat i - Monsieur Frérot, l'avocat général yous a posé une question. Est-ce que un madel y répondre? - Je vous l'ai déjà dit, je

n'al rien li déclarer, mu ne le français? Je me permets d'insister. monsieur Frérot. Vous ne Inne vraiment pas I ... – _ non, j'ai Min A din A ma

differen - Bon, très bien. Nous appeler l'expert Untel... Vous jurez de parler en votre lima ill conscience, mi dire India 🕍 vérité, rien que 🖿

VISTES 7 Emouvante litanie de l'Etat a droit bafoué, sali par sourire goguenard m ant reconnu coupable iii len-

demain. Il se raisonner pour ne pas partager la fureur de Huche m d'un de ses mon rades qui 🔤 voulu 📟 jeter sur lui li l'ouverture du procès. D'accord, elle a bon dos, la démocratie. Mais quoi, elle a

ÉDUCATION

niont Avi levis

Les écoles restent fermées en Guadeloupe

POINTE-A-PITRE

correspondent

paralysé pendant jours l'acti-deconomique de la Guadeloupe it été levés, jeudi 15 octobre, à la demande syndicats d'enseignants du public mum du privé. Mais mouvement «écoles fermées» qui touche, depuis le 29 septembre, la quasitotalité de publiques de l'archipel, soit environ 100000 élèves, a poursuit cependant. Les enseignants protestent métropole la lauréats de concours interne il l'éducation nationale in l'académie in Antilles-Guyano (le Monde du

La inattendue im barrages est suite de l'annonce conciliation qui a été confiée par le ministère L'Illian nationale l'ancien le de l'académie Antilles-Guyane, M. Jumi-Le ministère a chargé M. Juminer d'examiner « les re individuels > me enseignants métropole formuler
propositions ales problèmes
d'ensemble d'affectation enseignants des Antilles-Guyane v. mises III en 1993, ces propositions pourraient e régionalisation 🖆 -----

mutations ».

EDDY NEDELJKOVIC | bre, permettre de mobiliser

SOR.
ARTISTIC-ATHÈVAINS (48-06-36-02), L'Eloge de la Main : man, sam., mar, 21 h; sam. 18 h.
ATALANTE (46-06-11-90). Moulin rouge ut noir : 20 h 30 ; sam., dim. 17 h. Ref. dim.

ATALANTE PAGOSTI VAN MANDERS PROBLEM CONTROL OF THE PAGOSTI VAN MANDERS PAGOSTI VAN MA

kun.
CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Graphique de Boscop : 20 h. Rel. dim., kun. Quil
vous savez : ■ h. Rel. dim., lun.
CARTOUCHERIE-ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). Dalva : ven., ■■■
20 h 30; dim. (demière) 16 h.
CARTOUCHERIE-THÉATRE DE L'AQUABUILDE (27-74-69-51). La vuel. la télévision e CARTOUCHERIE-I HEATRE DE L'AQUA-RIUM (43-74-99-61). La nuit, le télévision et la guerre du Golfe : mar., mer., jeu. 20 h 30. CARTOUCHERIE-THÉATRE DE LA TEM-PETE (43-28-36-36). Salle I. Grand-peur et misère du Ille Reich : van., sam., lun., jeu: 20 h 30 ; dim. 16 h. Salle II. Las Martaux : 21 h ; dim. 18 h 30. Rel.

caveau De La République (42-78-44-45). If a-t-\$ un mar. (demière) 21 h; dm. 15 h 30. dm. 15 h 30. CENTRE CULTUREL DE LA CLEF (43-35-11-64). Mais où set donc passé est Olog Alfanov?: ven., sem., mar., mer., jeu. 20 h 30; dm. 15 h.

CENTRE D'ANIMATION PARIS-MERCUR (43-79-28-54). Y a-t-Il une vie après le mariage? : sam. 21 h. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). Grande salle, Lebanslanglicht Blaue (en allemand) : ven.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41).

Meurtres au muelc-hell : ven., sam., jeu. 21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Vol.

15 h. J. dm., sofr, kin.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Fill to ven., sam., demière) 21 h.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).

Amigone : sam., dim., mer. 20 h 30. Bel masqué : mer. 20 h 30. labigémie : dim. (dernière) 14 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudante : 21 h ; dim. 15 h 30. dim. sofr, kin.

MOGADOR (48-78-04-04). Les Bas-fonde : 20 h 30 ; mer., sem., dim. 18 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudante : 21 h ; dim. 15 h 30. dim. sofr, kin.

DAUNOU (42-61-68-14). Le la labige : ven., sam., jen.

MICHEL (42-65-35-02). Les Aviateurs : 20 h 30. La Troisième èigne : 2. 1 h ; dim. 16 h.

MICHEL (42-65-35-02). Les Aviateurs : 20 h 30. La Troisième èigne : 2. 1 h ; dim. 16 h.

MICHEL (42-65-35-02). Les Aviateurs : 20 h 30. La Troisième èigne : 2. 1 h ; dim. 30 ; kun.

MICHEL (42-65-35-02). Les Aviateurs : 20 h 30. La Troisième èigne : 2. 1 h ; dim. 30 ; kun.

MICHEL (42-65-35-02). Les Aviateurs : 20 h 30. La Troisième èigne : 2. 1 h ; dim. 30 ; kun.

MICHEL (42-65-35-02). Les Aviateurs : 20 h 30. La Troisième èigne : 2. 1 h ; dim. 30 ; kun.

MICHEL (42-65-35-02). Les Aviateurs : 20 h 30. La Troisième èigne : 2. 1 h ; dim. 30 ; kun.

MICHEL (42-65-35-02). Les Aviateurs : 20 h 30. La Troisième èigne : 2. 1 h ; dim. 30 ; kun.

MICHEL (42-65-35-02). Les Aviateurs : 20 h 30. La Troisième èigne : 2. 1 h ; dim. 30 ; kun.

RENAISSANCE (44-63-05-00). Lune muits : sam., dim. 14 h.

MICHEL (42-65-35-02). Les Aviateurs : 20 h 30. La Troisième èigne : 20 h 30 ; mer., sam., dim. 16 h.

RENAISSANCE (44-63-05-00). Lune muits : sam., dim. 14 h.

MICHEL (42-65-35-02). Les Aviateurs : 20 h 30. La Troisième èigne : 2. 1 h ; din. 30 ; kun.

RENAISSANCE (44-63-65-00). Lune muits : sam., dim. 16 h.

RENAISSANCE (44-63-65-00). Lune muits : sam., dim. 16 h.

RENAISSANCE (44-63-65-00). Lune muits : 20 h 30 ; mer., sam., dim. 16 h.

RENAISSANCE (44-63-65-00). Lune muits : 20 h 30 ; unn. sor, km.
DAUNOU (42-81-69-14), Le l'orange : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. mer., DEUX ANES (48-08-10-26), La Traité de

ma triche : ••••, mer., mer., jev. 21 h ; dim. 15 h 30. 21 h ; cmn. 15 h 30.

DUNOIS (45-84-72-00). La Princessa du sance : ven. (dernière) 20 h 30.

ELDORADO (42-49-60-27). Morsieur Amédée : 20 h 45 ; sam. 18 h, 21 h. Rel. dim. Marianne mes amours : sam., dim. 14 h. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Yvonne. princesse de Bourgogne : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. ESPACE HÉRAULT (43-29-86-51). Il perlait son balai : ven., sam., lun., mer., jeu. (dernière) 20 h 30.

(dernière) 20 h 30. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage de Figero : 18 h ; dim. 16 h. Rel. dim. solr, lun. Feu le mère de Madame : 20 h ; dim. 18 h. Rel. mer., dim. soir. Dense avec les fous : mer. 22 h ; jeu., ven., mer. 21 h ; sam. 23 h : dam. 19 h, La Mouette : mer. 20 h ; sam. 1 h.

ESPACE PROCREART (47-53-73-61). La Sala m 6 : van., sam. 20 h ; dem (demièra) 15 h. ESSAION DE PARIS (42-78-48-42). Selle II. La Macabète : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, kun. L'Echafaud d'orgueil : sam. 15 h. r.

FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (47. 7-37). Priment cannibale 1: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, km. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des veuves: 11 h 45; sem., dim. 15 h 10. Rel. dim. soir, km. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU. 2 23 93 Papendoder.

RANT (42-23-88-83). Be Bosendorfer : ven., sam., mer., mer., jeu. (dernièra) 20 h 30. Hornanse s dit Je m'en fous : dim., lun. 15 h. Confidences pour clarinatte : 20 h 45 ; dim. III h. Rel. dira. soir, lun. GRAND EDGAR (43-35-32-31). Liberté, ligalité, terminé : 20 h 15 ; mar 18 h. Rel. dam., lun.

dim., kin.

GUICHET MONTPARNASSE
(43-27-88-61). Rendez-vous Watt:

19 h. Ref. dim. Les Lames du crime: van., sam., lun., mar., mer., jeu. (dernière)
20 h 30. La comédienne est dens l'escaller:
lun., mar., mer., jeu, 22 h 15. Violaine, morte de rire: ven., sam., (dernière) 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-78-79). Solo: 20 h 30; sam. 17 h. Rel. dim., lun. HÉBERTOT (43-87-23-23), L'Ecole des femmes: 21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir,

15 h. Rel. dim. soir, tun.
MARAIS (42-78-03-53), L'Ecole des
femmes : 21 h. Rel. dim.
MARIE STUART (45-08-17-80), Requiem
for a Heavyweight (en anglais) : dim., km.
20 h 30 ; dim. 17 h. Savege Love : van.,
am. (demiàre) 21 h 15. Van Gogh :
Vincent : van., sem. (damière) 19 h 15.
MARIGNY (42-56-04-41), Suits royals :
21 h ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim.
20 km.

ecir, fun.

MATHURINS (42-66-90-00). I all Paimes

M. Schutz: 20 h 30; ma. 15 h. Rel.
dm. schr, km.

MATHURINS (PETITS) (42-66-90-00). Noctume à Nohant ; 18 h 30. Reli dim., lun. METAMORPHOSIS (42-61-33-70). Merchand de rêves ; 21 h ; dim. 16 h. Rel. dim. anii, lun.

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste 🕍 spectacles présentés Paris et région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

Muriel Robin : mar., mer., jeu. 20 h 30. OPERA BASTILLE (44-73-13-00), Elektra : mar. 19 h 30. Les Noces de Figaro : sam. (demière) 19 h 30.

صكذا من رلامل

SPECTACLES NOUVEAUX

LES AMOURS DE INCILIAN LE FATALISTE. (42-71-30-20), mer., ven. dim. h h (7)-

BRULTAVIE, MON AMOUR. I. Trois (46-85-98-41) (lun., mar.), 20 (1 30 (7). DOM JUAN. Brasilia (48-07-20-17) (dim. solr, lun.), 20h30 ; dim.

EH JOEI. Berry-Zabra (43-67-61-55) (dim., km.), 19 h (7). LIBERTÉ, ÉGALITÉ, TERMINÉ. Grand Edger (43-35-32-31) (dim., lun.), 10 H 11 ; 11 III h (7). LES MOUSQUETAIRES AU COU-VENT. Opérs-Comique - 42-86-88-83), mer. 20 h (7). LES MIM D'ÉTÉ. Lucerneire Forum (45-44-57-34) (dim.), III h 30 (7). L'UNE ET L'AUTRE. Champs-Eyees (47-20-08-24) (dim. soir, lun.), 20 1 2 1 sam. 17 ii 2 et

COMÉDIENS DU MILL ROSSEU-Théâtre (42-71-30-20), jeu., sam. m mer. (5 h 💷 (8). GRAND-PEUR ET MISÈRE DU III-Tempéte (43-28-36-36) (dim. soir, km.), 30 h 30 ; 16 h

GLACES (GRANDE SALLE) 27-17). C'hi vous qui voyez i : 20 h 30. Rei. dim., lun.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97).
Sets I. Les Entignés: 21 h; dim. 16 h. Rel.
dim. soir, lun. Selle II. Le Peeu trop fine:
ven, sam., mar., jeu. 21 h; dim. 15 h. Knock: 20 h 45; sam. 17 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. POTINIÈRE (42-81-44-16). Ministrel : jeu., ven., sam., linn., mar. 21 h ; sam. 17 h ; din. 15 h 30.

RANELAGH (42-88-64-44). Jeux de mes-ques : 18 h 30. Rel. dim., iun. Exerces de style : ven., sam., man. mer., jeu. (demière)

T8 h 30. Rel. dim. soir, lun.
RENAISSANCE (44-63-05-00). Les mille et une reits : sam., dim. 14 h.

11 14 42-71-30-20). L'Illusion comique : 11 h; dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun. Les Amours de Jacques le fataliste : mer., ven., dim. 18 h 11. Comédens du roy : jeu., sam., mar. lh 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Une aspirine pour lett : 20 h 45; sam., 17 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

SALLE 11 (48-07-20-17). Dom

SALLE 11 (48-07-20-17). Dom Juan : 20 h 10 ; dim. 17 h.

parnesse (45-48-92-97) (dim. soir, iun.), 21 h ; dim. 15 h (8). III TRAITÉ III MA TRICHE INIII 21 h; dim. III ii 30 (9). ANTIGONE. Comédie-Franceise (40-

15-00-15), sam., dim. w mer. MOI, CHEZ CLILLA Théâtre de Paris (48-05-69-69) (dim., lun.), 21 h; sam. III h 30 (10). LA L'ES-CALIER. Montparnasse (43-27-88-61) (dim.), 22 h 15 (12). AMPHITRYON ; LA NUIT ALL CIR-

QUE. Rungis (Arc-en-clei Théâtre) (45-60-79-00) (dim. soir, lun.), 21 h ; dim. 16 N (13). GUY BEDOS ET MURIEL ROBIN. Olympia (47-42-25-49) (dim., lun.). LIE WITH EN BALADE, THE SALE

Théâtre 🖦 XIX• (42-38-35-53) (dim., LA NUIT, LA TÉLÉVISION ET LA GUERRE DU GOLFE.
Théâtre de l'Aquerium (43-74-99-81) (dim. solr. km.), 20 h 1; 15 h (13). lun.), 🚃 🖟 (13),

PAR L. VIII Ivry-sur-Seine (46-72-37-43) (cim. seir, lun.), 20 h ; dim. 16 h (13).

THÉÀTRE DE DIX-HEURES (48-08-10-17), Imitator, le pire contre-atta-que : 20 ii 30. Rei, dim., ium. Lagrage : que: 20 ii 30. Rel, dim., lun. Laisaram: ven., sem., mer., mer., idemière) II h. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Sganaraile ou le Cocu imaginaire, le Mariege forcé : mer., ven., sem., mer. 20 h 30 ; leu. 19 h ; dim. 15 h. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Arène. Journal d'une femme insomniaque : 20 h ; dim. 17 h. Rel. fem peris leu l'Ira historier de l'oril : 22 h. MAI (48-05-7-89). Acrise: Sociale to the feature incommander: 20 h; dim. 17 h. Ref. dim. soir, lun. Une histoire de l'cail: 22 h. Ref. dim. 17 h. Ref. dim. soir, lun. THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Ame Musume ou Le femme qui attire la pluie: jeu., ven., sam., lun. 22 h; dim. 20 h 30.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). La Compagnie em horimes: 20 h 30; dim. 18 h. Ref. dim. soir, lun.

THÉATRE DE MESLE (48-34-61-04). Dérives: 19 h. Ref. dim.; lun. Comme cl., comme cl.; 20 h 30. Ref. dim. Eh I Y e rien à faire: 22 h. Ref. dim.

THÉATRE DE PARIS (48-06-68-68). Chex mol, chez Claude: sam., msr., msr., jeu. 21 h; sam. il h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Dracule Show: ill h. Ill.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Dracule Show: In Incident, Inc.
THÉATRE GRÉVIN (42-48-84-47). Chental Ladesou: 20 h 30. Rel. dirm., Jun.
THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALABRU (42-23-15-85). Tropique du Cancer: 22 h; dirm. 17 h. Rel. dirm. soir, Ium. Gelsomine: van., sam. 20 h 30: dirm. (dernière) 15 h 30. Maupassant: In 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Grande selle. Pablo Neruda volando (en e congno): Incident volando (en el co

RÉGION PARISIENNE

ATHIS-MONS (CENTRE CULTUREL) (50-48-46-18). Je t'ambrasse pour le vie : 3mm. 21 h; dim. 15 h.
AUBERVILLIERS (THEATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). Faust : 20 h 30 ; dim. 16 h. Mm. dim. soir, lm.
AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE IMCOUES-PREVERT) (48-68-00-22). Le Légetaire universel : ven. 21 h.
BAGNELIX (THEATRE VICTOR-HUGO) (47-35-58-78). Le Matagrael : ven. 20 h 30.
BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Légendes de la forêt viernoise : 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lum. ATHIS-MONS (CENTRE CULTUREL)

noise: 20 h 30; clim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm.
BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉATRE) 146-03-60-44). La sur un toit britisht: sam. 20 h 30; clim. (dernière) 16 ser. 2: ven. sam. 20 h 30. CHELLES (THÉATRE) (80-08-55-00). La Mégère apprivoisée: 21 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm.
CLICHY (PETIT THÉATRE) (40-87-12-72). L'Onclomar: mer., jau., ven., sam. 20 h 46. CORBEIL-ESSONNES (M. J. C. FERNAND-LÉGER) (64-96-27-69). griffues: ven., sam. 21 h; dim. 17 h. COURBEVOIE (CENTRE CULTUREL)

(43-33-63-52). Agnès Dieu : sam. 20 h 45 ; dim. 15 h 30. CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (49-80-18-88). Petite Le Funambule : Ven., san. 20 in 30. ELANCOURT (LE POLLEN) (30-62-82-81). Jodelet ou le Maître Valet : ven., sam. (dernière) 20 h 30. ERMONT (THÉATRE PIERRE-FRESNAY) (34-15-09-48). La : sam.

21 h. GENNEVILLERS (SALLE YOURI-GAGA-RINE) (47-90-35-07). In cantatrice ou le Peuple des souris : lun., mer., jeu. 20 h 45. GENNEVILLERS (THÉATRE)

17 h. (L'ARLEQUIN) (69-04-13-70). Vilion II vie : 12 h ; dim. 16 h 30. NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (46-14-70-00). Grande salle. L'Egisse : 20 h 30 ; dim. 16 h Rel. dim. soir,

km.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÈTIC)
(46-24-03-83). Autont ouvrir les portes de la
mer: mer., jeu., ven., sam, 20 h 30,
NOISIEL (GRAND THÉATRE DE LA
FERME DU BUISSON) (84-82-77-77).
Farces: ven., sam, 21 h,
ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET)
(48-92-39-29). Trans-Amerants: ven., sam.
Learnièrel 21 h.

20 R. SAVIGNY-LE-TEMPL SON JAC-QUES-PRÉVERT) (81 18-24). Les Choses de me vie et le ut ce les choses : sem. 21 h 15. SEVRES (SEL DE SÉVRES) (45-34-28-28).

SEVRES (SEL DE SEVINES) (46-34-26-26).

LE ENTE VER. 20 h 48.

SURESNES (THÉATRE JEAN-VILAR) (46-97-98-10). La Cave de l'effroi : Immor., jeu. 21 h.

VANVES (THÉATRE LE VANVES) (46-45-46-47). La Diable ; jeu., ven., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h.

VERSABLES (CHATEAU) (42-72-77-72). L'Amour Médicie : uten dem der 17 h. VERNAULES (UMA LEAU) (42-72-71-72). L'Amour Médecin : ven., sem., dim. 17 h. LE VÉSINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS) (39-76-32-75). Les secrés : sam. 21 h.

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

VENDREDI Histoire permanente du cinéma : Soirée Georges Mélies, 20 h 30. PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

Rétrospective Saryait Ray : le Héros (1966, v.o. s.t.f.), le Setyajit Ray, 18 h 30 ; Des jours et des nuits dens le forêt (1966, s.t. anglais - et multanés), de Satyajit Ray, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

VENDRED!

La Canarna polonais : Berbera Radziwiliowna (1936, v.o. traduction simultanée), de Jozzaf Lejtes, 14 h 30 ; Attrapez le voleur (1961, v.o. s.t.f.), de Krzysztof Zanussi, la Mort d'un provincial (1965, v.o. s.t.f.), de Krzysztof Zanussi, la Structure de crietal (v.o. s.t.f.), de Krzysztof Zanussi, 17 h 30 ; Fausse Sortie (1992, v.o. s.t.f.), de Waldemar Krzystak, 20 h 30,

VENDRED La Fureur de lire : les Misérables (1925) de H. Fescourt, 14 h 30 ; les Misérables (1925) de H. Fescourt, 16 h 30 ; Bende annonce : les Misérables (1933) de Raymond Bernard, les Misérables (1982) de Robert Hossain, 18 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

AGANTUK 1E VISITEUR (Ind., v.o.): Epée (43-37-57-47); Lucemeire, 6-(45-44-57-34).

ALIEN 3 (*) (A., v.o.): George V, 8-(45-62-41-46 36-85-70-74); v.i.: UGC Montparnasse, (45-74-94-94 38-65-70-14).

L'AMANT (Fr.-Brit., v.o.): Sept Pamassiens, 14-(43-20-32) : Grand Pevois, 15-(45-54-46-85).

LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36): Denfert, 14-(43-21-41-01).

ANTIGONE (Fr.-All.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47).

(43-37-57-47). L'ARCHITECTURE DU CHAOS (Su., v.o.) : Enter Logos I, 5- (43-54-42-34).

L'ARME FATALE 3 (A., v.o.): Gaumont Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82);

George V, 8- (45-62-41-46-36-65-70-74);

v.f.: UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-84)

36-65-70-14); Opera, [47-42-56-31 36-65-70-18]; UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95 36-65-70-45); UGC Convention, 15: (45-74-93-40 Clichy, III) (45-22-47-94).

LES AVENTURES D'UN HOMME INVISI-BLE (A., v.f.) : Canoches, 6· (45-33-10-82). BALLROOM DANCING (A., v.o.) : Lucer-neire, 6· (45-44-57-34) : George V, 8· (45-62-41-46-36-65-70-74). BARTON FINK (A., Lo.): Ciné Besubourg, (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15-43-1-68).

1. 25 B. 18

ATTENDED.

أمحهافهم عمصر بدريه والد

in the fire with

Commence of the second

Commence of the second of the second e Commande

And the second

المراجع والمواهدة والمسورة

- 1, 24' - 15' - 16' - 1

-

Brigaria Marie Marie

The second secon

The state of the s

Control of the second second

To the state of th

- with which

---14 M · Aire 📆

200

4

, W₃,

ψį.

de la constanta

(42-71-52-38); Saint-Lambert, 15
15-2-38]; BASIC INSTINCT (**) (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1* [42-33-42-28

1-70-67]; UGC Triomphe, 8*

(45-1-136-68-70-76); Grand Pavols,
15- (45-64-6-85); v.f.: 1
185-74-85-40 36-65-70-44];
BATLLL E DEFI (A., v.o.): Denfert, 14
(43-21-41-01); v.f.: Saint-Lambert, 15
(45-32-91-68);
BEETHOVEN (A., v.f.): Let Triomphe, 8*

(45-74-83-60 36-85-70-76); Les Mompar
(45-14-81-11); Saint-Lambert, 15
(45-32-91-68);
BEEGNETS DE TOMATES VERTES (A.,

(45-32-91-68).

BEIGNETS DE TOMATES VERTES (A., v.o.): Forum I Exp I = (42-33-42-28 38-65-70-67); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30 III 70-72); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94 36-65-70-73); UGC Opére, 8- (45-62-20-40 36-65-70-81); UGC Opére, III 36-65-70-44); III.: Montpern, 14- (43-20-12-06).

BIT ROBERTS (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); Publics Saint-Germain, 6- (42-22-72-80): Blemvende Montparmasse, 15- 18- (48-88-83 38-65-70-74); v.f.: Rax, 2- (42-38-83-83 38-65-70-74); v.f.: Rax, 2- (42-38-83-83 38-65-70-74); v.f.: Rax, 2- (43-68-83-83 38-65-70-23).

[Rou, ., ., .]: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26 ____-70-67); 14 Juillet Parmasse, 6* (43-26-58-00); 14 Juillet (43-60, 6* (43-25-58-83)); 14 Juillet (43-67-90-81).

Barry Zabre, 11: (43-57-51-55); Grand Pavols, 15: (45-54-48-85).
CONTES (Can.): 14 Juillet Parnesse, 8: (43-26-58-00).
DELICATESSEN (Fr.): Forum Orient Express, 1: (42-33-42-28 36-65-70-67); Studio lande, 5: (43-54-72-71); Cinoches, 6: (46-33-10-82); Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68).
DERNIER DES MOHICANS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1: (42-33-42-28 36-65-70-67); Sretagne, 6: (36-66-70-37); George V, 8: (45-62-41-46-36-65-70-74); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93-36-65-70-23); Les Montparnos, 14: (36-65-70-42).
DES MONTPARTOS, 1: (45-08-57-67-36-65-70-83); UGC Dodon, 42-11-138-86-70-72; UGC Blaritz, 8: (45-62-20-40-36-65-70-81); Escuritz, 8: (45-62-20-40-36-65-70-81); Escuritz, 8: (45-62-30-41); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94-36-65-70-14); UGC Opéra, 8: (45-74-94-94-36-65-70-14); UGC Opéra, 8: (45-74-94-94-36-65-70-14); UGC Opéra, 8: (45-74-94-94-36-65-70-14); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94-36-65-70-14); UGC Opéra, 8: (45-74-94-94-34); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94); UGC Montparnasse, 6: (45-70-38); UGC Montparnasse, 6: (45-44-57-34); UGC M

Publicis Matignoni, 8: (42-56-52-78);
Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68).

L'ESPRIT DE CAIN (*) (A. v.o.): Forum Horizon. 1" (45-08-57-57-36-65-70-83): 14 Juillet Odéon. 6: (43-25-59-83): Gaumont. Ambassade. 8: (43-59-19-08-36-65-75-08); Geumont. Ambassade. 8: (43-59-19-08-36-65-75-08); Geumont Opéra. 9: (47-42-56-31-36-65-70-18); Pathé Wapier II, 18: (45-24-49-4).

L'EUNUQUE IMPÉRIAL (Chin., v.o.): 14 Juillet Parnassa, 6: (43-26-58-00).

FOUR Orient Express, 1: (42-33-42-26-36-65-70-67); UGC Triomphe. 8: (45-74-93-50-36-65-70-76); Sept Pamassiens, 14: (43-20-32-20); v.f.: Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13: (47-07-55-88).

HOOK (A., v.f.): Cinoches, 6: (46-33-10-82); Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68).

HORIZONS LOINTAINS (A., v.o.): Imput Marignen-Concorde. Imput Marignen-Concorde.

HORIZONS LOINTAINS (A., v.o.); mont Marignan-Concorde, (43-69-92-82); UGC Normandle, e45-63-16-18-38-65-10-82); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31-85-70-39); UGC Convention, 15-(45-74-93-40-36-65-70-47). IMPITOYABLE (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Gaumont Hautefoulle, 6-(48-33-79-38); Gaumont Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); La Bastille, 11-(43-07-48-80); Gaumont Parnassa, 14-(43-35-30-40); v.f.: Rex, 2-(42-36-93-93-36-65-70-23); Gaumont Lauru, 14-(36-65-76-14); Gaumont Convention, 15-(43-28-42-27).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 17 OCTOBRE cLe de La (conférence plus promenade). III heures,
Villette, angle la l'aveCorentin-Ceriou e du quai de la

Cambon (E. Romann).

« Les sculpteurs du d'Orsay
Les sculpteurs du Père-Lachaise », 10 is 30 et 14 h 45,
principale, boulevard Ménilmontant
(V. de Langlade).

« L'île le Cité,
Paris, maisons chanoines »,
14 h 30, 2, rue (Paris l'oss).

tois).

Victor Hugo, vie, ses amours, son La place de Vosges. L'hôtel Sully, cours jardins, 14 fl 30, 6, place Vosges (M. Brumfeld).

(M. Brumfeld).

«Romantique aux Cailles»,
14 h 30, 2, rue Bobillot (Paris, capisalé », 14 h 30, hall su guichets, dans la cour, il droite (Europ explo).

La plaine Monceau et la la du de Chartres », 14 la 30, métro Malesherbes (Connaissance la Paris). « Versailles : la jardins autour du Trianon, la ménaggrie, le jardin botanique et la glacières », 14 h 30, péristyle du la Trianon (Office de tourisme).

Ate Monceau, l'utople, le romantisme », 14 h 45, Monceau, entrée principale du jardin (Regards). «Les pagodes du Liberté, cennes», 14 h 50, Liberté, cennes», 14 h 50, Liberté (C. Merle).

L'étrange quartier Saint-Sul-pice, heures, Saint-Sul-Sulpi (Résurrection du passé).

Les salons l'hôtel la Marine », 15 heures, 2, rue Royale (S. Rojon-Kem). d'éducation ■ la Légion d'honneur»,

MONTPARNASSE (43-22-77-74), 1 et la Belle Excentrique : ven., mar. 21 h :

MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-30). La Traversée : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim.

III heures, 2, rue Légion-d'Hon-neur, à (Office III-risme).

DIMANCHE IM OCTOBRE

au rere-Lachaise », 14 h 45, poute principale, boulevard Ménilmontant (V. de Langlade).

« L'Hôtel-Dieu, l'ancâtre des hôpitaux parisiens, autrefois », 15 heures, l'Hôtel-Dieu, côté parvis Motre-Dame (Paris autrefois).

« Les de l'hôtel de Marine, accion garde-meille de la

cles de l'hotel de Marine, ancien garde-meuble de la (carte d'identité), 15 heures, 2, de Royale (Paris livre d'histoire), cles salons d'ambassade Polognes, 15 heures, 57, rue Dominique (Tourisme culture). Saint-Germain-l'Auxerrois,
paroisse de France»,

Le marché aux Saintlations. Conférence déposée »,
10 h 30, métro Porte-de-Clignancourt, au

c Du aux hôtels
dix-septième siècle,
Vosges», 10 h 14 h 30, h
histoire).

Hotel-de-Ville, rue (Art histoire).

«Le parc "Sceaux : un jardin à la française » 10 h 45, sortie RER Parc-de-Sceaux (Regards).

« Architecture nouveau. constructions d'H. Guimard 14 h 30, Mozert, mêtro Jasmin (A nous deux, Paris).

« L'œuvre Rodin au Musée Rodin», 14 h 30, 77, rue de Teuroo explo).

(Europ explo).

«Jardins vieux vieux vieus des saints-simoniens au petit cimetière », 14 h 30, métro Pyrénées devant Twenty (C. Merle).

«La basilique — Saint-Denis. Architement des saints-simoniens de la basilique — Saint-Denis.

tombeaux royaux s. 14 h 30, entrée la basilique de la française au Père-Lachaise au Père-Lachaise au Ménilmontant

15 heures, desert in portali principal (Connaissance in Paris).

MICHEL (42-65-35-02). Les Avisteurs : 20 h 30. Le Troisième ligne : 22 h ; dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

MICHODIÈRE (47-42-85-22). Le Puce à l'orbille : 20 h 30 ; mai 17 h | dim. 16 h, Rel. dim. soir, lun.

(42-65-35-02). Les Avisteurs : 20 h 30. Le Troisième ligne : 22 h ; dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-65-35-02). Les Avisteurs : 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-65-36-02). Les Avisteurs : 20 h 30. Le Troisième ligne : 22 h ; dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-65-36-02). Les Avisteurs : 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-65-36-02). Les Avisteurs : 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-65-36-02). Les Avisteurs : 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-65-36-02). Les Avisteurs : 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-65-36-02). Les Avisteurs : 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-65-36-02). Les Avisteurs : 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-65-36-02). Les Avisteurs : 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-65-36-02). Les Avisteurs : 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-65-36-02). Les Avisteurs : 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-65-36-02). Les Avisteurs : 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-65-36-02). Les Avisteurs : 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

La crypte archéologique parvis de Notre-Dame. Il romaine sur l'île française, du quartiers, 15 heures, 23, quai (D. Fleuriot). « L'hôtel de Bourbon-Condé, ancienne — Lucid de Perse », 15 heures, 12, rue Monsieur (l. Haul-

CONFÉRENCES

SAMEDI 17 OCTOBRE

samedi 17 Octobre

ns, porte du
Jour, Forum Halles, 14 h 0:
1492. Anciens I nouveaux
mondes: les jonques de l'Empereur»,
par C. Bourzat; 16 heures: «Peuples
de Chine du Sud», par C. Bourzat (Le
bleu).

mines, 270, rue SaintJacques, 14 heures: «L'installation
en Canaan», par C. Marquant;
16 : «La redécouverte de
l'Antiquité romaine», L.
(Cio).
Palais de la découverte, avenue

Palais de la découverte, avenue

Franklin-Roosevelt, 15 heures: « Des-sins et configurations en combinatoire: visualisation des formes», per E Duchamp.

DIMANCHE 18 OCTOBRE Massa dad milnes, 270, rue Sami Jacques, 14 heures : « Palenque ■ l'énigme du roi Pacal», par J.-C. Huet; 16 heures : « La culture russe du dix-neuvièrne siècle : la ren-contre avec l'Europe », par O. Med-vedkovabroclain (Clio).

1, rue Prouvaires, 15 heures : «La cité la l'en d'après Saint-Augus-tin », par C. Gion ; «Les prophétes la la Vierne

la Vierge, pour temps , par Natya (Conférences Natya).

VENDREDL

SALLE THE SALLE THE SALLE VENDREDI

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. Grande-Gelerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halies (40-78-82-00)

onder all the Open Committee of State of the committee State of the committee of the State of the committee of the committee

Campion Co.

 $(1, 1, 1) = (1, 1)^{n+1} = (1, 1)^{n+1}$

i digital sample di sample Si di sample sample di sample

Carried States of agramatica Light Talk in

ي المعلى الم المعلى المعل

عجود المحوول وال

1. 18 mg mil

San Ballion Street Co.

The second of th

2263

Contract The Contract Con-

g i Spanjer i Statistica Spanjer i Statistica i Spanjer i Spanjer

 $\frac{1}{\sqrt{2}}\frac{1}$

建林松田县 九八 人

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

MANUAL CONTRACTOR

and the second s

in the additional terms of the

The state of the s

The second secon

Carlotte and the second

The second secon

Marie Transfer of the Control of the

And the second s

THE COMPANY OF THE CO

as yet a second of the second

 $g_{\mu}=\exp\{-k\pi a_{\mu}+k\}$

J. 1577

Alt only

Puccini sans chinoiseries

La guerre des seum fait rage dans « Turandot »

ANVERS

n m envoyée spéciale

Ca pourrait être Aida au pays mandarins. Et c'est généraledans la grande tradition Broadway; un péplum en vêtements soie, reconstitution plus ou moins kitsch, plus moins riche, de la interdite, et grand escalier obigé. Turandot n'est après tout, bien sous la fastes orientalistes, harmonies « primitives ». sous la fastes orientalistes, harmonies « primitives ». sous la fastes orientalistes, sous la fastes orientalistes orie harmonies «primitives», sous in rythmes «barbares», que il verpuccinienne il la guerre sexes, elle aussi d'une rare barbirie. A séduire in femmes-mères castratrices (et surcroît impératrice, ce qui l'urandot), l'homme i plus imperatrice. DE LIMITE IN THE

On the que Puccini n'y survécut mourut avant d'avoir conclu son chant du cygne par un duo d'amour à la mesure de mambitions. Il voulait digne de la mbitions. Il voulait digne de la moire, Alfano prit le relais préféra couper court. L'absence d'ultime nirvana mai le pas diffris de l'opéra.

Selon que l'on y privilègie l'exotisme le pacotille ou l'archaïque sauvagerie, il aurait donc une Turandot sœur Lily Turandot proche du Sacre du printemps. Robert Carsen a choix il a seconde conclu, ce faisant le maître la maître la faisant, un maître la trilogie puccinienne que la maître la trilogie puccinienne que la maitre la commandée l'Opéra flamand. Le premier volet fut la Manon Lescaut reprise en avril dernier la Bas-tille : essai non transformé la stig-matiser l'aliénation féminine, dans ner l'essentiel. Une Toscu suivit à
Anvers. Flori e l'avons pas vue.

Mais de témoins de de foi ont parlé de l'œuvre puccinienne.

intendant de l'Opéra anversois, a cu l'idée qui s'imposait — qu'il fallait réaliser — de confier expérience — tien temps au chef d'orchestre. Sylvio Varanica (nors lui avions par chef d'orchestre. Sylvio Varsuisse (nous lui avions par
erreur attribué la nationalité italienne dans le Monde daté
14-15 avril 1991). Il a définitivement claqué la porte de II
pour incompatibilité d'humeur
de Bernard Lefort. C'est un styliste, un rythmicien, un chef sans
ostentation mais maître
projet et le ses pour
obtenir merveilles de formait deuxième division
l'orchestre de chœurs d'Anvers.

L'entrejambe d'un totem exué

li dirige un Puccini net, serré, véhément, gracieusetés. Il rend l'Turandot qualité : l'imbrication formidable des thèmes exotiques d'une vocalité italienne; les audaces polytonales, polyrythmiques, i bien intégrées à la ligne dramatique; l'incandescence du détail qui de vivre le gigantisme de l'ensemble; l'unité de lieu et de temps du livret qui force d'urgence plutôt qu'au laisser-aller pour le tempos comme pour l'expression de sentiments.

anonyme, réagissant bizarrement à d'obscures pulsions collectives. Ainsi, III commencent par abandonner chaussures et III Et voici en sous-vêtements. plus d'indications ni le lieu ni lemps. Le prince Timur, le héros Calaf, Liu, la petite esclave, d'abord perdus cette foule. In ne devine leur présence qu'à leur chant. Un nu d'éphèbe marche au sacrifice.

Une chevelure éblouissante ondule fugitivement. Turandot? Im le temps, pour Calaf, de tom-ber L'impératrice sera

lunaire, femmes en robes de mariées, hommes en hauts-de-forme jaquettes perle, chœur formant un grand cercle dans lequel Calaf Turandot mènent le mort, tantôt dedans, tantôt dehors. The final n'a que qu'il mérite final n'a l'édredon. Il penfin le Calaf de Kalt, ténor hérosque amé-



Pang - Pong un wie abracadabrant, musicalement impeccable

ricain ma aigus aussi ensoleillés que ceux E Domingo I la grande époque. La Turandot I Johanna Meier a wibrato un peu lourd, Liu de Solina Simkina n'est 📻 inoubliable, Time Dimitrov un

I fonctionnaires post-révolution-

naires, Ping (Russel Smythe), Pang Anvers we vraiment digne de jouer (Randall Cooper) #1 Pong (Jan son rôle, m 1993, de capitale cul-Caals) forment un trio abracadabrant, musicalement impeccable. Partout dans le monde, al décors

de Nigel Lowery et la mise en scène de Carsen auraient fait hur-

turelle de l'Europe.

ANNE REY

Prochainas représentations : Avec leurs lunettes, leurs bermudas I fleurs attachés-cases de Flandre, un public familial a de Flandre. Un public familial a 17, 20 = 22 octobre •

Keziah Jones, vagabond, idéaliste

En quelques mois, le Nigérian a imposé sa vision personnelle du rock. Il est en tournée en France

il de plus en plus ses études guitare. Kezlah Jones, de son drôle haut-Jones, son grote and native de-forme ratatiné en velours violet, discret dans sa flamboyance, souvient : Dans in rue, men n'est jamais acquis. In gens In the pas yenus yolf, I suffit d'une remarque dans la fouie pour qu'elle disperse. E C'est I Le L'enny compher quelques années plus tard, seul guitare espagnole, en première partie. I Lenny Kravitz. première partie de Lenny Kravitz.

Keziah Jones, qui descend un peu de Jimi Hendrix, se méfie quand si la préfère six cordes en nylon, retrouver les vertus percussives et la caisse de bois. Cet emploi détourné de la guitare est à la base du son Keziah Jones. Lorsqu'il a fait débuts en France, lors des dernières Transmusicales qu'il a fait débuts en France, lors des dernières Transmusicales Rennes, en décemb 1991, on l'a vu apparaître tout armé, presque intimidant : accompagné d'un batteur d'un bassiste, il jouait une musique déjà tellement définite, univers poétique de notions récurrentes, floues sympathiques qui de notions récurrentes, floues sympathiques qui pas beaucoup pain : le blufunk, la libération de l'esprit était si balisé, qu'on avait peur s'enfermer les suite un personnage. Inquiétude premier album, Blufunk Is A Fact (Delabel, distribution Virgin), n'avait pas tout à fait dissipée.

Mais concerts donnés depuis (au New Morning, en mai, dans divers festivals l'été passé) ont point : Keziah Jones a changé la la changé l respirations qui appellent I noudéveloppements. Le succès
vient petit à petit, grâce aussi soutien sa de disques.

Keziah Jones fut premier artiste à signer sur Delabel, filiale française du Virgin, dirigée par Emmanuel de Buretel, qui, du

Keziah Jones a commence temps où il dirigeait les éditions temps où il dirigeait les éditions musicales Virgin, fit pour les Vertes ou JeanDirection deplaisir de son père, où, arand déplaisir de son père, où, arand déplaisir de son père, où Murat. « li a failu FranCais pour les faire enregistrer. Je ne cais pour faire enregistrer. Je ne pas faire de maquettes, faire de maquettes, faire de disques. Je corresponds aucun format défini du marché anglais. Emmanuel Buretel m'a fai confiance, m'a laissé une responsabilité écra-

Il également profiter
Keziah Jones science de
l'image, acquise, entre autres, aux
côtés Mitsouko: c'est
Jean-Baptiste qui a photographié Nigérian, imposant sa
silhouette longiligne, chapeau
point Renault
s'en fortement inspirée (d'aucuss parient d'emprunt autocuns parient d'emprunt auto-risation) pour la d'affi-la Clio.

Grave contresens : Marul Jones Grave contresens: Jones
tout le contraire d'un marchand, un idéaliste, vagabond par
tion. Il est parti d'Afrique, ne
voudrait pas y retourner (« Mon
père ne voulait pas que je devienne
musicien, en Afrique décisions de pere.
C'est seulement maintenant qu'il
commence comprendre. Je veux commence comprendre. Je veux garder distance avec gines »), distance avec gines »), dissait qu'il e sera jamais tout fait lui de Europe. Mambition, displan de carrière: Avoir un groupe, faire disques, des concerts. » Il n'a que vinet deux ans. que vingt-deux ans.

THOMAS SOTINEL

THOMAS SOTINEL

20 heures à la Cigale, 120, bd
Rochechouart, Paris 18. Le
23 octobre, Nice, The
Verdure, 20 h 30, 10 F. Le
Transbordeur, In heures, 100 F. Le 25, Lyon,
Transbordeur, In heures,
110 F. Le 26, Toulouse, salle
Ephémère, 22 heures, I. F. Le
27, Bordeaux, Théâtre Barbey,
20 h 30, 90 F et 110 F. Le 28,
Poitiers, Confort Moderne,
21 h 30, IDI F. Le 29, SaintBrieuc, Cabaret d'Art
20 I 30, 90 F et 100 I (première partie: Mark Curry).

EN BREF

D Annulation du concert de Il octobre i 20 h 30 est annulé. Il rempiace Isabelle Vernet (soprano) et Marie-Jeanne Serero (piano), qui interpreteront des œuvres de Gabriel Fauré, Francis Poulenc, Reynaldo Hahn, Henri Duparc, Erik Satie, Maurice Ravel Manuel Rosenthal.

Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07.

n Des chorales an Zénith pour Vaison-le-Romaine. - La fédération Le concert Gabriel Bacquier devait donner la Salle Gaveau le samedi 17 octobre 20 h 30, 21 Zénith, avec le soutien M. Michel Giraud, président du conseil régional, em opération solidarité pour mocommunes sinistrées du sud-est de la France. M. Giraud dirigera lui-même le moins familier, Pincemin pratique essentiellement la référence.

our essentiellement la référence.

chaque toile compose de chaque toile compose de l'engandissement d'une gravite pri ralies Vaison-la-Romaine. l'agrandissement d'une gravure pri-

THÉATRE

Serrault brise les scellés

Atteint de folie douce, le célèbre docteur de Jules Romains fait peur

KNOCK à la Porte Saint-Martin

Knock, il Jules Romains, est la pièce française qui a été le plus granii nombre : pays. : i elest : (elle a été créée en 1923). : une comédie, conduite vite : bien, : effets : bonne : mais sûrs, et la tête de Turc est la médecine, sujet en or. En France, elle n'a pas été jouée depuis des décennies, parce qu'elle est restée chasse gardée de Jouvet, même après sa mort. Chaque fois Jouvet avait we compte an rouge, il reprenait Knock. Et c'est lui, bien sûr, qui tenait me quand la pièce fut filmée.

Michel Serrault brise les scellés : il joue Knock aujourd'hui. Comment joue-t-il? Il illusoire de rendre compte d'une interprétation Michel Serrault, III il change il jeu d'un soir il l'autre. Liberté d'action. Le soir de le «générale», Serrault a joué douceur, en

plus de celui La Jouvet, car Jouvet soulignait, montrait un truqueur arriviste.

simple a rous une many père?", il flanune trouille bleue, il a presque l'air d'un assassin froid. Presque, car son docteur reste leger, un peu funambule. C'est très fort, m la pièce Jules Romains y gagne um dimension poésie, me rien perdre me brusquerie, de son guignol. Mais, it soir de la générale, Serrault s'est privé de moments très forts a son art, exemple sa façon de faire tout a coup gros plan, brei mais intense, par le jeu d'un simple regard, d'un demi-sourire.

Serrault est, sur plateau, sur scal. C est une erreur d'avoir donné à Jacques Morel le rôle du docteur Parpaiaid, que remplace Knock : Morel claironne, plastronne, joue exté-

Son de Knock est fou, mais c'est rieur et avantageux. La banalité de la mise en un cos, fascinant, 🚜 «folie douce». Il fait bien scène 🖂 contrecarrée par 🖫 réussite 🖾 décors affirmée, et par la réussite aussi des costumes Lorsque Michel Serrault, d'une voix calme, presque luit il enfantine, dit la phrase si Jules Romains. costaud.

Il a quand même erreur de costume énorme : pendant tout le premier acte, Michel Sorrault est encastre dans un manteau et un chapeau qui le 🔤 disparaître, Il est caché, Il n'est plus là. Même sa voix, par un curieux effet d'optique, disparaît. Il l'audrait changer tout de suite costume, laisser Serrault apparaître des ce premier acte.

MICHEL COURNOT

Un éclectique et ses doutes

Pincemin expose me peintures récentes d'une déconcertante variété

La peinture aujourd'hui selon Jean-Pierre Pincemin? Toutes les peintures ensemble, de un désordre adroitement agencé. un désordre adroitement que Pour ceux qui souviennent que Pincemin a l'un de héros de Support-Surface et que ses monochromes d'alors poussaient loin le dépouillement, il expose des compositions strictement géométriques, surface divisée en carrés, chacun positions strictement géométriques, carrés divisés en carrés, chacun une nuance de bistre, de brun ou de gris li peine coloré. Des lignes discrètement teintées tiennent lieu cadres à ces découpages bidimensionnels exécutés vibration ni surprise, objets d'une perfection passablement mécanique. mécanique.

Pour que ces exercices pourraient un peu il peint tout autre rexemple, enchevêtrements de courbes concentriques, 🔤 ovales 🛮 🚜 spirales qui superposent et s'in-terpénètrent, chaos d'ondes dans l'espace, vision mi-futuriste mi-tantrique, esquisse d'une es ogonie dans laquelle planètes et estallites décriraient de orbites irrégulation Ce sont là tableaux dégants. ornés d'empâtements il lures noires qui accrochent la lumière plai-

4.00 Dans E genre figuratif, dont il moins familier, Pincemin prati-

mitive, rhénane ou danubienne. chasse I l'ours ou martyr, que l'artiste a enluminé par larges touches qui recouvrent = contours === qu'il faut de désinvolture. bleus, um jaunes, mai sont posés er le dessin, qu'ils brouillent en partie, mais compromettre lisibilité. Ces dernières sont assurement is plus déconcerde l'exposition, à défaut d'être les plus réussies. qu'en raison du voisinage 👞 ces pieuses magnifiées ■ d'abstractions plates radicalement dépourvues 🚾 🔤

Qu'entend suggérer Pincemin?
Qu'il se évolution de plus en plus aventureuse,
de plus en plus détachée principes su Support-Surface? On a peine le croire, tant l'accrochage peine le crotre, tant l'accrochage privilégie le pièces les plus sévères. Veut-il affirmer, non sans provocation, qu'il prend que les autres? C'est plus probable guerce plus satisfaisant, - car est delections cette alternance de cet éclectisme, cette alternance de manières, qui e neutralisent plus qu'elles se complètent, laisse craindre que l'œuvre ne soit que virtuosité employée pour ellemême et l'effet de surprise.

PHILIPPE DAGEN



Dialogue Sud-Sud

Les Journées de Carthage ont scellé les retrouvailles du monde arabe et de l'Afrique noire

Les Journées cinématographiques Carthage (ICC) ont été fondées par Tahar Cheriia en 1966, pour servir 🚠 vitrine 🖬 de lieu 🛍 rencontre aux cinemas 💵 🗷 africains. Elles ont me leur impact baisser progressivement em dernières années, 🖃 produits 🌬 l'industrie cinématographique égyp-tendant prendre la place d'Afrique noire. Pour lui redonner dynamisme prestige, culture l'organisation de la session 1992 (la quatorzième, qui s'est tenue in 1 au 10 octobre) i professionnels : in producteur Ahmed Eddine Attia et Ferid Boughedir (auteur d'Halfaquine). Ils um immédiatement annoncé la couleur : miner

Sud-Sud. Ainsi, sur quinze films en compétition, huit venaient du monde arabe a sept du monde mieux dans la meilleur am mondes

Le Tanit d'or en allé en Syrien Mohamed Malass pour le Nuit, évocation de la Palestine evocation la Palestine mandat britannique à travers la reconstitution l'itinéraire du pè du L'action la Quaitra, ville du l'action l'actio a force de se taire ».

Tanit d'argent pour Traore, l'histoire du retour au village

Le Monde

ues Lescume, gérant un la la publication Bruno I appat, directeur de la rédection Jacques Gulu, directeur de la gestion Lucbert, général

lidengmen en chol :

Colombani, Indiani Soli (adjoints au directeur au la rédection,

Daniel Vernet

Hubert Beuve-Méry (1944-1968), Jacques Fauvet (1968-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontains (1985-1991)

s'il n'y avait mu deele die 🗟 passé 🕪 Samba. Pour 🛍 première fois, Idrissa Ouedraogo mai des professionnels – Irène Tas-sembedo di Bakary Sanqui a travaille intéâtre scène
Brook (le Mahabarhata, Wozza Albert) Garran (le diens amateurs. Lumière parfaite, rythme culevé, c'est un plaisir, même si on comprend un per trop tôt me belle little mal

Le Tanit de bronze a récompensé la Yeux bleus de Yonta, du Bissau-Guinéen Flora Gomes, comédie urbaine e sentimentale au comédie urbaine sentimentale au parfum de fantastique, déjà présentée l'Cannes. Le prix de la meilleure interprétation masculine revenu la grande multi égyptienne Ahmed le son rôle dans mélo pamphlétaire Contre le gouvernement, et celui de la meilleure interprête l'annual la Marocaine le Farbati pour le Plage le enjants perdus (le du le octobre). Le prix spécial migury le la au superbe de Gaston Kaboré, découvert l'venise.

□ Palmarès des Rencontres de Dunkerque. - A l'issue de la compétition qui a eu tieu du l'au 12 octobre lors des sixièmes Rencontres cinématographiques de Dunkerque, le jury a graphiques de Dunkerque, le jury a du lieu de ma naissance, de lieu par le distante belge Boris Lehman. Le prix de la mise en scène est allé au jeune réalisateur Sharunas Bertas pour *Trois jours (le Monde* até 28-29 juillet 1991). Les prix des meilleures interprétations à Ann Gisel Glass et Pascal Greggory. La compétition est nuent jusqu'au 20 octobre.

Le paimares a en revanche Mendiants a orgueilleux, d'Asma El IIIII (Egypte), adaptation du splendide man l'Allan Cossery. A l'occasion d'une enquête sur un assassinat, l'inspecteur Nour El Dine manual trois personnages Ma bas quartiers du Caire: Gohar, l'ex-professeur qui wil dans il dénuement le plus total, Yéghen, ₩ poète fournisseur II hachich, W El Kordi, W fonctionnaire qui les épouser en prostinaire. Fail à me trois burluberius line en couleurs, dérisoires et dignes 🛮 la 🌬 le policier passe 🐠 l'assurance au Wall puis I II Ima

Et, produits ou coproduits CinéTéléFilms, la du directeur général JCC Ahmed Attia, plusieurs films ont III automatiquement residu III la compétition. Ainsi Bezness, III Nouri Bouzid, at la Guerre la Golfe. a après?, tall and projetés pour la première la la Tunis. Il out provoqué du Wellables raim mais, mentil per en compétition, ils n'ont per est suivis en débats, us grand room in public.

THÉRÈSE-MARIE DEFFONTAINES

Ebats mécaniques

SEXES PAIBLES de Serge Meynard

programme était alléchant : une multo inédite cinéma (Valérie Lemercier) avec un partenaire jusqu'ici étranger à la comédie (François Cluzet), dirigés comedie (François Citzet, dinges par un metteur scène qui avait, avec au beurre noir, son prefilm, un souvenir lèger mais plaisant (Serge Meynard).

Ser film n'allongera la liste – très brève ces jours-ci – des de rire au cinéma.

L'histoire adaptée d'un roman du Britannique Tom Sharpe. A l'écran, elle se déroule dans le sud l'écran, elle se déroule dans le sud de la France, où un hobereau désargenté (André Wilms) intrigue pour faire le TGV sur les terres et la la la la la manger du château de riche épouse (Valérie Lemercier) afin de mettre la main l'argent d'indemnisation. Le médiateur nommé par le gouvernemédiateur nommé par le gouverne-ment, homuncule coincé (François

Cluzet), se trouve le feu des époux infernaux, qui n'ont jamais consommé leur mariage. jamais consomme leur mariage.

Entre farce, britannique et satire sociale, le film va et
vient a un rythme saccadé, se casla figure sur de périlleuses
ellipses. François Cluzet, qui a
manifestement des idées précises
sur la manière de jouer son personat ses efforts sabotés par un
age, des effets de caméra paraage, des effets de caméra para-El il faudrait inventer une nouvelle unité de poids pour mesu-le jeu Valérie Lemercier.

quelques plaisirs simples: revoir une Ami 6 ll'écran,
suivre l'ascension sociale de Wilms,
hier petit-bourgeois nordiste, encore
plus odieux ridicule en notable
sudiste, retrouver Nanty
hôtelière (de passe) nunnche, menant de maître : elle de une une le film aurait pu

No. of the

Manual Follows

2500 1

3600 to 1

777

Geographic and

West of the second

torally and a

100 gr 55 145 gr 5

المالية والمراور 9355 Jan.

Carrier. coup of

25,500 mm.

Strace .

Market Control Carrier to the second

April 10 miles

State of the state

Mary Same

Segn.

Parish 181

Brand State Control

Carry No. 1

THE STREET

The Market

was . Company ...

74 '

Du 19 au 🖾 octobre

La semaine et le Salon international de l'architecture

La quatrième se déroulera 🛍 19 💵 11 Autour du Maill «Architecture: art 📥 ville», plus

THEATRE DE L'AQUARIUM

les mots et la politique

La nuit, la télévision

et la guerre du Golfe

avec des extraits d'émissions et de journaux télévisés mise en scène Jean-Louis Benoît

Coproduction Théâtre de l'Aquarium / CRDC Nantes

de deux saus manifestations rend organisées dans leul la The State of

Certaines IIII le succès il l'opération, comme « Un bus, un architecte»; d'autres sont nouvelles IIII que li journée portes un util des agences d'archi-tectes. (Tél. : 40-70-12-95. 3616 TELARCHI).

Par ailleurs, le Salon internatio-de cxposi-(Tél.: 46-33-05-62).

Le Monde consacrera à ces deux événements une large partie de son supplément «Arts et spectacles» 43 74 99 61 du 21 octobre (daté 22).

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TH.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 49-60-30-10

Evénement

Le week-end du 17 octobre les 30 ans

> Concert exceptionnel avec Eric Clapton, Bruce Springsteen, Georges Harrison, Stevie Wonder, Billy Joël, Aretha Franklin.



AUX NATIONS UNIES POUR LA RECONNAISSANCE DU 17 OCTOBRE JOURNEE MONDIALE **DU REFUS DE LA MISERE**

Le 17 1987 est une journée historique. Ce jour-là, les plus pauvres du monde entier ont monthé avec d'autres citoyens qu'ils premiers à refuser pauvreté. Une dalle à l'honneur des victimes de la misère a été inaugurée par le Père Joseph Wresinski il Paris. Elle appelle tous les hommes à s'unir contre la misère.

AVEC LES PERSONNES DE TOUTES ORIGINES ET DE TOUTES CONVICTIONS QUI CONTINUENT 🗓 SE RASSEMBLER AUTOUR DES NAME PALLYRES, JE LANCE UN APPEL POUR QUE LE 17 OCTOBRE SOIT OFFICIELLEMENT RECONNU PAR LES NATIONS UNIES JOURNÉE MONDIALE DU REPUS DE LA MISERE.

☐ J'aimemis connaître les sultes de cet appel

Prénom.

.Adresse..

☐ Je ne Lieu aucun courrier suite à cet appel

COMITÉ IMMI LA RECONNAISSANCE DU 17 OCTOBRE JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISERE

PRÉSIDENT : M. JAVIER DE CUÉLLAR. M. ROBERT . - M. FRANCIS BLANCHARD - Del Halle CAMARA - Turney D. EMILIO CASTRO - Man Maria Teresa da Costa Macedo - Mme Genevieve de Gaulle Anthonicz - Pere Rolando S. DelaGoza - M., LEANDRO DESPOUY - M. MIGUEL ANGEL ESTRELLA - MME MICHELLE FALLARDEAU-RAMSAY - FED. INT. DES Assistants Sociaux et 🗤 🗤 😘 Sociales - 🕼 Kurt Furgler - M. 🔃 📆 Geremek - M. Paul-désiré Kaboré - Mme Catherine Lalumiere - Dr Hanna-Renate Laurien - M. Halfdan Mahler - M. Jan Martenson - M. 🐂 Mayor - 📭 Yehudi Menuhin - M. Jean-Bernard Mérimée - M. Jean Mouton-Brady - M. Linning A. Ordonez - Maitre Frédéric Titinga Pacere - M. Adolfo Perez Esquivel - The Rt REVEREND LORD RUNCIE - M. EDOUARD SAOUMA - M. ALIOUNE SENE - CARDINAL JAIME L. SIN - M. PAL SOLT - 🔳. LEO TINDEMANS - I III INTERNATIONALE 🔤 ORGANISMES FAMILIAUX - MME 💽 VEIL - MME ALWINE DE VOS VAN STEENWIJK - M. ELIE WIESEL - INVIII INTERNATIONAL -

ILS SOUTIENNENT CETTE JOURNEÉ, ILS ONT SIGNÉ L'APPEL

BASSINET - LINE BEAUCHAMP - MAURICE BEJART - JEAN-MICHEL BELORGEY - FRANÇOISE BESSE - LOUIS - François Bloch-Laine - Charles Bigot - Burnel - Bontron - Catherine Bony - Louis Bordeaux-Montrieux - Bernard Bosson - Bourg-Broc - Pierre Bourguignon - Marie-Pierre Bovy - Bourg-Broc - Pierre Broc - Pierre B CHARLES ALLE BRAND - MARTINE BURON - DENISE CACHEUX - GILBERT CARRERE - DELINE CASSIN - GÉRARD CAUDRON - JACQUES CHABAN-DELMAS - PHILIPPE CHAILLOU - BERTRAND CHANZY - YVETTE CHASSAGNE - ULLUNUM CHAVANES - MARIE-THÉRESE CHEROUTRE - CLAUDE CHEYSSON - YVON CHOTARD - MACHEL COFFINEAU - MARCEL CORNELOUP - MINI COURTAIGNE - MICHEL CRUCIS - JEAN-PIERRE DAVANT - MARCEL DAVID - Jean-Pierre Delalande - Alain Deleu - Christine de Rivoyre - Jean-Pierre Descloseaux - Guy de Vel -Duby - Paule Dufour - Léon Dujardin - Jean-Louis Dumas - André Duroméa - Joseph Duval -Annie Ernaux - Brigitte Ernst - Claude Evin - Jean-François Faba - Ilmant Fabre - Arlette Farge -NICOLE FONTAINE - BRIGITTE FOSSEY - JEAN-BAPTISTE FOUCAULD -LORENZO FRANA - JEAN-RENÉ FOURTOU - BRUNO Frappat - Mana Garrouste - Germain Gengenwin - Jean-Pierre Germot - Jean-Bernard Gicquel - Valery GISCARD D'ESTAING - SUZANNE GUEYDON DE DIVES - FRANCIS GUTMANN - ADOLPHE HARDY - JACQUES HIGELIN -JEAN-FRANÇOIS HORY - PIERRE HUREAU - PIERRE-HENRI IMBERT - DANIEL JACOBY - ALBERT JACQUARD - SANDRA JAYAT - JACQUES JULLIARD - LOUIS JUNG - JEAN KASPAR - BASILE KOSSOU - FRANÇOIS DE LAAGE DE MEUX - JEAN Labbens - Brice Lalonde - Alain Lamassoure - Pierre Latarlade - Marie-Françoise Lecuir - Laurence LENTIN - JOHN LITTLETON - PIERRE LOUVOT - NASSIB MAHFOUZ - MARCEL MARÉCHAL - JEAN MATTÉOLI - NORA Mebrack-Zhidi - Minkowski - IIII - Albert Morel - Kendal Nezan - Joseph Niol -MICHEL . MICHEL PEQUEUR - And Than - OLIVIER PHILIP - DIDIER PINEAU-VALENCIENNE - ETIENNE PINTE - René Piquet - Bernard Porte - Thèrese Poupon - Antoine Prax - Bernard Prugnat - André Ramoff -VICTOR REUX - MAURICE RIEUTORD - JEAN RIPERT - PAUL RIVIER - YVES ROUMAJON - ROGER ROUQUETTE - JEAN Runel - André Santini - Maurice Schumann - Bertrand Schwartz - Léon Schwartzenberg - Louis SCHWEITZER - MICHEL SERRES - YANNICK SIMBRON - IBRAHIM . MARIO STASI - PIERRE-CHRISTIAN TAITTINGER - AMMI THIEN AK KOON - JANINE TILLARD - ANDRÉ VARINARD - MARIE-CLAUDE VAYSSADE - ALBERT VELTEN -JEAN-MAURICE VILLE - LUCIEN VOCHEL - ANTOINE WAECHTER - ALLER ...

<u>Bulletin à renvoyer à</u> : Comité pour la reconnaissance du 17 octobre - 🜃 480 Pierrelaye - France

RENSEIGNEMENTS: 36 15 ATD OU (1) 30 37 11 11

Rénover la coopération

Charles of the control of

Change of the Care of the Care

Addition from the second

Simple of Line (1997). Simple open size on springs

the modernman and least the

TENTAL STATE

Confidence and the Confidence of

the control of the second

BALLONA

(事事)

BONNER OF STREET

 $Q = \frac{1}{2} a^{-\frac{1}{2}} a^{\frac{1}{2}} a^{\frac{1}{2}} a^{\frac{1}{2}} a^{\frac{1}{2}}$

100

 $\rho_{\rm physical}(\omega_{\rm physical}) = \rho_{\rm p} (2 - \Phi_{\rm p}^2 \pi) =$

Sagaran Constant Constant

New York Control

المناسبة الم

最高级 1965年 1

Barrell Commencer

Action Control of the Control

Security of the Control

Server of Briefer

1. 1 · 1

make the state of the state of

August Andrew

Contract of the second

State of the last of the last

Marine Co.

540 to 144

Francisco Contraction Contraction

A WHEN

AND CONTRACTOR OF THE PERSON O

The same of the sa The state of the s

Contract of

** ARTHUR TO \$ 37 9 4 5 5 7

The same of the sa

ALCOHOL: NO.

Berger Commence

 \hat{g}_{T} th . The \hat{g}_{T}

State State State Con-

BANGA JAN COMPANIE

 $(\gamma_{1,1},\gamma_{2,2})_{i}$

The BORNEY CO.

«La pauvreté touche aujourd'hui 228 millions de personnes en Afrique. Il est plus que temps réorienter profondément la coopération française. » M. Pierre Victoria, député socialiste n'était pas seul partager cat avis, mercredi 14 octobre, lors du colloque organisé à Paris, en présence de nombreuses personnalités, par l'association Survie, dont l'objectif vise depuis huit ans à réformer la politique française développement. Cinq parlementaires s'étaient déplacés - représentant chacun son groupe - afin d'affirmer, d'une voix presque unanime, le nécessité de «bâtir une coopération française efficace », thème du colloque qui les réunissalt.

Les critiques ont fusé. M. Georges Colombier, député UDF. ■ demendé où affeit l'argent des contribuables. « Depuis des années, les projets passant - côté des besoins réels des pava en voie de développement », a souligné M. Richard Cazenave (RPR), «Le monde eat en train de perdre le défi sanitaire et social en Afrique », a pour sa part déclaré M. Jean-Paul Fuchs (UDC) alors que son homologue du Parti communiste, M. Robert

Montdargent, a jugé que « les

vingt demières années ont

montré l'échec de notre politique ». Les intervenants avaient décidé de faire publiquement part de leur position commune, formulée dans deux propositions de loi. assez volsines, pour une réforme de la coopération française. La première, élaborée en 1989 par des parlementaires de quatre groupes, est sur le bureau de l'Assemblés nationals depuis trois ana déià. La seconde, toute récente, présente la position de l'ensemble du groupe socialiete que M. Victoria s'apprêta à déposer officiellement. Au total, environ 650 députés de tous bords auraient donné leur accord. Un beau thème fédérateur oul n'a pourtant IIII

retenu l'attention du gouvernement, Les Man ann simples : réorganiser les structures jugées « dispersées » de la coopération pour aboutir à una «agence unique»; assurer une évaluation «critique» de l'aide publique au développement, afin notamment d'« imposer la transparence » et « répondre aux problèmes du terrain Ce projet n'a pas manqué de recevoir le soutien des spécialistes présents. Après avoir souligné que, chaque heure, - Nord reçoit 6,5 millions de francs des pays du Sud, M= Suzan George, écrivain américain spécialiste du tiers-monde, a rappelé la phrase de Winston Churchill : « On finira par faire ce qu'il faut faire après

avoir essayé toutes les autres

Les grandes manœuvres du commerce international

Le textile européen face à la «forteresse Amérique»

Cent quarante mille emplois perdus en 1991... Deux cent mille si l'on ajoute les postes supprimés en ex-RDA. L'industrie textile des Douze a payé un tribut si lourd, l'an dernier, à la crise qu'elle suit avec ansiété les négociations commerciales en cours : GATT (Accord général sur les tarifs et le commerca), Accord mutitilibres (AMF) et signature du traité créant l'Association de libre-échange nord-américaine (Alena) entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique. La naissance d'une «forteresse Amérique»?

A deux doigts. Et à contre-courant... Les industriels du textile-habillement ont, malgré Pavis contraire
du CNPF, bien failli appeler à voter
anon» au référendum sur le traité de
Masstricht. Tant les exaspère, selon
l'expression de M. Klaus Steilman
PDG du premier groupe allemand
confection (1), «l'absence de stragle» de «la bureaucratie anonyme»
de Bruxelles, dans les grandes négociations commerciales internationales. De discrètes tractations avec le
cabinet du président Jacques Delors,
ont fait taire la fronde, M. Illia.
Charlier, président du groupe DMC
at de l'Union des industries textiles
(UIT), se contentant de déclarer au
quotidien la Tribune: «Je voterul out
avec des bottes de plomb» (2).

La métiance à l'égard de Bruxelles,

l'avec des bottes de plomb » (2).

La métiance à l'égard de Bruxelles, pour ne pas dire l'animosité, reste pourtant la règle, Avec les négociations du GATT, de l'Accord multifibres (noir encadré) et la création de l'Alema (le Monde du 8 octobre), ce sont en effet l'essentiel des cartes régissant un commerce mondial tentile d'environ 200 milliards de dollars (1 000 milliards de france) qui sont sujourd'hul rebattues.

L'anieu est d'auteur plus (monetant

sont aujourd'hul rebattues.

L'enjeu est d'autant plus important que l'industrie textile (avec l'habillement) représente toujours une part importante de l'activité des grands pays industrialisés. En 1989, le secteur pesait 428 milliards de francs et 3,3 millions d'emplois (9 % des effectifs manufacturiers) dans la Communauté, 250 milliards de francs et 1,8 million d'emplois aux Etats-Unis. Les Douze, avec 15 % du total, demeuraient le premier exportateur mondial, loin devant le Japon (6 %) et les États-Unis (4 %). Pour une bonne part, les exp tions suropéctures prenaient rection de l'Amérique: l'an det les par exem-Permis prendent rection de Pamerione : l'an dei par exemple, les Etats-Unis or a leté pour 2 milliards de francs de produits textiles français, le Canada pour 420 millions et le Mexique 103. Un total non négligeable.

La règle de «la triple transformation »

C'est dire el la constitution d'un grand marché commun nord-américain peut affecter la vie de ce secteur. Dans ces grandes lignes (les détails ne seront définitivement arrêtés qu'arrès expuen du texte rer la Constitution ne seront detrutivement arretes qu'a-près etamen du texte par le Congrès américain), le traité prévoit l'étimina-tion des barrières douanières entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexi-que pour tous les produits fabriqués dans l'un de ces trois pays.

dans l'un de ces trois pays.

Mais, pour le textile-habillement, les industriels d'outre-Atlantique ont obtenu ce qu'il est désormais convenu d'appeler la tègle de la «triple transformation». «Pour échapper aux drolts du douane, explique M. Jean-François Limantour, déléqué, général de l'Union française des industries de l'habillement (UFIH), non seulement le tissu et le vitement doivent me été faits sur place, comme c'est aujourd'hui le cas dans la Communauté européenne, mais le fil aussi l'». Voire, dans certains cas, les fibres d'origine, chimiques ou naturelles.

Un dispositif qui s'apparente fort à un verrouillage, les droits de douane appliqués par les Etats-Unis aux produits textiles étant sensiblement plus élevés que ceux de la Communauté: 19 % en moyenne pondérée pour les premiers, 11,5 % pour la seconde selon The Économist Intelligence

En septembre

Le taux de chômage en Grande-Bretagne a dépassé 10 % de la population active

Pour la première fois depuis cinq ans, la Grande-Bretagne a vu en septembre son taux de chômage dépasser le seuil des 10 % de la popula-tion active. Selon les chiffres officiels publiés par le ministère de l'emploi - en données provisoires et corrigées des variations saisonnières, - le pays comptait I la fin du mois dernier 2843000 demandeurs d'emploi, soit au augmentation de 32200 par rapport à août.

Le taux 🚻 chômage est 📶 passé de 9,9 % en août à 10,1 % en liards de francs) seraient débloquées septembre (contre 8,7 % = septem- pour des programmes de formation

Le cap le trois millions de chômeurs pourrait ainsi êle men d'ici la fin de l'année. Les chiffres de septembre compte 1000 licenciements dans les britamiques l'occasion de la publication du programme de ce sec-M= Gillian Shephard, ministre in Pemploi, s'est dit « gravement préoccupée» par la situation et a annoncé que plus de 2 milliards de livres de crédits budgétaires (environ 17 milet de recyclage.

Unit. Les conséquences sont faciles à imaginer. Il devient impossible à Devanlay, pour ne citer que cet exemple, de fabriquer ses fameuses chemises Lacoste au Mexique avec des tissus ou du fil français, si le groupe souhaite échapper aux droits de douane à l'entrée aux Etats-Unis,

de douane à l'entrée aux Etats-Unis, a Les Américains ont toujours été protectionnistes et n'ont jamais hésité à jouer des barrières non tarljaires, explique M. Albert Boumendil, PDG du groupe de confection Clande Bert implanté outre-Atlantique. Mais il s'agit, cette fois, de tout autre chose. De la tentaire de recréer une filière textile de A à Z. Ces dernières années, leur «design» a réjoint celui des Européens. Leur manquaient une main-d'auvre bon marché et la capa-cité à produire certains tissus».

La main d'œuvre bon marché, les industriels américains la trouveront an Mexique où la seule industrie du vêtement emploie déjà 214 000 personnes (165 000 en France) avec un salairit horaire de 2 dollars (10 francs), charges sociales comprises. Les tissus, la règle de la «triple transformation» devraient

inciter à les fabriquer à nouveau eux-mêmes, même si les textes prévoient certaines dérogations à l'importation pour l'industrie canadienne ou des produits très particuliers comme le cachemire, le «Harris tweed» ou les «micro-fibres»... Bref, l'Amérique vise désonnais ouvertement l'autosuf-

Renforcée encore par la faiblesse du dollar, cette nouvelle règle du jeu semble si protectionniste, qu'en Asie du Sud-Est comme en Europe, certains s'efforcent déjà d'en mesurer la compatibilité avec les dispositions plus générales du GATT. « Les Américains ont plutôt bien joué, commente M. Georges Jolles, le directeur général du groupe Bidermann International. Mais le risque n'est pas tant de voir décliner les expanations européennes — un déclin déjà bien entamé, — que de voir arriver en Europe des produits asiatiques initialiement destinés au marché américain.

Il s'agirait d'un véritable détournement des flux commerciaux dont mous ferions les frais et qui justifient nas craintes devant les renégociations du GATT et de l'Accord multifibres».

La parade? Que l'Europe imite les Etats-Unis, commentent unanimement les professionnels. Qu'elle adopte les règles américaines sur la «triple transformation» et mette en place une véritable police des frontières pour lutter contre les importations illégales. Qu'elle privilégie enfin les pays qui lui sont déjà associés, comme les pays de l'Est ou du Maghreb. Des pays qui joueraient alors, pour la Communauté, le rôle du Mexique pour les Etats-Unis. «La costrice de troit estrate-Unis. «La costrice de troit estrated la lore donne création de trois grands blocs écono-miques autour de chacun des pôles de la triade – Etats-Unis, Europe, Japon, - serait une bien meilleure contribu-tion à la survie de notre industrie que toutes les politiques commerciales mondiales négociées dans le cadre du GATTs, tranche M. Charlier. Le PDG de DMC n'est pes le soul à le

PIERRE-ANGEL GAY

(1) Le Manuel l'économie un 8 septem-

La résistance française

L'échec, kundi 12 octobre, des duction qu'elle souhaitait accompa-Cachec, gardi 22 octobre, des mégociations le GATT – La sussitôt acqueiti evec et soulagements par le président de l'UFIH, M. Henri Well, – a rendu toute son actueité aux négociations menées en parallèle sur la prorogation de l'Accord multiflieres (AMF). La perspective d'un resour du tentifie perspective d'un retour du textile et de l'habillement au sein du cadre général du GATT (régissant le commerce international) de la commerce de l'espoir d'un reglement de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de l'AMF définies en 1000 («Le Monde de

nouvelle reconduction. Une recon- français de l'industrie et du com- «Cyclope» des ille

du 21 avril).

gner d'un « gesta » en faveur des pays en voie de développement en proposant une forte progression de leurs quotas d'importation. Cette idée, défendue par les pays du nord de l'Europe, a fait bondir les industriels échaudés par le déficit commerciei qui se crause, jour après jour, dens les pays développés, an général, et la Communauté, en particuller.

Aum Etats-Unia, explique M. Dominique Jecomet (1), le défi-cit du textile-habiliement est passé de 771 millions de dollars en 1967 à 26 milliands en 1989. Celui de la CEE, blen que quatre fois moindre (...), a doublé depuis 1980 » Quant au solde commer-Des dispositions prorogées déjà juaqu'au 31 1732 et dont la l'archi de Bruxelles solde total de l'industriale.

merce extérieur, M. Dominique Strausa-Kahn, les Industriels demandalent un gel des importa-

Arbitré par l'Italie, l'Espagne et Portugal, le conflit s'est soldé par un compromis. La Commission a reçu mandat de négocier avec les pays en développement une prorogation i il deux ans ill l'AMF avec um légère augmentation des quotas. Concassion assortie d'une miss en gerde contre les de dumping ou la contretaçon.

évité le pire, le proposition de la Commission, la Communauté aurait signifié aux pays du tiers-monde qu'elle éteit prête à ouvrir son marché sans

(1) Use les Textiles, de

Uruguay Round: M. Bush presse la CEE d'accepter les conditions des Etats-Unis

Lim du président américain, M. George Bush, aux douze de la Communauté parvenue de la Communauté de parvenue de les différentes parvenue les différentes capitales européennes, jeudi le octobre, du sommet de Birmingham où les chefs d'Etat des pays membres doivent notamment é les Etats-les Etats-les Edat donaniers et le commercial donaniers et le commercial des etats-les et

Dans missive, M. Bush qu'« un accord substantiel portée sur l'Uruguay Round oléagineux » que saisie « quelle notre politique lintérieure ». Soulignant que les Américains ont fait le souplesse », le président Bats-Unis invite de les responsables eurocette chance » d'acque propositions, un agi-d'échec « le spectre d'une escalade de conflits claux ».

qu'en Allemagne, minis-im de l'économie, M. Jurgen Moel-leman, avait M. M. semaine dernière l'Luxembourg, que la Communauté « n'aurait plus jamais d'accord à sussi bon compte les Etats-Unis», M. Ludolf ou Wartenberg, directeur général de la puissante Confédération allemande de l'industrie (BDI). de l'industrie (BDI), souligné avec In signifierali in fin avec signifierali in fin l'intégration européenne », le président de la Commission prénne, M. Jacques Delors, déclaré, jeudi : « J'al toujours considéré que le européenne devait pouvoir la « non » I am grand fière si elle a des arguments raisonnables à faire valoir ».

De son côté, dans publié par le Figaro, M. Dominique Strauss-Kahn, de l'industrie du commerce extérieur,

: Même l'Angleterre est

un céréalier (...),

sommes les les dus prè
les aux prè
étre dux pripas mécontents 🍱 🖦 🌬 Français se en première ligne.

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

OCTOBRE 1992 -

Progression de 3.3 % du résultat opérationnel

e Conseil d'Administration réuni le 8 octobre 1992 sous la présidence de M. Pierre Dauzier a arrêté les comptes du premier 1992.

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe Havas s'élève 14,3 milhards de francs au premier semestre 1992, soit une progression de 6,6% à structure courante et de 6,8% L structure et taux de change constants. Le chiffre d'affaires réalisé hors de France représente 33,8% du chiffre d'affaires consolidé à fin juin 1441 4444 28,9% au 30 juin 1991 et 30 % pour l'ensemble de l'exercice 1991.

Le résultat courant avant impôts s'ille la la la francs, en progression de + 3,3% sur le résultat enregistré au premier semestre 1991 (938 millions de francs).

Les investissements du premier semestre 1992 atteignent 943 millions de francs contre 1413 millions de francs pour le premier semestre 1991 et IIII millions de francs pour l'année 1991. Les investissements nets des cessions d'actifs représentent 809 millions de francs contre 572 millions de francs au 30 juin 1991 et 1376 millions de francs au 31 décembre 1991. Ces chiffres ne reprennent pas les investissements des sociétés consolidées par mise en équivalence, notamment ceux réalisés par Eurocom dans le cadre in rapprochement www Wife

La capacité d'autofinancement des six premiers mois de 1992 s'élève | 635 millions de francs contre 591 millions de francs pour le premier semestre 1991, en croissance de 7,4%.

La trésorerie 📟 🖷 endettement financier 📟 🛚 à ·2495 millions de francs contre 1939 millions de francs à fin décembre 1991. Elle n'inclut pas le produit de l'exercice des bons de souscription d'actions émis lors de l'augmentation de capital de 1989. L'exercice de ces bons, intervenu en juillet 1992, représente i trésorerie supplémentaire pour le Groupe, ■ compter du 1ª août 1992, de 1763 MF.

Comme par le passé et conformément aux prévisions, le Groupe Havas a réalisé des profits exceptionnels provenant de la cession de certains actifs. Mais contraired au premier semestre 1991, qui avait enregistré la quasi-totalité du profit exceptionnel de l'exercice, le premier semestre 1992 n'enregistre que 110 millions de francs

the second secon

un titre. Toutefois, des éléments négatifs viennent compenser un résultat. Il s'agit notamment des difficultés rencontrées par Le Studio Canal+ mm États-Unis 🐙 🔝 provisions constituées par EURO RSCG sur les titres Aegis pour tenir compte de leur évolution en bourse.

L'addition du résultat courant avant impôts 🛍 💵 juin 1992, en progression de 3,3%, et du résultat exceptionnel, non comparable celui du premier 1991, conduit à un résultat consolidé francs au 30 juin 1991. Le résultat net part du Groupe s'élève 🛮 🏭 millions 🕍 francs au 🕦 juin 1992 655 millions 🛎

D'autre part, la Conseil d'Administration a accepté une OPE Ce renforcement d'Havas Avenir Havas Media permettra à dernière de développer dayantage encore en synèrgies d'autres Groupe et in réaliser commune opérations Mi croissance externe sans faire appei au marché.

Le Conseil a également accepté la lament par l'une OPR portant sur le solde des actions restant dans le public, la suite de la récente OPE sur Comareg.

PERSPECTIVES

L'évaluation de la sur l'ensemble in nos marchés à la fin Septembre permet denvisager le illimate la conjoncture à très court terme. Toutefois, grâce à la poursuite à un rythme and du développement France, à la contribution devenue positive de certaines filiales (Havas Tourisme, Europoster), à la forte croissance du résultat de la C.L.T. et à la réalisation de résultats exceptionnels, le résultat net part du Groupe devrait pour l'ensemble mil'exercice s'établir à un niveau voisin mi celui enregistré pour l'annual de l'exercice 1991 (1083 millions

Dans ce contexte, le Groupe Havas continuera li mettre l'accent sur les gains de productivité par des abaissements du point mort de l'ensemble des filiales.



Service Minitel Actionnaires: 36 16 CLIFF - Rubrique HAVAS

«La bataille du franc est en train d'être gagnée»

déclare le ministre de l'économie, M. Sapin

n La 🛌 du franc 📰 en 📖 d'être gagnée», a déclaré M. Michel Sapin, ministre de l'économie. I l'occasion d'une rencontre presse jeudi 15 octobre

Le ministre s justifié son diagnostic par trois faits. Le premier que, quatre semaines environ après attaques exceptionnelles dont il avait I l'objet, a I franc a retrouvé 📦 stabilité », fluctuant désormais à nouveau par rapport deustchemark a dans was four-

Evoquant ensuite | | | | | « très importantes» qui avaient 111 utilisées par la Banque M France pour défendre la monnaie nationale - Il gouverneur III la Banque
III France avait parié la veille III

160 milliards de francs (le Manie du III octobre), - M. Sapin ■ indiqué que e le retour l'argent dans dans proportions importantes des conditions que am n'avons

La France aurait récupéré plus sés, ce qui lui aurait permis « de rembourser and grande partie des facilités obtenues auprès des banques centrales », la Bundesbank. A 📖 égard, ie ministre a souligné que una qui avaient spéculé un le franc obligés aujourd'hui d'enregistrer leurs pertes. La Banque - France, change spéculatifs ». D'après cer-

& Bercy, ces gains de change pourraient dépasser le milliard 🐸

Troisième III positif: l'évolution IM taux d'intérêt. M. Sapin juge and since après fortes tensions and line and pendant quelques jours, ceux-ci baissent désormais». Um = domaine, « les choses === == s'améliorant progressivement beaucoup adtermination ». ministre, qui affi e l'on devrait revenir prochainement situation proche i qui prévalait crise.

Taux de base bancaire : les menaces s'éloignent

bancaire (TBB) en France est revenu de 11 5 5 9,85 . Une labor in term vivement par le gouvernement, a condition is no effaiblir in franc. In politique s'est notamment illustrée en mal par la diminution im réserves obligatoires, qui permis aux banques francaises 0,5 0,5 TBB, 10,35 8 9,85 %.

depuis la mi-asptembre et IIII de en Telefil les banques dans position difficile, la la mesure où ima i les ont pas répercuté en le taux de limi L'échec attaques contre le franc a permis depuis quelques jours aux taux ii court terme de

§ 300 m place Gambetts,

grands

47-58-07-17

PL. EDITH-PIAF

Imm bourgeois, 2 P 45 m², 000 F.

94

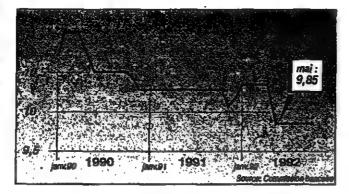
Val-de-Marne

CHOISY-LE-ROI (94)

appart 3 dans
immauble ancien à a
gaz. Double vitrage Quartier calme.
Il mn RER II et commodités.
Prix 000 F.
ap. 19 h au

4 # 5 P. Livrau 17 400 F le m², Frais réduits

Mais III remous



banques ont relevé leur taux de base - Aller 14 - 14

will risque, c'est que il l'Association française crise monétaire en prolonge et

Crise ouverte à la CFDT

M. Jean Kaspar remis en cause par des responsables du syndicat

de l'organisation » dont » ia CFDT (le Monde du 16 octobre) se joue le maintien de M. Jean Kaspar à la tête de la confédération. Une contestation axée sur la personnalité du secrétaire général.

Depuis que M. Jean Raspar avait succédé à M. Edmond Maire au congrès de Susabourg, en novembre 1988, on croyait la CFDT pacifiée. Après les coups d'éclat de son prédé-cesseur, la confédération s'était choisi – contre l'avis de ce dernier – un leader moins brillant mais jugé mieux à même de consolider sa conversion au syndicalisme réformiste. Symbole d'une CFDT au dismiste. Symbole d'une CFDT au dis-cours moins afirmé et plus confor-miste, M. Kaspar peut malgré tout avancer un bilan qui n'a rien de catastrophique. La CFDT, qui ne cessait de perdre des adhérents, en a aggné 7 % ces trois dernières années et, lors des élections aux comités d'entreprise de 1991, elle est deve-nue la principale force électorale confédérale dans le secteur privé. Pourtant, la CFDT est en crise.

Celle-ci, reconnaissent d'emblée tous les protagonistes, n'a rien à voir avec l'orientation générale du syndicat. Ni l'accord sur la réforme de l'UNEDIC, en juillet, ni l'engagement en faveur du « oui » au référendum du 20 septembre ne sont en cause. Que reproche-t-on donc au secrétaire général? « Une foule de petites choses dans le fonctionnement quotidien. Il n'est pas adapté à la fonction qu'il exerce et ne s'est pas assez affirmé dans les débats », répond un responsable national. « Ce n'est pas un animateur. Il est trop influençable et ne sait pas anticiper », goute un autre. Celle-ci, reconnaissent d'emblée

Le secrétaire général a pratiquement perdu tous ses soutiens. Déjà en mai – quelques semaines après le 42 congrès de la CFDT – le bureau national, qui s'est rangé derrière Me Nicole Notat, numero deux de la confédération, lui a dom mier coup de semonce. En août,

Darrière la « crise de devant a commission exécutive devant commission exécutive, puis au bureau national de septembre, le débat sur le manque de leadership de M. Kaspar a été de nouveau posé. La dernière commission exécutive, le 12 octobre, a décidé de mettre le débat sur la place publique tout en repoussant l'heure des choix après les élections prud'homales du 9 décembre. Désormais, l'éviction M. Kaspar

« Une tentative de comp d'Etat»

«Kaspar pale l'hostilité » La toujours vouée l'appareil confédéral, auquel il a été imposé, le jait qu'il n'est pas un homme de conflits et qu'il a composé avec ses adversaires et joué la carte du tandem Kaspar-Notat phitôt que de les écarter », s'indigne un de ses proches, qui dénonce « une tentative de coup d'Etat», « Bien sûr, il y a des dècus. Mais ces reproches, on ne les a pas entendus lors du congrès. Ses adversaires sont incapables de l'emportent, je ne pense pas que M™ Notat, la plus mal élue de la commission exécutive, pulisse faire mieux que Jean Kaspar, qui, lui, a été reconduit sans problème», poursuit le responsable d'une importante fédération. problème», poursuit le responsable d'une importante fédération.

Fidèles et adversaires du secré-taire général s'accordent au moins pour reconnaître que la controverse a atteint un point de non-retour et qu'il y aura «des vainqueurs et des vaincus». De même, ils admettent que la crise reste, pour l'instant, lar-gement incompréhensible pour la plupart des militants.

Dans ces conditions, M. Kaspar mise sur une pression légitimiste des fédérations sur le bureau national. Il est vrai que, traditionnellement, le poids de la direction confédérale est noins important à la CFDT qu'il ne moins important à la CFD1 qu'u ne l'est il la CGT ou il Force ouvrière. Reste que ce conflit en vase clos ne rehause pas l'image d'une organisation qui s'est toujours voulue ennemie des logiques d'appareil. Surtout à quelques semaines du scrutin prud'homal

Hostile au maintien de présence patronale

M. Giral (CNPF) démissionne de la CNAMTS

M. Jean-Louis Giral, représentant du CNPF vice-président de la d'assurance-maladie (CNAMTS), fonctions, jeudi 15 l'organisa-patronale. M. Giral, qui avait remplacé en avril par M. Jean Domange à la présidence de la com-mission sociale de CNPF, d'administration de la CNAMTS, compte poids l'Etat cotobre).

un communiqué, CNPF
« regrette " la départ »

M. Giral « motivé par la dysfonc" CNAMTS, qu'il a toujours dénoncés ». L'organisation patronale précise " la démissionnaire sera remplacé.

Après l'accord sur les dépenses de santé

Les syndicats de salariés restent vigilants

Si le PCF et la CCT ont émis des réserves sur la signature,
14 octobre, l'accord l'accord

Ces trois organisations estiment que rd le bon sens», voir comment cette « nouvelle philosophie» sera mise en pratique, notam-ment à l'occasion de l'élaboration de la nouvelle convention médicale. Toutefois, pour la OGT, «la vigilance s'impose à l'égard du projet de loi [qui reprendra les termes de cet accord] et qui continue de s'inscrire JEAN-MICHEL NORMAND dans une volonté délibèrée d'abaisse le nineax des dépenses rembournées ».

Pour exprimer leur mécontentement

Les socioprofessionnels des Alpes-Maritimes lancent un chèque « anti-fisc »

de notre correspondent régional

in travers une association ad hoc, Entreprise développement-emploi 06 (EDE), les socioprofessionnels des Alpes-Maritimes ont lancé une opération d'un genre inédit pour exprimer leur mécontentement. Cette association dui regroupe les principaux organismes patronaux du département, à l'origine du mouvement, a donné comme mot d'ordre à ses adhécontine mot d'ordre a ses adne-rents de régler leurs dettes fiscales ou parafiscales à l'eide de chèques sur papier libre, de forme fantal-siste, sans code barre et qui ne peuvent donc être traités informefigurent des revendications pro-pres à chaque secteur d'activité a pour faire comprendre aux pou-voirs publics et aux élus que les

socioprofessionnels des Alpes-Maritimes en ont assez de ne pas im massive, i fonctionne-

Les promoteurs de l'opération soulignant la validité de ce procédé au regard du décret-loi du 30 octobre 1935. Il suffit que le document porte les mentions énu-mérées par le loi, dont le nom et l'adresse du tireur et du tiré, le date et le lieu d'érrission, le signeture manuscrite de celui qui l'émet, l'ordre de payer une somme déter-et le mot «chèque» inséré dans le texte. Ce qui est le cas des chèques sur pepier libre «anti-me présentent sous la forme d'oveles, de trepèzes voire d'octogones irréguliers avec des dans tous les sens évo-quant des tracts surréalistes. Ces titres peuvent, certes, être traités

être écoutés et n'admettent pas «qu'un grand nombre de projets paiement (percepteur, freinés au mépris (...) impôts, URSSAF, en serait, certainement, perturbé. responsables d'EDE, il minutes pour un chèque me Pore au lieu de six secondes pour un chèque Mous calculé, assurent-its, professionnels du IIII pourraient, il oux seuls, une surcharge tion. » Parti, récemment, 📖 Hautes-Alpes et relayé, pour la première fois, par un déper-tement, qui déper-également gêner banques - pourrait être appelé à faire tâche d'huile... L'EDE craint toutefois en représailles des contrôles

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

GUY PORTE

No.

35.

300

Mark .

- 2

 $\mathcal{F}(Q_{\mathcal{F}_{Q}})$

12. No. 1

4.

4. 70

× 50,000

in the second

4,50

and the second s

SHIP SEED TO

- C 1 (100)

The state of the s 7.6 mg 14.600

100

2000年

- -

. . 1*

er er e engendere i

Section of the sectio

Le Monde REPRODUCTION TO DITTE L'IMMOBILIER propriétés appartements ventes locations meublées **RECHERCHONS** 3. arrdt demandes Val-d'Oise POUR NOTRE CLIENTELE MARAIS/ARTS-ET-MÉTIERS STUDIO, cuis, Cft. 3- 41g. VENDRE Carrie, Carry, 95000, F4, 83 m², F4, 83 m², F4, 83 m², Cave, Cave pound 1 Stu-meublé archi., 5 Tél. bureau : 376 000 F. emender personnellerner ÉMILE GARCIN Tdl. (16) ID-IIII 9- arrdt M. SAINT-GEORGES boutiques bureaux t. 4 116 m². + 1 patite. Cuis. Charme. Calme. Etranger GALERIE DE PEINTURE DUPLEX Locations Sam , dim. 14 h à 17 h. estercent professio WHITE MAKE THE PARTY OF THE PAR aite de PALS-PLACE (à 80 km frontère) dans petras résidence haut de gamma. En bondure du GOU-. Plage de sebte blond. panède. 11 · arrdt DOMICILIATIONS PERE-LACHAISE 141 2 P. 35 m², Curs. equal bins, 2° Clar. Calme. PX Fermi. 400 000 F. 44-78-86-81 Til (15) 43-55-17-80 mátro L'AGENDA 2 P. CUIS. TT CFT 3 chb • 2 = 2 = 50 m² piscine 50 m² piscine 4 Appars décoré. Équipé et aménagé. 2- étg. Cler. Digroodiii 000 F. 43-70-04-84 Vacances, 17º arrdt automobiles 17-. Pouchet, pert., cham-d érudient, 18 m³, dche, 1, 7- se asc superbe, 000 F. 7-8. (see). 1 200 000 F Tel. (1) 43-35-33-47 tourisme. ventes reputé PALS 80 hondére) loisirs (moins de 5 CV) Pontigres | Pontig M° TERNES 120 m² A YENDRE SUPERBE Bel imm. tt cft, 3-ét. Atelies artiste 70 m², haut plaf. 6 m., américaine, 2 P., 2 Belle décoration. AUSTIN MINI MAYFAIR Doisy Jangle Temes). Sam /dim. 14 30 a 17 h. pare-choos, radio-cassette, [amorte-choos, radio-cassette, [amorte-chooses, famorte-chooses] alf de la provinci M-20 arrdt 88u/S, frams, échappement) 000 F. (1) (1) 46-02-74-24 Rue du Bec 71350 Verdun-sur-le-Ooubs EXCEPTIONNEL

TEL (1) MATERIAL AT

DES CARRIÈRES

GAGNER DE L'ARGENT

ETRE I DICTIONAL

L'opportunté de de DESTRIBUTEUR

LE MONDE

ou per télépho 85-91-83-40

Cours

organicours mand-anglals tous niv.

mand-anglals tous niv. perire groupes 43-42-15-86.

עברית

professeurs universitaires 1- cours : 1892 INSTITUT MEGUILA 76I. : (1) 42-62-25-81

JAPONAIS

72/0 4-0k

ASSOCIATIONS

Conférence

sur le zen tous les 1- et 3-

TG. : 43

Sessions et stage:

COURS D'ARABE

UNS OF THE REAL

SICAV		2 2 1 1 1 1		Y (*)(*)
L'ÉPARGNE ACTIVE		quia ve de l'action en F	Actif net on MF	Performance :
	HRUCTHRANCE C	840,92	1.980.27	+ 9.46 %
pour dynamiser vos placements	PLANINTER	1.032,51		- 9,16%
en accédant à tous les marchés	FRUCTIVALOR	446,77	527,55	- 6,85 %
at defendir a fons les interches	A.A.A. Agro.	1.005,68	497,17	- 2,34
ACTIONS	ALC: NO	23,72	147,39	- 15,167
	FRUCTI-CAPI	42,41	803,33	+ 8,949
	PATRIMOINE-RETRAITE	223,65	704,54	+ 8,07 9
our valoriser votre capital	PRUCII-EPARGNE	### de Poction on F	+ 2,20 9	
moyen ou long terms	100	10.723,62	490,44	+ 8,63
- Indyen of rong terms	FRUCTIDOR	232,47	819,56	+ 7,42
OBLIGATIONS	Section 1	702,56	205,83	+ 8,12
our gérer vos fiquidités en	VALORG	2.106,44	648,51	. + 8,49 %
toute sécurité	FRUCTI-ASSOCIATIONS	36,32	8.961,82	+ 8,97 9
COURT TERMS	FRUCTI-COURT	146.524,63	17.332,84	+ 9,749

Nous ne sommes pas populaires sans raisons.

1

Spiritary the group of

** ** *** ***

A 72.12

AFFAIRES

L'annulation de la vente d'Adidas à Pentland BTF dans la main de ses banquiers

Dans un communiqué public jeudi 15 octobre, M. Bernard Tapie e félicité » de ce qu'Adidas Trançais ». Le groupe Bernard Tapie Finance (BTF), dirigé par M. Elie Fellous, adit prêt loppement d'Adidas, la bonne fortune BTF dépend plus que jamais du bon vouloir 上 🚃 partenaires, banques 🖬 compad'assurances.

Le mini d'Adidas at l'actionnaire - Bernard Tapie Finance n'auront 🛌 été ménagés. En 🚉 le premier aura appris que sa firme vendre deux ans après avoir été rachetée par le patron de l'Olympique Marseille, devenu membre du gouvernement français, puis ministre démissionnaire... aura vu le principal dirigeant du groupe, in président du la d'Adidas, M. porter la reprise, s'opposer au l'apie la reprise au 31 1992, en continuant li gérer le firme

L'actionnaire, iui, a compris un juin qu'Adidas allait être vendu un groupe britannique Pentland, que itus BTF était suspendu de l'attente de dénouement de la transaction, que la la participa-tions que Bernard Tapie Finances deviendrait, selon la déclarations de son nouveau président, M. Elie Fellous, capable d'investir dans nouvelles socié-

La défection de Pentland annoncée jeudi 15 octobre (le Monde du Il octobre) remet in compteurs in zero. Ce coup in theatre in rien d'une péripétie mineurs. La sur-prise sulle avoir initiate par BTF. La protesta de la pritanaique, qui

Aux Etats-Unis

La SEC renforce les droits des actionnaires

La Securities III Exchange Commission (SEC), chargée i la en ed le de la réglementation de reife man Etats-Unle, a annoncé jeudi 🗎 octobre 📖 série di matter renforcant la timit de make.

Le effective ne me désortexte I is transfer and the intervention devant plus de de actionnaires. En outre, sociétés publier plus d'in-formations de leurs principaux responsables. ue était messes pur la plupart actionnaires choqués des tilmanismines maidmilies des dirigeants de soulles dont cer-taines se en difficultés. Le salaire des principaux dirimarketine on the 3,2 million de dollars 525 000 dollars pour homologues japonais.

disposait 20,05 BTF Gmbh, le holding in min c d'Adidas, will signé le 7 juillet duque il 79,95 restants pour 621 millions de (soit 2, 11 millions). intervenir la 7 marani

Le groupe diri per

2 justifié par

4 de problèmes ignorés
jusqu'à présent ». La

4 problèmes »

dirigeants

5 cocidés faites par Pentland depuis juitet
confirmé
ques qui indiquées les
blians, précise un communiqué
de firmo allemande. Elle est Fellous, aurait une prix de allongement des délais de paiement, prétentions jugées « Inaccep-BTF BTF Gmbh (le Land Lyonnais, 🔚 AGF 📑 la banque Worms). Difficile d'y voir clair. au m ili la nouvelle ilong monétaire. Les imponement l werd II le recapitalisation néces-ulti de la firme d'Herzogenaurach en warmen an rendus plus we-

Le Lyonneis **-1772**

Ce retrait contraint BTF recentrer me Adda et à réviser m la produit la produit la partie affecté su du groupe, il in les prêts s'élèvent 1 100 millions : francs : Sans échéance importante les le lerme », indique M. In Fellous. francs obtenu l'été man rembourser le emprunts contractés lors du l'été d'Adidas et serait exigible and dans in a man

Redevenu propriétaire d'Adidas, BTF a besoin du de de massociés et banquiers pour en assurer le développement. Celui-ci serait acquis, si l'on ma croit ma groupe. L'ensemble des actionnaires français d'Adidas s'y prévoit de recapitaliser Adidas à de 150 millions deut (510 de francs). M. Training mis a contribution.
Le Charle tyonnais a qu'il devrait suivre. Les AGF étudieprécisait-on laconiquement

a compagnie CAROLINE TO

D M. Bernard Tapie tout son temps à politique. - Dans un entretien publié vendredi 16 octobre par le Provençal, au l'an-M. bernari Tapie man qu'il m à l'ante politique, dans le i d Marseille », et ajoute qu'il cipe «d'aucune qu'il parti-Charge Milliams

4 500 tonnes

li tonnes

1 tonne

(Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL SOCIÉTÉ COTONNIÈRE DU TCHAD **■ COTONTCHAD »**

PROGRAMME DE PRODUCTIVITÉ 1993/1994

La 5.7 Cotonnière du Tale « COTONTCHAD » un avis d'appel d'offres international pour la fourniture la agricoles cités ci-après :

Nº 1: INSECTICIDES C.E. POUR TRAITEMENT TIV 10 LITRES/HA TOUS LES 7 JOURS.

 Lot nº 1 : Simple (pyréthrinoide seul)
 Quantité nécessaire pour 10 traitements tous let 7 jours - N) for ha. Let a° 2 : Aphicide
Quan nécessaire traitements II les 7 jours

sur 90 400 ha. INTRANTS Nº 2 ENGRAIS (en sacs de 50 kg) • Let a 3: Engrais NPKSB

Engrais chlorure de Engrais phospi de Engrais sulfate d'ammoniaque Les 2 cahiers des charges (Intrants nº 1 et 2) sont disponi-bles au prix de 200 000 F CFA (4 11 FF) partir du 19 1992 aux adresses suivantes : COTONTCHAD - B.P. 1116 N'DJAMENA (Tchad).

le 24/11/92 II h II N Djamena.

Tel.: 51-41-32 = 51-20-70 - The TD KD. COTONTCHAD, 13, 11 Monceau 170M Mile. Tél.: 42-99-54-05 - T 644046 F limité de dépôt des offres : le 19/11/92 1 17 h l Paris

Après la tentative de déstabilisation de son groupe

M. Lagardère veut faire la lumière sur les «agresseurs» d'Hachette

M. Jean-Luc Lagardère, PDG le Hachette, s'est engagé وح مستمر طلاموس" وجعل actionales à tale bate le my le ramacsage «sauwas des titres du groupe entre le 5 et le 9 octobre. Il a également annoncé une remise plat des NMPP et des résultats positifs en 1992.

Devant l'assemblée générale mactionnaires du groupe Hachette, réunis en session extraordinaire jeudi 13 octobre, M. Jean-Luc Lagardère, PDG, a dénoncé ela rapacité de certains agresseurs et réaffirmé sa volonté de contrer leus manœuvres. Après le raid boursier subi dans la semaine du 5 au 9 octobre par le groupe Hachette, M. Lagardère n'a groupe Hachette, M. Lagardère n'a ma renouvelé les accussions public pas renouvelé les accusations publiques portées par la direction d'Ha-chette contre le groupe Havas.

Dans l'entourage de M. Lagardère, certains réaffirment la responsabilité de M. Pierre Dauzier, PDG d'Havas, qui, appuyé sur des personnes (et non des groupes) extérieures à Havas, a tenté de déstabiliser Hachette et as fusion avec Matra. M. Lagardère s'est déciaré confiant dans l'enquête que mène la Commission des opérations de Bourse (COB). Il a aussi ajouté que Hachette avait les moyens d'identifier les raiders. Un nouvel affrontement ne semble pas exclu par les dirigeants du groupe pas exclu par les dirigeants du groupe

Au cours de cette assemblée géné rale, M. Lagardère a précisé que les trois étapes de la restructuration du groupe (recapitalisation d'Hachette, simplification juridique et absorption de Marra par Hachette, le tout cha-peauté par une société en comman-dite par actions) seraient mises en œuvre simultanément. Cette opération multiple devrait être achevée avant la fin de l'année fiscale 1992. La parité d'échange entre les titres Matra et Hachette devrait être rendue publique à brève échéance. Les dirigeants du groupe Hachette sem-blent aussi confrants dans les conclusions du rapport que les experts du tribunal de commerce doivent remet-tre à la fin du mois d'octobre et qui est consacré à la gestion de La Cinq par Fiachette.

Résultat positif cm 1992

Pour le premier semestre 1992, Pour le premier semestre 1992, M. Lagardère a annoncé une perte de 39,3 millions de francs pour le pre-mier semestre de 1992. Compte tenu du caractère saisonnier de l'activité d'flachette et des plus-values de cessions à venir, le groupe maintient sa prévision d'un résultat positif (entre 100 et 200 millions de francs) sur l'ensemble de l'exercice. Le chiffre d'affaires consolidé au pre-mier semestre s'est établi à 14.5 mismier emestre s'est établi à 14,5 mil-liards de francs, en recui de 2,4 %, mais en hausse de 3,8 % à structure comparable. Ce recul correspond à la cession des groupes Danel (imprime-rie) et Krames (édition).

Au cours de cette même assemblée énérale, M. Jean-Luc Lagardère s rétiéré les propos qu'il avait tenus en réptembre devant la commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur la presse et l'audiovisuel. Le pré-sident d'Hachette a ainsi indiqué

qu'il a la remise à plat » Aujourd'hui la NMPP distribuen davantage magazines quoti-Messageries 🔳 🗎 parisienne (NMPP). a Beaucoup d'eau a coult (NMPP). « Beaucoup d'eau a coulé quotidienne magazine quotidienne magazine travailler n cette de la cessentiellement chargées en remise le plat. distribuer in present quotidienne.

👫 représentants d'Hachette, 📰 la **UOMAM MANOU**

Dans le cadro de son plan de retour le l'équilibre

Air France envisage des modifications du statut de son personnel

le comité central d'entreprise, le volet social de son plan d'économies. Il est prévu de supprimer ! 500 postes au sol en 1993, en plus des 2 500 déjà prévus période 1992-1993.

Le procéder à licenciements économiques, compagner d'une offre de congé de conversion assorti d'une offre de replassement externe. La CGT a reclassement externe. La CGT a appelé à la grève vendredi. Les autres organisations de l'entre de l'entre de plus et réclament l'ouverture de

Toutes les catégories de personnel devraient luri ludes de par le plan social du groupe. Un des objectifs est de réduire de 10 % le coût en personnel navigant, ce qui représente une économie de 750 millions de francs. Le Air France envi-également modifier

La direction d'Air france dispositions du la du personnel préciser, lé octobre, devant le comité central d'entreprise, le volet social de son plan d'économies. Il est prévu de supprimer ! 500 postes au sol en 1993, en plus des 2 500 déjà prévus période 1992-1993. en pus des 2 500 déjà prévus période 1992-1993. piers arrivés modo pond licenciés, qui ne qui ne du

> direction The France envisage également d'introduire un nouvel personnel qui assouplirait règles de détachement dans les Aujourd'hui, peut im the De pour durée de derée de la companyelable. La d'Air France devrait
> dispositions supplémentaires prévoyant un emploi filiale
> après suspension du contrat de travail avec la maison mère.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LE GROUPE BNP AU PREMIER SEMESTRE 1992

Résultat d'exploitation en hausse : + 6,8 % Résultat net en repli (-13,4 %) en raison des provisions (+ 13,6 %)

Le Conseil d'Administration, réuni le 7 octobre 1992 sous la présidence de M. René THOMAS, a pris connaissance des résultats consolidés du premier semestre 1992.

Groupe BNP

	ler samestre	er semester	A STEEL	± 92/91 · · ·
THE CHARGE OF TRACE	1992	1991 (1)	Eq MP	En %
RESULTATS				
Produit Net Bancaire	19.485	18.864	621	+ 3.3
Frais de gestion	(13.880)	(13.615)	(265)	+1.9
Résultat d'exploitation	5.605	5.249	356	+ 6.8
Provisions pour créances et risques généraux	(4.114)	(3.620)	(494)	+ 13,6
Résultat net d'ensemble	1.533	1.774	(241)	- 13.6
Résultat net, part du groupe	1.333	1.539	(206)	- 13,4

(1) Résultans convertis sux cours de change du 31 décembre 1991.

L'activité de la banque s'est inscrite dans un contexte économique caractérisé par un ralentissement de la demande de crédit, la baisse de la collecte des dépôts à vue m par la dégradation de la situation de certains emprunteurs. dant l'immobilier

Le groupe BNP, malgré ce contexte, a amélioré ana résultat d'exploitation, grâce à la poursuite des actions antérieurement entreprises sur les marges, les commissions et les coûts et à la mise un primer d'une nouvelle dynamique commerciale dans les relations sum la dientèle des particuliers.

Le résultat d'exploitation du premier semestre a au de 5.605 millions de france, m hausse de 6.8 m sur celui du premier permattre de l'an dernier.. Cette évolution n'a pas été significativement affectée par des changements de périmètre ou

de méthode comptable. En France, le volume des crédits en francs a progressé de 4,3 % au cours du semestre, dont 5.5 5 pour les entreprises et 2,2 % pour les particuliers. Les dépôts en francs collectés par la banque ont légèrement fléchi, de 1,4 🐃 : les ressources règlementées et les PEP ont poussiivi leur progression, à l'inverse des dépôts il vue et des ressources à raint de marché. L'encours moyen de l'actif net des O.P.C.V.M. gérés, soit 196 milliards de francs, a progressé de 6.1 %, dont 6,6 % pour - O.P.C.V.M. monéraires - 5,2 m pour -

O.P.C.V.M. monéraites. La marge globale d'intermédiation sur les emplois 🖛 francs, dont la baisse avait été continue au me de l'année 1991, s'est redressée légèrement au cours du premier 1992 par rapport miveau de la fin 1991. Le produit des commissions a augmenté de 15 % et représente plus de 26 % du

produit net bancaire. A l'étranger, après une forte augmentation en 1991, l'activité des sièges s'est stabilisée, 📗 contrevaleur 🚥 francs des résultats d'exploitation, limi qu'en hausse, « été affectée par les variations des cours de change : ils sont cependant restés étales EUROPE et continuent I s'améliorer en AMERIQUE, ASIE-OCEANIE, AFRIQUE et PROCHE-ORIENT.

variable of the second second

Le résultat au consolidé d'ensemble au de 1,533 millions de francs, en diminucion de 13,6 %. Le résultat net, part du groupe diminue également de 13,4 % pour s'établir 1 1.333 millions de francs.

La dotation du semestre de comptes de provisions 2 été augmentée au total de 13,6 = atreint 4,1 milliards de francs. Les provisions pour risques spécifiques, en augmentation de 39 m environ, ont été portées 4,6 milliards de francs 1 elles ont progressé de façon sensiblement parallèle en France et a l'étranger.

En outre, conformément à la décision de manurer les activités de 🖺 B.A.I.J. sur 🖺 gestion d'actifs, 🚥 provision de plus de 400 millions de francs » été constituée dans le semestre afin de couvrir les coûts de restructuration prévisionnels des activités appelées II être interrompues.

Enfin, le groupe a continué d'alléger son portefeuille de créances souveraines, par cession sur le marché secondaire ou par renouvellement de lignes échues. Les provisions correspondantes ont pu être reprises pour un montant proche d'un milliard de francs, tandis que le me de couverture global des risques portant au plus de 70 pays, y compris au de la

C.E.L., était maintenu 🛮 57 🐃 niveau arteint à la fin de 1991. La contribution des sociétés consolidées par équivalence aux résultats du ____ diminution de 204 millions de francs.

Le groupe a mené à bien, au de ce premier seconde tranche de réévaluation de m patrimoine immobilier. Ajourée à la mise en réserve des résultats non distribués de l'exercice 1991, opération, qui sans effet les résultats consolidés, a permis de porter & 48,9 milliards de francs le des fonds propres stricto === \$54,3 milliards de

francs le total des fonds propres et titres assimilés. Au total, le premier a montré la capacité du groupe BNP à faire face a environnement difficile. Pour le second semestre, il a craindre que cet environnement a les événements actuels 🔤 les murchés 📟 contribuent au maintien d'une situation peu favorable à l'activité des banques.

BNP. TOUT CE QU'UNE BANQUE DOIT VOUS APPORTER.



VIE DES ENTREPRISES

Faute de commandes civiles et militaires

Le groupe Aérospatiale supprimera 1145 emplois en 1993

Aérospatiale devra sup-primer quelque I 145 emplois en 1993, I la militaires. C'est que le nouveau
l'un du M. Louis Gallois, a
annoncé, jeudi 15 octobre. d'un mande meriral d'entreprise convoqué pour étudier économique financière la A l'heure actuelle, Aérospa-quelque salaries, l'on tient pas du per-de mil «hélicoptères» réuni, anjourd'hui, 🖚 sein d'un

Scion direction du series eles difficultés persistantes des compagnies aériennes le tassement des budgets de la défense conduisent le revoir à la

manaes,
francs en 1990,
22 en 1991
à un comparable en
1992 réserve évolutions
S'il substantiel,
net réduit »,

Dans conditions, M. annoncé «le potentiel l'entreprise adapté grâce série

Out que la série
professionnelle et géographique personnels accrue, que des
appliquées dès la fin de 1992 et que limitations imposées l'embauche, 1 145 emplois supprimés en 1993, soit environ 4,4 % les

départs d'une dou-le volonté : de l'intéressé, autant de la limente de

l'entreprise. Il premier national pour l'emploi, préretraites ou de partiel. Ultérieurement, de conventions de

succession . M. Henri Latte début de l'été, a informé de ces difféles représentants du personnel, am suivi. a novembre prochain, d'un tele coul d'entreprise il « de consultation ; Fapplication Les consultations Les syndicats en l'action Les consultations les consu

JACQUES ISNARD

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

PRIVATISATION

Italiano fera Imperatore de la propera de la seront interpretation du Credito Italiano, o banque publique o banque publique o banque inches et un montant total des dépôts (de clientèle et interbancaires) quelque 75 000 milliards de francs), a été décide en sertembre.

RÉSULTATS

itats en hausse de 18 % 🚃 CBC. – Le groupe CBC (Compagnie générale de bâtiment et construc-tion) 3,31 milliards de franca, en de de 5,3 % par rapport à la même période de 1991. Le béault consolidé (part du groupe) atteint 61,3 millions, en progression de Les commandes sont aussi en sensible commandes sont aussi la sensione augmentation malgré la mauvaise conjonct dans le secteur.

Employant quelque 5 000

CBC, filiale de la de la des eaux, est cotée à la Bourse de la depuis juin

Philip Morris table sur une baisse de ses rentes de cigarettes sux Enxis-Unis en fin d'année. – Philip Morris,

THE RESERVE

d'exploitatioπ

change constants, l'augmentation est de 3,8%.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Le Couseil d'administration al la Man HACHETTE S.A. and in jeudi 15 octobre 1991 man il présidence in M. Jean-Luc LAGARDERE.

Le Conseil a pris acte de la volonté des actionnairest réunis en Assemblée Générale Extraordinaire, qui ont mand le poursuivre les animais de la le

Le 14.8 in francs au 1e 1991, une apparente 2,4% sorties du périmètre de Groupe DANEL et de Société KRAMES. A structure comparable et taux de

résultat s'établit à 112 millions francs en 1991. Le millions francs

La part du Groupe dans le résultat net est une perte de 39,3 millions de francs

ate 🚌 🖮 🚻 🖼 🚾 🖿 Ilium on 1 IIII pour la 🚟 période, En dépit d'une conjoncture mondiale

30/06/1992

14 515

+ 605 + 112 + 18

14 870

+ 618 + 298 + 30 - 30

leader du tabac et deuxième groupe agro-elimentaire mondial, qui vient de prendre cette semaine le contrôle du chocolatier scandinave Freia Marabu, a enregistré une baisse sensible de ses cours à Wall Street, jeudi 15 octobre. Il présentant ses résul-ment bénéfices Il 1,3 milliard de dol-lars), la firme américaine a surpris les investisseurs annoncent qu'elle prévoyait une diminution de 10 % de ses ventes de tabac et de cigarettes aux Etats-Unis pour les trois derniers mois de l'année comparée au dernier trimestre 1991. Or les ventes de ciga-rettes (principalement Mariboro) sont à l'origine de l'essentiel des profits de ce groupe (le Monde du 6 octobre).

SCOA: perte uette semestrielle de militions de francs. - La SCOA, filiale Paribas, menregistré une nette part du groupe pre-mier sementre 1992 à 136,2 millions de un de de 74,6 millions durant la au 30 juin 1991 incorporaient

ad'importantes plus values
sions», a précisé le groupe. Compte tenu des projections qui peuvent être faites sur le second semestre, la SCOA table sur une perte de plus de millions (dont plus de la moitié pour l'informatique en Europe en France), pendamment de tout exceptionnel de l'Omni-de provoqué jeudi 15

Lafayette ont enregistré une perte impôts de 94,7 millions de france su premier au premi 43,5 millions, lors des six premiers mois de 1. Les chiffres du premier 1991 raiseries Largette octiennent ocsor-mais 99 % du capital. La conjonc-ture, jugée «très difficile», pèse sur l'ensemble des magasins, notamment sur ceux récemment ouverts «dont les chiffres d'affaires sont sensiblement inférieurs aux prévisions», reconnaît le geouge dans un communique

cler 1000 caires. - La promière compagnie américaine, Ameri-Airlines, annoncé jeudi entre 500 et 1 000 cadres en 1993 diminuer dépenses. Le transporteur s'attend le pertes transporteur s'attend trimestre.

« Cette action reflète les conditions financières catastrophiques des transporteurs aériens et la nécessité absolue trouver un meilleur équilibre entre coûts et revenus», a déclaré le président d'American Airlines, M. Robert Crandall. Par cette mesure, la compagnie espère économiser 300 millions de dollars en 1993 (soit près de 1,5 milliard de francs).

D Partenariat entre la CGM et deux compagnies étrangères. — La Compa-gnie générale maritime (CGM) vient de conclure avec Blue Star Lines de de conclure avec Blue Star Lines de Londres et avec la Compagnie maritime belge d'Anvers un accord pour regrouper leurs moyens navals dans la desserte des ports de la ofte est de l'Amérique du Sud à partir de l'Europe du Nord. Cet accord prévoit la création d'une filiale commune dont le siège sera à Paris. Il s'inscrit dans le cadre de la stratégie de recherche de partenariat annoncée par le président de la CGM le 7 octobre (le Monde du 9 octobre). Le Conseil a la résultate au 30 juin le ct pris ont rappelés ci-dessous : Monde du 9 octobre).

> D La centrale nucléaire d'Ignalina (Lituanie) - Pour la deuxième fois en un mois, la cen-d'Ignalina, Litua-nie, a la milla jeudi 15 octobre, après radioectaux normai. danger pour la population, a cependant précisé la du litua-nienne. Catastrophique l'équinienne. Catastrophique
> libre écologique du grand la qui
> refroidir la qui
> mégawatts plus puis
> du monde), centrale
> d'Ignalina, du type
> Tchernobyl, sera pas fermée. exporter en IIII près III 12 mil-liards de kWh vers la Biélorussie et

parfois positions Le Le la pris annual la poursuite plans de la poursuite plans de la poursuite plans de la poursuite la poursuite plans de la poursuite la poursuite plans de la poursuite TALDTAL Il est rappelé, comme chaque année, que le premier pas représentatif de l'exercice du le la spisonnalité de l'exercice du le la spisonnalité de l'exercice du le la la spisonnalité de l'exercice du la spisonnalité de l'exercice du le la spisonnalité de l'exercice du le la spisonnalité de l'exercice du la spisonnalité de l'exercice de la spisonnalité de l'exercice du la spisonnalité de l'exercice de la spisonnalité de l'exercice de la spisonnalité de l'exercice de la spisonnalité de l'exercice du la spisonnalité de la spisonnalité de la spisonnalité de la spisonnalité de la En plan de désinvestissement annoucé par la partir en en d'exercice par la cession de la participation du groupe de R.C.S. un 412 millions de francs. Il s'est poursuivi particulier par groupe d'immeubles du t-Germain pour une valeur 500 millions de F. Ces opérations font partie plan récapitulisation de Société de la qui, de l'appui partenaires financiers, précédera, comme prévu, la HACHETTE MATRA. TOUGH LES MALETS SE TERMONAIT PAR 15 758 40 000 F 4 000 F 758 400 F En ce qui concerne HACHETTE S.A., le d'exploitation de 43,7 millions 4 + 43,7 millions 4 + 44,5 au premier 1991, et le 1991, et le millions contre + 61,3 = 1991. 10 F TRANCHE

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 16 octobre

Parmi les valeurs, on releveir la vive baisse d'Eurodisney qui abandonnait à la mi-journée 4 % pour 291 000 titres. Selon les opérateurs, le titre résgissait vivement eux recommandations de venus faites par le Dally Telegraph. Cependant, ils relevaient que le titre avait tout ausel vivement résgi à la hausse en milleu de semaine à l'annonce de le volonté de Disney d'alléger les pressions financières de sa filiale à 49 %.

NEW-YORK, 15 octobre Poursuite du repli

Wall Street a scientué ses pertes jeudi 15 octobre, déprimé par l'annonce d'une perte nette de 2,8 milierds de dollars au troisième trimestre chez IBM. Le premier groupe informatique mondiel a également fait part d'une perte de 4,87 dollars per sciton. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé à 3 174,68 points en balase de 20,80 points (-0,65 %). Le volume des transactions a été élevé avec quelque 205 millions de titres échangés. Les valeurs en hausse ont toutefois été plus nombreuses que celles en balase : 880 contre 814, alors que 637 actions sont restées inchangées. Quelque 6 millions de titres IBM ont changé de mains au cours de la séance à la suite de l'annonce de résuttes trimestriels encore plus meuvails surfantands.

résultats trimestriels encore plus meu-vais qu'ettendu.

Les statistiques de le journée (faible hausse des prix à la consommation — + 0,2 % — et beisse de III 000 des demendes hebdomedaires d'alloca-tion chômage) n'ont pas eu d'impact sur la Bourse new-yorkaise qu'iles avait largement amicipées, ont noté des experts.

YAURURS	Cours do 14 oct.	Cours de 15 ect.
Altone ATT Boeing Du Para de Newwart Eusterne Kordik Eusterne Euster	65 1/4 42 7/6 21 1/2 45 3/4 42 1/6 37 3/6 75 3/4 50 3/4 64 3/4	製品 製品 製品 製品 製品 製品 製品 製品 製品 製品
Michil (II Plan Schlanberger Schlanberger Teamer Uklat, Corp. on Allegin Uklat	61 534 29 1/2 67 1/2 62 348 113 123 1/8 47 1/4 14 1/4 78 1/8	62 3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4

LONDRES, 15 octobre 4 Nouveau recul

Les valeurs ont clôturé en nette beisse jeudi 15 octobre au Stock Exchange. Au terme des échenges, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé en beisse de 28,1 points (- 1 %) à 2 546,6 points, ayant cependent réduit ses pertes per rapport à une baisse de 38,1 points en début d'après-midi. Le volume des échanges a diminué à 475,1 milliors, de titres contre 485,7 milliors de titres contre 485,7 milliors, de titres contre 485,7 milliors de titres de l'aux d'après point de la contre d'un nouveau bond du chômege britamique à 10,1 % da la population active.

population active.

Ces mauvaises nouvelles ont accentué le pessimisme après l'armonce il y a deux jours de la suppression de 30 000 emplois chez British Coal.

TOKYO, 16 ocachre Rechute

Les valeurs japonalees ont terminé en baisse vendred 16 octobre sous l'effet de ventes lées aux contrats à terme. Au terme des transactions, le Nikkei a cédé 258,68 points, aoit 1,47 %, il 17 369,81 points. Le échanges sensiblement étoffé pusque 220 litres ont été échangés contre 180 millons joud.

Ce recul a'ast effectué dans un marché peu actif de fin de semaine, qui attend les résultats de sociétés qui saront annoncée la semaine pro-

chaine.		
VALEURS	Cours do 15 oct.	Cours dat 16 ccs.
Agricanato Bridgeston Cason Fuji Blad Honda Bidatay Messadishi Brachit Messadishi Hunny Sorri Corp. Topus Bidatay	1320 160 279 830 300 180 574 4 130 1 460	1 205 1 110 1 255 1 756 1 300 1 130 1 130 1 130 1 140

PARIS

Second marché									
VALEURS	préc.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demier				
Alcadel Cililes	4800 23.70	4440	intent. Company	1908 125 93	1010				
Bains (Ly)	675 520	67 5 511	Locardo	76	54 30 295 70				
CAL-deft (CCU)	234 840	235 847	Matra Comm.	295 70 140	. 200 /0				
Calterno	210	209 675	N.S.C. Schoolerge	770 356	 372 50				
CEGEP	154	154	Publi Riipecchi	320	370				
CHA	280 977	970 970	Salacz levent (Ly)	69 155	158				
Corlesses	264 30		Sopra	307 230	298 328				
Create	115 190		Themselor R. (Lp)	315 355	258				
Dahmas	981 380	980	Viel et De	92	95 #30				
Desertay	950 105	Sat	Y. St. Lawret Groups	656	I ESS				
Dollacs	120	120							
Editions Reliand	200 172	170 10	LA BOURSE	SUR	INITEL				
Fracti GFF. (group for f)	115 46 256	380	36-15 TAPEZ						
Grangspit	160 730	162	30-	3 u i	TONDE				

MAT - Cotation en po	r 1 F urcentage du 15 i estimés : 109 II	1 1 0
	ÉCHÉANCES	
Déc. 92	Mars 93	Juiz 93

Précident			109,68			
	Options	sur notions	el			
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
MA DEMERCICE	Déc. 92	Mars 93	Déc. 92	Mars 93		
110	0.49	1,27	1,54	1,90		

Volume : 10 944	JAC 40 A (MA	TIP)	
COURS	QaL 92	Nov. 92	Déc. 92
DernierPrécédent	1 665 1 682	1 68 L 50 1 696,50	1 685,50 1 714

CHANGES Dollar: 4,9665 F

COURS

Le de reprenait un per bre, mais dans un marche sans tendance précise. A Paris, la monnaie américaine s'échangeair 4,9665 F CONTRACT OFFICIAL

Dollar (cq DM)... IMM

TOKYO 15 am 16 am. Dollar (ca year). 130,55 130,53 **MARCHÉ MONÉTAIRE**

Pasts (1% oct.) 15 oct. 16 oct. 17 628,49 17 369,81 Nikker Dow Junes. 17 628,49 17 369,81 Nikker Dow Junes. 17 628,49 17 369,81 1 326,65 1 313,27

Carried Inspect	" mose (An + 91-15-91)
	14 act. 15 act.
Valours françai Valours étrangé	ecs. 96,70 95,70 rcs. 83 81,80
(SBF, base 1	00 : 31-12-81)
Indice général (CAC AND SWAM
	000 : 31-12-87)
	1 667.93
NEW-YOR	K Dow Jones)
	14 det. 15 det.
ladustrielles	X RECORD 5 FOR AN
	in a Dutable From M
	14 act. 14 act.
IOD valeurs	
	1877.90
Mines d'or	66.30
Fonds d'Eint	98,15
Ex.	RANCFORT
"	14 oct. 15 oct.
1303	1453.43
	Po
	TOKYO
	12 Oct 10 OCT

#1

PAR (MISEE, base 100 : 31-12-91)

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

١		COURS COMPTANT		TERM	E TRUIS M
ı	[Demandé	Offert	Demandé	Offert
i	\$ E-U	4,9590	4,9620	5,8565	5,0635
ł	Yes (100)	4,1200	4,1243	4,1966	4,2945
ı	Ec	6,6258	6,6325	6,6214	6,6383
ı	Deutschemark	3,3957	3,3962	3,4127	3,4166
Į	Franc States	3,7962	3,8030	3,8386	3,8494
1	Live italienne (1000)	3,8500	3,8600	3,8102	3,8258
ı	Livre sterling	8,3575	8,3450	8,3925	8,4078
ı	Pereia (109)	4,7384	4,7455	4,6910	4,7110
į	-				

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN	MOIS	TROES	MOIS	SIX	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U	3 L/8	3 1/4	3 1/4	3 3/8	3 5/16	3 7/10
Yes (100)	3 7/8	4	3 11/16	3 13/16	3 5/8	3 3/4
Deutschentzik	8 7/8	9 1/8	\$ 7/8	9 1/8	8 1/2	10 9/10 8 3/4
Peace suisse	6 1/16	6 3/16	6 5/16	6 7/16	6 7/16	6 9/10
Lire italiente (1000)	15	15 3/4	14 7/8	15 3/8	14 3/4	15 1/4
Livre sterling	8 15/16	9 1/16	8 7/16	8 9/16	8 1/4	8 3/8
PESETA (100)	14 48	15 1/8	14 1/2	15	14 U8	14 7/8
Peters Itançais	11 710	11 3/6	11 1/10	11 1/4	10 5/16	19 5/8

Ces maindicatife, pratiques sur la interbençaire devises, la sout communiques in fig. 11 for a par la la la la BNP.

SW to MATTE long terms - Le MATIF (Marché I name international - France) tuniuli m produits en se préparant lancer, 28 janvier 1993, un contrat, - Franc long termes, dealer i couvrir in tanx I long terme (quinze à trente ans). Elargissant 🖿 gamme du MATIF, il constitue le premier i tils long and limit on Europe us and que l'US-TBond I trente ans.

L'Officiel de l'Or et des Monnaies

78, rue de Richelieu. **75002 PARIS**

Tél.: 42-60-16-17

ACHAT - VENTE DEVISES - OR

E maligna Spiles of

1 3 Fig. A Continue of the 17.64 ب ر شون

3.7

Earl New House

7

TOWN THE LAND e stage in A-34-1

ل بناوست مدسسه

San an establish in the san and san an

NANCIERS

ee Le Monde ● Samedi 17 octobre 1992 21

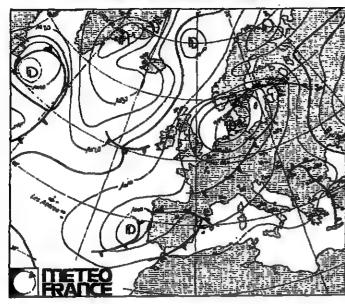
MARCHÉS FINANCIERS

MAICHES PHARCHERS												
BOURSE DU 16 OCTOBRE Cours relevés à 13 h 30												
SECON VALSUES COME Press				Rè	gleme	nt mei	suel		<u> </u>	Company VAI	PARS Cours Press	
4790 C.N.E. 391	1015	15 O'R Ger et Easer Geophysiges Geophysiges Groups Addel SA Groups Chi. Groups Chi. Hachete Ha	Cause Peanlar Duri Periodic Peanlar Cause Cause Peanlar Cause Caus	# 1 28 280 280 280 280 280 280 280 280 280	Lagrand (IF) Lagris technistics Locistics LVMH. 26 Lyon. Family technistics Lyon. Subject technistics Lyon. Family technistics Lyon.	1999 20 20 20 20 20 20 20	-501 Sis 46	Signs. Si	318 50 318 50 555 44 44 55 50 500 500 500 500 500	0 85 32 Hazabi 1 85 330 Hazabi 1 96 330 Hazabi 1 97 103 I.C.L	11 10 11 11 12 13 13 13 13 13	11 35
225 C2R Peds Bio.) 186 90 197 9		OMPT/	3790 3770 3780	-10#1 800	18th Routens	0 886 50	SIC		: (Section)	4 351 Zambh (5/10
VALEURS % % du nors. couper		Cours Dernier préc. cours		tours Dornier	VALEURS	Cours Demie prée. cours	VALITURS	Projection Rectur	VALBURS	Emission Recitet Frais incl. set	\$40 L = 100 A	nission Rachet nis incl. net
Obligations In. 80% 7894	Continue. Ch threstelle. Ch threstel	2000	Phor Haidalach Propier Promotins (CS) Propier Promotins (CS) Problem Posselo Recipier SACER SAFAA SAFAC SAFA	HÈRE ments :	A.E.E. Alex No Sico Alex Alexidian American Brands Adud Associanta Brands Adud Associanta Brands Bacco Popular Espo B. Aggirmann Int Chr. Anafigas Chryster Corp C 18. Consections Fire Git Brant Lants) General Consections Fire Git Brant Lants) Kallenger The Git Brants Alexandra Mines Clients juris Fire Technologist There Six Alexandra J. There Six Alexandra J. West Rund Conss West Rund Conss West Rund Conss West Rund Conss	200	Action Assistant	### 199	Practicapi Practicate Fauctiformes antique C	30 48 48 49 42 78 42 78 227 78 234 25 50 49 621 62 65 100 77 18288 90 18212 94 1828 17 1828 80 1826 85	Proficient Ounts Proficient Persons Provents Persons P	MS SS SS SS SS SS SS SS
Marché des	Changes	253 10 M ES BILLETS MC Fine State St	DINNAIES COLDEVISES Presiden Ingot	de l'or RS COURS 16/10 54800 54850 318 318 415 415 416 41990	Energy, Accom. Energy Souther Ind. Garbot S.A. Gay Degramm. Lectron de March. Meches. Prodelp, Pracinc. Opedant Remeto R.V. S. Calvin-Endology Schlamburger Ind. S.F.P.R. S.M.T. Gringl. S.P.P. arz. B. Waterman.	78	Epurgue Provinse. Epurgue Valor. Epurgue Valor. Endi Carl capt. Endiment capt. Endiment capt. Endiment capt. Endiment capt. Endiment. Endiment. Endiment. Endiment. Endiment. Endiment. Endiment. Endiment. Fornicite. Epurgue Valoritie. Fornicite.	14(53) 81 14(54) 38 12(14) 44 1172 14 409 36 380 409 380 409 380 409 381 409 409 409 409 409 409 409 409 409 409	Perbus Opportunes Perbus Perinoire Personire Republic Personire A Placement A Placement II Placement Mod	13388 75 954 44 6918 79 17531 50 15501 50 15508 67 156 79 544 26 229 57 586 62 1387 48 1387 48 1387 48 1387 48 1387 48 1387 48 1387 48 1387 48 1387 48 1387 48 1387 48 1387 48 1380 22 1387 48 1387 48 1380 32 1380 75 1508 67 137 48 1380 32 1380 75 1508 67 1380 75 1508 67 1508 67 1380 75 1880 75 1880 87 1880	UAP Apidisandi UAP Alpidi UAP Alpidi UAP Alpo Scav UAP Moyen Terme UAP Premierr Cet	287 25 548 75 488 16 480 15 193 16 181 96 180 87 165 08 144 30 190 87 128 87 128 87 116 75 1088 51 1539 92 1526 75 251 83 1201 79 243 74 243 74 140 88 1113 05 758 75 1713 90 117 25 2518 17

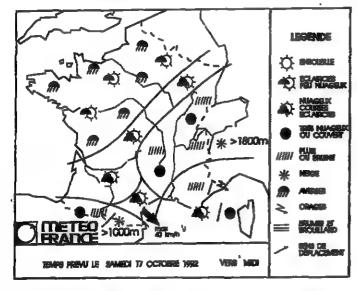
L'Office

DESIGN

SITUATION LE 16 OCTOBRE A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 17 OCTOBRE 1892



Samedi : pluies sur la Sud-Est, averses et fraicheur au Nord-Ouest. Au matin, du sud 🔳 l'Aquitaine 🛚 l'Auvergne ; à l'Aissce et jusqu'au bas-ain méditerranéen, le clei eet chargé et pluvieux. Les pluies seront abondantes près la : Illumination sur les Pyrénées et les Alpes, localement à 1000 mètres l'eprès-midi. En me de journée, ces a'évacueront vers le sud-est 🔳 n'affecteront plus que l'est 🖷 🔤 en soirée. La tramontane et le mistral dégageront le sur le Languedoc-

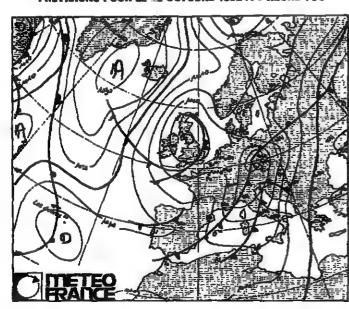
s'étendent de 10 m 14 degrés sur pourtour méditerranéen, 4 m 8 degrés dans l'intérieur. L'après-midi, elles atteindront m m 13 degrés, 15 m 18 degrés près m m 18 degrés sur m 18 degrés degrés

Sur régions Nord et l'Ouest, les éclaircles et les nuages alternarque. Des àverses se produfont la matte près dés le la la s'étendront dans l'intérieur en in journée. Les tempéracomprises

It I degrés près des côtes, entre -2

2 degrés l'intérieur. Elles
dront 8 à 10 l'après-midl.

PRÉVISIONS POUR LE IN OCTOBRE 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Veleurs extrêmes relevées entre is 16-10-92 is 15-10-1992 à ■ heures TUC et is 16-10-1992 à 6 heures TUC						
FRANCE AJACCIO 21 15 P BIARRITZ 15 11 P BORDBAUX 16 9 C BOURGES 11 4 C BREST 12 3 N CARN 12 3 N CHERROURG 12 - 1 CLEMONT-FER 15 P BLION 11 N GENOBLE 15 8 C LILLE 11 2 D LIMOGES 10 4 - LYON 15 8 C LILLE 11 17 II C RANCY 9 3 N RANTS 13 2 C RECK 25 II C PARES MONTS 13 3 T PAU 16 10 P PERFERAN 17 II D REGRES 15 1 6 S STRASBOURG 12 2 T	TOULOUSE 16 10 P TOURS 16 4 B POURTEA-PITTE 22 - ÉTRANGER ALGER 23 15 C AMSTERDAM 10 F ATHÈMES 23 17 D RANGEONE 18 11 C RELIGRADE 11 4 C RELIGRADE 12 2 D LE CAIRE 34 D COPENHAGUE 19 5 A DAKAR 30 24 N DESIGN 30 24 N DESIGN 30 25 N DESIGN 30 26 N DESIGN 30 26 N DESIGN 31 19 D LESBONGE 12 9 C RONGRONG 15 D LESBONGE 15 15 D LESBONGE 15 0 D LESBONGE 15 0 D	LOS ANGELES 21 LUXEMBOURG 8 MADRID 13 MARRAEECE 28 MEDICO 14 MILAN 13 MONTRÉAL 12 MOSCOU 4 TRANSCOU 5 NEW YORK 22 OSLO 7 PALMA DE MAJ 22 PALMA DE MAJ 22 PALMA DE MAJ 22 PALMA DE MAJ 23 ENGLE 39 SEVILLE 18 STOCKHOLM 7 TOKYO 13 TURUS 24 VARSOVIE 13 VARSOVIE 14 VIENNE 10	17 6 10 11 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10			
A B C ciel couvert	D N O orage degrage	P T tempète	acig:			

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nes

CARNET DU Monde

- Une messe and 30, en l'église de 20 octobre 1992, à 9 h 30, en l'église de la Sainte-Trinité, Paris-9-, il l'intention

M= Maurice ADAM, née Gisèle Payron, lyrique, professeur d'art dramatique,

L'inhumation » en lieu dans ».

familie » cimetière ancien

Libourne, » » » plus stricte inti-

Au man de man le Miséricordieux. M™ Minou Amir-Aslani,

nte Keshavarz,

fils,

Amèr-Hussein AMIR-ASLANI,

le Illement II octobre 1992.

Que qui l'ont qui qui connaissent les manues qui famille prient pour son âme.

- La direction
Et l'ensemble de personnel,
Les professeurs
Et de chercheurs, Les distributes de grange BSC-

ont la tristesse de faire part du décès de

CLEMENCRAU. directeur du MBA-Cesma,

Mastères M.S. ESC-Lyon,

control leur sympathie i m famille.

Alain Clemenceau avait intégré le Groupe ESC-Lyon 1 1987 comme professeur au département manage-ment de la technologie. Il avait été promu directeur des Mastères Lyon en 1990 et venait de prendre récemment direction MBA-

Auparavant avait
occupé direction
générale dans des multinatioment chez le l'étranger, notam-

Alain Clemenceau avait quarante sept ans, il était diplômé des Arts et Métiers, titulaire d'un DES sciences économiques et d'un l'ILM de finance.

Marie et père 🔤 cinq enfants, il 🌬 fortement impliqué dans l'association humanitaire Partage m faveur des

Homme de projets, Alain Clemea-man a fait l'admiration de qui l'ont côtoyé ma qualités humaines, son professionnalisme, a capacité à manuel et à relever des

M= IIII Déchery,

L' Déchery,

Me Sarron, sa belle-mère,

Gilles DÉCHRRY,

🔤 m cinquante-huitième année.

Le l'église me l'église le l'église Noure-Dame-de-l'Assomption, Paris-16.

avis in lieu faire-part. 4, rue de la Cure, 75016 Paris.

GRAVEVR

Chevalières armoriées

Cartes de visite le prestige de la gravure

47, Passage des Passage 75002 PARIS Tel.: 45.85.86.45 - Fax: 42.36.94.45

Pour toutes was commandes de fleurs Noissance, baptême, hançailles, mariage 🔳 décés Le Fleuriste de Vaugirard

Livraisona I domicile, Paris, banka grande benlieue.

131, rue de Vaugirard, 75015 PARIS Tél.: 47-34-56-09- M. Charles GARCIN

- M- Rispail,

petits-enfants,
profonde tristesse de faire part
du décès, profonde l'11 octobre 1992,

rispall,

cérémonie religieuse « l'inhuma-tion « lieu « l'intimité fami-liale.

Et a calants, touchés pu

sympathie qui leur 📰 👢

Remerciements

<u>Anniversaires</u>

Il : a final and il 17 octobre

docteur Selange BENISTI-SARFATI

Tous qui l'ont aimée et estimée pensée pour et et en recueilleront dans le marie

Joseph CUNY

📰 soixante-dix 🚃 sujourd'hui.

Que ceux qui l'oat aient une

- Il y m deux ans, m 17 octobre

GRINBAUM,

Ceux qui l'ont connu et aimé auront

Abraham SULFEFER.

LES AILES BRISÉES

vous prie d'assister au service religieux qu'elle fera célébrer le samedi 17 bre 1992, il 10 heures, en l'église il Louis in Invalides, à la mémoire in

membres du personnel navigant la l'aéronantique civile la militaire la marachutistes tombés en service aérien.

Avis de messe

pour lui pensée.

en notze cœur.

- L'association

Son épouse,

Font-Coutéou.
Peymeinade.

Roger III

s'est endormi dans la Paix du Seigneur, le 14 octobre 1992.

obsèques auront lieu la laudi 15 octobre, à 14 fa 45, en la basilique Saint-Denys d'Argentenil.

De la part de M≕ Charles Garcia, née Séjourné, son épouse, Odile et Bernard Heude,

Monique et Philippe Bonnet, Anne et Rémi Heude, Yves Garcin w Catherine Taillan-

Chantal . Claude Favier, chanci in Ciande Pavier,

chancil Jean-Pierre Gravier,

cofants,

in petita-enfants et arrière-petits
enfants,

famille

amis,

3, boulevard Management 95100 Argentonil.

~ Clichy. Marcellez-en-Albanais.

M. et Mª Yves Letournel, ses beau-frère et sœur, Xavier et Christine Christin, Patrick Letournel, Bertrand et Véronique Letournel, ses neveux et nièces, Yves Mairet,

font part de la disparition de Janick GUILLARD,

professeur agrégé de mathématic au lycée Condorcet à Paris,

victime du sida, décédé le 9 octobre 1992, à l'âge de quarante-quatre ans.

Il m été inhumé le III octobre, au cimetière de Saint-Jean-la-Poterie (Morbihan).

Des dons an service du professeur Gentilini Crepats, CCP 1623689 J Paris.

— M. et M∞ André Isaard
et leur fille Julie,
M. et M∞ Jacques Isaard
et leurs filles Héène et Raphaëlle,
M. et M∞ Bernard Groaland
et leurs fille Sébastien et Vincent,
M∞ Hélizane Grevet,
M∞ Liliane Isaard
et sa fille Emmanuelle,
out la doubeur d'annoncer le décès. ont la douleur d'annoncer le décès

veau le mardi 13 octobre 1992 à Belia-Beliet (Gironde), de M- Mireille ISNARD,

dont les obsèques ont lieu dans la plus stricte intimité le vendrédi 16 octobre à Eguilles (puches du Rhône).

Le docteur et M= Jacques Waks-

M⇔ Roberte Bennaim. M. et M. Michel Gutenmac M. et M. Ramon Lameda,

- M. Lazare Waksmann,

Leurs enfants et petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de M^m Lazare WAKSMANN, née Lie Fraids Tyschist,

quatro-vings-cinquième année. L'inhumation aura lieu le vendredi

16 octobre, 🛮 🖼 heures, au cimetière

Le présent avis tient lieu de faire-

35, rue Appenina, 75017 Paris.

insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94 Tarif: Il ligne H.T.

ikat diverses ... 100 F . 55 F

Week-end d'un Chineur

PARIS

Dinametre 18 Destruction Mittheast modernes, im contemporains, dessins, archéologie, arts de la table, art man in déco, affiches, bijoux, argenterie, vins,

ILE-DE-FRANCE Samedi 17 melatra Compiègne, 14 h : mobilier, tableaux; Corbell, 14 h : mobilier,

objets d'art. 13 earn Argentezil, 10 h : fourrares; 14 h 30 : argenterie, bijoux ; Char-

tauromachie; 13 h 45 : art publici-taire; Fontaineblean, 15 h : auto-mobiles de collection; L'Isle-Adam, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Saint-Germain en-Laye, 14 h III: instruments de musique, partitions; Versailles (Chevan-légers). tableaux modernes, mobiliers, objets d'art, orfèvrerie; Writtlia (Rameau), II h : Innie et sculptures make

PLUS LOIN

17 miles

Aix-en-Provence, 14 h 30: hivres; Autun, 14 h 30: mobilier, tableaux; 14 h: tableaux, objets d'art; Bordeaux, 9 h 30; jouets: 14 h: timbres, jouets; Brest, 14 h 30 et 21 h: archéologie; Cahors, 10 h et 11 h: mobilier objets d'art. lier, objets d'art; . 15 h : livres; La Bande, 14 h 30 : livres. Diseasche 18 octobre

Avigaou, 14 h : argenterie, Avignou, 14 h: argenterie, bijoux; Avranches, 14 h 30: livres, cartes postales; Doullens, 14 h 15: cetramiques, étains; 14 h: mobilier, objets d'art; Lous-le-Saunier, 14 h 30: tableaux, mobilier; Lyon (Jules Ferry), 15 h: mobilier, Marseille (hippodrome de Mont-de-Vivaux), 15 h: véhi-ma de collection; Montélimar, 14 h 30: d'art 14 h 30 : diese objets d'art.

LES FOIRES ET SALONS boulevard Blanqui maibane, Bordeaux-Lac, Wale, Col-mar, Perpignan, Aix-les-Bains, Limoges, Auxerre, La Roche-sur-You, Maisons-Limit

PHILATÉLIE

Les catalogues n'en finissent pas de paraître...

THE SHAP

 $\mathcal{P}_{\mathcal{A}}(\mathcal{F}_{\mathcal{A}}) \cong \mathcal{F}_{\mathcal{A}}$

ANT - Marco man

SANT TO

200 F-1-780

1

1

本海

1 (m) 1

ornal mara take

the analysis of page

a and the main training to

The second of the second

المعرض والمعادي

ADMIN

Gérard Lhéritier publie la seconde édition de Ballons montés, un catalogue consacré à l'histoire postai de la game franco-prussienne 1870-1871 (1). Cette nouvelle version raconte avendeurs aérostiers censés transporter, du vent des de courrier de courrier leurs aérostiers censés transporter,

in du vent, des en de courrier
au-delà lignes ennemies. Une
quarantaine sont réservés
aux de Moulins, des
modules immergés dans la Seine,
en amont Paris, conçus pour
délivrer aux Parisiens assiégés les
plis qu'ils contenaient. Les cotations s'efforcent de refléter la cendu marché à l'aune des
résultats de

Avec Collect Chess on Stamps (2). Stanley Gibbons s'adresse nombreux philaté-du jeu d'échecs. Ce fascicule quarante-huit pointe, par pays, dizaines timbres émis un thème. Les Français y retrouveront, par muliple, Philidor Marpov.

L'Europalische Blocks 🛦 Sieger (3) recense uniquement les blocs et feuillets III timbres émis par les postes européennes. Les blocs. en général, m distinguent (en dehors du leurs formes originales) par leurs valeurs imme plus éleves. Ils bénéficient souvent itrages plus limités. Ce catalogue réperto-rie et mais 3 mm références.

Impressionnant, le Catalogue des timbres de France sur lettre 1900-1949 Robert Baillargeat, édité pur Bertrand Sinais (4). Il s'agit de la première cotation systématique de 7 000 pièces différentes, fonction critères: le rareté du timbre, le document, durée d'application du tarif postal en vigueur, le marché et l'engouement actuel pour de timbres, Ce catalogue aussière, pour philatélistes avertis, qui se présente sous forme de tableaux, consacre colimie du timbre seul lettre, Impressionnant, le Catalogue des du timbre seul lettre.

(1) Valeur philatélique 6, rue de Paradis, 06000 Nice. 304 pages, (20 illustraen couleurs, 310 F (port inclus). (2 ley Gibbons, Strand, London WC2 OLX, Angleterre. pages, Illustrations blanc, 5 livres (plus

(3) Sieger-Verlag, 7073 Lorch/Württemberg Allemagne. illustrations couleurs,

(4) Bertrand Sinals, 7, rue Châteaudun, 75009 Paris, 316 formar 21 a 29 cm of illustration, 355 F (port inclus).

Rubrique réalisée par la rédaction du measuel le Monde des philatélistes, l, place Habert-Bouve-Méry, 94852 lvry-sur-Seine Cedex. Téléphone : (1) 49-60-33-28. Télécopie : (1) 49-60-33-29. contre 15 F en timbres.

2.

En filigrane

· Parkings View & In - Un album-répertoire des par postales dessipour Expéditions polaires françaises (EPF) depuis 1958 publié rame I (format 21 x 29 cm, 32 reliure spirale, en souscription au prix III 200 F port inclus, chèques I l'ordre de Paul-Emile Victor). gnements, commandes : Paul-Emile Victor (personnel), 47, avenue du Maréchal-Fayolle, 75016 Paris.

 Jeux olympiques de 1994 🛘 Liflehammer, 🗗 🕳 parti. – La Norvège a émis, le 9 octobre, 🕍 deux premiers timbres, d'un ensemble qui un comptera une dizaine,



sur la libera una Jeux olymde little qui 📰 dérouleront en Norvège, I Lillehammer (renseignements: Postens Frimerketjeneste, 9350, N-0135 Oslo, Norvège).

1

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEDERMANN

Un clip Barbie?

du procès in Lyon, du prononcé il la sentence. Qu'y voit-on? grand-chose. Des juges en Dans la salle, des avocata, beaucoup on ôte on ôte on ôte on ôte on ôte ur III visage 🖴 Barbie, quand minelle 🖢 perpétuité. Et c'est mar. On coupe, ----de ménagements que pour un prix images physique, images émotion solgneuse

m évidemment m exigences Mais alors, pourquoi an imani peu? Quel anna attendre, notamment chez plus plus jeunes, in vue in plus robes passion, la générosité ou le dégoût? Pourquoi 🚃 📖 autoridu procès tout entier, moternment in témol-

HOMAGE

mie ans

e socialisme

. 0

dehors

The second secon

3.4

13.55 14.20 17.20 17.55

18.55

19.20

19.45

19.50 20.00

22.35

13.25

14.05

14.45

de France ; Eliminatoire ; Coupe du monde 1994.

12.00 Jeu : Millionnaire 12.26 Jeu : Le Juste Prix.

12.53 Météo et Journal. 13.15 Côté enfants (et à 17.55).

15.10 Série : Columbo.

18.35 Divertissement : Rire en boite et boite à rire.

16.55 Disney Parade. Une étoile de canard.

18.00 Série : Starsky et Hutch.

19.00 Magazine : 7 sur 7. Invite : Valdry Giscard d'Es-20.00 Journal, Tiercé et Météo.

20.40 Cinéma : Witness. IIII
IIII américain de Peter Weir
(1984).
22.46 Magazine :
Ciné dimanche.

11.00 Messe. Célérée en le basique Notre-Dame Dole (Jura).
12.00 Megazine :
L'Heure de vérité invitée :
Royal, ministre de
12.59 Journal et

13.20 Dimanche Martin (at 1 75.50). 14.55 Série : 14.55 Sárie : Taquila et Bonetti.

17.30 Documentaire :
L'Odyssée sous-marine
de l'équipe Cousteau.
Le Trieor englout.

18.25 Magazine : Stade 2. Football : Basket-ball : Rugby : Cyclisme : Automobile : Handball : Boza.
19.30 Série : Maguy.

20.00 Journal, Journal des courses et Météo. 20.50 Cinéma : La Guerre

Parties de Rebin Devia (1979).

22.30 Viseges d'Europe.

22.35 Magazine:
Soullion de culture.
Présenté par Bernard Pivot.
La télévision et les pouvoirs.
Invités: Jean-Noël Jeanne-ney, secrétaire d'État à le communication; Marte-Eve Chamard et Philippe Kleffer de Télé: dox ans d'histoires secrétaire); Abert du Roy fle Serment de Théophrasse); Patrick Polyre d'Arvor g'Homme d'image); Cyril Collard (les Nuits fauves).

des polices. Il Film trançais de Robin Devis

CANAL PLUS

- En clair jusqu'à 14.00 - 12.30 Flash d'informations.

13.30 Divertissement:

La Semaine
des Guignols.

14.00 Téléfilm: Sept morts
per coincidence.

12.35 Magazine : Télés dimenche, Présenté par Michel Denisot.

Pretty Woman. II Film américain de Gary Mars-heil (1990).

10.30 Cinéma :

de personne. EE Film français de Christopher Frank (1983).

22.50 Cinéma : Femmes

F 2

1 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 14.15 Série : Tom Bell.

A propos de « l'affairis Char-pek», PPDA a réitéré au journal du soir des excuses à l'éulidence. qui en serait à l'origine. A

Vendredi 16 octobre

	TF 1	
20.45	Magazine : Les Marches de Présenté par Laure	la gloire.
22.30	Les Médailles - de la gloire. P	T. 19.
22.45	Cabrol, Magazine : Cini Présenté per Mich Invité : Michel Gal	
	nvité : Michel Gel Divertissement émission impos	: Arthur,
,	F 2	

20.50 Série : Nestor Burma.
Le soleil naît derrêre le Louvre, de Joyce Bunuel.
22.20 d'Europe.
22.25 Magazine : Sportiasimo. Journal occurses, Journal et Météo.

0.00 Cinéma I Prick up your Ears. a Film britannique de Stephen Franz (1987) (v.c.).

F 3

avec thebdo MINGS III

EPARGNE RETRAITE CONTRATS ASSURANCE VIE

an vante des samedi

20.45 Magazine: Thalessa.

Moscou ne répond plus.

La base scientifique de Krankel, station polaire créée an
1957 dans l'archipel Franpois-Joseph.

21.45 Magazine: Caractères.

Du livre au cinéma. Invités:

Jean-Jacques Baineix (37-2 le
metin); Henri Verneul (Mayrig); Jean-Paul Rappeneau
(Cyrano de Bergerac); Claude
Miller (l'Accompagnatrice);
Richard Morgiève (Fausto);
François Weyergans (la
Démence du boxeur).

22.50 Journal et Météo.

Démence du boxeuri.
22.50 Journal et Météo.
23.10 Transpose. 23:10 Traverses.
Amériques 500, à la redécouverte du Nouveau Monde, da Pierre Dupont, Claude Lorde

Antoine Roney, saxopticaté: Clarence Ceay, comrebisses Cindy Bleckman, batteries.

1:05 Papillons de muit.

"	
l	CANAL PLUS
1	THE TAX PROPERTY OF THE PARTY O
Į	20.30 Sport : Bate. En direct du
-	stade de Coubertin, Cham-
٠Į	pionnat du monde lourds-lé-
ı	plonnet du monde lourds-lé- gers WBC : Anacket Warnbe
1	(France)-Andrew Maynard
4	Green Hole) Championnat
	difference maide i tembere
1	d Europe polus I walters
4	[France]-Andrew Maymard (Esta-Unia) ; Chempionnat d'Europe poids welters ; Ludovic Proto [France]-Gery
1	Jecobs (Ecosse), 11
-	22.55 Flash d'Informations.
-	
-1	23.00 Cinéma :
	Pretty Woman. E Film américain de Gary Mere-
.	Film américain de Giery Mara-
	heil (1990).
1	
	1.00 Cinérca :
	La vieille qui marchait
1	done to may #
- !	Film français de Leurent Hey- nement (1991).
- 3	Littl Haticas On remain uni-
1	l netheuti (1893)" [; '
•	

ARTE 20.40 Magazine : Transit.
De Deniel Leconte.
22.10 Présentation du Stuccès.
22.15 Téléfilm : Le Succès.
De Franz Seiz (3- périle.) 23.45 Documentaire Charlotte, vie ou tinéâtre? de Richard Dindo.

M 6 20.45 Téléfilm : La Jeune Fille au poir. 22.30 Série : Mission impossible, vingt ans après. 23.30 Magazine : Emotions. 0.30 Magazine : Rapline

FRANCE-CULTURE 20.30 Redio-archives.
Crébilon file.
21.30 Musique:
Black and Blue.
Serge Chaloff, le grand frère du bayton bop.
22.40 Les Nuits magnétiques.
La fabrique de l'bomme occidental. 4. Le pouvoir génésiogque de l'Est.
0.05 Du jour au lende main.
Dans la bibliothèque de Jean Roudeut.
0.50 Musique: Coda.

0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné is 14 mail à Athènes). Ouverture "des Mattres chanteurs de Numemberg, de Wagner; Conçarto pour clarinette et orchestre n' 1 en 1s mineur, de Welber; Don Juan, poème symphonique op. 20, Till Eulenspiegel, poème symphonique op. 28, de R. Streuss; Ouverame de Rienzi, de Wagner, per il Orchestre symphonique de la Minesideutscher Rundfunk. Mitteldeutscher Rundfunk.

23.09 Jazz club, Par Claude Cardiere et Jean Delmas. En direct de La Villa; à Paris: Jacky Ternason, pisno; Antoine Roney, saxophyone; Clarence Ceay, contrebusse; Cindy Bieckman, betterier.

octobre

	Samedi 1	7 octobre
TF 1	stuvé des neiges; La sale pente vipère.	19:35 Le Top. Irania III
Magazines : Reportages.	22.30 Visages d'Europe.	20.30 Téléfilm :
Etet de stress, de Jans Lagier et Franz-Yves Marescot,	22.35 Magazine : Double jeu. Spécial Intellos.	Le Retour d'Eliot Ness. De James Contrer.
Jeu: Millonnaire.	23.50 Journal at Météo.	22.00 Flash d'informations.
La Une est à vous.	0.10 Magazine :	22.05 Spectacle : Cargo 92.
Divertissement I Mondo Dingo. Magazine :	ieurs moments de la nuit publivores.	23.00 Magazine : Jour de foot Suis et extraits des match de la 11 journée de Cha
Trente millions d'arnis.		pionnat de France de D1.
Série : Premiers beleers.	F 3	23.30 Cinéma : Danger haute tension.
Divertissement :	14.00	Film américain de Paul G
Divertissement:	16.30 Care : Brigade criminelle.	1.00 Cinéma : La Double Vie
Vidéo gag.	18.00 Megazine : Montagne.	de Véronique. BBB
W/Watterson	lendegaie 55° sud.	Film franco-polonais Krzysztof Klaslowski (1991
Bábate Show	18.30 Jeu : Questions	
Tirage du Loto	pour un champion.	ARTE
Journal, Tiercé et Météo.	18.56 Un livre, un jour.	
Divertissement:	Montaigne, de Stefan Zweig; le VIII de Montaigne, de Jean	- Sur le câble jusqu' 19.00
Histoires d'en rire.	Prévost.	17.00 Magazine Transit.
Presenté par Roger Zabel.	19.00 19-20 a l'Informa-	De Daniel Laconte (radiff.).
Magazine : Ushtrala. Au Kazakhatan (1ª pania);	tion. De 19.09 II 19.55, le	18.1 Magazine : Via Regio.
L'Arbre creex, de Jéan-Albert	journal de la région.	TERM Personal Co.
Lievre; Hardi couguer, de David O'Dell; Kok-Touy-	20.06 Film d'animation : Les Fables géométriques.	paralièle.
David O'Dell; Kok-Tony- de V. Belislov; La	Le Héron.	Acmainés françaises
Pont petits	20.15 Divertissement : Yacops.	tenniques de la semaine 17 octobre 1942 (v. o).
hommes, d'Eugène W. Cas-	20.45 Wele: Puissance 4.	Magazine :
de.	usux de vitains, de Cheries	Fernsehen TV.
Magazine : Formule sport:	Bitsch.	moments des émissions de
Football: Bown.	22.15 Journal et Mético.	(Martine)
**	22.40 Magazine : Zanzi bar.	In 10 8 1/2 Journal.
F 2	Presents per Christophe Ponfilly, Liben,	Documentaire:
Managine - Ofenske	des ballons.	Apartheid.
Magazine : Géopolis. La Cuébec.	23.35 Magazine : Salut Manu.	22,40 Cinéma d'animetio
Magazine : Animalia.	Prásenté par Manu Dibango. Invité : Cheb Khaled.	End. De Lase Kelly.
Présenté per Allein Bougrain-	0.20 Continentales club.	
Dubourg.		Cocoir
Magazine :	CANAL PLUS	Ce soir
Sport passion. Rugby:	En clair iusqu'à 14.00	a 22h50 san Arto
du Sud; Cyclisme: Tour de		émission a Calall
Lombardie: A 16.45, Tlercé, en direct d'Auteuil.	14.00 Concert : Dire Straits.	I have been provide entire consisten-
en direct d'Auteuil.	4.0 OF Law Companions des andels	corrected 4.4 mg

18.00

22,40 Cînéma d'animetion Ce soir

émission a Calall

Documentaire : Ainsi vont les choses. De Peter Fischii II IIIII

-	0.25 Série : Monty Python's Flying Circus.
.	M 6
ot.	13.55 Supercopts r. 14.50 L'Incroyable Hulk. 15.40 Matchin : Matchin
(a/77-	Magazine : Culture > rock. 17.25
Gol-	18.20 Les Têtes le rûlées 19.10 Magazîne : Turbo. Spécia Turning, la Los Angel es.
de 11).	19. minutes d'in forme tions, Minutes 20.00 6.
_	20.05 : Papa Schuhitz.
_	Magazine : Fun gli: see. 20.45 Téléfilm : Partum
). 6.	22.20 Téléfilm : finéral voy: >U. De Georg Stanford i Brow.
ties:	0.00 Wiusique : Flashbar :k. FIRANCE-CULTI JRE.
_	Photo-portrait.

Documentaire 0.05 Receive au clair de la

neit... Raphaēl (Cohen, FRANCE-MUSIC |UE

Dimanche 18 octobre

24. F3 128 187	Jud Taylor, Flichard Crenna, Susan	22.45 Umanumin .
	15.30 Magazine : 24 houres.	cinémate.
11.00 Magazine : Musicales. L'œil écoute Séville	Erik III.	De Philippe
(2º volet), de Jean Lefait. Oeuvres de Granados, Tar-	(radiff.). 16.20 Documentaire :	22.55 Cinéma : Distant Voices.
raga, Sarasata, Turini, Ser-	Les Requins.	Still Lives. Bu
DINO, AIDENIZ.	anges ou démons. De Michael de Gruy et Mimi	Film britannique de Ti erence
12.00 Flash d'informations.	Armstrong.	Ogivies (1988).
12.05 Télévision régionale.	17.06 Dessin animé i	M 6
12.45 Journal. 13.00 Expression directs.	Los Ramekri.	
FEN; UNAPL.	17.30 Magazine :	11.15 Magazine : Turbo (rs :diff.).
13.20 Magazine:	et commente nº 20.	12.00 Série : Mariés deux enfents 3.
D'un solell il l'autre.	Présenté par	12.25 Sárie :
13.50 Jeu : Au pied du mur. 14.20 Magazine :	18.00 Cinéma':	Jamais deux sans tro ils.
Sports 3 dimanche.	Deux drôles de M	13.00 Série : Equalizer.
Francois Migalet, de la F 1 au	Apted (1981).	13.50 Série : Le Joker.
championnet IMSA des voi- tures de tourisme; Magazine	- En clair jusqu'à 20.35	14.45 Série : Hongkong connection
Sports in agu A 15 30, Bas-	19.35 Find d'informations.	15.40 Magazine : Fréquenet ar.
ket (Championnat de France): Antibes-Gravelines, en direct; A 18.30, Tieres, en	19.40 == = roon.	Elsa à Roma.
direct; A 16.30, Tieros, en	20.25 Magazine : Dis June ?	16.36 Musique : Flashback. Sony à Cher, Nino Fé arrer, Martha & The Vandt illes, Ademo, Aphrodite's Chil d
direct de Longchemp. 17,30 C'est Luio!	Présenté par la	Marrina & The Vandt Has.
Les Enquêtes de Chloro-	20.30 Le Journal du r	Adamo, Aphrodite's Chil d
phylie; Jeu : les Mondes ten-	dano.	17.10 Birle L'Heure du cris 📟
tastiques. 18.15 Magazine :	20.35 Cinéma : Les Aments	18.05 Série : Devlin connect tion.
A vos amours.	du Pont-Neuf. nm Film français de Leos Carax	19.54 Six min d'infor
Invitée : Arielle Dombasie.	(1991).	19.04 900 111111111111111111111111111111111
19.00 Le 19-20 de l'informa- tion. De 19.05 à 19.35, le	22.35 Flash d'informations.	20.00 Mode 6.
foremet de la nicion de	22.40 Magazine : L'Equipe du dimande	20.05 Série :
témoin : André Sentini, député, maire d'Issy-Les	Présenté par Pierre Sled.	Magazine : Sport 6.
Moulineaut.	1.10 Cinéma :	20.45 Téléffim : Zone interd lite.
20.06 Divertissement:	Acte d'amour. Il	21 Magazine : Culture pi
Téléchat. De Rolend Topor.	*** (V.O.).	22.55 Téléfilm :
20.15 Série : Benny Hill.	ADTE	Joy à Hongkong.
20.45 Spectacle:	ARTE	FRANCE-CULTU! RE
Les Grands Magiciens du monde en Italie.	- Sur le câble jusqu'à 19.00 -	
22 06 Magazine : Le	17.00 Téléfilm : Le brierie	20.30 Atelier de mous ri
Invité : Michael J. Solomon,	De Franz Spitz	phonique. Memento lib. ri.
responsable de Warner Bross Television.	Ganz, William (3) partie, mall.).	22.35 Musique: Le Con icert (donné le 16 octobre de ms la
22.30 Journal et Météo.	19.00 Magazine : Mégampt.	i chanelle de l'Observatoi me. 8
22.55 Dessins animés.	De Martin Meissonnier. VRP, Kavin Ayers.	Paris). Les écrivains : et musique. Œuvres de
The Cax that Hated People at Little Rural Riding Hood, De Tex Avery (1848-1949)	19.60 Chronique:	Schubert/Liszt, Poulenc, Fauré, la inod, La Boucourechilev,
Tex Avery (1948-1949)	Le Dessous des cartes.	Desce, Boucourschilev.
(v.o.). 23.05 Cipéma : Gabriel over	De Jean-Christophe Victor.	0.05 Clair III nuit.
the White House.	20.10 ▶ thématique :	FRANCE-MUSIQI UE
Film américain de Gregory La Cave (1933) v.o.).	Liverpool.	
0.30 Musique : Portée de nuit.	Soirée proposée par Philippe Pilard et présentée par Margi	20.35 (donné les 1.1 = 22 juillet lors de la Grande
la musique especnole. Nuits	Clark.	Parade du lazz de Nice : Le
dens les jardes d'Espagne, de De Fella par l'Orchestre	20.30 Documentaire : You'll	Rebirth of The Cool, per le
symphonique de Montréel.	Never Walk Alone. D'Evelyne Ragot et Jérôme	Farmer, flumpet; Mike Mos-
CANAL DILIC	de Missolz.	sman, trompette; Rob

Liverpool Today, Yesterday.

22.05 Portreit:
Beryl Bambridge,
ácrivain.
De Philippe Plant.

22.20 Court métrage :

Spare Time.
De Humphrey Jennings.
22.30 Documentaire:

Girls Nigth Out. De Joenns Quirn.

Never Walk Alone.
D'Evelyne Ragot et Jérôme de Missolz.

21.45 Documentaire: Football in Liverpool.
De Philippe Pland.

22.40 Cinéma d'animation : 23,35 L'Oiseau rare.

FRANCE-MUSIQI UE 20.35 (donné les 11 22: juillet lors de la Grande Parade du Jazz de Nice) : Le Rebirth of The Cool, p er le Gerry Muligen Tentente (Art Farmer, flumpet; Mille Mossman, trompette; Mossman, trompette; Rob McCornell, trombone à pistons; Rob Rounch, cor; Bill Barber, tuba; Lee Kc saxophoniste aito; Ka Soder Blom, saxopi ténor, clarinette; Gerry f gan, saxophone baryton; Ted Rosenthal, plano; Dean J lohnson, basse; Ron Vinc Jent, batterie) er l'Orchestre i symphonique de Houston.

Auto-portrait. En Vio Anger, Paul Méfano.

23.35 L'Oiseau rare. 1.00 Las Fantaisies du ma syageur. Par François Piu sard. C'est la récente diffusion d'un tract par les «parisiens» qui a fait déborder le vase : le document indi-quait en substance que l'application aux inspecteurs des accords «Dona-

sezi inspecients des accords d'hun-fours sur la fonction publique cor-respondrait à une dévalorisation du corps; le manural de massi entendre que les inspecteurs de Paris et de la région perisienne risquaient de se voir fermer tonte possibilité de

mutation en province. Autant de mutation en province. Autant de sujets sur lesquels les inspecteurs out une aenaibilité à fleur de peau. Or, pour M. Brillet, il s'agissait d'une manœuvre de « désinformation » de la part du principal responsable du SNAPC en lle-de-France.

Contestant les conditions de son exclusion, confirmée par les instances statutaires du syndicat, M. Michand a déposé une plainte en référé contre cette mesure. Une promière audience s'est tenue, jendi

15 octobre, au tribunal de grande Paris, et le dossier a été renvoyé pour être plaidé sur le fond. Dans le même temps, un ex-adjoint de M. Michand a déponé plainte

de M. Michand a déposé plante pour «voies de fait» après que la porte de son bureau ent été fractusée au siège du SNAPC et l'enquête a été confiée à la potice judiciaire parizienne. La direction du SNAPC s'efforce de désamorcer la crise en effectuant une série de visites dans les serviceses de Paris et de la région parisience.

EDWY PLENEL

A deux mois des élections professionnelles

Des syndicalistes policiers de la FASP entrent en dissidence

Tandis que la Fédération entomorne des syndicats de policie (FASP, majoritaire chez les policiers en terme) annuonce des « Etats généraux de la police parisienne», mercredi 21 octobre, une crise secoue le Syndicat général de la police (SGP), son organisation sur le ressort de la Préfecture de policie de Paria. La Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC) est ágalement seconé par une crise interne, confortant ainsi l'image d'un synd icalisme policier de plus en plus éciaté et divisé.

Dram ans après l'éviction brutale, en septembre 1990, d'un secrétaire ien septembre 1990, d'un secrétaire général à la forte personnalité, M. Hemard Deleplace, la FASP, qui fut le principal soutien de la gauche dans le monde policier, semble vivre une nouvelle crise qui pourrait la fragiliser à deux mois des élections profizsaionnelles, fixées à la mi-décembre. Ce n'est certes pas l'avis de M. Richard Gerbaudi, le successeur de M. Deleplace, qui ne voit là de M. Deleplace, qui ne voit là qu'im épiphénomène et se déclare qu'im epipenomene et se accusie con fiant sur l'issue de la consulta-tion : « Le microcosine syndical ls'ag tie. Mais, à la base les policiers veu lent des revendications résolues. Not re ligne d'autonomie et d'indi-mendament sous applicable la discopen dance nous a renforcès. Le pro-blèn ne, c'est qu'à Paris des responsa-bles : n'ont pas fait intr travail et n'os ut pas répondu aux attentes des gen s qui ne veulent pas d'un syndica-lism se technocratique.»

I (M. Christian Castagnet, Francis Massanet et Yannick Danio, les trois «di saidents» du SGP fout évidemriève olte contre une gestion de leur féde ération qu'ils n'hésitent pes

CI DURRENT

CO (IserV8 SOI)

PK XLITIQUE

SC PCHÉTÉ

ror inpre avec le PS....

C4 line face à Rejchmen

Ru sale : mis en cause par M. Elt-sir 16, M. Gorbatchev s'interroge

sur la cublication tardive du docu-

La rencontre entre M. Panic et les

dir Igeants albanais du Kosovo 4

Un i entration avec le premier minis-

Et ets-Unis | M. Bill Mill

Le financement des pertis et des

La Gauche socialiste envisage de

Cir iquième jour de grève en

Le colloque international « Résis-

tan use et mémoire » et l'inaugura-tion 1 du Centre d'histoire de la

Rés astance et de la déportation

Jus tice : M. Michel Noir est mis en cau se par les anciens régisseurs

Que elle sar-

raut to : « Justicier de l'ombre » ... 13

Mus siques : Puccini sans chinoise

The latre : « Knock », de Jules

ave c Michel - 15

de : son journal électoral. Edu ication : les écoles restent fer

mér as en Guadeloupe.

CU LTURE

auropées 🗎 Birmin-

qualifier d'une iste dente sur la région parisienne. Tous trois membres du bureau du syndicat parisien, élus du personnel et, jusqu'au début de ce mois, responsables de la FASP sur Paris, is affirment avoir réuni une centaine de délégués parisiens, le 9 octobre, qui les ont mandatés pour exiger un congrès entraordianire. Ils ont, de plus, déposé d'une association intitulée « Dèfense de la démocratie et du droit d'expression dans le syndicalisme policier du NEAP [secrétariat général pour l'administration de la policie] de Paris».

Menaces et dépôt de plainte

Présentant cette association, ils accusent les treize membres du bureau du syndicat perisien de la FASP de «définir eux-mêmes la collètique prodécime de l'Abra de la FASP de « définir eux-mêmes la politique syndicale» et d'être « à la fois pouvoir exécutif et législatif»: « Concètement, treize personnes décident pour 25 000 policies. Il n'y a pas de conseil d'administration pour définir la politique syndicale: les 500 délégués syndicaux n'ont pas leur not à dire. » L'énigma de cotte querelle de famille est que le «leader» de cette fronde, M. Castagnet, était encore, il y a deux sentaines, le « directeur de cabinet» du secrétaire général de la FASP et, donc, l'un de a directeur de cabinets du secrétaire général de la FASP et, donc, l'un de ses principaux collaborateurs. De plus, cette polémique désormais publique oppose des policiers qui out souvent les mêmes attaches poli-tiques, M. Castagnet ne faisant pas mystère de son engagement au Parti socialiste.

Tout ■ commencé le 2 octobre, lors d'une du le durant iaquelle M. Castagnet assure avoir fait l'objet d'agressions verbales et de menaces leurs déposé plainte auprès de ses collèmes du commissariat de police

Arts : Pincemin expose ses pela-

merce international : le textile euro-péen face à la sforteresse Améri

que »; M. Bush presse la CEE d'accepter les conditions améri-

caines dans l'Uruguey Round....... 17

L'ampulation de la vente d'Adidas à

M. Lagardère vout faire la lumière sur les « agresseurs » d'Hachette 19

SANS VISA

e Calcutta, le médecin des tro

toirs e Les roses rouges de la Neva e Rien de rien à déclarer

Services

Marchés financiers 20 et 21

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahie «Sans visa»

folioté 25 à 32

Le staméro du « Monde »

daté 16 octobre 1992

a été tiré à 484 449 exemplaires

Annonces dessi

Mátéorologie

Chaque jour

dans

Le Monde

une grande enquête : DESARROIS AMÉRICAINS du lundi 19 (daté 20) au vendredi 30 (daté 31 octobre)

Crise ouverte à la CFDT

Pentland...

SOMMAIRE

de La Villette. Estimant que, par ce geste, il choisissait, ainsi que cent qui le soutenaient, « une voie extérieure au syndicat ». M. Gerbandi a temis à disposition de l'administration MM. Castagnet et Danio, qui ont depuis reçu notification de leurs affectations dans des services de sécurire publique, en région parisement publique, en région parisement publique, en région parisement publique et en province pour l'une et en province publique de la province publication de leurs de les provinces de leurs de les provinces de la leur de leurs de l'action de leurs de l'action de leurs de l'action de l'acti sienne pour l'un et en province pour

sanctionnés camarades pour excès de oilans, l'enjeu de cette crise touche à l'orientation du syndicat que sa direction entraînerait sur une orientation plus radicale, sur fond de reclassement lié radicale, sur fond de reclassement hé aux difficultés internes du PS et à ses batailles de courants : « La ligne « autonomie et indépendance », explique M. Casagnes, est bien en théorie, mais fabrique en pratique de plus en plus de flics d'extrême droite.» M. Gerbandi réplique : « La seule façon de me déstabiliser, c'est de m'entraîner sur le terrain politi-sur et de faire croire que je veux que et de faire croire que je veix que et de faire croire que je veix que hi ligne. Ce n'est pas wail » En fait, cette crise semble recouvrir tout à la foi un rivalités entre socialistes, liées aux inquiétudes à l'approche d'une nouvelle alternance, et une ligne de fracture entre policiers parisiens et policiers provinciaux, sensible au-delà de la

Conflit entre parisiens et provinciaux

Une antre crise vient en effet de seconer le syndicat majoritaire chez les inspecteurs avec l'exclusion, le les inspectents avec l'extrasion, le 8 octobre, du responsable régional pour l'Île-de-France du Syndicat, national autonome des policiers en civil (SNAPC). M. Michel Michaud. Le conflit reflète avant tout, et jus-qu'au paroxisma, les traditionnelles tensions existant chez les inspecteurs entre les «parisiens» et les «provin cieux m., Le direction du SNAPC a en effet reproché à M. Michand «les Atllètes d'indépendance qu'il a manifestées depuis un an, sortant à diverses reprises de la ligne syndi-cales, affirme ainsi M. Akun Brillet, secrétaire général du SNAPC.



□ COMORES ; une austinerie dans

EN BREF

l'armée aurait fait au moins cinq morts. - De sources sûres, on a indiqué, vendredi 16 octobre, que des affrontements entre des soldats lovaaffirentements entre des soldats loya-listes et des mutins qui avaient attaqué mardi le camp de Kandani, près de Moroni, pour tenter de libérer leurs camarades incarcérés après la tentative de coup d'Etat du 26 sep-tembre, ont fait d'ang de six morts, dont quatre au moins du sôté des forces régulières. Selon des déserteurs, le bilan pourmit même atteindre quinze asorts, alors que, de source officielle, il n'y aurait que deux victimes. – (AFP.)

a ÉGYPTE : en survivant a été dégagé des décombres au Caire. — Alors que le bilan, toujours pro-visoire, est de 520 morts et plus de



Comme en Suède

La crise bancaire s'aggrave en Finlande

STATE OF THE REAL PROPERTY.

de notre correspondante

Les cinq plus grandes banques d'affaires finlandaises ont présenté jeudi 15 octobre, le « jeudi noir» redonté, leurs résultats pour les huit premiers mois de l'année. Il s'agit de pertes record dans l'histoire bancaire de la Finlande. Les résultats d'exploitation totalisent des pertes de 6,6 milliards de markka (6,2 mil-francs), qui de mark 11 milliards à la fin de

Les pertes sur crédit, actuellement de 5,6 milliards, pourraient atteindre 16 milliards pour l'ensemble de 1992. La demande intérieure décroît sans cesse, les faillites de PME se multiplient et les crédits à risques devraient s'élever à 30 milliards de markka pour 1992. Les fusions attendues, qui auraient permis de réduire la surcapacité du système bancaire, ac sont pas encore à l'or-dre du jour. En début de semaine,

les négociations entre le holding Units et la SKOP, sous tutelle de l'Etat depuis plus d'un an, avaient

L'Esst va donc assurer un contrôle de plus en plus serré des activités bancaires à travers le Fonds de sécurité, «bonée de sauvetage», qu'il a créé. Sur les 20 milliards de markka qui lui avaient été réservés à cet effet, 9 ont déjà été utilisés, et le Parlement devrait voter une extension des ressources. Jeudi, le Fonds a fixé les conditions de l'aide aux banques en détresse en leur interdiant de faire faillite.

En Suède, où la crise bancaire s'aggrave aussi rapidement, les pertes sur crédit devraient atteindre 100 milliards de couronnes (90 mil liards de francs) pour l'année 1992. La SE-Banken affiche ainsi 7 mil-liards de pertes sur crédit pour les huit premiers mois de l'année et un résultat d'exploitation dans le rouge de 2,6 milliards de couronnes.

FRANÇOISE NIÉTO

lecteurs A nos

Dapuis le début de la semaine, en raison d'un conflit accial lié 🎚 une réorganisation du service de diffusion de notre journal décidée per la direction, la distribution du Monde est fortement perturbée. Des cadres et des employés du journal observent, chaque jour, deux heures d'arrêt de travel entre treize - quinze haures, c'est-à-dire au début du tirage du

indemne, de l'immers d'un immeuble de quatorze étages d'Hé-tiopolis (nord-est en Caire), tôl

dans la matinée du vendredi 16 octobre seit ples de quatre jours après le aller in 12 octo-bre. Il avait de repéré par

chiens des premmin français

n JAPON : explosion dans um zaffinere de périole à Tokyo. — Une

explosion a fer lieu, vendredi

16 octobre. Will you Million of

pétrale, près de Tokyo. Un premier

bilen fait iffil ill und menn ann

blessés et six dispants. La raffinerie

appartient an complexe pétrochi-

mique de Sogegaura, and cum la

baie de Tokyo, a une trentaine 🗃

and and a la capitale

M. Alphandéry

invité du «Grand Jury

RTL-le Monde»

M. Edmond Alphandéry,

CDS de Maine-et-Loire, sera l'ami de l'amaza i

dominant le aliment Jury

ITTL-is Manks Committee

18 is 30 a

M. Alphandéry, apécialiste questions économiques et budgétaires au groupe cen-

triste, répondre aux questions

Fire tradelles in FAGUS

du Monde, es de

Dominique Pennequin en

Jernine Immond de RTL, le

dirigé par Henri

da Japon. - (AFP.)

19 h 30.

(Val-de-Mame). Il en résulte d'importants retards dans l'approvisionnement des kiosques et nombre d'abonnés ne reçoivent pes le journal en temps voulu. La direction du Monde tient à faire savoir et eux lecteurs qu'alle est le première à regretter cette situation et qu'elle s'emploie à trouver une solution à ce conflit.

CARNEGIE® Leader mondiel de la Formation STAGES DE QUALITE

Comment progresser en

- * (Mallows humaines confiance en int
- communication
- ★ leadership ★ mémoire
- art Thirs and
- épanouissement expression in public, in reunion, in entretien

ą

Venez voir !

• Gare de Lyon, Hôtel Frantou jouxtant la tour de la gare 26 Octobre : de 15h 4 20h45 90 CHAMPS ELYSEES 17 Octobre : de 15530 à 17h15 . 33 Avenue de WAGRAN imm. Habitat, 150 m de l'Etole 23 Octobre : de 19ta à 20h45

ENTRAINEMENTS DALE

Pavillan Henri IV , 21 rue Thic 26 Octobre : de 19h à 20h45 CARNEGIE® Stages dans 30 villes en France pou Sociétés, Administrations, Particuliers





Le Monde • Samedi 17 octobre 1992 25

Le Monde

Calcutta, le médecin des trottoirs

Depuis treize ans, an médecin anglais, le docteur Jack Preger, soigne les plus pauyres des plus pauvres habitants de Calcutta, dans sa clinique installée sur un trottoir de Middleton Row. Un jeune photographe suisse, Benoît Lange, hi a consacré un livre. Rencon-

N dix minutes, la rue s'est remplie d'un trottoir à l'eutre. L'eau monte. Jusqu'à la cheville; usqu'au Une voiture passe rès doucement en faisant vagues, hoquète. Un scooter lisparaît jusqu'à 🖿 selle. La voituonnes de marchandises. Accroupis sur des marches, recroquevillés ous une converture, le semblent accrochés là comme des insectes

ARNEG

DES SCIENCE

-ymbalid

SANCE HEROP

TRONAUTO

VIETIQUE

les embeutelligges de la ville ont laissé la place à une rivière de détritus de toutes sortes qui passent dans le courant : coques il noix de coco, écorces de citrons, partons, épluchures, cadavres indéterminables un préservatif llone. In rats s'enfuient en famille. Un homme met sous son bras son grand parapluie noir et plonge sons une grille pour rentrer chez lui. Une fois de plus, le chan-tier du métro, qui, depuis quinze ans, et date nord-sud la ville, n'est plus qu'un fleuve de boue. Devant le Park Hotel, sous l'œil intéressé du gardien en uniforme, des garçons tendent une étoffe pour arrêter les poissons qui sont sortis du fleave. Un pen partout, les grenouilles qui coassent font une musique insolite au milieu iles immeubles. La pluie raientit. Dans la chaiser de l'été, tout est rañaîchi, non pas lavé, mais le péré. Dans quelques heures, l'eau sera partie, évaporée, laissant sur



de la Neva « Sauvages » et de demain p. 29 Intelligence Service, changement d'adresse . p. 32 Escales (p. 26) Teble (p. 22) leux (p. 30) Teble (p. 31)



PHOTOS BENOT LANGE

les chaussées de la boule et des

C'est la mousson à Callcuitg... Qu'on vit non pas comme une catastrophe, mais comme la neige en hiver. La vie continue, les boutiques sont ouvertes. Cest le meilleur moment de l'année pour les tireurs de rickshaw qui courent dans l'eau et sont, pour quelques heures, se seul moyen de locomo-tion de la ville. Les bure aucrates cravatés, pantalon retroussé jus-qu'aux cuisses, vont au traivail. On s'active devant les autosi immo-bles la constanyant biles, le capot ouvert.

Dans le centre, près de s magatins, des salons de thé et éles meilleurs restaurants, à d'inelques metres du consulat de France, e la sclinique où un inédecin angiais, le docteur Preger, soigne dernis treize ans six jours enteres de la consulat de l'inelate ciepuis treize ans, six jours sur sept, les plus pauvres sur un trot-toir. Gratuitement. Middleton Row est une rue plutôt bo urgeoise avec, à l'entrée, les vitrines du magasin de souvenirs pour tou-ristes devant lesquelles le lépreux vous arrête inmanquablement en vous arrête inmanquablei nent en vous mettant son moignon sous le nez. Au fond, une église blanche, catholique, près de l'entrée de Loreto School, le meilleur collège pour jemes filles que dirigent les sœurs de Lorette; à dribite, le Royal Turf Club « for members mu». A sauche, sur le trottoir only ». A gauche, sur le trottoir devant le presbytère Sailnt-Thomas, la file des patients se reflète dans les flaques. Les jeunes collègiennes, en sari ou en tempe caro-péenne, qui arrivent à piect on en voiture, ne semblent pas les voir-Comme s'ils étaient invisibles.

lls sent plusieurs centaines qui viennent là pour être soignés, pour consulter le médecin des rues, dont ils ont appris l'existerice par le bouche à oreille. Quelques baches, qui protègent du solieil ou de la mousson, pas très diffiérentes de l'éventaire voisin du marchand de thé ou du marchand de chapa tis, signalent cette initiative impressionnante d'un homme seul, discret, entêté, qui, chalgre

les entraves administratives infinies, poursuit son œuvre sur quelques mètres carrés de tode plastique posée à même le sol de la rue. Le docteur Jack Preger s'enormeillit de ce titre de médecin des trottoirs. Il serait sans donte resté inconnu de l'Occident s'il n'y avait ca, à E fin de 1991, la publication chez un éditeur suisse d'un album qui ne ressemble à aucun

autre, Dans Calcutta, le médecin des oubliés, de Benoît Lange (1). Des images inoubliables, en noir et blanc, qui vous plongent, même votre corps défendant, dans le monde de la maladie et de la misère, mais sans misérabilisme

Benoît Lange ne serait peut-être jamais devem photographe promanuel s'il n'avait rencontré le docteur Preger. No m IWM



Le docteur Jack Preger.

Morgins, dans le Valais suisse, après des diplômes de cuisinier et de boulanger-pâtissier, il avait vingt et un ans quand il est parti pour l'Inde en 1967, avec quelque quatre-vingts kilos de médicaments, dans l'intention de travailler pour les Missionnaires de la charité de Mère Teresa. En arrivant à Calcutta, il a trouvé une ville totalement différente de celle à laquelle il s'était préparé. » On m'avait parlé de la pauvreté, de la misère, des mendiants, de vols, dit-il. On ne se prépare pas à Cal-cutia, on vit Calcutta au jour le jour. Il y a trop de préjugés sur cette ville, on la dépeint trop noire et trop triste et on dépeint cette misère d'une manière cruelle. Mol, je n'ai pas senti la misère d'une manière agressive. Je l'ai sentie colorée, vivante, plus vivante dans ce pays misérable que ce qu'on sent en Europe. Ça bouge plus, ça vit plus et ça survit plus. Ele se bat beaucoup plus pour la vie. »

Après avoir travaillé pendant dques semaines an mouroir de Mère Teresa à Calcutta, il a décidé d'aller voir cette clinique de la rue dont on lui avait parlé. « Ca a été le choc. Cet homme qui déroulait chaque matin son bout de plastique pour soigner les gens, cela m'a impressionné. En 87, cela faisait sept ans qu'il était là. Il était encore le seul médecin, avec huit volontaires occidentaux et une dizaine de Bengalis qui travaillaient avec lui. Et il y avait là deux ou trois cents personnes qui venaient se faire soigner. » D'avoir rencontré le médecin anglais donné un sens à son voyage, a donné un sens à sa vie. Il a commencé par travailler avec lui pendant près de deux ans sur différents voyages. C'est là qu'il a rencontré sa femme, Valérie, venue comme volontaire chez Mère Teresa.

Le problème de la clinique, dont dépend m survie, repose sur l'approvisionnement en médicaments sur le soutien finan-cier. « J'ai pensé qu'il failait

battre pour permettre que le docteur soit connu. Mes premières images n'ont pas du tout été faites pour percer dans la photographie, l'avais besoin d'un support. Je n'étais pas du tout photographe en partant, j'avais un tout petit compact, comme tout le monde et, en reportant pour la deuxième fols, et 1989, avec un gros transport de médicaments, et me suis rendu compte qu'il fal ait quelque chose de concret pour soutenir le docteur peut-être des images, a cartes postales pour collecter de l'an gent. » Pour faire entrer en Inde huit cents kilos de médica ments qu'il a obtenus gratuite ment en plusieurs mois de collecte, il va passer neuf jours et douane, six jours il Bombay et trois à Calcutta. Dans ses bagages on Nikon F2

A so souvient 2 « Il y a eu les premières images : la maman qui embrasse son bébé sur la bouche, ça a été une des toutes photos que j'ai faites en l'avais fait dix films la première année fait dix films la première année dont trois sont devenus des posters et des cartes postales. En rentrant, ces images qui n'étaient pas tristes ont bien plu, et on a vendu plus de 100 000 cartes postales en Europe, principalement, par des adverses principalement par des adresses que le docteur m'avaient données par des gens qui voulaient soutenu la clinique, par le bouche à oreille. Tout est bon pour vendre des cartes pour soutenir la clinique. » Depuis, il s'est pris de passion pour la photo et il est devenu professionnel. Il a remporté le premier prix du concours international des Journées de l'image profession-nelle pour les vingt ans de Méde-cins sans frontières, a Aries, ca

> De notre envoyée spéciale Nicole Zand

Lire 28

(1) Dans Calcutta. Le médecin des outhits, par Benoît Lange et Valérie Eyrd. Olizane éditeur, Genève, 1991. (Diffusion Vilo).

Les roses rouges de la Neva

NE gerbe de glaïeuls I la main, l'homme au béret et la gabardine mastic et précipite le bagage il la jeune femme. De le foule émergent il bouquets de rouges leurs corolles M cellophane. Les Manage ont fière

SAINT-PÉTERSBOURG

Le hall il l'aérogare, grandiose, fresque pompier, est, m vérité, petit. À peine plus grand qu'une piscine olympique. Meublé bancs en bois sombre d'un comptoir la bagages désuet. A l'ex-térieur, les Volga la Lada, la années 50, couleur crème, muse ou ven prome attionnent en double file, muse Dans chaque voiture, passagers being banquette la cinémathèque.

Première sequence A Saint-Pétersbourg. Elle aurait pu être tour-née après-guerre. Quelques limils, repérès la band du Tupolev 154, en découle : un cure-dent et un élestique plat pour maintenir une tablette l'rabat; le pub, pleine dans Petersburg News, vantant les produits de première consommation, réfrigérateur, aspirateur, lave-linge; enfin l'odeur aigre, mélange di renfermé, d'humidité de grallon de cheux midité, de graillon, de choux III III crasse, si caractéristique IIII années

Dix heures du soir, sur le piste du Pulkovskaya, un grand de la banlieue, les couples, tendrement enlaces, le disco, la valse et le tango. Les chevelures blondes ondulent sur les blouses immaculées. Talons aiguilles, jupes fourreaux, lèvres carmin 🖷 yeux peints, a «nouvelles» exhipent leurs atouts avec une féminité. Les hommes sont plu lourdauds, mais pleins d'entrain. Nous vivons em époque fantastique, le de nous réaliser. Le peuple slave de relève lorsqu'll it lerre », affirme, en guise d'introduction, Macha, ex-responsable des guides l'agence officielle Intourist. Sans doute pour prévenir, à mi couverts, 🚵 l'état 📖 lieux, avant 🖮 présenter la plantureuse Tatiana, chargée dévoiler, de érudition et passion, les secrets 🚵 la ville

Est-ce la même raison qui a poussé Tatiana II décrire, d'emblée, le II malheureux climat II III Saint-Pétersbourg? Voulait-elle préparer le visiteur à recevoir de plein fouet poignante palais sur les bords de la Neva, où humide, gris i brumeux. «On coloré les jaçades donner la joie de vivre au peuple », dit-elle. giné par Pierre le, qui rêvait de Versailles, ambié privé de vie. Le long am canaux, un pâle soleil d'automne ravive les ocres, les roses mil in l'Empire russe. On songe Rome, à Amsterdam, à Vienne Prague, perspectives démesurées m plus, douceur m moins. Et, derrière un rideau m scène le délabrement enéral fait mal. La ville nouvelle, général lau mau, les vins marais, les la marais, le la Baltique, part en lambeaux, faute d'entretien. « C'est l'argent qui nous manque, pour payer mu m qui a été détruit par soixante-six Tatiana.

Les autorités clament sans détour leur désarroi et tendent sébile. Anatole Tomiline, physicien, écrivain 🔳 vice-maire, fina airs Dirk Bogarde, décrit l'état déplorable des bibliothèques, im chaussées défoncées 🖪 les innombrables bâtisses qui demandent être réparées. Mais l'hiver Russe est muse la nous jaut résoudre en priorité les questions de combusti-ble, d'eau, de martine. La rénoerie de la ville passe après resolution d'un problème de bananes et de pommes de terre. Sans aide extérieure, je crains 📭 la « jenetre sur L Europe » demeure masquée par des planches, et arreaux brisés empêchent de voir au travers.

Sur la perspective Nevski - . . grande ligne de communication pétersbourgeoise (...), il n'y = rien plus beau », écrit Gogol en 1835, - la tension sous-jacente impressionne. La foule, uniformément grise, rode. Elle est I l'affût. Elle marche à grands pas ou stationne sentinelle long des trottoirs éventrés, devant des

postée l'entrée du Fauchon local devenu magasin d'Etat, Yeleseiev, qui détaille, depuis 1903, débauche de lustres lumières, l'épicerie fine. C'est-àdire des me étiquetées 40 roubananes, i gâteaux ou des chewing gums, la première chose que réclament 📖 🕍 gamins. Immobiles, silencieux, jeunes et moins jeunes attendent, www www grande dignité. Il im il une ou deux bricoles, pour acheter quelques cisses un paquet de tabac. Ici. une femme d'age mur propose trois assiettes d'occasion. woisine we de ragoût du fait concentré. A côté, un jeune homme = e caisse, un téléphone noir usagé 🔳 la biographie di imar Zweig. I passouterrain, actuel refuge jeune femme tient deux chatons. In voisin, un chiot. Les changeurs au noir ont épinglé sur leur bloudes morceaux de lana sur lesquels on peut like II sigle du dollar, devenu monnaie mandelle.

III rôdent, im traits tirés u les yeux fiévreux. Le salaire mensuel moyen we de 2 500 roubles par mois: 10 dollars au cours du 29 septembre, seulement I le 2 octobre. La veille, les prix doublé. pérance d'un paradis futur, m vit l'enfer», soupire m professeur de français. Elle parle avec inquiétude de l'emprise grandissante de la le commerce, 🔳 l'instamain forte, a nostalgie du a bon père », d'un Pierre le Grand, d'un Joseph (Staline), d'un homme I poigne. On mal dans im univers du chacun pour soi. Le Russe a toujours 📰 besoin de vivre 📰 💶 🖫 nauté Si es New P au l'art paradis, an supportera toutes les difficultés un les a déjà sup-

Au numéro 10 de la rue Pouchkinskaja, au mur de Ul ville, à trois immeubles délabrés, voués II démolition. jonchée d'ordures & una vicille taman M voiture. Une centaine d'artistes peintres, mus logement ni atelier, regroupés en fondation culturelle, «squattent» depuis cinq appartements d'escaliers qu'ils ont manne de fresques pour crier leur révolte, leur détresse leurs quêtes. Rejoints par did groupe in rock, its userpagnies de télévision libres, des troupes de théâtre, des drogués de jeunes "businessmen", tous cohabitent fraternellement, was la bénédiction, récente, de la mairie. Les « nouveaux riches » de la

sonnes, moyenne d'age vingt-cinq ans) payent mille fois le loyer III leur voisin, le peintre IIIII rien Lotsman, qui règle sa facture mensuelle - 20 roubles quand il a de l'argent. Alternative fax, ordinateurs II téléphones aux firmes péterabourgeoises, mais and a tout my dont les gens ont besoin : jeans, blousons, lingerie et vodka » dans le baraques ambulantes, installées aux carrefours et aux sorties III de métro.

A la pointe de III Vassilevski face à la Minimum Pierre III Paul, descendent d'une Volga turquoise brinquebalante. Le mbimi de mill HI tapissé de Elle porte une robe Manufe vaporeuse. Lui, une bouteille 💒 champagne. In viennent in faire photographier devant le plus majestueux des panoramas sur la Neva. In contrebas, sur berge In fleuve, un athlète, en slip, bouchonne après un plongeon glacé. Un autre géant essaie d'écouler d'une main son lot 🖦 T-shirt estampillé en cyrillique « Hard Rock Cafe», de l'autre un portrait in Lénine. Les Rimme em

> De www.envoyée spéciale Florence Evin



CARL DE FETT HALLMAN

Guide

• Partir. Trois heures M vol direct man man de l'am l Saint-Pétersbourg. La neige, la misère u la ville l'éclat de l'Empire. Le monte plonge en janvier m m 11 m : -8 °C.

Comment. Les sont commercialisés par voyagistes ayant négocié les prix avac les manuel les compagnies aériennes, Aeroflot Air Franc Clio (34, au du Hamesu. 75015 Paris, M.: 48-42-15-15) propose, en association Mondotours pour 🖿 partie technique, une découverte très culturelle de l'ancienne capitale impériale, mêlant . visite intelligente et fouillée du patrihistorique une vision complète des firm et changements politiques qui l'ont façonnée. Voyages particulièrement males grace à l'érudition et à la remarquable massa de la langue francaise d'une guide russe qui fait parler in fraction de ville, en émaillant la indula d'anecdotes empruntées la littérature et la l'histoire. Plusieurs départs chaque mois. Cinq jours à Saint-Pétersbourg (vol Aeroflot) de 4 500 F à 5 110 FF, le nombre de participants en hiver. Huit jours, de 5 200 F a 6 200 F. Les départs pour a fin d'année a

nu printemps-été uni un peu plus chers. Chez les autres voya-gistes, un trouve forfaits et week-ends la la Nouvelles Frontières annonce un vol cha-rum dimanche (1 800 F aller-re-Aeroffot, chambre chez l'habitant : I 250 F pour deux par sermin, ou 1 180 F par personne à l'hôtel Pulkovskaya). Mondotours mm 4 jours, mm compris, m 3 390 F (hôtel Pulkovskaya) 4 4 10 F (hôtel Astoria) Voir m de de Jet Tours-Vacances autrichiennes - Europe centrale jours à Ihre Europa : 4 490 F), Transtours, Pharest, Leper-

Wagons-Lits Tourisme. Value Hormis was visite « historique a dont un choisira les étapes en les gran (notamment Guide Bleu, Hachette), il est d'Été de Paul Ir, The de la Translat Catherine, Pavlovsk, pur joyau dix-huitième, remarquablement restauré, qui a conservé son mobilier intact. En ville, obligatoire : l'Ermitage, l'un and plus riches marke du monde, la dernière maison 🖛 Pouchkine; la mairie installée dans l'ancien Institut Smolny, pensionnat religiones de la noblessa, pour salle un l'em un Lénine annonça, le III octobre, la prise du pouvoir par les soviets. Un ballet pur la description

sous les lambris dorés de l'Opéra ex-Kirov.

Restaurants. De nombreux petits populaires populaires vent une cuismple pour quelques roubles (10 à 15 francs); liveria (35, rue Marata), Café Siever (sur Nevski, décor art nouveau le soir); plus sophistiqué le literatoumale ou literatoumale vente le canal Motta) (angle Nevski et canal Moīka), violon et piano à midi, poésie le soir. Enfin la Tchaiaka, canal Gri-bojedova.

Lire. La la Pique, de Pouchkine (Livre de Poche). Récits de l'attention de l'Administration de Comment et Châtiment et l'Eternel Mari («Folo») de l'attention de l'attentio nous a volé nos vies, document (Ed. du Griot).

In mr. Ne pas changer trop roubles. Avoir dollars, en exigés. Les difficiels demandent 12 dollars l'heure. De nombreux automobilistes offrent leurs pour moins. Carés restaurant n'acceptent un les devises. Par exemple, l'établissement, tenu par des Allemands, and March numéro 40) qui rend la murra monnaie dans la wie we laquelle on payé l'addition. Méfiez-vous des vols men ha

dans la baie

néanmoins, i la la la du

disparaissent aussi vite qu'ils

La solution : leur

oblige rait l digérer plus longtemps place, sous-entendu ll où li

capacité plus large

et mins séduisante. Finalement

conva incus que chacun trouverait in iritérêt d'un l'affaire, in trois

dépar tements concernés (14)

Manche, l'Ille-et-Vilaine et

Côtes -d'Armor) décidaient, au

printemps 1991, de lancer une

ouvoir the travel time with

de richesses touristiques et

culturelles joliment baptisée n de

de co nvaincre le visiteurs qu'il

« plus d'un jour pour en

le tourra. Un petit miracle des

priso nnière 🕍 ses clochers, 🖪 qui schait ainsi d'une petite

dense: brochure présentant, outre

in li eux a séjour privilégiés, six circu a alléchants

l'un : à l'autre 🖬 ligurant sur une

la région. Une aubaine

égale ment pour, invages en boca ges, découvrir trop souvent Dol-de-Bretagne du douzière). (Musée

beau kilomètre France, dit-on),

man oir Jacques Cartier), 🖃

falai ses de Champeaux (N plus

Ville;dieu-les-Poèles (la 📶 du

Cha inp-Dolent, l'un de plus

l'aéroport de Granville,

brochure : la petitesse া 📥

et, pour la l'occiplément

offices de tourisme de la

figuerent de la catalogue.

(99-56-64-48) **3**

beaux in Bretagne. Food and live

Bréville-sur-Mer, al l'on déguste Chez Simone (tél.: 33-50-24-24)

les rueilleures moules i la région.

lecture 🖿 guides pratiques 🗖 💳

itine fraires. Se munir d'une loupe

d'in formations, i a l'all aux

adnisses (en gros caractères, elles)

Reriseignements auprès de office de la consiste de Saint-Malo

Mout-Saint-Michel (33-60-14-30) ou au CODE TM (99-40-21-31).

Maison de la Bretagne, 17, rue de

Sélection établie

par Patrick Francès

et Danielle Tramard.

attendant que la précieuse

brochure 📰 I disponible à 🖿

'Amyée, 75015 Fun

(tét. : 45-38-73-15).

Un regret en qui qui

caractères qui rend

cuiv re) = menhir de

action d'envergure visant I

un menu plus 🚃 qui 🖃

séja wisiteurs qui

aérienne Survoler im civilisations Il était um fill dans bran lieux survolant unit = men d'un bout à l'autre de la planète. S'offrir touristi ques qui portaient de parcourir = 000 kilomètres avec Michel. Des Son ham as dieux, donc, a ur lesquels menu, escales de rêve et palais pleuvai ent écus, demissi a antires 📥 mille et 💴 nuits. 🖭 sultanat francs. De valeurs sûres, ha l'une de port a sa citadelle, d'Oman I [mac] (Disneyworld) en par Katmandou, vaissea u 🖢 pierre qui vit passer corsaines intrépides, l'autre de Chiangmai | | Triangle d'or Singapour, Sydney fauttalleme, in gypen de abbaye : son archange, lin grandes marces, lens dilla Nouvelle-Zélande, 🖃 paradís le que e presentes. tahitien, 🔚 mystérieuses 📰 🚍 🛢 l'île de Pâques = im pyramides aztèques du Mexique. C'est = que Deux lieux ring mi pouvait qu'ils = satisferaient l voyagiste Jean-Maurice TMR France, u longienaps de leur splendide isolement. D'où l'illement qui comité d'action touristique local, producteur-distributeur spécialisé l'organisation de par la main dantar lieux, thématiques. De embarque l d'un avion spécialement réservé, entreprit & Luc une sorte service - the test of the Alliance qui non sculement par un équipage a dix-buit membres complété par equipe attitute ait ini inimataban bulan Bretagne - Normandie, mais d'accompagnateurs expérimente convia it la sale vivant dans comprenant milding ri l'ombre im man à accrocher leur conférencier. Exceptionnelle, tale, par sinsi e coulisses Affender all lease autour ille manue cu descurrentada au prix, list instit au-dev ant il la line Invitées exceptionnel, de 👪 000 F 🔤 s'asseo ir à la latte des grands, personne, la la ruise compris» de l'aris il l'aris enne hébergement cités d Manda - Fougères (et = fortere sse médiévale), Dinan (et un couronane (remparts), Granville lo butt bit? La cinquième la == (et son patrimoine architectural), avait avait «complet» de même que la sixième, qui a lieu du 8 au novembre. D'où ce septième Avranches (mémoire du débarq aement), jasqu'i ci 🛮 🖿 contenter 📥 périple, du 10 m 31 janvier, pour miettes 🎳 festin touristique, permettre | quatre-vingts posère nt is questions. Soudain nouveaux globe-trotters argentés courtissé, l'arrière-pays le strong de les vie. ment arrière-pensées Renseignements auprès de 11111 France, 349, avenue du Prado, 13010 Manual tél.: 91-71-92-10. certes. Mint Maro e le Mont-Saint-Michel (le min le plus visité de France) = désolent,

Croisière

La mémoire d'une citadelle

Pendant la Grande Guerre, la Citadelle de Verdun, lieu où le corps du Soldat inconnu a été choisi, s'est transformée en une véritable outre deux canons de 120 mètres de long et des magasins à poudre et à munitions, un central téléphonique, une ventilation électrique et un chauffage à vapeur un hôpital équipé d'une salle d'opération, une chapelle, un mess, une coopérative, une salle des fêtes (où se produisit, entre autres, Sarah Bernhardt), des cuisines, douze moulins, une boulangerie (28 000 rations alimentaires (v v rations par jour). Au total, wennes), et une bouch 7 kilomètres de galeries où travaillèrent 3 000 hommes. Une wille» qui hébergea jusqu'à 10 000 soldats pour lesquels elle fut, i 🛮 fois, l' «antichambre» 🔤 combats et un lieu de repos et d'oubli après la bataille. En partenariat avec la ville, le département et la région, l'office de tourisme local a investi plus de 10 millions de francs pour réaliser une reconstitution destinée à rendre sa mémoire à la Citadelle, grace à un parcours qui fait appel aux

technologies les plus modernes dans les domaines du cinéma (images virtuelles), du son et (umière, du théâtre et de la muséologie. Pas question de faire un spectacle mais de restituer la réalité de la vie quotidienne dans la Citadelle. Un travail méticuleux, le petit film montrant la vie dans une tranchée ayant, par exemple, mobilisé une centaine de figurants en uniformes d'époque, des artificiers, une véritable équipe de cinéma in la reconstitution de 30 mètres de tranchées. Transporté dans des nacelles accueillant huit personnes. le visiteur partage la vie du capitaine Emile Roussel dans la Citadelle, au fil d'un parcours de quinze «espaces» autonomes, les 1916 I novembre 1920) s'effectuant à pied. Un «voyage» de 30 minutes (mis en scène par Bruno Cohen sur une musique originale d'Alexandre Desplat) présenté en six langues et où l'on passe successivement d'un hall de gare aux champs de bataille de Verdun, d'une chambrée à l'infirmerie, des tranchées à la salle des fêtes, etc. Ouvert tous les jours de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures. Prix d'entrée : 30 F pour les adultes, 25 F pour les groupes et 20 F pour les enfants .
Renseignements II l'Office de

tourisme de Verdun, tél. :



The Control of the Co

والمنطوع والمناها والمناهدا الجارا

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

sile of the specification

ويوليكي والمعويعة والماك

The state of the s

2 - 10 mg

a says a story

**** 84 SENTENT **

in high sough.

e je lakaratange ke-

· Thirt said

14位 素板

- 1442 25

The Edward State of S

·

Albert (TSS)

The Market Service

Contract of the second

A State State

S. British S. Helping

Rien de rien à déclarer

Direction régionale des donanes de Besançon: «La Cure, c'est loin du monde, c'est une frontière que nous tenons dans le respect des règles communantaires. Nous sommes là-haut les gardiens la frontière munantaire, » Voyage dans la brume les sapins.

ONAPARTE, l'estomac dans soir de mai à La Cure. On était en 1800, à la veille de la campagne d'Italie. Un paysan qui demandait prix fort pour queltraîne le lui. si rares pays?n, avait questionné, l'œil noir, l'Excellence guerrière. « Non, per les premiers de terre, mill les Premiers Consuls », avait répondu le man tagnard impertinent, bien bien vite au cachot. La Cure, laudie passages plus discrets. Celui que firent les négociateurs du FLN, vesie rencontrer secrètement durant l'hiver 1961-1962 am un chalet, I quelques mania I l'intérieur du territoire français, émissaires du général de Gaulle, peu avant la conclusion définitive des accords d'Evian. Le préfet Pierre Aubert a un livre (1) ce qui fut, semble-t-il, un des secrets d'Etat in mi rdés de la Ve République, in journalistes. Le préfet, qui est à l'impie en poste à Lonsle-Saunier, explique comment suite à un mystérieux coup de sil choisir, bartant di principe que ce qui man aux yeux m w voit pas, comme l'ame de rencontres, un ponts el chaussées, nommé E Yéti, construit E bordure i la RN 5 la sortie la vil-

Tout at monté minutiousement does la plus belle tradition barbouzarde. Tous im protagonistes ont un main rie code. De Gaulle 📹 « le Grand », 🔛 deux negociateurs français, Louis Joxe et Bruno M Leusse, « Duchemin » Kay'». M Algériens désignés sans complexe par « les olivatres» = « les basanés» ou teintés». Le franchis sement de la frontière de ces derniers, au éveiller l'america des renseignements généraux et des gendarmes du poste, n'est pas l'un' des moindres problèmes.

Faller a 1 "

Contract of the second

Special Section of the second

Mary of 1884 April - - -

St printed their con-

The same of the sa

Gallery Transport Design

भ **गृह्यका**लन अन् करा

Barrier Talance Commercial page apparent against a

minut the market in

The state of the state of the

applications of the second

MARKET TO A

Market Comment

Territoria de la companya della companya della companya de la companya della comp

MA CONTRACTOR OF THE PARTY OF T

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

Control of

A Martine by

Section of the last

Bet. 530. 365 (100)

The said of

The Property let in it.

CHARLES THE

Party of the

CONTRACTOR OF STREET

南西南中 1630 · 南西 1

Marie Constitution for the

II = 13 h 30, ce 9 décembre 1961, au poste de Ma Cure, du il n'y a que très peu circulation. A proximité du se l'hôtel-restaurant Arbez. une puited locale, une moitie • ur France», une moitié • ur le plateau de Himmed. Ce qui mil dire qu'on per entrer dies l'hôtel par porte, en France, par une autre, multiachats de l'autre côté, et cela dans les deux par la ce petit trafic très loin - quelques chocolat ou quelques cigarettes - = | la donane land la yeux, indique lui-même le préfet, qui un autre a peutsongé à organiser la négociation dans cet dishing men peu ordinaire.

Avant de descendre in woiture, le préfet Aubert . aux personnes qui l'accompagnent : « Suivez-moi, www also comment je vais faire passer les gens « truc » de l'hôtel, et quoi que ce soit » La petite troupe se dirige vers la barrière française. Les doigts in figent in la value des képis. Les gendarmes les premiers ont reconnu le préfet explique qu'il venu attendre des amis su provenance II I Suisse IVII une grosse villa américaine, et qu'il souhaiterait qu'on leur facilite le passage, A nouveau, III la position: «Cela m de soi, à m ordres, Monsieur M Préfet!» En



Le poste-frontière franco-suisse La Cure. « On ne

grosse voiture, qui franchit in suisse après un très court arrêt; à l'intérieur, des policiers helvétiques encadrent les deux « soit-disante algériens (c'est Le nom que que aux délégués du FLN...).
Quelques minutes plus tard, les voitures stoppent derrière laçade du Yéti. Le deux lagériens, s'essuyent (es algériens, s'essuyent (es algériens) a les de la lagériens (es algériens) a les de la lagériens (es algériens) a les de la lagériens (es est le la lagériens) a la lagériens (es est le lagériens) a la lagériens (es est le lagériens) a la lagériens (es est le lagériens) a lagériens (es est le lagériens) a la lagériens (es est le lagériens) a lagériens (es est le lagériens) a la lagériens (es est le lagériens) a la lagériens (es es est le lagériens) a la lagériens (es es est le lagériens) a la lagériens (es est le lagériens) a la lagé pieds sur le paillasson, l'air inquiet; and doute minimum a qu'on ne leur minimum la coup ille Beila il y a le Sand Dahlab, uni a la migrana et s'est enroule la tête dans un cache-nez, et Ben Yayia, evisage emacie, regard insaisissable », qui de de de tout », remarquera préfet Aubert.

Ainsi Allema la première de six qui m déroulè-qui m déroulè-19 la 1962, qui débouchè-les murds d'Evian II was suivant. Mili a pius extraordinaire sans doute [ii] qu'Edgar Faure, incontournable souverain de lieux, m qui passait à l'époque agrégation de droit, ne fut pas au courant. Ce mi donna lieu quelque temps plus and I un savoureux dialogue Marie le préfet, pris de remords, et l'ancien président du Conseil :

« Monsieur 🖫 Président, vous 🗰 vous êtes pas rendu compte qu'il y a 🚵 très nombreux va-et-vient de voitures dans le département?

- Oui, et alors? – Maii enfin, Monsieur it Président, was avons we frontière commune will le département et

- Oul, at alors? ... (encore un de de qu'il s'agi-fameux entretiens dont on parle?

- Mais si, justement, Monsieur le Prés !! C'est incroyable *** avez deviné!

- El qui a poussé la g. à choistr le département de moi?» Il fallut ramener le puissant per-à de plus de évi-dences...

Le passage d'une frontière réveille le clandestin qui le meille en de de le il ravive états de l'on l'on croyait engloutis. Le comme se surprend a faire les rêves de même temps semble prêt i la decultés. Il a la leu encore. Le candidat au passage organisait miscs scène, anticipait le cheminement du regard du douanier. Dans E voitures. I l'approche la frontière, ruper d'une la frontière, du Léman gagnée par des enfants tenaient des lisation générale, les mères pensaient I leur progéniture, d précautions prime diciel insert ment proportionnelles avec l'am-pleur du larcin, d'arcin il y mail on a remail les ballots dans Après une dernière répétition, greniers, on en ferait plutôt des

plus jeunes pour éviter les provo-cations, le condamné, en état virtuel de plan mortel, pour quelminima ili chocolat en trop, alfait se livrer d'une façon noncha tame devant son juge, avançant un véhicule vers la barrière

Ill Mild stratégies n'ont plus cours aujourd hui, semble-t-il, en ces temps d'œcuménisme européen. Le resulte devant le rand inquisiteur n'est plus une épreuve. Il n'est même plus une formalité. Les United levées, inci-tant à tous les péchés. Le est travers la vitre le signe de plus m plus évanescent du fonctionnaire, wii i sa guérite, qui semble avoir wirginité par voie télépathique. D' l'on se sent presrepondre par la négative au tradi-tionnel « la n'avez rien l' déclarer?» qui ne vous a pas été posé.

Avet ses grands arbres qui engloutissaient naguère les contre-bandiers, leur ballot sur l'épaule, la frontière des Rousses en ce d'automne, où s'est aven-turé un brouillard qui ne s'y risque guère habituellement, en rajoute um l'atmosphère, prête l jouer un 🖿 📨 innombrables remakes du cideau de fer sur fond de crachin pavés luisants.

Luis décor, le képis, lu uniformes esemblent là luis par la façade, pour faire peur aux enfants, leur rappeler im grandes parties de gendarmes de voleurs qui se iouaient autrefois sous bourrasque. C'était le remps où les hommes multi mun eux, mais www avec la nature. C'était Thomme, à l'approche de la tempête, et lorsque la flobande, redevenait le « guetteur inquiet des temps disparus ». Ili celui la Zoé, au la d'Amont, à cemplir leurs de uncomment et de chronomètres du Locle in la Chaux-de-Fonds, de jeux de cartes, de dentelles du Piémont, de poudre de chasse ou de tabac à priser en carottes pour la chique : le grand Léon, ■ puis l'Evariste, et l'Emile qu'on solides gaillards, conreurs de morilles, écumeurs de grenouilles et l'ammine dans mi ruisseaux. ordre de bataille, im plus lestes en gés et des manufacture coût, au cas où on aurait à en découdre, happes par la forêt, glis-leurs par le velours, dis-paraissant par le fantômes l In moindre alerte, comme s'il y partout ils part dérobées.

il y a toujous eu un contrebandier u un dougnier », glisse-t-on " = un sourire sur le plant. L'un de l'autre, I main que ma ne soit l'inverse. En annue la lant professions de recommandations aux objets musée. Il plus ten-

fatigant, de passer I travers I

« redéployés », brusquement

tent leurs griffes, fondent & l'im-

proviste sur les voyageurs, enta-

ment Mi danses soupçonneuses

autour des véhicules, soulèvent

des capots, et leurs proies perdent

dentale qu'à invers la montagne. Les fraudeurs ayant toujours « La frontière va se mante en technique d'avance, les douaniers pointillé», observe le maire des faits ici skieurs - c'est bien Rousses, André Lizon-A-Lugrin. la moindre des choses sur ce pla-« Déjà elle tend à s'atténuer. des le où le ski a fait Regardez: les douaniers ne regar-dent plus les étiquettes sur les man-les et de fourrure.

Un responsapremier son apparition en France, - et puis aussi vétérinaires. Après le temps im ballots, ble remarque : « On ne peut pas dire : di surveillance se relâche, il I III celui des trafiquants 🛄 vaches laitières, puis 🔳 sperme, la mais on ne peut pas dire qu'elle s'accroît.» Et à la lineau régiofrançaise ayant, paraît-il, excellente réputation chez les élemic de douanes à Besançon : *La Cure, c'est loin du monde, veurs suisses. Aujourd'hui, ici comme ailleurs, la drogue, C'est une trontière espèces animales protégées par la dans le respect des règles communautaires. Nous la là-Convention de Washington, I l'immigré clandestin qui lui n'a haut les gardiens de la frontière pas la chance d'être protégé, sont communautaire. » Pas question quotidien. Des perrobaisser les bras, c'est-àquets frigorifies sortent des IIII de lever les barrières, III somcapots. A La Cure, on parlerait brer une espèce d'euphorie bien volontiers au coin d'un bon européenne, même si les Suisses feu de bûches de m prises mémoet un récent sondage la Genève rables, de voitures décortiquées, et qui finissaient par rendre vient encore de e confirmer vouloir goûter à l'espace leurs au petit matin. économique européen. Alors les douaniers, qui m muser mal dans leur qui m demandent parfois l quelle sauce ils mu ètre

La Cure vit au rythme de ses frontaliers, près de 1 500, qui plongent ensuite Myon ou vallée de Joux, mais franchissent aujourd'hui la frontière le visage angoissé, la Suisse n'étant plus épargnée par la crise. La Cure en ce début d'automne vit aussi au rythme 🏙 ia « désaipe ». Les trou-

peaux, après quelques mois 🔳 vilégiature dans m pâturages français, regagnent leurs étables Revigorés par le bon air 🖺 Jura, 🖿 bètes, toupins autour du = décorées comme des œufs Pâques, bersortis Jean-Jacques Rousseau, fièrement le

A l'hôtel Arbez, où la frontière le bar, la bouteille bien française. Ici | général de Gaulle et bien sûr Edgar Faure fait halte. Edifié un tournemain (le toit fut posé m une nuit, qui empêcha usus destruction) la frontière 1862, que les administrations des deux aient i temps réagir, par un qui voulait en faire en quelque dier, l'établissement connut tout des heures chaudes durant l'Occupation, la situation pliquant par N Mil que la ligne de démarcation la France pée et la muse libre passait il quelmètres. Les Allemands occupaient la partie française de l'hôtel. Les Suisses, de leur côté, tenaient évidemment I ce que 📰 Allemands respectent scrupuleusement la frontière | l'intérieur l'établissement. In conséquence, 🔤 Allemands 📖 pouvaient monter I l'étage, cur si le départ III l'escalier était en France, à 🖺 septième marche on était I Suisse. même pour la cave, dont les premières marches étaient Suisse et derpières en France... Situation exceptionnelle qui permit à 📰 nombreux réfugiés 📰 résistants de passer en Suisse, si I'on en croit un petit livre (2) famille Arbez qui avait succédé ce siècle.

Dehors douaniers se frictionles mains. humant l'air vi Risoux. Leurs collègues suisses, béret bien sur l'oreille, tentent d'effacer i grands coups de d'eau traces des des troupeaux. «A quoi servironiils dans dix ans?», répète 🖿 maire Rousses dans un bureau. " Qu'importe, répond un Rousseland, la neige est blanche des deux

> De notre envoyé spécial Guyotat

(1) Le Secret des Roucers, de Pierce du Monde, (2) L'Arbézie, avec une préface de Paul-Emile Victor, Agence Vue Besançon,



Calcutta, le médecin des trottoirs

Suite de 🕼 🚃 25

Il ne faudrait pas croire que les autorités, um le ministère la la du Bengale, accueillent favo-rablement l'action Li I La Preger, le médecin qui vit I Calcutta depuis plus 🚻 🚻 ans, 🗷 qui 🖪 refusé le statut de missionnaire qui l'obligerait | travailler projets du gouvernement. Il a toujours dit qu'il n'était pas là pour convertir im mais pour soigner, pour le droit universel in chaque humain d'être soigné. Son itinéraire un compliqué, comme s'il avait voulu vivre plusieurs vies. Juif, fils d'émigrants de Pologne, il l'et converti la religion catholique. Il et la la la Mantana en 1930 et il a la juif pratiquant, communiste, il a étudié l'économie, la science politique, l'agronomie et le développement im sous-développées. il se parti dani un kibboutz, il u fermier pendant huit was we pays de Galles, puis wendu la firme et, il trente-quatre fait baptiser pour répondre à l'or-dre de devenir chrétiens annait was juifs par saint Paul dans l'Epître mm Corinthiens.

A trente-cinq il a su qu'il devait devenir médecin. C'est son côté docteur Schweitzer. Il rit : Mol, je ne joue pas d'orgue... C'est vral que je lui avais écrit à Lambarèné 📰 💶 sa 💻 1964, pour lui demander si je devais faire médecine M Angleterre dans le tiers-monde. Il m'a répondu un lettre qu'il avait dictée : Etudiez III Occident. Et partez. ». Jusqu'en 1972, il fait des études de médecine et de chirurgie ■ Dublin ■ on ■ bien voulu accepter m vieil étudiant. Il un contrat pour partir à la Jamaïque I l'automne quand il Bangladesh a la savais même pas où était le Bangladesh. Et quand je suis arrive d Dacca, al 1972, je n'ai per suis pris. » Il va travailler dans les camps in réfugiés, il un hôpital d'enfants. En 1975, il la demande familles, il proteste disparitions d'aribani peur un trafic d'adoptions. On en represent en Hollande; vingt-sept enfants ne surra jamais retrouvés. Cette protestation est insupportable pour le gouvernement qui l'expulse du Bangladesh en 1979 Singapour. Il refuse d'être de déporté» et l'access Calcutta où, après quelques mois
M. Teresa, il reçoit la disposition d'un petit
le presbytère Saint-Thomas. Mid-Row. qui bien vite trop petit. Il s'installe donc sur le trottoir.

Extraordinaire personnaiité de la bomme qui a choisi le dénue-tout en sachant qu'il y a bien plus pauvre que lui. Elégant, cultivé, plein d'humour, religieux sans prosélytisme ni exclusion, le tenant informé pour le pas les coupé du monde, brillant me forfanterie, ed etre modeste, séduisant, séducteur, il e veut ni apôtre ni saint. Tellement dissavoir que c'est lui, l' docteur Preger. « Si vous ne connaissez visage, que c'est lui, disent Benoît et Valérie. De même, si 📟 travaillez à 🖪 clinique, vous en saurez en la quelle confession il en II n'est pas là-bas pour en confession, il en là-bas pour un num humanitaire, il n'est là-bas pour un il est pour l'homme, uni-quement l'homme. Et l tellement peuple il i rar qu'il
devenu bengali rar les Benga-lis, bangladeshi arra les Bangladeshis. Il assami and les mu qui viennent de l'Assam, et 🛮 y a 📖 énormément de gens qui viennent Bihar a la devenu being own out a

Mavait mis mavant une éthique religieuse, 🔚 gens qui seraient autour de lui seraient tainement différents. La clinique, vous venez un matin, Tall mencez à soigner et si vous voulez, vous continuez le lendemain matin ou arrêtez. Personne ne va vous demander quoi 📻 ce soit. Même vous n'avez diplômes. « J'avais commencé

fin novembre 1987. souvient

lange; début, j'ai fait re
qu'on faisait faire les
veaux volontaires, j'ai roulé des tion plaies. Jusqu'à désinfec-tion plaies. Jusqu'à je pour-rais essayer d'aller soigner un patient. Pour quelqu'un qui a tou-jours a peur du premiers Bangladesh qui avait un cancer and dur, in annu de l'anus, in qui était soigné un le trottoir depuis plusieurs mois. Il sur sur six six plus tard. Puis j'al appris désinfecter les plaies des lépreux. » On grimace d'abord le lépreux puis s'habiqu'on Mand a mettre une pommade cicatrisante a un pan-

u Co n'est pas répugnant, explique Benoît Lange. Les lépreux funt partie d'un monde tellement ? impressionnant pour was que, quand m peut m hal petit peu rentrer dans m monde-là, m m assez émerveillé que des des très joyeux, qui tou-jours train i rigoler, de se faire des plaisanteries. On n'imagine
cela d'une façon beauplus morbide. Ceux que vous,
touriste, dans les rues, tendent leur moignon, prennent leur air le plus triste, le plus misè-rable et ils plus leurs plaies seront répugnantes, plus leurs plaies rez. Tandis qu'à la clinique, les rôles de complètement inversés : c'est quelqu'un qui a maladie, qui le sait, qui la gardera toute un vie, qui pourra être stoppée grâce aux médicaments et aux soins, mais c'est une maladie avec laquelle il va falloir vivre.

» C'est le touriste qui sécrète les mendiants, qui ne u trouvent un dans les quartiers riches, près des beaux hôtels. Mais si un allez beaux hôtels. Mais si um allez les banileues, les slums, il n'y a pas de mendiants. Il y a le petit vieux qui habite au fond la donne de temps membre quelque chose mais qui n'est pas considéré mendiant, il considéré mendiant, il l'est considéré quelqu'un de moins riche l'on soutient. Il n'y a pas l'on diant professionnel, rançonné mafia omnipuissante. Car Calcutta appartiennent mafia, qui est hyper-organisée. Par exemple, mafia détient partie de clinique au bord du fleuxe. Et certains jours, décide controllées. Source de l'est certains jours, décide de clinique mée.

Cette clinique au bord de l'Hoogly, l'affluent du Gange qui tra-"Calcutta, le docteur l'a calcutta, le docteur l'a calcutta, le docteur l'a calcutta, le docteur l'a pauvres encore, dans un quartier le déshérité, sous la bâches, le deshérité, de Niviele Chart les marches de Nintala Ghatt. Contigue, le plus pur des hasards, crématorium où, il y a hasards, — crematorium où, il y a juste cinquante — on a — control une maison pleine d'enfants, joyeuse II chaleureuse, où l'on amène chaque jour, et deux envices, quelque quatre enfants en bidonvilles de enfants en bidonvilles en bidonvil treize ans (l'âge un ils imm «tra-vailler» mus les rues!). Là, on nourrit, suit médicalement, on donne habits aux plus et leur apprend lire. écrire, l'compter, mais coudre, tricoter, l'dessiner, à Mr In marionnettes, I chanter,

Mainteaant, ce sont les Bengalis qui font marcher ce qui m jamais une institution. Pour les deux cliniques et l'école, une quinzaine médecins, me centaine d'employés qui aident à monter la clinique, porter de la distribuer de médicaments de nourriture. Ainsi qu'une trentaine de volontaires occidentaux qui ne pas payés. Financée essentiel-lement d'Europe par petites associations éparses, qui 📰





Chez Delta Air Lines, nous faisons tout pour que la qualité 🚵 service à bord soit réellement exceptionnelle. C'est peut-être pour cela que mus faisons voyager chaque année plus de passagers que les plus grandes compagnies aériennes anglaises, allemandes et françaises réunies. Venez découvrir une façon de voyager qui ne ressemble

à aucune mirc



O 1992 Deka Air Long, Inc.



de l'argent, en France, en Suisse, en Angleterre, en Allemagne, en Hollande et qui, ensemble, arrivent à collecter assez d'argent pour faire tourner la clinique qui a besoin de près de 200000 F par mois, pour vivre. Depuis deux ans, la clinique est enregistrée, elle est reconnue, mais pas au nom du docteur Preger, elle est reconnue en tant que « Calentta Rescue », l'association d'entraide aux plus pauvres (2). Il y a un administrateur, un Bengali, à qui appartient la clinique.

Chaque matin, on dresse les pieux de bambous, on déroule les bâches sous lesquelles on transporte les caisses de médicaments, les sacs de nouriture, les fichiers qui ressemblent à des boîtes à chaussures dans lesquels sont conservés les dossiers de tous les patients (30 000 à Middleton Row, 17 000 à Nintala Ghatt). Chaque matin, le docteur arrive à Middleton Row vers 9 heures, son sac de sport sur le dos, il vient à pied toujours. Il habite à dix minutes de là, Kyd Street, une chambre tron à rats dans un hôtel misérable pour moins de 200 roupies par jour (moins de 20 f). Sans réfrigérateur. «Le réfrigérateur, c'est le début de l'hédonisme, sourit-il. Comparé à beaucoup de gens de Calcutia, je vis d'une façon confortable » Il se met dans un coin, regarde des radios, regarde des cas

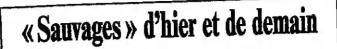
graves. Mais il n'a plus le droit de soigner. « Les médecins étrangers ne peuvent pas exercer au Bengale, s'indigne-t-il. Un scandale. » Il n'est pas prêt d'abdiquer, malgré les entraves que le gouvernement et les syndicats n'ont jamais cessé de lui opposer : procès, emprisonnements, une condamnation à cinq ans de prison, pas de permis de résidence, pas de passeport. Pendant huit ans, il n'avait pas quitté Calcutta, exigeant le droit de sortir et de revenir. « Ils peupent me jeter n'importe quand. »

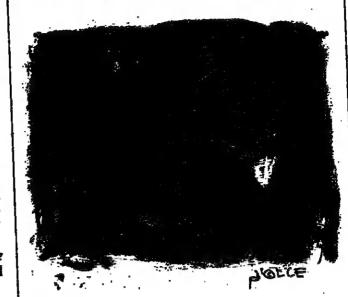
Et, chaque soir, toutes les boîtes sont remises dans des caisses, les caisses rangées dans un garage, les bâches roulées, les pieux de bambou démontés. Le docteur veille à ce que tout soit débarrassé. Et que, sur le trottoir, il ne reste rien. « Vous almez Calcutta? – Non. J'aime le travail. »

De notre envoyée spéciale Nicole Zand

(2) Pour la France, association Calcutta-Espoir France, 3, rue de Rimbach, 67100 Strasbourg.

► Une exposition des photos de Benoît Lange a fleu, jusqu'au 10 novembre, à la Bibliothèque Méjanes d'Aix-en-Provence, dans le cadre des « Ecritures croisées » bengalies.





Branco où s'élevaient jadis les villages tupinamba, mais j'ai dans ma poche Jean de Léry, bréviaire de l'ethnologue, ècrit Claude Lévi-Strauss dans son grand livre, Tristes Tropiques. Il n'a d'ailleurs jamais manqué de souligner que ses influences les plus fortes furent, outre Saussure et Rousseau, Jean de Léry, auteur du seizième siècle, lui infiniment moins connu du grand public que les deux premiers. Quant à l'ouvrage de Jean de Léry, que Lévi-Strauss porte sur lui, si nostalgiquement, c'est son Histoire d'un voyage en la terre du Brésil.

A quoi tient le prestige de Jean de Léry? Frank Lestringant, professeur de littérature française de la Renaissance, qui vient de diriger une réédition de cet ouvrage, écrit dans sa préface que Jean de Léry « invente un regard» (1), avec cette Histoire d'un voyage, parue en 1578, où il est beaucoup question de l'Indien nu et anthropophage.

Mais quel regard? Le contraire du regard froid. Un regard qui brûle les clichés, réveille la tendresse, donne des ailes à la fraternité, appelle la sympathie. On le baptiserait presque le « regard des droits de l'homme» si ces hommes du Brésil ne mangeaient pas leurs ennemis! Mais Léry nous dit qu'il a vu pire, lui, en France, en Europe. Et nous donc, depuis, au cours du vingtième siècle! Car ce regard si tolérant prend naissance dans les persécutions dont Jean de Léry luimême et tant d'autres curent à souffrir durant l'horreur des guerres de religion. Quand il gagne le Brésil, en 1557, il n'est pas encore prédicateur, mais seulement cordonnier, homme de peine, il a tout juste vingtrois ans; calviniste, il espère ardemment aider ceux qui sont déjà installés sur cette terre d'asile, acquise à la cause des huguenots, l'île de Coligny, à l'entrée de la baie du rio de Janeiro, une éphémère minicolonie française en terre de Brésil, où il séjourne jusqu'en 1558, depuis laquelle il fait de nombreuses incursions en pays indien (2).

C'est vingt ans plus tard qu'il rédige et public l'histoire de ce voyage qui connaîtra de son vivant six éditions successives; pasteur émérite désormais, il exerce en Bourgogne et se rend souvent à Genève, c'est aussi un homme qui a souffert de déboires conjugaux — son ouvrage en porte la trace alors qu'il évoque la «polygamie» des Brésiliens et ironise sur le « diable familier » qu'une épouse selon lui peut devenir, voire une « sucrée», aux délicatesses feintes.

Avant tout, Léry enseigne à ses lecteurs, à l'aide de multiples détails, vus vivants, que les « sauvages » sont des êtres humains, que leur cœur bat, qu'ils sont charitables, connaissent la pitié, aiment leurs enfants – parfois mieux que nous ! Qu'on peut, des mœurs de ces anthropophages, tirer des leçons ! Celle-ci, par exemple, de la bouche d'un vieillard brésilien à qui Léry prête ces paroles : « Français, êtes de grands fols, vous endurez tant de maux pour amasser des

richesses. La terre qui vous a nourris n'est-elle pas suffisante? Nous avons des parents et des enfants, lesquels, comme tu vois, nous aimons et chérissons, mais parce que nous assurons qu'après notre mort la terre qui nous a nourris les nourrira.»

Ah, son regard fouille partout! On sait - c'est écrit - comment ils « pissent », où ils vont pour « faire leurs excréments », comment ils dégustent d'un joyeux appétit leurs adversaires. Et pourtant ces sauvages demeurent toujours aussi humains! Mais surtout, alors que ses convictions religieuses ini enseignent que ces primitifs forment « un peuple maudit et délaissé de Dieu », irrécupérable, appartenant à la race honnie de Cham, Léry découvre parce que toujours il en croit ses yeux - qu'il y a chez eux une « essence de religion » qui « bourgeonne et ne peut être étainte en eux »!

Si ce livre est le « bréviaire de l'ethnologue », c'est bien pour sa liberté de ton, de regard, d'émotion. Et sa nostalgie d'un temps perdu. « Je regrette souvent que je ne suis parmi les sauvages. »

On songe, en le lisant, non seulement à Montaigne et Rousseau, mais à des auteurs et des ouvrages bien postérieurs et presque plus proches de ce modèle: Tristes Tropiques, bien sûr, mais également l'Afrique fantôme, de Michei Leiris, le Cercle des feux, de Jacques Lizot, le Vaudou haltien, d'Alfred Métraux... Ces ouvrages d'ethnologues témoignent d'une errance, d'un regard affectueux, et légèrement blessé; leurs auteurs disent « je », et quand ils ne l'écrivent pas, leur « moi » ne cesse d'être omniprésent. Il donne au texte son statut littéraire. En ce sens, le « je » de Jean de Léry, inséparable de son regard, en fait aussi un précurseur.

aussi un précurseur.

Mais faut-il encore se désoler autant si la pureté de ce passé n'est plus? En Australie ou dans le Grand Nord canadien, on peut rencontrer, depuis quelque vingt ou trente ans, des initiés qui déambulent quelque-fois dans nos grandes villes; vérus comme nous, ils entrent dans nos fast-food, visitent nos musées. Puis sourient largement quand on s'inquiète pour eux. Joe Ben Junior, un Indien Navajo, nous disait récemment: « Savoir si nous sommes spoliés, c'est notre affaire; la mienne et celle de mon peuple; les Occidentaux n'ont pas à nous expliquer ce qui est bien pour nous et ce qui ne l'est pas. A Phoenix, où je vis, je me lève très tôt chaque matin avec ma famille pour sahuer le soleil. » Autrement dit, nos habits ou nos voitures ne feraient pas automatiquement de ces « sauvages » des êtres impurs ou pervertis. Mais que voilà une question vaste et nouvelle!

Jean-Pierre Barou

(1) Aux éditions Max Chaleil, dans son intégralité Ilisioire d'un voyage en la Terre du Brésil, de Jean de Léry, 263 p., 150 F.

(2) Cf. concernant la vie de Jean de Lévy, le Huguenot et le Sauvage, de Frank Lestringant, aux Amateurs du livre, 1990.





عكذا من الاصل

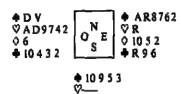
Bridge nº 1506

LA MÉDAILLE D'OR DES FRANÇAIS

Ceux qui n'ont pas assisté aux quatre-vingt-seize donnes de la finale des Olympiades ont pu être étonnés que les Français aient battu aussi largement (251 à 171) les Américains, qui étaient favoris. Mais nos adversaires ont souvent pris de trop grands risques et, comme la chance ne leur a pas souri, surtout à la fin, les pénalités ont souvent été sévères. De toute façon, si la qualité du jeu a été supérieure à celle des précédentes Olympiades (Venise 1988), elle a été loin d'atteindre celle des Olympiades de Valkenburg.

de Valkenburg. Il y a eu cependant à Salsomag-giore des donnes fort bien déclarées et jouées. Ecoutons par exemple le journaliste italien Carlo Grignani, qui a assisté au match des élimina-toires entre la France et les Etatstoires entre la France et les Etats-Unis : e il y a eu des choses bril-lantes, mais aussi quelques erreurs sérieuses. Ainsi, après une donne où les USA ont perdu 800 alors qu'il n'y avait pas de manche dans la ligne adverse, les Français ont déclaré un a grand » contrat de 5 Carreaux la donne d'après...»

> ♥v 108653 OD73 +D87



OARV984

#A V 5 Ann.: O. don. N.-S. vuin.

Ouest	Nord	Est	Sud
Hamman	Levy	Wolff	Mould
passe.	02850	1 ♦	2 O
2 ♥	02850	2 ♦	passe
passe	3 Q 5 Q	passe	4 ♣ passe

Ouest entama la Dame de Pique restée maîtresse, et il contre-attaqua le 6 de Carreau (mais c'était déjà trop tard). Comment Moulel en Sud a-l-il gagné CINQ CARREAUX contre toute défense?

Sud prit, puis il coupa un Pique avec le 7 de Carreau et joua le 3 de Cœur sur lequel Est fournit le Roi de Cour sur lequel est fournit le koi de Cour (certainement sec) qu'il coupa, puis il coupa un autre Pique avec la Dame de Carreau et joua le 7 de Trèfle pour le 6 et le Valet de sa main. Enfin, il tira ses atouts tout en reconstituant la main d'Est qui avait

la distribution 6-1-3-3. La situation trait la suivante :

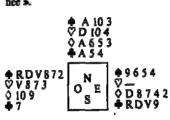
♥V+D8 ♦10+A5 ♦R

Est dans les trois dernières cartes dut garder le Roi de Pique, le Roi et le 9 de Trèfle, Alors Sud lui donna la main à Pique pour l'obliger à jouer Trêfle...

LES OLYMPIADES DAMES

Après avoir terminé en tête d'une des deux poules éliminatoires (de 17 équipes féminines chacune), les Françaises Elisabeth Delor, Colette Lise, Daniele Avon, Anne de l'Epine, Sylvie Willard et Véronique Bessit (capitaine Ph. Cronier) ont été battues de peu par les Autrichiennes en demi-finale, mais elles ont reruporté la médaille de bronze. Ce sont les Autrichiennes qui ont gagné la Autrichiennes qui ont gagné la médaille d'or grace à une victoire par 266 à 218 IMPs dans la finale de quatre-vingt-seize donnes... contre les

Quelques mois plus tôt, ces deux équipes rivales s'étaient rencontrées, et les Britanniques avaient gagné de 8 iMPs grâce à la réussite de ce chelem qui a reçu le prix Solomon de « la donne la mieux jouée de l'an-



Pique, comment Liz Mac Gowan en Sud a-t-elle gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute

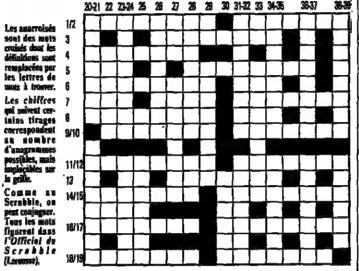
Note sur les enchères : Ces enchères sont logiques et elles ont été presque les mêmes à l'autre table, où le chelem a chuté : Sud Ouest Nord Est
Fischer Landy Weigk Handley

1 V 2 Cooling 4 Cooling

4 SA passe 6 V passe
L'enchère de 4 4 SA » montrait
un bicolore de la couleur la plus
leggente à Court

Philippe Brugnon

Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT AADEGLUV. - 2. EELRRUV. -

1. AADEGLUV. - 2. EELRRUV. 3. EEHPORST (+ 1), - 4. EEELNSY. 5. ADEINOPT (+ 3), - 6. AEHIRRTT. 7. EEIRRST (+ 3), - 8. DEEIINOU (+ 1),
- 9. AIRRTTU. - 10. EEIINSS. 11. ACMOORUU. - 12. ACEILRT (+ 2),
- 13. AEIRRST (+ 10), - 14. CEJINOS. 15. CEEEGNOT. - 16. AAEFIRR (+ 1),
- 17. ACEGIIMN. - 18. EEINOSS (+ 1),
- 19. LNOOSST.

VERTICALEMENT

20. ADEGPRU. 21. ACEINOSR (+ 6).

- 22. AILLRT. - 23. AEEILRTY.
24. CEELRSU (+ 4). - 25. CEEIMNO.
26. AAEIPRTU. - 27. AINORSTU (+ 2).

- 28. ADENORTU (+ 1).
29. ADEELRTU (+ 3). - 30. ACEIMS.
31. ADELOPRS (+ 2). - 32. ACEINRT (+ 8). - 33. AEILLRTU+T.
34. EEIINNTV. - 35. AACILOS (+ 1).
36. AAINRRSU. - 37. EEHINRT (+ 1).

- 38. CEEORSUU (+ 3). - 39. EEHINT (+ 1).

SOLUTION DU Nº 736 1. COLOMBIN. - 2. ACCROCS: -3. OPINION. - 4. COCOTIER. -5. PNEUMOS. - 6. THRILLER. -

7. TANNAMES. - 8. AISEES (ESSAJE). - 9. ENTERINE (INTERNEE RETIENNE). - 10: BOETTES (BOT-TEES). - 11. TALISMAN (STAMINAL). - 12. INCONNU. - 13. DEGLUAT. -14. HUATES (HAUTES).

16. FUMISTE - 17. APATHIE. 18. FIOULS (FILOUS).
19. GOGUETTE. - 20. AISSEAU.
21. URETERE. - 22. ENCENSE.
23. COMPTEUR (COMPUTER). 24. DAMAGE. - 25. OPINANT (PION-NAT PITONNA). - 26. HELIPORT. -27. LITENT. - 28. LAGUNAGE. -29. UNETELLE. - 30. MARABOUT. -31. BOGOMILE, membre d'ane secte religieuse bulgare. – 32. ATTITRE. – 33. SENILITE. – 34. MECHEUX. – 35. CHABANOU. - 36. CHORION. 37. NANIFIEE, vt traiter une plante pour l'empêcher de grandir. - 38. COTISE (COITES COTIES SCOTIE). -: 39. DUETTOS. - 40. OMELETTE. -41. RESEAUX (ERSEAUX). - 42. FIS-

> Michel Charlemagne et Michel Duguet

SURE

Scrabble (R)

LAROUSSE RETROUVE

LA LIGNE L'an passé, tout en appréciant les couleurs du nouveau Petit Larousse illustré, nous regrettions que ce dernier ait, une fois encore, pris un emboupoint qui le faisait ressembler au bréviaire de Gargantua: celui-ci « pesait tant en graisse qu'en fermoir et parchemin, poids plus, poids moins, onze quintaux six livres ». Nous sommes désormais comblés par la version compacte du PLI 1993, identique au PLI classique, mais pesant un kilo et demi au lieu de deux kilos et demi : le format et le confort de lecture sont le format et le confort de lecture sont identiques, mais la reliure et le papier sont allégés. Autre bonne nouvelle, alors que dans l'alimentation le light est plus cher que le « naturel », la version compacte du PLI est économique : 195 F contre 235 F pour le traditionnel et 315 F pour le « grand for-

Voici maintenant l'habituelle panerèc de mois nouveaux, que, bien entendu, vous ne devrez pas utiliser avant le 1= janvier 1994, date à laquelle ils seront incorporés à FODS 2: « atypisme » – « cladisme », étude des parentés par clades – « coéditer » – FLASHER, déjà jouable, devient transitif dans le sens de photographier – « flashage », procédé utilisé en PAO – « graff », graffiti pictural – « graffeur(euse) », auteur de graffs – « labéliser », atribue un label à – « nida », matériau à structure alvéolaire – « oxymore », alliance de alvéolaire - « oxymore », alliance de deux mots contradictoires (OXYMO-RON est déjá ODS) - « péritel » -« prion », particule infectieuse capable de se multiplier - « scanner », lire un de se multiplier ». code-barres - « supion », petite seiche - « surligner ». Certains de ces mots ou certaines flexious de ces mots ont une ansgramme que vous pouvez d'ores et déjà jouer ; il vous obvient (!) de les retrouver :

« labélisa » (1 anagramme) – « labélise » (3 ana.) – « péritel » (2 ana.) – « surligna » (1 ana.).

Michel Charlemagne

Solution des anagrammes : LABIALES - ABEILLES, BAIL-LÉES, ISABELLE - REPTILE, TRIPLEE - GALURINS.

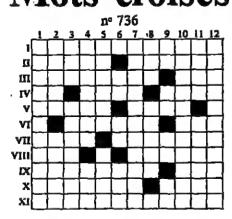
Club de la Boscie, mairie de Saint-Manr, jain 1991. Tournois les 1°, 3 et 5 vendredis, à 20 h 30

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En beissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, fauts de voyelles ou de consonnes. Le dictionneire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

ı	N	TIRAGE	SOLUTION	rêv.	PIS
	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 22 23	RAAOPUF AP+EIVEN E+TEDSR 7 OEHIZEV EHIV+REI EII+RUDJ DI+MBPUR DMRU+ENB BDMRU+ENB ELLM+TAL ELLM+TAL ILU+CNTL ILU+CNTL ILU+CTIQ ILQT+US? LS+AGGTU GGLU	FROUA EPARVIN (a) (O)ERSTED OTEZ HIVER JURIEZ BIP EN OXO MAILLET REDOWA DENIAMES FRASE (b) DESK NOYES YOLE ENTAI CULENT HIC QUI (E) T QATS PU	H 4 5E L 2 6K 14 N 1 9G	24 48 81 35 44 44 22 35 22 25 80 48 76 26 26 27 31 75 22
١.				L	926

(a) on FPERVIN, tumeur du jarret du cheval. (b) fasant MARLETA, closu la carène d'un navere. Lib. DIRINGER, 919 ; 2, J.-M. DELLILLE, 909 ; 3, F. PETTI et J. CONTROU, 905.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Pour son surprenant retour il n'a pas choisi le meilleur lieu. - Il. Pieure la nuit. Il va finir par se lasser. -Ill. Ce qu'il fera après s'être creusé les méninges. Un col délaissé. - IV. Dans l'auxiliaire. On y voit la corde. Toujours en compagnie. - V. Trouve toujours matière à rire. Devient un saint quand il est doublé. - VI. Le repos du chevreuil, Montre le portail. - VII. Un passage qui n'est pas pour tout. Doit être vigilant. - VIII. Un passage pour tous. Est resté à l'abri. - IX. Ainsi elle participe au jeu. Mer. - X. Est bien loin de l'enthousiasme. On ne lui demande pas de délicatesse. -XI. Charment.

VERTICALEMENT

1. A change de nom depuis Courte-line. – 2. Corps gras. Pour un Louis. – 3. Ne sont plus dans les chopes. Peuvent se prendre pour des aigles. -4. Dissimulent souvent des richesses. Un début pour un jeune. - 5. Se tient comme un chêne. S'ouvre en Bretagne. - 6. Préposition. Comme une lettre à

la poste. Un des quatre. - 7. N'est pas dans la norme. - 8. Le Channel y est, bien sûr. Va se cramponner à ce qu'elle rencontre. - 9. Sur la carte. Grecque. Dans la nuit. Banque. -10. Une action indispensable. - 11. En haut du mât. Signal d'alarme. -12. Remertent dans le bon chemin.

SOLUTION DU Nº 735

Horizontalement I. Rez-de-chaussée, - II. Abordées. Camp. - III. Venues. Scampi. - IV. Anz. Nation. Oc. - V. Legs. Res. Date. - VI. Etain. Baden. - VII. Mes. Pétrole. - VIII. Em. Aîné. Finir. -

Verticalement

IX. Nippones. Sève. - X. Traîne-sa-

1. Ravalement. – 2. Ebène. Emir. – 3. Zonages. Pa. – 4. Dru. St. Api. – 5. Eden. Apion. – 6. Césarienne. – 7. Hé. Tentées. – 8. Assis. Sa. – 9. Co. Bol! – 10. Scandalisa. – 11. Sam. Adenet. - 12. Empoté. Ive. - 13. Epicen-

François Dorlet

Noirs : E. Sveshnikov. Défense semi-slave.					
1. CD 2. d4 3. c4 4. Cc3 5. c3 6. Dc2 (a) 7. g4 (c) 8. Tg1 9. cc4 (f) 10. Cc4 11. Fd2 12. Dxd2	C# 66 C# 64 F##	(3. 0-0-0 (g) 14. 6d.? 15. Tg2 16. Fx64 17. Tg2 16. Fx64 19. Fx55 18. Cg4 (k) 19. Fx55 20. Ch64! (n 21. Txg7# (c) 22. Tg1+ 23. D62# (q) abandou (r)	n) Rong? RLMS(p)		

(Mémorial M. Tal, Moscou, 1992)

Blancs: M. Krasenkov.

NOTES a) Les Blancs évitent ainsi le système de Méran » (6. Fd3, dxc4; 7. Fxc4, b5).

b) Récupération logique de la c) Un étonnant gambit, à peine

expérimenté depuis une année, qui tranche sur les suites positionnelles en vigueur, 7. Fd2, 0-0; 8. 0-0-0 selon une recommandation de Tai-manov ou 7. Fé2, 0-0; 8. 0-0, 65; 9. exd5, exd5; 10. dxé5, Cxé5; 11. Td1, Cxf3+; 12. Fxf3, Dc7 (Karpov-Kasparov, Linarès, 1991) ou 7. b3, 0-0; 8. Fb2 (méthode Najdorf). Le grand maître Sabalov, qui joue volontiers ce sacrifice, a qui joue volonțieis ce sacrince, a commence par imaginer la variante 7. h3, 0-0; 8. g4, ce qui donna une partie animée (contre Sveshnikov, Torcy, 1991) 8. ..., é5; 9. g5, Cé4; 10. cxd5, Cxc3; 11. dxc6, Cd5!; 12. cxd7, Fxd7; 13. dxé5, Cb4!; 14. Dd1, Tc8; 15. Fé2, Fb8; 16. Rf1, Dé7 avec la nullité au cinquantième roun

d) Refuser le gambit par 7. ..., 0-0 ne semble pas être une bonne idée; par exemple, 8. g5, Ch5; 9. Fd2! menaçant 0-0-0 et é4 (Sirov-Thorhallsson, Reykjavik, (Sirov-Thorhallsson, Reykjavík, 1992). 7. ..., h6 est peut-être jouable : 8. Fd2, Dé7; 9. h3, é5; 10. cxd5, Cxd5; 11. Cxd5, cxd5; 12. dxé5, Cxé5; 13. Cxé5, Fxé5 (Pein-Kraidman, Tel-Aviv, 1992) ou aussi 8. Fd2, Cxg4; 9. Tg1, Cxh2; 10. Cxh2, Fxh2; 11. Txg7, Df6; 12. Tg2, Fd6; 13. 0-0-0 avec un jeu compliqué. Kasparov, avec les Noits, répondit un peu curieusement contre Adams (Dortmund, 1992) 7. ..., dxc4. Après 8. é4 (8. g5 valait mieux, 8., Cd5; 9. Fxc4), é5!; 9. g5, éxd4!; 10. Cxd4, Cg4!; 11. h3, Cg-é5; 12. Fé3, Cc5; 13. 0-0-0, Cé-d3+; 14. Rb1, Dé7!; 15. Tg1, g6! le champion du monde sortit de l'ouverture en s'emparant de l'initiative.

6) Ou bien 8. ..., Cxh2;
9. Cxh2, Fxh2; 10. Txg7, Rf8;
11. Tg2, Fd6; 12. Fd2 avec une
position difficile à apprécier, on
encore 8. ..., Cxh2; 9. Cxh2,
Fxh2; 10. Txg7, Cf8; 11. Tg2,
Fç7; 12. é4! (Djurhuus-Fön,
Csh2, 1992) ou aussi 8. b5.9 Oslo, 1992) ou aussi 8. ..., h5; 9. h3, Ch6; 10, é4, dxé4; 11, Cxé4, Fb4+; 12. Fd2, Fxd2+; 13. Dxd2 (Sirov-Akopian, Oakham, 1992) ou également 8. ..., f5; 9. h3, Cg-f6; 10. Txg7, Cé4.

f) Et non 9. Txg7 ?, Dxf6; 10. Txh7, Txh7; 11. Dxh7, Cf8! g) L'avance de développement des Blancs est-elle une compensation suffisante pour le pion sacri-fié?

h) Après 14. ..,, Cxd4: 12.)

15. Txg7!!, Cxf3 (ou 15. ..., Rf8; 16. Dh6!); 16. Df4, Rf8; 17. Dh6! les Blancs gagnent.

i) Et non 15. ..., Cxd4?; 16. Cxf6+, Dxf6; 17. Cxd4, Dxd4; 18. Fxh7+ et 19. Dxd4. j) L'attaque du pion d4 semble

forte alors qu'il s'agit d'un coup perdant, mais encore faut-il le démontrer. 17. ..., g6 était nécesk) Les Blancs gagnent en cinq coups I La combinaison n'est cependant pas visible à l'œil nu.

DEt non 18. ..., Dx64 à cause de 19. Ch6+l, Rh8; 20. Cxf7+ et 21. Cxd8 ou 19. ..., Rf8; 20. Db4+.

m) A quoi peut bien servir cet échec? n) Même variante si 20. Rf8; 21. Txg/!! o) Ce sacrifice de T est d'autant

o) Ce sacrifice de T est d'autant plus beau qu'on n'en aperçoit pas immédiatement la raison. p) Forcé. Si 22. ..., Rf6; 23. Dg5+, Ré6; 24. Té1+ et si 22. ..., Rf8; 23. Tg8 mat. Mais après 22. ..., Rh8, que peut-il bien se passer?

se passer?

a) Ah la jolie pointe finale!

r) En effet, si 23. ..., Dxé2;

24. Cxf7 mat; si 23. ..., Té8; 24.

Dxé7, Txé7; 25. Tg8 mat; si

23. ..., Df6; 24. Dé5! et 23. ...,

Fé6; 24. Cxf7+!, Dxf7; 25. Dé5+

coint du mat

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1508 V. KIRILLOV et N. RIABININE (1991)

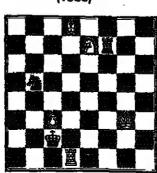
(Blancs: Rd3, Tb7, Fé8 et Pg7, Noirs: Ra3, Dh2, Fé1, Pé2, é5,

1. Ff8+, Ra2; 2. Rc2!, Dh7+!;
3. Txh7, Fa5!; 4. Ff7+, Ra1;
5. Fa3!, 61=C+!; 6. Rb3, f1=D;
7. Fb2+, Rb1; 8. Fg6+, 64!;
9. Fx64+, Cd3; 10. Th1!, F61;
11. Fg6!, D62; 12. Tx61+, Dx61;
13. Fxd3 mat.

Si 2. Ff7? +, Rai ; 3. Rc2, Dh7+. Si 2. ..., Fa5?; 3. Ff7+ et 4. Tb!

Si 5. ..., Fc3 ; 6. Fc4. Si 8. ... Dd3: 9. Fxd3+, Cxd3: 10. Tb1+, Fé1: 11. Fç3, Cç1+; 12. Rç4: Ff2; 13. Fd2. Si 11. Txf1, pat. Si 11. Ra3?, Df8+.

> ÉTUDE nº 1509 · N. MICU



Blancs (5): Rg3, Td1, Fd8, C67, Noirs (3): Rç2, Tf7, Cb5. Les Blancs jouent et gagirent.

abcdefgh

Claude Lemoine

(uisinez le



Essur Minitel

Section

أأو بيتها بينتها بالله الا

-

400

bien mûres, coupées en deux, évidées au centre et emplies de moue-

fort malaxé de crème fraîche. Le

épaule d'agneau farcie de mie de

pain et roquefort ; au Merisier

pavé de bœuf au roquefort ; chez

proposer l'andonillette au roque-

En bon maître fromager, Henri Voy fait venir son fromage d'un

fromager parisien, chante les mérites du Vieux Berger.

La Reynière

Le Monde
Samedi
17 octobre
1992
31

HÔTELS

Côte d'Azur

HÖTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60 Plein centre-ville, ceime. Perit parking, grand jardin, res TV conteur, clible.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km-de Saint-Véran

HÔTEL LE CHAMOIS** Soleil, calme, toptes randon dans le pare régional du QUEYRAS Tél. : 92-45-83-71. Fax: 92-45-80-58.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c. Fax: 46-34-24-30.

Suisse

LEYSIN (Alpes Vaudoises) HÔTEL LE GRAND CHALET*** pour vos sports d'hiver nsion, dès 76 FS (env. 295 FF) TH. 19-41/25/34-11-36. Fax 19-41/25/34-16-14.

RIVES LAC LÉMAN

CH-1854 Leysin

A 4 heures 1/4 en train de Paris, 10 km de Lausanne et 50 km de Genève

LA FLEUR DU LAC (****) exhale une atmosphère de paix et de sincérité qui réchausse l'âme. La joie de sincente qui rechante i ame. La joie de vivre y règne, il fait bon y séjourner. On souhaite pouvoir y retourner un jour, pour y écrire – gâté par son confort et sa restauration – ses Mémoires. Elsbeth et Rodolphe Schelbert vous utten Tel. (1941) 21 802 43 14 - Fax 21 802 3474 LA FLEUR DU LAC - CH 1110 MORGES

TOURISME

En BOURGOGNE

VERDUN-SUR-LE-DOUBS une étepe pour vos excursions. Un lieu paisible au bord de la rivière. Deux chambres d'hôte de 3 à 5 couchages. Possibilité de tennis, piscine et golf de 18 trous à proximité. Réservation per courrier: Mª GUYONNET, rue du Bac, 71350 Verdun-sur-le-Doubs ou per tél. au : 85-91-83-40.



que l'on rencontre aujourd'hui VOLVIC sur la plupart des grandes tables en France, comme AUX CAVES TAILLEVENT.

Aux quatre coins de France

rollic, L'EAU DES SAVEURS INTACTES

CHAMPAGNES

BRUT MILLÉSIMÉ ROSÉ Propriété R. M. Dubois P. & F. Les Almanachs - 51480 Venteuil. Tél.: 26-58-48-37. Fax: 26-58-63-46.

Lycée Viticole - 51190 AVIZE Prestige - Millésimes - Rosé Blanc de Blancs - Brut - Demi-sec Tarif sur demande.

Visite des caves sur rendez-vous.

CHAMPAGNES SANGER & VAUBECOURT

Vieilli en foudres de chêne.

*Curée Le RÉDEMPTEUR brut 1985 ». Tarif sur demande, visite/rendez Rech. exportateur CEE.

Tél.: 26-57-79-79.

« L'abus d'alcool est dangereux pour la senté, consommaz avec modération. »

GASTRONOMIE

De 12 h à 3 h du matin. L'ARBUC haîtres et broches 25 rue de Buci - 6º Tel.: 44.41.14.14

IAZZ CLUB - JUSQU'A L'ADOE

LA TOUR BARREZIENNE Restaurant traditionnel Traiteur, repas d'affakes Banquets, séminaires, réceptions Fermé le samedi midi

21, rue de Dunkerque 94500 Champigny-sur-Marne Tél.: 45-16-05-28 Fax: 45-16-99-77.



Cuisinez le roquefort

C'EST probablement le roquefort le plus ancien des fromages français. Pline l'Ancien nous apprend qu'à Rome on estimait particulièrement les fromages venus des Gaules, et surtout ceux du mont Luzare (Lozère) et du pays des Gabales (Gévaudan). Il est vrai qu'aloss il était préparé uniquement au lait des brebis du pays, seule espèce animale à vocation laitière capable de trouver sa subsistance sur ces plateaux désolés des causses alors qu'anjourd'hui le lait provient souvent des départements voisins montagneux, voire de Corse.

Mais l'ancien adage (cité par Henri Pourrat dans son Aventure du roquefort) reste valable : « Beurre de vache, caillé de chèvre, fromage de brebis ! » Et, de toute façon l'essentiel du fromage (il tire son nom. notons-le, d'une petite commune d'à peine un millier d'habitants : Roquefort-sur-Soutzon) vient de son affinage en des caves naturelles en contact permanent avec l'exté-rieur grâce à des cheminées par où pessent des courants d'air chargés d'humidité et de spores de la flore spécifique desdites caves (ces cou-rants d'air sont appelés là-bas « les fleurines ») dont la température (+ 7°C) permet un affinage lent et progressif des fromages. Ceux-ci ayant été préalablement piqués pour permettre aux fleurines de pénétrer leur masse et assurer ainsi le développement de moisissures du Penicilium roqueforti qui, au bout de trois mois, assouplit la pâte et la sème des veinures bleues que l'on

 $\mathbb{P} \cap \mathbb{Z}_{2n}^{\times}$

1.14.25

A Section 1

Sugar.

. . . .

100

4.0

100-

. . .

Sans doute est-on loin, aujourd'hui, du roquefort des « vrais. caussenards » décrits par Henri

8 1 2 2 2

7 1 1 8 Y W 1 2 1

3 2 4 A A A 1 2 1 4 2 A

abcdefgh

Ficher/Spessky . .

11 partie

aficionados ont vécu en direct cette

grand match de football à la télévi-

L CES

1008

Echecs sur Minitel

Pour les passionnés, 3615 BLITZ.

spécialiste des échecs sur minitel, propose désormais

une formule d'abonnement à prix très réduit.

Derrière l'écran de leur minitel, les Le prix de la connexion chute alors

attaque décisive de Bobby Ficher 21 francs par heure en 3614, voire

comme d'autres auraient suivi un jusqu'à 7 francs en fin de soirée !

sion. Depois un mois, plusieurs mil- connexion par unois suffisent à ren-

liers de passionnés suivent coup abaliser l'abonnement, Voilà une

après coup sur 3615 BLITZ cette première dans le monde du jeu sur

rencontre qui marque le retour minitel qui va enfin réconcilier

monde d'échecs à la compétition. Vous pouvez vous abonner en direct

En quelques années, le minitel est 3614 BLITZ 2 on par aléphone

devenn l'irremplaçable compagnon an (1) 40 28 35 78.

controversé de l'ex-champion du passion et budget.



Larsae apportait sur son ûne quel-ques douzaines de pains [fromages] que le marchand à toque de fournir rangealt sur des tablettes établies dans descondoirs raboteux et suintants menés dans la roche brute. » Les caves sont devenues salles de pesée, saloirs, magasins à sel, salles des machines, forges, menuiseries, salles d'emballage et d'expédition, entrepôts et frigos, dit encore l'autenr de l'Aventure du roquesort.

Mais les ameteurs connaisseurs

du joueur d'échecs : ce demier peut

y trouver à toute beme un adversai-

re sans se déplacer, suivre quoti-

diennement l'information spéciali-

sée ou encore vivre en direct les

parties des plus grands tournois du

Mais le * 3615 », c'est aussi très

onéreux lorsque les perties datent.

C'est pourquoi BLITZ, un des lea-

ders sur le maché, propose aux ama-

teurs d'échecs une nouvelle formule

d'abonnement très économique : un

accès à tarif réduit en 3614, pour

de 76 francs par beure en 3615 à

Moins de deux heures de

seulement 90 francs par mois!

monde entier.

trouvent encore des fromages qui, tout antant que ceux d'autrefois, pourraient bénéficier des lettres patentes obtenues au quatorzième siècle. En 1860, les caves étaient dix fois ce qu'elles étaient trente ans avant. Et le marquis de Vauvert en rimait l'éloge :

Paste de lait, masse caillée Gasteau cresmé, morceau royal Superbe mets et sans égal...

Mais imaginait-il que l'on puisse le cuisiner ? Curnonsky se régalait,

Semaine gourmande

A. Beauvilliers

Encore un anniversaire 92 ! C'est en effet en 1975, il y a dix-sept ans, qu'Edouard Carlier achetait une boulangerie « lépreuse », pour ne pas dire pourrie, et qu'il la transforma avec amour (et bien bon goût i) en ce qu'elle est à pré-sent, à l'enseigne d'un célèbre offi-cier de bouche du dix-huitième siècle, Antoine Beauvilliers (qui nous a laissé un excellent Art du cuisinier). C'est là une maison « à part », un apportement ouvert aux amis gourmets, des petits balcons-terrasses dominant le bas de Montmartre, des tables dressées à l'ancienne, des fleurs et encore des fleurs. Et surtout, et avant tout, une cuisine. Ayant un grand-père et un papa cuisiniers, Edouard revint aux talents ancestraux après de brillants essais dans le graphisme. It eut successivement des cuisiniers à ses côtés (aujourd'hui installés chez eux en Province, et que Bocuse appelle « les petits Doudou »). Mais il reste le chef d'orchestre, selon le mot de Jean Piat, et, ici, la cuisine c'est hu... Il est actuellement secondé par Gilles Renault, venu chez Gérard Boyer à Reims. Il y a la carte, bien str (compter 600 P-700 F). Mais aussi deux menns-dejenners en semaine, à 185 F et 300 F, ce dernier boissons comprises (apéritif, vins, caux minérales et calé).

Un grand choix d'entrées dont je ne citerai que la persillade de laperezu en gelee d'herbes et émulsion de moutarde ancienne. cinq ou six plats de poisson

(comme le pavé de morue mousseline) et de viandes (comm les cervelles d'agneau enrobées de pétales de bacon et escortées de triangles farcis d'épinards frais), avec aussi un hachis parmentier traditionnel et succulent. Les fromages et de bons desserts. J'ai apprécié, dans les vins blancs, le chardonnay du Château Grezan; dans les rouges, le gamay de Tou-raine de Jacques Rouet. Et le beaumes-de-venise! Remarquable café pur arabica. Service « confor-

A. Beauvilliers, 52, rue Lamarck, 75018 Paris; tél.: 42-54-54-42. Fermé dimanche et lundi midi. Parking: 50, rue Custine. Salon: 12 couverts.

Le Bistrot d'Albert

l'ignore qui est Albert, mais Me de Beynac, propriétaire de cette petite maison (bistrot chic), a trouvé en J.-P. Anselem un bon chef sachant préparer « bistrote-ment » l'assiette canaille, la salade de lentilles, les harenes pommes à l'huile, l'andouillette paysanne, l'entrecôte maître-d'hôtel et même le tiramisu du dessert. La « cuvée bistrot » est à 80 F. la « fillette » de vin du Lyonnais à 62 F, et l'addition vous conduira honnètement à 175 F-200 F si vous avez bon

► Le Bistrot d'Albert, 150, bou-levard Pereire, 75017 Paris; tél.: 48-88-93-68. Fermé samedi midi et dimanche. CB-AE.

BLITZ 2 3614

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

69, rue du Rocher F/dim. 42-93-77-61 Près Parc Monceau

39, av. de Verdun, 94000 CRÉTEIL TB.: 42-07-15-94. Terrasse d'été. La santé par la mer.

AU RÉGENT 42-22-32-44 Ficial & lan.

RELAIS BELLMAN, 37, rue François-le, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 la 30. Cadre Effgunt. Fermé man, dan.

LE DEV 109, rue Crob. Nivert, 15: Oruscous et spécialités algéroises Menu: 115 F Tagine du jour: 70 F

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dias. 143, r. L-M.-Nordmann, 13-Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera

MAHARAJAH 43-54-26-07 7 jours sur 7 72, bd St-Germain. M. Maubert. SCE NON-STOP j. 23 h 30.

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14: 45-89-08-15. ÉMILIE-ROMAGNE.

OUVERT LA NUIT

FAR OUEST 101, noc de l'Ouest (144) 45-42-28-33 (1.1). accueil 19 à 5 h du matin.

Chis. trad. Os à Moëlic. Confit. Carte menus 85, 115 F. LE PROCOPE, 13, rue de l'Ancienne-Co-médie, 43-26-99-24, cuisine bourgeoise et inventive et merveilleux banc de coquil-VIETNAMIENNES NEM 101 101, r. du Ranelagh, 16. 45-27-76-92. F. sam, soir et dim.

NEM 66 66, rue Lauriston, 16. 47-27-74-52 F. sam, soir et dim. Cuisine légère.

Grand choix de grillades.

Possous et coquillages. LA TERRASSE DE CRÉTEIL

Spéc. de poissons et une suggestion à 180 F.

97, du rue Cherche-Midi (6°). Plais cansinés.

LA COUR COLHERT, 12, me Hand-Colben 9, 43-54-61-99, TLJ. Cadre XVIII-authentique. PMR 220 F.

L'ARBUCI, 25, rue de Buci, 44-41-14-14, T.L.J. jusqu'à 3 h. Unique ! Poissons, viandes, dessetts unisent à la bruche, effec-tion de petits vins de pays qui danness. JAZZ CLUB jusqu'à l'aube.

COPENHAGUE. FLORA DANICA, sur un jardin 142, av. des Champs-Elysées, 43-59-20-41. CRUSTACES ET COQUILLAGES

Vend., sam. j. i h. Cadre humeux.

The state of the s

CHARLOT. Roi des coquillages, 12, pl. Clichy, 48-74-49-64, T.L.I. Jusq. 1 ls, tous les produits de la mer mais surfaut la véritable bouillabaisse Marselllaige.

32 Le Monde • Samedi 17 octobre 1992 •

Tout bouge, même l'Intelligence Service. A Londres, pourtant, c'est à boulets rouges qu'on tire sur le nouveau siège du MI 6 en invoquant la figure des grands anciens.

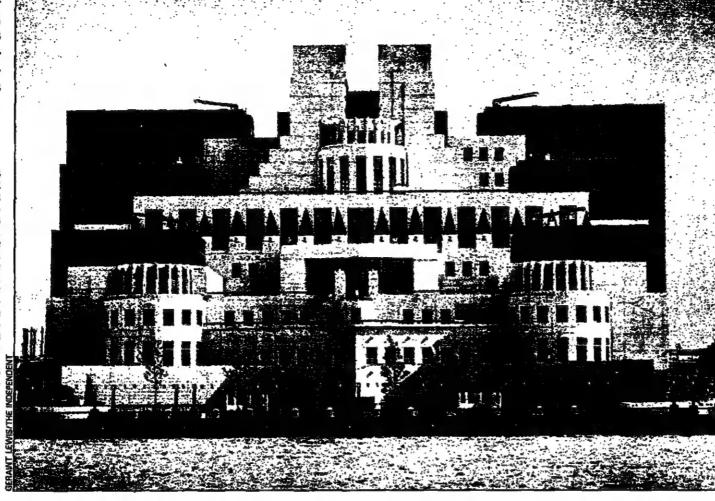
C OMME si la mise aux normes de l'ex-empire soviétique, et du coup, le sort réservé aux espions de Sa Majesté, ne suffisaient pas à semer le trouble dans l'ame inquiète des Britanniques, voilà que la chose architecturale viendrait aujourd'hui confirmer la fin sans rémission de la guerre froide... et de toute la littérature, bonne et moins bonne, qui s'y attachait. La presse d'outre-Manche, qu'un rien amuse et que tout dérange, s'est mise récemment à faire les gros yeux au très respecté Secret Intelligence Service pour le choix du nouvel immeuble où il entend désormais loger son quartier général, à Vauxhall Bridge, sur les berges de la Tamise. Grosse affaire.

« Discret the new MI 6 headquarters is not. » Des mots sévères suivent sur l'édifice et ses épaules à la Schwarzenegger, ses pectoraux, et sa mauvaise façon de dire qui il est et ce pourquoi il n'est pas fait. Mais, principalement, ce qui trouble les chroniqueurs, c'est ce que George aurait bien pu penser de tout ça. George, le gardien des joyaux du renseignement; George auquel Le Carré avait demande de résister à toutes les tentations et de rendre à la Grande-Bretagne un peu de cet honneur perdu, parti froissé en roubles dans les valises des grands transfuges des années 60. Eux sont nets: « George Smiley would have hated it. ». titrait The Independent en septembre. Impossible pour lui d'aimer ça. Impossible pour nous, donc, de ne pas faire semblant de regretter l'époque où, du fond de ses repaires, l'Angleterre lançait ses gerfauts cravatés aux couleurs de clubs de circonstance, sur les traces de Lawrence - le pur et dur espion - et fomentait ses coups tordus dans l'ombre de sociétés anonymes hâtivement meublées en vrai Chippendale : bandits, mais Anglais.

Misère! voilà maintenant que le monde du renseignement se farde aux couleurs du temps et fait de la musculation au grand air, laissant les confidences et les murmures du «chiffre» patauger dans des revues d'architecture. Pauvre Smiley, et pauvres de nous qui avions assisté impuissants à sa mise à la retraite anticipée et à son déménagement des locaux du « Cirque », lieu magique que croyaient protéger notre curiosité énervée et le chaud brounaha de Soho. Il était parti avec la photo jaunie de Karla, son vieil homologue et ennemi du KGB - qu'il avait tout de même fini par posséder, en le faisant sauter du côté de l'Ouest dans une auit froide de Berlin - et ne reviendrait plus dans ce bureau de tous les doutes s'interroger sur la fuite du temps et l'éclat sombre que l'infidélité donne aux femmes. Comme Conan Doyle avec Holmes. John Le Carré mettait son héros au rancart, le jetant avec l'eau d'un bain que les années de «transparence» qui s'annonçaient à l'Est, n'arrivaient plus à réchauffer.

D'autres agents, d'autres « cerveaux» viendraient chausser les bottes de Smiley et de sa fine équipe, mais rien ne serait plus comme avant. La mastodonte multicoiere de Vauxhall Bridge vient de porier le coup fatal aux membres de l'Association de défense du «Cirque» qui ne pourront plus croire un seul instant que c'était des bords de cette même Tamise que s'articulaient les fines et savoureuses combines de l'un des sports les plus authentiquement inimitables de l'âme britannique : l'espionnage,

Smiley était un monument en



Le site choisi en 1991 pour le nouveau siège des services secrets britanniques, près de Vauxhall Bridge, sur la rive sud confiée à Terry Farrell, architecte en vogue depuis les oukases du prince Charles contre les « modernes ». Terry Farrell est un « postmoderne », un briseur de formes qui manie volontiers le

mélange des styles, et ne craint ni les gags décoratifs ni les couleurs. Le genre « voyant ». Peu de modifications ont été apportées à l'aspect extérieur de ce qui devait être au départ un simple immeuble de bureaux (les travaux d'aménagement miers niveaux ont été supprimées et un fossé, maquillé en leux d'eaux, a été ménagé autour de la « forteresse », comme l'appelle les Londoniens,

Changement d'adresse à l'Intelligence Service

A Paris - ville trop primesautière pour servir jamais de cadre à tout ce qu'une troupe d'agents secrets tèlent en eux de sarce et de tragédie de composition, - seul Maigret sait laisser sur son passage des trilles d'accordéon et des parfums de ticket de mêtro. Sa femme prépare le bœuf gros sel et le fricandeau à l'oseille; il habite boulevard Richard-Lenoir, travaille quai des Orfèvres et pose chaque matin son chapeau sur les ailes d'un perroquet de chez Lévitan. Presque toute la capitale est là, serrée en quelques gestes, piquée en quelques images. Un peu plus robuste à décrypter, un peu moins commode à tutoyer, Smiley marche dans la ville permi d'au-tres Smiley. Le reconnaître, le distinguer est déjà une faute de goût qui peut coûter cher si l'on veut en savoir plus sur le bonhomme : il est Londres, cette ville excentrique qui n'accepte qu'on l'interroge que si l'on sait garder le secret.

Carré avait été de donner à ce grand commis élevé à la dure les couleurs du passe-muraille en même temps qu'il l'affublait de tous les tourments et de toutes les prétentions que les Britanniques disent ressentir à être Britanniques. Un homme de l'ombre nous donnait les clés, pourrait-on dire, de cette lumière si particulière composée d'intelligence et de morgue, de souplesse et de brutalité, de sang-froid et d'abandon, toute cette chimie d'humour têtue; ce faux esperanto que le reste du monde sait confusément ne jamais cela que son esprit et sa silhouette pouvoir correctement parler un faisaient partie du paysage. jour. Là était le trouble. Un per-

La très belle trouvaille de Le

sonnage simple et éminemment compliqué tentait de nous faire comprendre toute la rouerie et la duplicité dont étaient capables quelques-uns des esprits les plus éveillés d'un pays martyrisé par sa propre idéologie, écorché par un système éducatif aussi retardataire qu'avant-gardiste, heureux et déprimé d'avoir vu pousser ses racines sur un coin de terre qui resterait pour toujours la seule île fréquentable de la planète. Lourd travail pour George...

Le succès fut énorme. Des Anglais s'entre-déchiraient pour le bien de l'Angleterre, tout en essayant de colmater dans les défenses de l'OTAN les brèches laissées béantes par les meilleurs et les moins surs de leurs agents. Dans cette affaire, Smiley servait à la sois de médiateur et d'enquêteur, de parrain et de juge suprême. A quoi ressemblait un traître élevé dans le sérail et de quelle secrète rancœur tirait-il la constance de son parjure? Démocrate, humaniste - pessimiste les jours de beau temps, - Smiley cherchera à comprendre le sens tourmenté des signaux que lui envoyait l'espionespion avant de passer aux actes de répression et de livrer les aveux du renégat au feu du scandale.

La Grande-Bretagne s'est-elle jamais tout à fait remise de ce tour de passe-passe que certains des membres de son establishment sortirent de leur chapeau pour g quitter la scène et sauter à pieds joints et liés sur les berges,de la ≧ rive est? En visite à Moscou, en 1987, Le Carré ne donna pas suite à une proposition de rencon-



Alec Guinness dans l'adeptation du roman de John Le Carré, la Taupe, série télévisée produite par la BBC.

avec Guy Burgess, Donald Mac Lean et Anthony Blunt, avait réussi le grand passage. « J'ai été intrigué, mais je lui ai fait répondre que, puisque j'allais être l'hôte de l'ambassadeur, représentant la reine d'Angleterre, je n'avais pas vraiment envie de rencontrer celui qui l'avait trahie (1). » L'ombre de Smiley continuait de rôder.

Il était naturellement tentant de donner une réalité à ce George. De nous dévoiler ses planques, de nous montrer la dégaine de ses sicaires, la profondeur de ses cicatrices et le rugueux des cilices dont il s'arrondissait le torse dans ses moments de tranquillité. John Le Carré avait une exigence, la seule qu'un romancier très sûr de son coup puisse se permettre de présenter à un producteur : faites aussi bien que moi. La BBC - on restait dans la famille - proposa à Alec Guinness, à Sir Alec Guinness, de tenir le rôle. Il dit oui. Le Carré dit oui aussi en se demandant si Smiley allait bien comprendre ce qui n'allait pas manquer de lui arriver. George encaissa la rencontre avec résolution et fatalité. « Il était étrange, dira Le Carré, de sentir que Guinness pourchassait Smiley tout comme je l'avais fait, et de voir que cette chasse était aussi intense pour lui, dans son domaine, qu'elle l'avait été pour moi dans le mien. » Guinness devint l'espion parfait, et Smiley un comédien exem-

La «taupe» que traqualt le patron du « Cirque », avait installé ses galeries au cœur du dispositif et jusque dans la tête même de Smiley, étant devenu, pour rendre sa trahison plus radicale, l'amant sante franchise » de son désordre amoureux, qui laissait traîner des feuilles de papier à lettres où n'apparaissait que le mot «chéri», ne Smiley, à quel chéri l'adresser ». Ann, tourment léger et ineffaçable pour cet homme de fidélité qui abandonnait sa jalousie et laissait dériver son désenchantement vers l'amer constat qu'il n'y avait sans doute d'amour à partager qu'avec ses vrais ennemis. La façade de briques de Cambridge Circus, le mobilier sombre et le « labyrinthe de couloirs dickensiens » avaient servi de cadre à l'intrigue, si proche de la plus rocambolesque et à la fois de la plus banale des réalités, que l'on conçoit le désappointement des Anglais, mis brutalement, avec la nouvelle vitrine que s'offre le MI 6, devant un écor et un changement d'époque désobligeamment nouveaux. L'heure serait donc venue d'être Britannique à plusieurs et d'apprendre à partager même ce genre de secrets-là?

Smiley, lui, reste de marbre. Son temps est fini. Scules quelques réflexions issues de sa longue expérience... Dans une conférence que Le Carré lui fait tenir devant une promotion de louveteaux de son ancien service (2), on l'entend murmurer: « Le pire que vous puissiez faire serait de nous imiter... Je n'ai jamais trouvé les institutions dignes de leur membres... Je me suis toujours moque des ideologies, sauf de celles qui étaient démentes ou malfaisantes... L'Histoire garde ses secrets plus longtemps que la plupart d'entre nous... » Silence très respectueux. La Russie actuelle? «L'Ours est écauré par son passé... L'Ours est désargenté, paresseux, volage, incompétent, insaisissable, dangereusement orgueilleux, dangereusement armé, parfois génial, souvent inculte...» Cependant « oui », en vérité, je vous le dis : « nous pouvons accorder notre totale constance à l'Ours qui ne l'a jamais autant méritée. » Merci mon père. Un fond de verre de cognac, une poignée de main à Ned, le stratège malchanceux de la Maison Russie, et sortie de George Smiley. Définitive.

Jean-Pierre Quélin

(1) Interview au magazine Measuel, avril 1991. (2) Le Voyageur secret, Robert Laffont,

Dispose Olygonia The state of the state of $= \{ (a_1, a_2, a_3, a_4, a_4, a_5) \}$

The second secon